


DERNIÈRE ÉDITION

7, rue des Italiens, 75427 Paris Cedex 09

QUARANTE-SEPTIÈME ANNÉE — N° 14000 — 4,50 F

MERCREDI 31 JANVIER 1990

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY — DIRECTEUR : ANDRÉ FONTAINE

## La Roumanie dans la tourmente

DE tous les bouleversements qui ont secoué les pays autrefois dits du « bloc de l'Est », la révolution roumaine est celui qui reste à l'heure actuelle le plus chargé d'incertitude et le plus lourd de contestation.

Rien ne se déroule, ailleurs, dans un ordre parfait, pas plus à Berlin-Est qu'à Sofia, voire à Prague et à Varsovie, le point commun à chacune de ces capitales étant que le Parti communiste y est l'objet d'une réaction de rejet qui, si un processus de démocratisation s'engage, risque de le marginaliser dans l'éventail de forces politiques dont la plupart manquent de l'expérience du pouvoir.

MAIS le cas roumain est spécifique en ce que les hommes qui ont hérité le pouvoir dictatorial de Ceausescu sont eux-mêmes à la fois divisés et objets d'une contestation croissante dans l'opinion. Divisés, on vient de le voir avec les démissions de personnalités qui avaient pris des postes de premier plan dans le Conseil du Front de salut national (CFSN) et qui aujourd'hui le critiquent dans les termes les plus sévères. A les en croire, les nouveaux dirigeants ne seraient que d'anciens staliniens, reconvertis pour la circonstance.

Les chefs de file du Front ont pu mesurer à quel point ils étaient contestés en contemplant dimanche dernier le flot de manifestants qui récusent leur droit à gouverner un pays ruiné par quarante-cinq ans d'une dictature dont on ne fait encore que commencer à découvrir tous les méfaits.

Vide politique ? Anarchie ? Un quart de siècle de règne de plus en plus intolérant du « Conducator » a laissé la Roumanie orpheline non seulement d'une opinion sensible à la raison mais aussi d'une classe politique suffisamment structurée pour prendre la relève. Le résultat est que le Front de salut national se place lui-même dans une position paradoxale. D'un côté il encourage ses partisans à manifester de manière musclée (comme ce fut le cas lundi) contre l'opposition ; de l'autre il fait à cette dernière des offres de « dialogue » que les affrontements de ces derniers jours préparent bien mal.

L'Histoire, ici, pèse de tout son poids. De tous les pays de l'Est - URSS exclue - la Roumanie est sans doute celui qui a eu le moins d'expérience d'une démocratie digne de ce nom. On retiendra, dans ce contexte, l'avertissement du pasteur Tokes - celui-là même par qui tout a commencé à Timisoara - selon lequel le choix risque de se poser aujourd'hui entre la consolidation d'un Front de salut national rénové, et la prise du pouvoir par l'armée.

L'instabilité à l'Est et la bataille pour le pouvoir en URSS

# Des conseillers de M. Gorbatchev le pressent de rompre avec les conservateurs

*Une session plénière du comité central du PC soviétique convoquée à Moscou lundi prochain 5 février doit se prononcer à la fois sur les problèmes du nationalisme — notamment sur la proclamation d'indépendance du PC lituanien, déjà examinée en décembre — et sur la plate-forme que le parti défendra à son prochain congrès. A la veille de cette réunion décisive, des conseillers de M. Gorbatchev demandent à ce dernier, dans une « note politique » dont nous publions de larges extraits, de se départir de son attitude « centriste » et de rompre avec les conservateurs. Ils estiment aussi que la société soviétique « exige le droit de disposer de son destin, c'est-à-dire le pouvoir ».*

MOSCOU

*de notre correspondant*

Dans moins d'une semaine, M. Gorbatchev aura brûlé ses vaisseaux et il ne disposera que de quelques mois pour regagner ou totalement perdre le contrôle de la situation. Avec en tête une longue note politique préparée par ses plus proches collaborateurs et dont *le Monde* publie aujourd'hui de larges extraits, c'est en effet, lundi 5 février, qu'il engage devant le comité central une offensive dont l'URSS sortira, en tout état de cause, transformée.

Que M. Gorbatchev l'emporte, qu'il parvienne à imposer un régime présidentiel et à faire du parti un « *autre parti* » ouvert au dialogue avec des organisations concurrentes, et il aura peut-être su éviter le chaos à son pays. Qu'il échoue, et il n'y aura plus en URSS aucune institution, *ni politique ni* étatique, capable de canaliser la violence des aspirations aux changements, de tempérer les affrontements nationalistes et de proposer d'autres voies que l'explosion révolutionnaire.

Car ce qui frappe dans cette note, pourtant élaborée avant même que le Caucase n'ait basculé dans le sang, c'est à quel point, vu du Kremlin, l'abîme de la violence généralisée semble proche. Le problème, aux yeux des collaborateurs de M. Gorbatchev, est que les conservateurs de l'appareil ont non seulement réussi à freiner l'introduction des réformes mais qu'ils parviennent maintenant aussi à se constituer une base populaire en jouant du mécontentement social, du nationalisme russe, du racisme et de l'égalitarisme qui imprègne l'ensemble de la société soviétique.

BERNARD GUETTA

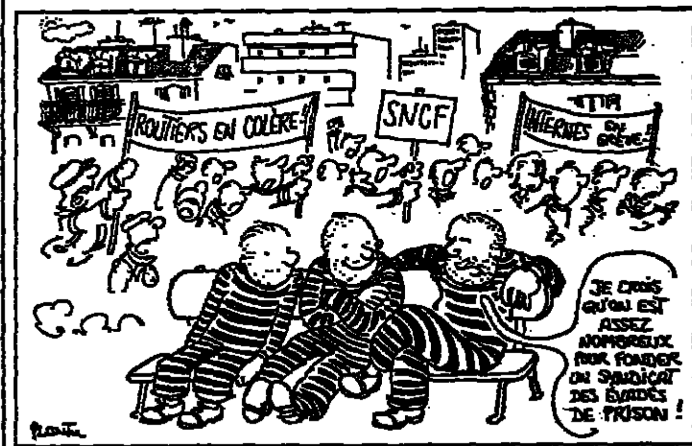
*Lire la suite et nos informations page 2*

Alourdissement du climat social

# Les grèves se multiplient dans le secteur des transports

*Grève contre le contrat de plan à la SNCF, arrêt de travail sauvage sur la ligne A du RER parisien, bouchons créés aux approches des grandes villes par les petits transporteurs routiers : la journée du mercredi 31 janvier s'annonce particulièrement difficile pour tous ceux qui doivent se déplacer en France.*

*Seul Air Inter indique que la grève de son personnel au sol n'aura pas de conséquences pour les usagers.*




*Lire nos informations pages 25 et 26 - section C*

# Veillée d'armes budgétaire aux Etats-Unis

*Le Congrès se prépare à tailler en pièces un projet que le président Bush fera tout pour imposer*

*Le président George Bush a transmis, lundi 29 janvier, au Congrès américain un projet de budget pour 1991 prévoyant une forte réduction du déficit fédéral. L'essentiel des ressources supplémentaires serait obtenu par la poursuite de la croissance économique, alors que les dépenses n'augmenteraient que très faiblement.*

WASHINGTON

*de notre correspondant*

Présenter un projet de budget dont on sait qu'il sera allègrement taillé en pièces par le Congrès pourrait passer pour un exercice certes obligé mais assez vain : le budget, répètent depuis plusieurs années les adversaires de M. Reagan puis de M. Bush, est *« dead on arrival »*, mort à l'arrivée, comme on dit dans les hôpitaux. Mais c'est au moins le moyen de fixer un point de départ, une référence obligée. Et aussi de faire apparaître ses priorités et ses choix idéologiques.

La Maison Blanche a donc présenté, lundi 29 janvier et deux jours seulement avant que le président Bush ne délivre son « message sur l'état de l'Union », un projet de budget qui, comme la loi l'y oblige, prévoit une réduction du déficit fédéral à moins de 64 milliards de dollars (63,1 milliards, soit presque deux fois moins que le déficit réel cette année), sans qu'il soit pour autant recouru à des augmentations d'impôt (la « vieille » promesse électorale tient toujours).

Rarement, pourtant, projet de budget n'aura à ce point ressemblé à un paysage avant la bataille, plaisant à l'œil et logiquement ordonné, mais qu'un pilonnage d'artillerie devrait rendre sous peu méconnaissable.

JAN KRAUZE

*Lire la suite page 6*

# Un entretien avec le patron des services secrets

*M. Claude Silberzahn propose un plan de renforcement de la DGSE*

*Dans un entretien au « Monde », le « patron » des services secrets, M. Claude Silberzahn, annonce qu'il proposera dans quelques jours au gouvernement un plan 1991-1996 de renforcement des effectifs de la Direction générale de la sécurité extérieure (de quatre cents à cinq cents agents de plus), dont les deux tiers pour des postes extérieurs.*

**« Dans quel état avez-vous trouvé la DGSE ?**

— C'est une question difficile. Le diagnostic extérieur était assez négatif, c'est indéniable. Avant que j'arrive ici, on m'avait souvent dit : *« la DGSE est inefficiente, parfois perverse. »* Neuf mois après, je fais plus que nuancer ce diagnostic. En fait quelle est la mission du service ? Fournir au pouvoir politique, et au premier chef au président de la République, le renseignement permettant d'éclairer ses décisions de politique étrangère. De ce point de vue, la maison est sans doute inégale. Elle est bonne en Afrique, très correcte autour de la Méditerranée, honnête sur l'Europe, y compris et malgré ce qu'on dit l'Europe de l'Est. Nettement moins bonne sur l'Asie, et parfois carrément médiocre sur les Amériques.

**— Et le diagnostic par secteurs ?**

— Cette maison fait trois types de renseignement : diplomatique, militaire et économique. La moitié du « chiffre d'affaires » de la DGSE est constitué par le diplomatique : l'analyse de la politique de tel ou tel pays, de ses évolutions internes, de sa politique extérieure, la prévision des crises qui peuvent y surgir, les hommes qui montent, les partis...

» Le renseignement militaire et l'économique se partagent à égalité l'autre moitié de l'activité du service. »

Propos recueillis par JACQUES ISNARD et EDWY PLENEL

*Lire la suite page 15 - section B*

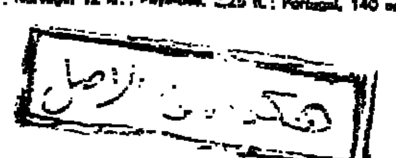





M 0147 - 131 0 - 4,50 F

3790147004500 01310

A L'ÉTRANGER : Algérie, 4,50 DA ; Maroc, 5 dr. ; Tunisie, 600 m. ; Allemagne, 2 DM ; Autriche, 20 sch. ; Belgique, 30 fr. ; Canada, 1,95 $ ; Antilles/Réunion, 7,20 F ; Côte-d'Ivoire, 425 F CFA ; Danemark, 11 kr. ; Espagne, 160 pes. ; G.-B., 80 p. ; Grèce, 150 dr. ; Irlande, 90 p. ; Italie, 1 800 L. ; Libye, 0,400 DL ; Luxembourg, 30 f. ; Norvège, 12 kr. ; Pays-Bas, 2,25 fl. ; Portugal, 140 esc. ; Sénégal, 335 F CFA ; Suède, 12,50 cr. ; Suisse, 1,60 f. ; USA (NY), 1,50 $ ; USA (others), 2 $.



# ÉTRANGER

## URSS : la note politique des collaborateurs de M. Gorbatchev

# La logique de la perestroïka « conduit à un autre parti que le parti actuel »

Après avoir dénoncé *« l'exceptionnel potentiel de conservatisme de la société* (soviétique) *contaminée par une psychologie égalitariste, par un rejet agressif de toute manifestation d'individualisme, d'indépendance, d'initiative personnelle et des succès qui y sont liés »*, le texte analysé par notre correspondant explique qu'il faut *« stimuler par tous les moyens les couches de la population qui n'ont pas peur de vivre de leur travail »*, et pour cela *« transformer ces individus en masse, c'est-à-dire en groupe social »*. Il poursuit :

« L'union de l'intelligentsia et des dirigeants du parti et de l'Etat constitue réellement une *conquête unique et précieuse*. Nous sommes cependant prêts à la voir se défaire, par conséquent à commencer à céder au chantage anti-intellectuel des conservateurs qui mettent en avant les *« masses prolétariennes »* (...). Sans parler du fait que perdre le soutien de l'intelligentsia signifierait pour le parti et pour la perestroïka perdre un allié, quasiment le plus dévoué, un autre danger apparaît là.

» *A la fin du XXe siècle*, il est temps de se débarrasser de la mystification du concept de classe ouvrière, car elle signifie au bout du compte la prolongation, sous une autre forme, de cette même « dictature du prolétariat ». Finalement, nous sommes plus proches du XXIe siècle que du XIXe siècle où ce type de raisonnement était historiquement justifié.

» Ne vaudrait-il pas la peine de réfléchir aux formes que prennent et prendront surtout, dans un futur proche, les structures sociales des sociétés contemporaines post-industrialisées et informatisées ? Ne vaudrait-il pas la peine de *réfléchir également* aux raisons pour lesquelles ce sont surtout, comme chacun le sait, les couches moyennes de travailleurs qui constituent les si puissants et conservateurs mouvements syndicaux de l'Ouest, au sein desquels se recrute pour l'essentiel la masse des militants des forces de la gauche de l'Europe occidentale?

### « Pire que Tienanmen ou la Roumanie »

» Cela ne signifie pas du tout que, dans notre situation concrète, la direction du parti doive se démarquer de quelque manière que ce soit de la classe ouvrière. Cela ne serait pas justifié et ne serait ni compris ni accepté, ni par notre société, ni par la masse des membres du parti. Il suffit de ne pas se distancer de l'intelligentsia, de ne pas cacher que l'on considère son *soutien comme un appui et donc* de l'accepter (tant qu'elle est *prête à y entrer*) *dans les rangs* du Parti et, au lieu de jouer la carte du *« populisme prolétarien »*, d'insister sur la nécessité de consolider l'union entre l'intelligentsia (...) et la classe ouvrière . Sinon cette union (pour laquelle existe une base objective) se fera ailleurs, et même contre les instances du Parti (...).

» Tout cela (...) conduit à la *nécessité d'expliquer publiquement* la situation au parti et à l'ensemble de la société ainsi que de *se démarquer*, au sein comme en dehors du parti, de ces forces qui ne se contentent plus désormais de se mettre en travers du chemin de la perestroïka, mais se *prononcent* aussi ouvertement et activement contre le cours politi*que de M. Gorbatchev*.

» Refuser plus longtemps de se démarquer politiquement [de ces forces] ne fait pas seulement l'affaire des courants antiperestroïkistes (...). Cela a des conséquences plus graves encore, [puisque] dans toute la société ne font que croître la fatigue, l'apathie et de plus en plus souvent l'agressivité vis-à-vis du parti, y compris de sa direction. Ce faisant, de nos propres mains et au *mépris des leçons d'Europe de* l'Est et de Chine, nous approfon*dissons le conflit réel qui existe* entre la société et le parti. Et ce conflit peut prendre, compte tenu de la taille du pays, de sa composition multinationale et des spécificités russes, des formes auprès desquelles Tiananmen et la Roumanie n'auront rien été.

### Le « centrisme » n'est pas payant

» *Si* elle est acceptable en général pour la société qui a besoin d'un centre stable, la tactique qui consiste à tenir à égale distance la droite et la gauche, les conservateurs et les radicaux n'est visiblement pas payante pour le travail au sein du parti. Oui, la société a besoin d'un centre qui se consolide. Mais à l'époque d'une restructuration révolu*tionnaire, elle a besoin d'une* avant-garde qui la pousse en avant. Pour être efficace, cette avant-garde, c'est-à-dire le parti, doit cependant être suffisamment homogène, au moins sur ses positions de principe.

N'importe quel parti constitue, *au bout du compte, un rassemblement* de gens partageant les *mêmes idées. La situation des* derniers mois fait voir un tout autre tableau, et la *société* en a parfaitement conscience.

### L'alliance de l'appareil et des « éléments fascisants »

» Le refus, qui s'est accentué ces derniers mois, *de qualifier les* forces conservatrices de principal *obstacle à la réalisation* du rôle dirigeant du parti dans une société en changement radical a clairement perdu toute signification, *s'il en eut jamais* une qui fut justifiée. Les conservateurs ont profité du thème de la consolidation à n'importe quel prix, y compris au prix de la perestroïka, et ils ne se sont guère préoccupés de ce que ce prix pouvait être un choc frontal entre le parti et la société, dont l'issue serait la *même pour les progressistes et* pour les conservateurs.

» Devant la perspective de perdre ses privilèges et son pouvoir, l'appareil, effrayé, n'hésite pas (...) à conclure, abandonnant tous les principes, des alliances avec les forces nationalistes et chauvines. Il commence à jouer des idées d'impérialisme et d'autocratie, à se mêler aux éléments fascisants *dans l'espoir de prolonger* ainsi son existence. Le résultat *est qu'au sein du parti (...) s'est* créée une situation paradoxale. *Derrière la façade (...) de l'unité coexistent, et cela d'une manière* qui n'est déjà plus pacifique, aussi bien les partisans conséquents d'un développement intensif des processus de restructuration que les forces les plus conservatrices (...)

» *La perestroïka a réussi* l'essentiel. Elle a démailloté la *société, l'a mise sur ses jambes* et poussée en avant. Se sentant *désormais un être vivant et indépendant*, cette société n'est plus prête à se contenter d'une sucette et de berceuses . Elle exige le droit de disposer de son destin – c'est-à-dire du pouvoir.

» La première étape du passage du parti-Etat à une société civile a été accueillie avec espoir *par la société et a renforcé* la position du Parti lorsqu'elle a pris *la forme [de la première session]* du Congrès [des *députés du peuple] et du Soviet suprême*. Notable au cours de la deuxième (session de ce) congrès, où toutes les décisions adoptées correspondaient à celles qu'avaient élaborées à l'avance les instances du Parti, l'essoufflement de ce processus a fait naître un doute sur la sincérité de la direction (...). Un *antagonisme sérieux peut*, sur cette base, (...) mettre le feu aux *poudres entre le parti et une* société désormais plus exigeante *(...) et attentive à l'expérience de* nos voisins d'Europe de l'Est.

» On peut espérer pour l'instant que la société est prête à partager le pouvoir avec le parti, à la condition *que l'accord conclu soit* honnête et franc. Cet accord peut *prendre des formes différentes*. [Il peut aller ?] d'une intensification *du travail du Soviet suprême* et de la transmission du pouvoir réel aux organes locaux d'autogestion *à l'organisation* de tables rondes, une voie qu'ont été obligés de suivre tous les pays socialistes, à l'exception de la Roumanie, où le parti a purement et simplement été balayé.

### Un accord entre le parti et la société

» *La conclusion d'un tel accord*, qui verrait la transmission par étape, du pouvoir du poarti-Etat à la société civile tout en conservant au parti un rôle de force politique privilégiée, n'est cependant possible que si la société n'a aucun doute sur le parti qui est en face d'elle – celui de Gorbatchev, qui a entamé la perestroïka – ou celui, de moins en moins ano*nyme d'ailleurs, de la toute-puissance* de l'appareil (...), auquel *elle ne risque guère de vouloir* lier son avenir.

» Le propos renvoie donc ici à un autre parti que le parti actuel, ce qui n'empêche pas du tout que la majorité de ses membres restent en son sein. La voie pour le *construire peut être la préparation* du XXVIIIe congrès et l'élection *de ses délégués. Le point de* départ en est le prochain plénum *du CC qui doit se dérouler publiquement* (le mieux étant qu'il soit retransmis par la télévision) et donner la possibilité à la direction (...) de s'adresser non seulement aux membres du Comité central mais aussi à l'ensemble du PCUS et de la société avec une plateforme d'accélération de la peres*troïka et un appel à lui confier* le mandat de fondamentalement *restructurer le parti* » .

# Rompre avec les conservateurs

*Suite de la première page*

Jusqu'à il y a quelques mois encore, l'intérêt de l'équipe Gorbatchev était de faire l'économie d'un difficile affrontement direct avec l'appareil, puisque la structure du parti, la force de l'habitude et la lâcheté lui faisaient, de toute façon, optempérer aux volontés du secrétaire général.

*Puis le recul de la peur*, celui-là même qui faisait s'ouvrir les bouches dans tout le pays, a également profité à l'appareil. Il s'est enhardi, et plus il s'affranchissait de la peur générale, plus il a compris qu'il avait des alliances à nouer (avec l'extrême droite russe) et qu'il pouvait se faire, au nom de la justice sociale, l'avocat des plus démunis. C'est ainsi que M. Gorbatchev, écrivent ses collaborateurs, se retrouve menacé, comme Salvador Allende au Chili, d'une *« révolte des casseroles »* attisée par les partisans du *statu quo*.

Dès cet instant, la volonté du secrétaire général de faire endosser la politique de réforme par l'ensemble du parti s'est retournée contre lui. Dès lors qu'il continuait à vouloir l'apparence du consensus et que ce consensus n'était plus automatique mais à négocier, non seulement la perestroïka à *« fait du sur-place »*, mais M. Gorbatchev en est apparu responsable aux yeux de ses seuls alliés – les partisans du changement. Car ce *changement* – faute de trouver un second souffle – a marqué le pas et la déception des radicaux n'a eu d'égale que le regain d'audace des conservateurs.

### La préparation du congrès

C'est la raison pour laquelle, *assuré depuis* Malte de l'unanimité du soutien occidental, *M. Gorbatchev avait décidé*, dès le plénum du 9 décembre dernier, d'accélérer la préparation du congrès du parti qu'il avait pourtant déjà fait avancer de six mois en le convoquant pour octobre 1990. Il avait pour cela fait voter par un comité central majoritairement conservateur, houleux mais, au pied du mur, soumis, une résolution donnant mandat au bureau politique de préparer un projet de programme qu'un nouveau plenum aurait du entériner fin janvier.

*Tout semblait parfaitement* huilé lorsqu'il s'est avéré, à la consternation *du secrétaire général* et de ses collaborateurs, que *le Parti* communiste lituanien ne voulait rien entendre et maintenait son projet de sortir du Parti soviétique.

M. Gorbatchev avait cru que la limpidité de sa manœuvre suffirait à donner assez de gages de sa bonne foi pour que les communistes lituaniens lui laissent six mois de répit. Il avait sous-estimé la force de la pression nationaliste qui né leur laissait d'autre alternative que la rupture ou le suicide politique. Le PC *lituanien a donc rompu* avec Moscou et contraint, par ricochet, M. *Gorbatchev a convoquer*, à la veille du Jour de l'An, un nouveau plénum, très difficile.

On y a entendu exiger l'envoi des tanks à Vilnius. M. Gorbatchev n'a *calmé les esprits qu'en* proposant de reprendre les débats après qu'ils se fut rendu lui-même en Lituanie. Persuadés que ce voyage tournerait pour *lui* au désastre, les conservateurs ont accepté. A défaut de convaincre le parti lituanien de revenir sur sa décision, le secrétaire général a su dialoguer, forcer le respect dans tout le pays par son courage et sa force de conviction.

### De Vilnius à Bakou

Le *rapport de forces s'était* alors suffisamment amélioré en *sa faveur pour qu'il puisse décider* de fondre en une seule réunion *la suite du plénum lituanien* et le plénum sur la préparation du congrès. De nouveau, les conservateurs étaient pris à revers. C'est alors qu'éclatent les pogroms de Bakou et l'enchaînement que l'on sait. A Vilnius, *c'était l'autorité* du secrétaire général du parti qui était bafouée. En Azerbaïdjan, plus grave encore, c'étaient celles du chef de l'Etat et de l'Etat tout court.

Provocation ? Peut-être, et même sans doute, mais provoca*tion sur un terrain qui s'y prêtait* à merveille. Pour ne pas courir a *l'hallali en réunissant* à la date prévue, le 29 janvier, le plénum en pleine guerre civile caucasienne, il a donc fallu prétexter de retouches au projet de programme demandées par le bureau politique. M. Gorbatchev a ainsi gagné une semaine, le temps que l'instauration de l'état d'urgence à Bakou y permette un *relatif* semblant d'accalmie.

Comme tout aujourd'hui en URSS, ce faux-semblant est précaire. Dans trois jours, trois semaines ou trois mois, le problème se reposera avec plus de violence que jamais. Mais l'espoir de M. Gorbatchev est d'avoir, avant les prochaines épreuves, cimenté derrière lui un front du changement et obtenu du Parlement un renforcement de ses pouvoirs présidentiels lui *permettant de faire face mieux* et plus vite aux situations insurrectionnelles.

Pour ce qui est du premier objectif, il passe par le projet de programme préparé par l'équipe du secrétaire général et que le comité central ne pourrait pas refuser sans mettre en minorité, et donc limoger, M. Gorbatchev. Cette hypothèse est-elle, à coup sûr, exclue ?

*« Totalement »*, répond-on dans l'entourage du secrétaire général, car l'appareil se retrouverait alors dans une situation très difficile à maîtriser. Il *préférera* donc tabler sur la soif d'ordre et la démagogie égalitariste pour remporter le congrès. Autrement dit, si M. Gorbatchev ne court pas le risque d'être éliminé lundi, c'est que ses adversaires considèrent qu'ils pourront, dans quelques mois, y parvenir à moindre péril.

*Il est des positions plus* solides, mais le fait est que si le projet de programme qui sera présenté lundi est aussi novateur qu'on le dit, le secrétaire général aura là le moyen, non seulement d'opposer un véritable front aux conservateurs, mais aussi de les balayer au congrès. Car si les propositions de nouveaux statuts prévoient réellement de donner au parti une structure fédérale, d'y instaurer l'élection directe *des directions par la base*, d'y reconnaître l'existence de tendances, d'accélérer le désengagement, au profit des assemblées élues, de la gestion étatique et de prôner enfin le dialogue et la négociation avec les autres forces politiques du pays – alors, tout change. A tout point de vue, le parti qui sortirait du congrès serait alors, en effet, un « autre parti » capable de prendre, avec d'autres forces, le relais de l'actuel PCUS.

Il est, à cet égard, significatif *que la note des collaborateurs de* M. Gorbatchev envisage déjà la possibilité d'une « table ronde » entre ce futur parti et d'autres forces, un « accord » entre lui et cette société qui, écrivent-ils, *« exige »* désormais *« le droit de disposer de son destin – c'est-à-dire le pouvoir »*.

On a peine à croire ce qu'on lit, mais ce qu'on lit et entend est après tout infiniment moins invraisemblable que ce qui se passe dans le Caucase, que la proclamation, dimanche, de l'*« autonomoie territoriale »* de Tiraspol, cette ville de Moldavie, ou que la *multiplication* accélérée des démissions de directions locales du parti sous la pression de meetings populaires.

Au regard de la réalité du pays, et si radicale soit-elle sur le fond, la *contre-offensive de M. Gorbatchev* risque au contraire de ne pas être, dans sa forme, assez spectaculaire pour être crédible. Il faudra *frapper* fort, frapper les imaginations car les mots ne *suffisent aujourd'hui* plus dans un pays dont, peu ou *prou, pas une seule région* ne frémisse désormais.

### Vers un régime présidentiel ?

Et comme ce n'est pas – même s'ils sont télévisés – ce plénum et la présentation de ce programme qui pourraient calmer ce frémissement, c'est devant la prochaine session du Soviet suprême, dès la mi-février, que M. Gorbatchev devrait pousser son second pion. Soit de lui-même, soit en suscitant une initiative d'élus. Il devrait alors proposer d'introduire dans la Constitution l'élection du chef de l'Etat au suffrage universel et l'extension de ses pouvoirs d'exception.

*L'idée serait* que cette extension soit immédiate mais que *M. Gorbatchev achève*, sans réélection, le mandat qu'il tient, depuis le printemps dernier, du Congrès des députés. L'avantage *de la formule* est que les députés réformateurs pourraient difficilement refuser l'élection présidentielle directe à laquelle ils sont favorables, que les conservateurs se contrediraient en refusant des mesures d'ordre et quE, au bout du compte, le pouvoir d'Etat continuerait de s'affirmer au détriment de celui du parti – *d'un parti de moins en moins* unique et qu'il faut, dit un haut responsable, *« cantonner au spirituel dans un État laïcisé »*.

Tout cela à sa logique, se tient même – à condition que, d'ici lundi...

BERNARD GUETTA

Le Monde

*Edité par la SARL le Monde*

Gérant : André Fontaine, directeur de la publication

Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982), André Laurens (1982-1985)

Administrateur général : Bernard Wouts

Directeur de la rédaction : Daniel Vernet

Rédacteurs en chef : Bruno Frappat, Claude Sales

*RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL :*
7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09

Tél. : (1) 42-47-97-27
Télécopieur : (1) 45-23-06-81 ; Telex 650572 F MONDPAR

*ADMINISTRATION :*
11, RUE JEAN-MAZET, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
Tél. : (1) 49-60-30-00
Télécopieur : (1) 49-60-30-10 ; Telex 261311 F MONDSIR

# EUROPE

## URSS

# Des pourparlers entre nationalistes arméniens et azéris vont s'ouvrir à Riga

Des représentants du Front populaire d'Azerbaïdjan et du Mouvement national arménien sont attendus, mercredi 31 janvier, à Riga, capitale de la Lettonie, pour y avoir des entretiens sous l'égide du Front populaire de Lettonie, a indiqué un journaliste local contacté par téléphone depuis Moscou.

Selon ce journaliste, M. Valdis Berzins, qui est également membre du Front populaire de Lettonie, les Arméniens seront représentés par M. David Vartanian, membre de la direction du Mouvement national arménien, et les Azéris par M. Chikmed Gadji Zadé, du Front populaire d'Azerbaïdjan. Les entretiens, qui devraient débuter jeudi, porteront, a-t-il précisé, *« uniquement sur les questions humanitaires »*, notamment sur l'échange d'otages et l'aide aux réfugiés. Les mouvements nationalistes ont en effet insisté pour que l'on n'y aborde pas les *« revendications territoriales »*. Cette rencontre entre les deux belligérants fait suite à une proposition faite, il y a quelques jours, par le Conseil de la Baltique aux Arméniens et aux Azéris. Ce conseil a été mis en place début 1989 pour coordonner les actions des Fronts populaires des trois républiques de la Baltique.

Les opérations militaires se sont ralenties à Bakou, capitale de l'Azerbaïdjan, mais la grève s'y poursuivait lundi pour réclamer le retrait des troupes soviétiques. Selon Mme Iosif Samed Oglu, épouse d'un responsable du Front populaire, seules les entreprises de première nécessité fonctionnent, ainsi que le métro. A Erevan d'autre part, un volontaire de l'« armée nationale arménienne » a été tué et deux autres ont été blessés dimanche soir lors d'une opération de l'armée soviétique pour reprendre du matériel militaire à cette organisation, a-t-on appris lundi auprès du mouvement national arménien. *« Les soldats se sont emparés de tout le matériel militaire qui se trouvait dans la rue Fourmanova, dont notamment des canons et des blindés, mais personne n'a été arrêté »*, a indiqué un porte-parole du mouvement national arménien joint par téléphone à Erevan.

A Paris, l'association humanitaire Reporters sans frontières a adressé à M. Gorbatchev une lettre demandant la libération immédiate du journaliste arménien Arkadi Ghougassian, arrêté selon elle le 19 janvier à Stepanakert, capitale du Haut-Karabakh. – *(AFP)*

## *La pureté slave contre les écrivains du groupe Avril*

Le Tout-Moscou littéraire est encore sous le coup de l'émoi : le 18 janvier, un commando d'une trentaine de jeunes défenseurs de la pureté slave, armés d'un microphone, envahissaient la Maison des écrivains et perturbaient une réunion du groupe Avril, où se retrouvent depuis dix mois les Evtouchenko, Okoudjava et autres écrivains de Moscou en révolte contre le conservatisme de leur Union officielle, celle de la Fédération de Russie.

*« Judéo-maçons », « Traîtres aux écrivains russes », « Demain, nous aurons des mitraillettes »*, clamaient, dans la mêlée, les énergiques jeunes gens *« aux allures de repris de justice »*, selon le récit publié dans la dernière livraison de la *Literatournaïa Gazeta*, l'organe de l'Union des écrivains. La milice, appelée à l'aide, a fini par conduire poliment quelques perturbateurs au poste d'où ils sont repartis sans problèmes. Ils auraient pu être inculpés de « hooliganisme », voire d'action de *« groupe visant à semer la haine inter-ethnique »*, passible de dix ans de prison, souligne le journal.

L'incident, qui a eu des précédents à Moscou lors de réunions pré-électorales au printemps dernier, a d'abord été minimisé par certaines de ses victimes, notamment par le poète Boulat Okoudjava, que la rumeur donnait pour avoir été sauvagement battu et qui a précisé que c'est lui-même qui a battu son agresseur.

Mais l'émotion s'est accrue lorsqu'il est apparu que le chef du commando, un certain K. V. Astachvili, qui se fait appeler du nom bien russe de Smirnov, est un ouvrier candidat aux prochaines élections locales dans un quartier de Moscou, où il est soutenu par le groupe Otetchestvo (patrie), un des avatars de *Pamiat*, le nom générique des nationalistes antisémites russes.

### *Chasse aux décadents*

La *Literatournaïa Gazeta* précise qu'un autre membre du commando est, lui, candidat au Soviet de Moscou. Il s'agit d'un photographe du journal du parti de la banlieue de Lioubery, célèbre depuis que des groupes de jeunes en descendaient, à l'orée de la perestroïka, pour chasser en toute impunité les jeunes punks et *« décadents occidentalisés »* dans le centre de Moscou.

Le refus des forces de l'ordre d'engager des poursuites amène les écrivains d'Avril à dénoncer, comme le fait volontiers le camp progressiste, *« la main cachée »* du Kremlin. Le célèbre chef de file des conservateurs, Egor Ligatchev, se contente pour sa part d'avouer que ses écrivains favoris sont Raspoutine ou Bielov, devenus les fers de lance du courant « slavophile » et proche de Pamiat qui domine l'Union des écrivains de Russie.

S. SH

### Peuplée en majorité de Russes

## Une ville de Moldavie proclame son autonomie

La ville moldave de Tiraspol, dont la majorité des habitants sont des russophones, a décidé lors d'un référendum, dimanche 28 janvier, de devenir un territoire autonome, a annoncé lundi le porte-parole du ministère moldave des affaires étrangères.

Contacté à Kichinev, capitale de la république de Moldavie (sud-ouest de l'URSS), ce responsable a indiqué que l'objectif principal de ce vote était de s'opposer à ce que la loi votée l'été dernier reconnaissant le moldave (proche du roumain) comme langue officielle s'applique à Tiraspol, seconde ville de Moldavie, qui ne compte que 30 % de Moldaves de souche sur ses 200 000 habitants.

Interfax, une publication de Radio Moscou, avait annoncé précédemment que 125 000 personnes, soit 92,3 % des personnes inscrites sur les listes d'électeurs de cette ville, avaient participé au référendum. 89,3 % des votants, ajoutait Interfax, se sont prononcés pour l'octroi à Tiraspol d'un statut *« basé sur l'autonomie, l'autofinancement régional, et la totale égalité des langues »*.

La Moldavie, qui fut alternativement russe et roumaine et a été annexée en 1944 par l'URSS, est peuplée à 64 % seulement de Moldaves. La communauté russophone, qui comprend, outre les Russes, des Ukrainiens et des Bulgares, s'était mise en grève en septembre dernier pour protester contre la loi sur les langues. – *(AFP)*.



## POLOGNE

# Les héritiers du POUP à la recherche d'une crédibilité

**MM. Alexander Kwasniewski et Leszek Miller ont été élus lundi 29 janvier respectivement président et secrétaire général du nouveau parti, la « Sociale-démocratie de la République polonaise » (SDRP), fondé sur les ruines du parti communiste polonais *(POUP)*, dissous dimanche à Varsovie. Son congrès avait été marqué par *des manifestations hostiles* à toute forme de survie du parti communiste, dispersées par la police à Varsovie. Crédité de 2,2 % des intentions de vote, l'ex-POUP s'était scindé dès samedi, M. Tadeusz Fiszbach, chef de file de l'aile la plus réformatrice, créant « l'Union sociale-démocrate de la République de Pologne ».**

VARSOVIE

*de notre envoyée spéciale*

Comme l'avait souhaité l'ex-secrétaire du POUP, M. Rakowski que ses poulains appellent désormais *« le père »* ou même *« l'accoucheur de la sociale-démocratie »*, la jeune génération a pris la relève. Aleksander Kwasniewski, trente-cinq ans, et Leszek Miller, quarante-quatre ans, dirigeront donc, le premier comme président, le second comme secrétaire général, ce nouveau parti créé sur les ruines du PC polonais, la Sociale-Démocratie de la République de Pologne (SDRP).

Qu'importe après tout si personne, à commencer par les intéressés eux-mêmes n'est vraiment capable de préciser les fonctions de l'un et de l'autre. Les délégués au congrès fondateur ont massivement voté pour eux (*sur quelque* 1 160 votants, 1 049 ont choisi Kwasniewski et 926 Miller, à côté de quatre candidats qui avaient accepté de se dévouer pour respecter les règles de la démocratie), sans savoir ni même demander d'ailleurs lequel ferait quoi. *« Il y a assez de travail pour deux »*, lance M. Kwasniewski, dont l'entourage explique vaguement que le président est chargé de représenter le parti tandis que le secrétaire général assure la gestion quotidienne.

En réalité, le *« ticket »* Kwasniewski-Miller traduit toute l'ambiguïté de ce nouveau parti. m. Kwasniewski a l'image du jeune loup réformateur, celui qui songeait à l'après POUP depuis déjà pas mal de temps : *« Je crois*, nous disait-il au moment de la formation du gouvernement Mazowiecki (Le Monde du 26 août ), *que le prochain congrès du POUP sera le dernier. Les forces liées à la gauche socialiste vont chercher une autre formule, celle d'un parti moderne qui participe à la lutte parlementaire »*. Miller, lui, est le pur produit de l'appareil : secrétaire du POUP dans une usine, éduqué à l'école du parti, qui a assumé diverses responsabilités au comité central jusqu'à celle de secrétaire, avant d'accéder au politburo . M. Rakowski le présentait ces derniers temps comme *« son bras droit »* et c'est lui, Leszek Miller, qui représente la continuité du POUP au sein de la SDRP. Une conférence de presse tenue lundi soir 29 janvier par les deux hommes a permis de montrer déjà un certain partage des tâches : Kwasniewski apparaît comme le numéro un, énonce les idées générales, mais c'est M. Miller qui prend la parole dès qu'il s'agit d'organisation et de fonctionnement du parti, ou pour égratigner çà et là un concurrent. L'expérience montrera sans doute lequel aura le vrai pouvoir, mais M. Kwasniewski a visiblement accepté un compromis, au moins de principe, avec l'ancien appareil du POUP, largement représenté au congrès.

Ce congrès s'est finalement scindé en trois : la majorité des *1 600 délégués -1 174* lundi à midi- ont adhéré au nouveau parti SDRP ; une centaine dont l'ancien secrétaire du comité central, Marek Krol, a *rejoint* l'Union sociale-démocrate (USD), créée par M. Tadeusz Fiszbach ; enfin, quelque 300 délégués ont tout bonnement *quitté le congrès*, soit, estime M. Kwasniewski, afin de voir un peu se décanter les choses, soit parce que l'idée de la sociale-démocratie leur est insupportable. La plupart des délégués militaires se sont également abstenus de participer au congrès fondateur.

### *Recomposition du paysage politique*

Le gros problème qui se pose à présent est en fait celui du groupe parlementaire du POUP à la Diète, jusqu'ici le plus important numériquement avec 165 députés. Selon les calculs faits par MM. Kwasniewski et Fiszbach, quelque trente députés ex-communistes ont adhéré à la SDRP de Kwasniewski, vingt-sept ont rejoint l'USD de Fiszbach et une centaine réservent leur position. Le groupe parlementaire doit tenir une importante réunion plénière mercredi qui décidera sans doute de l'avenir de l'ex-majorité communiste au Parlement polonais.

La recomposition du paysage politique polonais, prévue depuis les élections de juin, est donc entamée, bien que de manière encore assez confuse. Il est difficile d'évaluer les chances électorales de la SDRP par rapport à la formation de M. Fiszbach -qui ne deviendra un vrai parti que lors de son propre congrès dans quelques mois-, d'autant plus que leurs déclarations de programme sont très proches. Ce qui les différencie, ce sont essentiellement des questions de personnes, leur attitude à l'égard de l'état de guerre que l'USD condamne résolûment et aussi leurs moyens financiers, puisque c'est la SDRP qui a repris le droit au patrimoine du POUP. Une commission gouvernementale étudie cependant le sort de ce patrimoine et Lech Walesa a averti lundi que toute tentative par les partis issus du POUP de reprendre ces biens *« accumulés illégalement »* serait considérée comme *« un acte d'arrogance politique »*. M. Kwasniewski n'a pas exclu une alliance entre les deux partis sociaux-démocrates, ce qui résoudrait le problème de leur adhésion à l'internationale socialiste à laquelle la SDRP tient beaucoup pour sa respectabilité. Car pour l'heure, le jeune président ne se fait guère d'illusions : *« Nous allons avoir*, reconnaît-il, *un gros problème de crédibilité comme toute la gauche, car les Polonais sont devenus allergiques à la phraséologue du socialisme »*. Ce sera *« un long processus »*. Clin d'oeil à l'Histoire, le nom du nouveau parti n'est pas sans rappeler le premier Parti socialiste polonais, la Sociale-Démocratie du Royaume de Pologne, au sein duquel Rosa Luxemburg devait donner du fil à retordre à Lénine. Entre-temps, il y a eu le stalinisme.

L'autre camp, celui de Solidarité, se prépare lui aussi à sa propre recomposition politique ; *« il est temps de mettre les choses en ordre »* a souligné lundi M. Walesa en évoquant le congrès de son mouvement prévu en mars ou avril .

SYLVIE KAUFFMANN

## *Alexander Kwasniewski l'anti-apparatchik*

Sous ses dehors insouciants et volontiers rigolards, le *« camarade Olek »*, comme l'appelaient ses amis du parti, avait en réalité un grand dessein, celui de prouver que le système socialiste est réformable. En prenant la tête du nouveau parti, la Sociale-démocratie de la République de Pologne, Aleksander Kwasniewski tente de négocier le virage de l'Histoire et de se donner un rôle à la mesure de ses ambitions.

A trente-cinq ans, il n'est associé à aucune des tares historiques du défunt POUP et ne se prive pas de préciser qu'il a appris l'instauration de l'état de guerre, en décembre 1981, chez lui à la radio. Il était alors rédacteur en chef d'un hebdomadaire de la jeunesse, *ITD*, qui fut l'une des rares publications officielles à peu près lisibles dans ces années de *« normalisation »* polonaise. Issu d'une famille de médecins, diplômé d'économie des transports de *l'université de Gdansk où il fit* ses classes politiques à la tête de l'Association des étudiants socialistes, il passa ensuite à la rédaction en chef du quotidien des jeunes, *Sztandard Mlodych*, avant d'entrer au gouvernement en novembre 1985 comme ministre chargé de la jeunesse et des sports, poste qu'il a occupé jusqu'à ce jour . Ces fonctions lui permirent de se faire connaître du grand public, notamment au moment des Jeux olympiques de Séoul -il était aussi président du Comité olympique polonais- où on le vit beaucoup à la télévision commentant diverses compétitions avec talent et expertise. Vif, charmeur, très ouvert et direct, il apportait un contraste saisissant à l'image de l'apparatchik communiste.

Mais c'est la table ronde réunissant au printemps dernier représentants du pouvoir et de l'opposition qui va servir de tremplin politique à Aleksander Kwasniewski. Il y noue des contacts précieux, voire amicaux, avec des responsables de Solidarité, comme par exemple Adam Michnik. Les deux hommes se sont retrouvés deux fois depuis dans le cadre de débats télévisés qui ont fait grosse impression. Aux élections de juin 1989, étoile montante de l'aile réformatrice du *POUP*, il subit comme beaucoup de candidats de son parti une cuisante défaite, mais avec un score personnel honorable au Sénat où 99 élus sur 100 sont de Solidarité. Pour lui, à ce moment-là, la nécessité d'un nouveau parti, réformateur et crédible, se fait de plus en plus urgente.

S. K.

## YOUGOSLAVIE

# Deux nouvelles victimes au Kosovo

Deux manifestants albanais de souche ont été tués et 20 autres grièvement blessés, lundi 29 janvier, dans la province du Kosovo lors d'affrontements avec la police, a annoncé l'agence Tanjug. Le bilan officiel des victimes des manifestations violentes au Kosovo au cours des trois derniers jours s'élève ainsi à huit morts.

*De son côté*, la radio de Belgrade a annoncé dans la journée, sans citer de source, qu'une douzaine de personnes avaient été tuées lors d'affrontements durant le week-end. Plusieurs milliers de personnes manifestaient encore lundi soir à Gnjilane, dans le sud-est de la province, et à Urosevac.

La contestation de la population albanaise s'intensifie depuis une semaine dans cette province yougoslave dépendant de la Serbie, en proie depuis dix ans à de vives tensions inter-ethniques. Des milliers d'Albanais de souche manifestent quotidiennement contre l'état d'urgence imposé en février dernier par la Serbie, tutrice de cette province autonome. Les émeutes nationalistes ont déjà fait une trentaine de morts depuis un an, selon des chiffres officiels.

Les nationalistes réclament notamment l'arrêt des procès politiques et la libération des prisonniers politiques, en majorité albanais, accusés de *« menées contre-révolutionnaires visant à renverser l'ordre constitutionnel yougoslave »*.

Le Kosovo, fort de quelque deux millions d'habitants, à 90 % de souche albanaise et de confession musulmane, est une province située à la frontière avec l'Albanie. L'agitation a créé un sentiment d'insécurité, et la petite communauté serbe et orthodoxe, qui compte quelque 200 000 personnes, a constitué dans ses villages, enclavés dans les régions à majorité albanaise, des milices armées d'autodéfense.

Lundi, le Parti communiste serbe a accusé la Slovénie et la Croatie, les deux Républiques les plus développées et les plus réformatrices de Yougoslavie, d'encourager la sécession au Kosovo en soutenant les manifestants albanais de souche de cette province autonome de Serbie. Dans un communiqué officiel, le PC de Serbie, République du sud-est de la Yougoslavie, a également accusé ces deux Républiques d'exploiter la question du Kosovo pour mieux réaliser leurs propres sécessions. – *(AFP.)*

# EUROPE

**ROUMANIE : le consensus impossible après les manifestations de Bucarest**

## Le Front est tiraillé entre son opposition « de droite » et ses partisans « de gauche »

**Le calme était revenu mardi 30 janvier, en Roumanie, après les manifestations qui, opposées ou en soutien au Front de salut national (FSN), ont eu lieu à Bucarest et en province dimanche et lundi. A Bucarest, lundi après-midi, des manifestants favorables au FSN ont saccagé le siège du Parti national libéral et assiégé celui du Parti national paysan dont les dirigeants ont dû être évacués sous la protection de l'armée. *Au cours d'une conférence de presse, tenue lundi 29 janvier, dans l'après-midi,* M. Silviu Brucan, qui apparaît comme le numéro trois du régime, a regretté ces incidents tout en estimant que les actions menées la veille par *« les troupes de choc »* des partis de l'opposition, qui voulaient pénétrer dans les locaux du Front étaient *« un petit coup d'Etat qui a échoué lamentablement »*. M. Brucan a néanmoins confirmé que les négociations commencées dimanche en vue de la formation d'un gouvernement de coalition, qui dirigerait le pays jusqu'aux élections, reprendraient jeudi 1er février.**

BUCAREST

*de notre envoyé spécial*

Un élément nouveau, inconnu jusqu'alors dans les autres pays d'Europe de l'Est « en voie de démocratisation » – comme l'on dit « en voie de développement » pour les pays pauvres – est apparu dimanche 28 et lundi 29 janvier en Roumanie lorsque des dizaines de milliers de travailleurs sont descendus, plus ou moins spontanément, dans la rue pour soutenir le Front de salut national (FSN) et s'opposer à une libéralisation trop grande de l'économie. *« Nous ne vendrons pas nos entreprises et notre pays »*, proclamaient-ils. Un peu plus d'un mois après la chute de Nicolae Ceausescu, alors que le pays balbutie encore sa liberté retrouvée, cette nouvelle donne dans une équation déjà complexe accentue encore les ambiguïtés qui, dès le 22 décembre, ont caractérisé la révolution roumaine.

Samedi 27 janvier, alors que les partis politiques traditionnels,renaissant de leurs cendres avec une belle vigueur, mais aussi des étudiants appelaient à manifester, chacun pensait ici que le processus « pragois » était enclenché et que la rue, manifestation après manifestation, parviendrait à obtenir cette « décommunisation » radicale qu'elle exige. Ne parlait-on pas déjà d'une démission du Front et de la formation d'un gouvernement de coalition ? Depuis lundi soir, force est de constater que le Front sort renforcé de l'épreuve et que la rue appartient désormais davantage à ses partisans qu'à ses adversaires.

S'il est évident que la spontanéité des manifestants ouvriers peut être sujette à caution, il est tout aussi évident que ces derniers, venus par milliers place de la Victoire, avaient quelque chose à dire. Comment le spectacle indécent donné ces derniers temps à Bucarest, devenu le dernier « pèlerinage » à la mode, pouvait-il ne pas choquer ceux qui avaient connu quarante années d'enfer ? La rapidité avec laquelle certains émigrés roumains se sont précipités sur les places à prendre dans les partis, *sans se réserver le temps de* mieux comprendre leur pays, avait aussi quelque chose de choquant. « *Eux ne savent pas*, disait un manifestant, *ce que c'est que de vivre avec quelques centaines de grammes de salami ! »*

En fait, différence majeure avec la Tchécoslovaquie et la Pologne, il manque à la Roumanie ces Walesa ou ces Havel qui font les unanimités. Les étudiants de Bucarest et les intellectuels du Dialogue social qui ont joué le rôle que l'on sait dans les journées de décembre, au lieu d'être au premier plan, comme à Prague ou à Leipzig, se trouvent aujourd'hui laminés entre les partis politiques et le Front.

### « Le Front égale le peuple »

Or, avant les élections, ni ce Front ni ces partis ne peuvent encore se targuer d'une quelconque légitimité démocratique. Notre légitimité découle du fait que nous avons été là les premiers et que nous avons assumé le pouvoir aux moments difficiles disent, en substance, les responsables du Front. La nôtre, répondent les dirigeants des partis de l'opposition, c'est d'avoir, bien avant vous, contesté radicalement le régime communiste et de l'avoir souvent payé de dizaines d'années de prison. Un fait demeure pourtant : ni les uns ni les autres n'ont été désignés par un quelconque scrutin.

A moins que l'objet de la lutte – et on n'en est pas très loin – ne soit désormais le contrôle de la rue et que le nombre des manifestants de chaque camp ne devienne l'aune de la vie politique. En appelant à manifester devant le siège du Front, les partis ont certes déclenché un processus dangereux qui s'est d'ailleurs retourné contre eux. Mais il reste aussi que le Front, en organisant ses contre-manifestations, a, lui aussi, joué avec le feu. Bien entendu, M. Iliescu n'est pas M. Ceausescu et la Roumanie de cette fin janvier n'a rien à voir avec celle de la mi-décembre. Mais certaines pratiques, telles les conditions de la mobilisation ouvrière « spontanée », ou certains slogans apparus dimanche et lundi, ont de quoi faire réfléchir sur les intentions exactes des dirigeants actuels . « *Le Front,* disait Ion Iliescu devant les manifestants de la place de la Victoire, *est né au milieu du peuple, c'est une création du peuple et il sert le peuple ; le Front égale le peuple .»* Une fois ôté la part de démagogie obligatoire, il est permis d'être inquiet devant des propos aussi simplificateurs, fondement idéologique de nombre de pouvoirs totalitaires.

*« Pas de patrons », « non au libéralisme »*, chantaient les manifestants venus soutenir le Front. Quelle réforme du système économique ses dirigeants vont-ils, s'ils sont élus, dans ces conditions mettre en œuvre ? Ne seront-ils pas prisonniers, et pour longtemps, des espoirs qu'ils ont suscités ? Les dirigeants roumains ne peuvent se permettre, vu l'état de leur économie, de biaiser. Si des réformes économiques radicales ne sont pas proposées et réalisées, ils pourraient être pris dans une spirale qui risquerait de les conduire inéluctablement vers un régime autoritaire.

JOSÉ-ALAIN FRALON

**RFA**

## Le chancelier Kohl participera à la campagne électorale en RDA

BONN

*de notre correspondant*

Les états-majors politiques s'étaient réunis à Bonn, le lundi 29 janvier, pour faire le bilan d'un dimanche riche en événements : il s'agissait de tirer les leçons du triomphe de M. Oskar Lafontaine, en Sarre, et de déterminer son attitude à l'égard des élections en RDA, qui ont été avancées au 18 mars.

Au SPD, c'était l'euphorie : M. Oskar Lafontaine a été accueilli au comité directeur du parti avec un bouquet de cinquante-quatre œillets rouges, évoquant le pourcentage de voix obtenu aux élections régionales. Le président du SPD, M. Hans Jochen Vogel, a annoncé qu'il allait proposer la candidature de M. Oskar Lafontaine comme candidat à la chancellerie devant les instances dirigeantes du parti. L'intéressé a déclaré qu'il allait *« réfléchir intensément à cette proposition »* au cours des trois semaines de congé qu'il s'est accordées pour se remettre des fatigues de la campagne électorale sarroise.

Ce délai devrait être également mis à profit pour mettre au point les règles du jeu entre le futur candidat, qui tient absolument à avoir une large autonomie dans la conduite de sa campagne, et la direction du SPD. M. Oskar Lafontaine veut absolument éviter que se renouvellent les tensions qui avaient handicapé le combat électoral de Johannes Rau contre Helmut Kohl en 1987. Interrogé à ce sujet, le Sarrois a simplement souhaité que *« le parti soit gentil avec lui »*. Chez les chrétiens-démocrates, l'ambiance était nettement moins joyeuse, et l'on s'attachait à relativiser l'échec du ministre de l'environnement, Klaus Töpfer. *« Sarrebruck n'est pas Bonn,* a constaté M. Volker Rühe, secrétaire général de la CDU, *et, dans la capitale, le chancelier Kohl est toujours le champion. »*

L'avancement des élections législatives en RDA au 18 mars est *« une chose positive »*, a estimé le chancelier, qui a annoncé qu'il participerait à la campagne électorale à l'Est pour soutenir *« les forces démocratiques du centre »*, c'est-à-dire la CDU-Est, le Renouveau démocratique, le parti du Forum allemand et l'Union sociale allemande (DSU). Le chancelier souhaite que ces formations concluent rapidement une alliance électorale pour faire *pièce à un SPD qui a pris une* sérieuse avance dans son organisation et sa capacité de mobilisation des foules, comme on a pu le constater samedi dernier à Gotha. Le chancelier est maintenant conscient qu'une trop large victoire du SPD en RDA constituerait un handicap pour sa propre réélection en décembre prochain. Cela l'a conduit à modifier son attitude et à compenser sa fréquentation obligée de M. Hans Modrow dans le cadre des négociations interallemandes sur la « communauté contractuelle » entre la RDA et la RFA par une intervention plus résolue aux cotés des « forces amies » en Allemagne de l'Est.

LUC ROSENZWEIG

**RDA : avant de se rendre à Moscou**

## M. Hans Modrow a prononcé un discours alarmiste

**Le premier ministre est-allemand, M. Hans Modrow, devait être reçu mardi 30 janvier à Moscou par le président Mikhaïl Gorbatchev pour discuter des derniers développements de la situation en RDA et des rapports, avec l'autre Allemagne, où il est attendu les 13 et 14 février prochain. Arrivé lundi soir dans la capitale soviétique, M. Modrow devait également y avoir des conversations avec son homologue, M. Nikolaï Ryjkov.**

BERLIN-EST

*de notre envoyé spécial*

Moscou n'a pas caché, ces derniers temps, son souhait d'éviter toute précipitation dans les affaires allemandes. Ainsi l'agence Novosti vient-elle de rappeler aux Allemands de l'Ouest qui avaient soulevé la question que l'URSS restait hostile pour le moment à toute modification du statut de Berlin et n'avait pas l'intention de lever son opposition à l'élection directe des représentants de Berlin-Ouest au Bundestag, le Parlement ouest-allemand.

Cette visite devrait être l'occasion pour M. Modrow et ses interlocuteurs soviétiques de rappeler également, si besoin en était, le rôle que la perestroïka a eu dans le déblocage de la situation en Europe de l'Est et les risques que ferait peser *a contrario* sur M. Gorbatchev un dérapage de la situation en RDA.

### Désarroi

Le chef du gouvernement est-allemand doit rendre publique mercredi, à son retour à Berlin-Est, la liste du nouveau gouvernement de *« responsabilité nationale »* comprenant des représentants de tous les partis et mouvements d'opposition figurant à la table ronde. Avant de partir pour Moscou il avait, devant le Parlement est-allemand, justifié l'avancement de la date des élections au 18 mars dans un discours alarmiste sur la détérioration de la situation en RDA.

M. Modrow a décrit un pays au bord de l'anarchie et s'est inquiété de la multiplication des grèves et des arrêts partiels de travail, qui, a-t-il dit, désorganisent la production. Il s'est également ému des demandes prématurées d'amélioration du niveau de vie, qui conduisent à des tensions sociales et à des grèves *« de moins en moins contrôlables dans les structures politiques actuelles »*. Evoquant la dégradation des pouvoirs locaux, il a dénoncé la mise en péril de plus en plus générale *« de l'état de droit et de l'ordre public »*, les violations de la légalité *« par différents groupes d'intérêts ou de simples citoyens »*. *« La protection du citoyen n'est plus assurée comme elle le devrait »*, a-t-il affirmé, déplorant également la montée du radicalisme politique et la poursuite des départs massifs vers l'Allemagne de l'Ouest.

Cette description sans fard traduit le désarroi des dirigeants communistes devant une situation qui échappe de plus en plus à leur contrôle. Elle peut également s'interpréter comme une mise en garde à l'adresse des partis ouest-allemands contre le danger de jeter de l'huile sur le feu en transposant dans la campagne électorale de l'Est leurs propres affrontements. Obtenu sous la pression du Parti social-démocrate de RDA, qui, en ce début de campagne, semble avoir le vent en poupe, l'avancement au 18 mars de la date des élections n'a pas été du goût de tout le monde. SPD et CDU de l'Est se sont, lundi, mutuellement reprochés, leur manque de sens des responsabilités.

Précédée par la violente campagne, qui dure depuis le début de l'année, contre ce qui reste du Parti communiste, la période électorale démarre donc dans une certaine confusion. Les manifestations, qui ont à nouveau rassemblé lundi des centaines de milliers de personnes dans les grandes villes, deviennent le miroir des thèmes qui dominent le débat. Deux sont désormais incontournables : la rupture avec le régime communiste et tout ce qui le symbolise, et la question de l'unité allemande.

HENRI DE BRESSON

**BULGARIE : réuni pour son XIVème congrès**

## Le PC veut se donner les moyens « de gagner dans une société pluraliste »

**Le Parti Communiste bulgare a ouvert mardi matin 30 janvier son quatorzième congrès. *C'est un parti en pleine transformation et qui cherche encore sa voie, deux mois et demi à peine après la chute de son ancien chef, Todor Jivkov, qui en assuma la direction pendant trente-cinq ans.***

SOFIA

*de notre envoyé spécial*

C'est un Parti communiste bulgare en crise qui a ouvert mardi 30 janvier son quatorzième congrès, *« extraordinaire »*, à Sofia. *« Nous sommes arrivés à une étape compliquée et douloureuse du changement et cette crise, sociale et morale, se reflète naturellement au sein du Parti »*, déclare M. Andreï Lukanov, le numéro deux du régime, deux mois et demi seulement après la mise à l'écart expéditive de Todor Jivkov, le vieux dictateur qui risque maintenant d'être traduit devant les tribunaux pour *« corruption »* et *« abus de pouvoir »*. Les rapports de force étant encore incertains à l'intérieur du PCB, les nouveaux dirigeants semblent hésiter à se lancer dans des réformes trop audacieuses. Les *« libéraux »* attendent de voir la composition du prochain comité central pour avancer leurs pions. De son côté, l'opposition est divisée : les treize partis et mouvements indépendants regroupés dans l'Union des forces démocratiques (UFD) sont faibles et n'ont souvent qu'une influence locale. Un récent sondage leur accorde, ensemble, moins de 14 % des voix.

Pour M. Lukanov, ancien ministre du commerce extérieur et souvent présenté comme le chef de file des *« réformateurs »*, le Parti communiste doit définir une nouvelle politique qui lui permette de continuer *« à jouer un rôle essentiel en Bulgarie »*. Sans doute, dans la perspective des élections libres prévues en mai. A ses yeux, la restructuration n'est possible que si le PCB se transforme radicalement, qu'il soit un parti *« capable, non seulement d'exister, mais de gagner dans une société pluraliste »*

### Trois documents

Au cours de leurs travaux qui dureront plusieurs jours (aucune date de clôture n'a été annoncée), les quelque trois mille délégués, dont les trois-quarts participent pour la première fois à un congrès, examineront principalement trois textes : une déclaration politique, un manifeste *« pour l'édification d'un socialisme démocratique »* et un projet de nouveaux statuts. Dans ces rapports, le PCB jette au panier *quelques principes fondamentaux* du socialisme d'Etat *« autoritaire »*, comme le centralisme et le rôle dirigeant du parti, et se prononce pour le multipartisme et des élections libres. Les communistes bulgares ne renoncent pas pour autant au marxisme, ils veulent d'abord *« déstaliniser »* le PCB, éliminer les côtés *« négatifs »* du système et lui injecter quelques ingrédients démocratiques. Signe de l'hésitation des dirigeants : si l'armée et la milice ont été récemment *« dépolitisées »* le parti n'envisage quand même pas de supprimer ses organisations dans les entreprises. La question est remise au libre choix des employés...

La situation économique, qui ne cesse de s'aggraver, sera également discutée au cours du congrès. A cette occasion, les délégués ne manqueront certainement pas de dénoncer les *« sérieuses erreurs »* commises par *« Jivkov et sa clique »*, comme le dit M. Alexandre Lilov, membre du bureau politique, particulièrement au cours des dix à quinze dernières années . Les nouveaux dirigeants doivent faire face à une crise dont ils ne mesuraient pas l'ampleur tant les statistiques étaient truquées sous l'ancien régime. Le mécontentement social s'accroît et une soixantaine de grèves ont éclaté depuis le mois de décembre. Pour M. Lilov, il faudra *« des années »* pour remettre l'économie sur les rails et rembourser une dette extérieure de quelque dix milliards de dollars, aussi élevée par habitant que celle de la Pologne. Dans une usine sur deux, l'appareil de production est démodée. L'inflation est de l'ordre de 10 %

De l'avis général, les trois documents présentés au congrès, de même que le rapport du secrétaire général, M. Petar Mladenov, devraient être adoptés à une large majorité . *Le parti n'en* est pas pour autant uni. Divers courants (les « plateformes ») sont apparus ces dernières semaines dans les rangs du PCB : L'Association socialiste alternative (ASO), de tendance social-démocrate), la *« Voie bulgare vers l'Europe »* et le Forum démocratique qui ont décidé de faire cause commune dans les jours qui viennent pour obliger le parti à adopter des *réformes « moins timides »* que celles qui ont été annoncées . Dans la foulée des changements des satuts du PCB et du projet de nouvelle constitution, il n'est pas exclu non plus que la direction communiste bulgare soit modifiée et que l'actuel premier ministre, M. Georgi Atanasov, dont l'opposition et de nombreux grévistes ont réclamé ces derniers jours la démission, soit *relevé de ses fonctions*.

ALAIN DEBOVE

**GRECE**

## Heurts entre musulmans et orthodoxes

Des heurts entre communautés orthodoxe et musulmane à Komotini, en Thrace occidentale (nord-est de la Grèce), *ont fait* lundi 29 janvier un mort et six blessés et entraîné une vive protestation d'Ankara. Un millier de musulmans s'étaient rassemblés à la mosquée pour protester contre la condamnation le 26 janvier *d'un ex-député,* M. Ahmet Sadik, à dix-huit mois de prison pour diffusion de *« fausses rumeurs »*. Un contre-rassemblement de Grecs orthodoxes a entraîné des heurts, un douanier grec chrétien a succombé à ses blessures et un important dispositif policier a été mis en place.

Un communiqué du ministère turc des Affaires étrangères publié lundi à Ankara dénonce *« l'attitude d'Athènes face aux violences contre la minorité turque de Thrace occidentale »* et demande des indemnités pour les dommages causés. Selon Ankara, le député a été condamné pour avoir écrit le mot *« turc »* dans ses brochures électorales, un terme proscrit par une décision de la justice locale il y a un an, qui impose à sa place le mot « musulman ». – *(AFP.)*

# DIPLOMATIE

## La réunification allemande devrait se faire dans le cadre de l'OTAN

*estime le directeur de l'Insitut d'études stratégiques de Londres*

C'est un discours très tonique qu'a prononcé, lundi 29 janvier à Paris, M. François Heisbourg, directeur de l'Institut international d'études stratégiques (IISS) de Londres. M. Heisbourg qui fut membre du cabinet de Charles Hernu au ministère de la défense, invité par l'Institut français des relations internationales (IFRI), s'exprimait en chercheur et, a-t-il précisé, à titre personnel. Mais il est rare d'entendre un Français parler avec une telle liberté des conséquences qu'il faut tirer, en matière de politique de sécurité et de défense, de ce qu'il appelle *« la révolution de l'ordre stratégique européen »*.

Le pacte de Varsovie, estime François Heisbourg, *« a cessé d'être un organisme militairement efficient. Si l'URSS peut encore envisager de recourir à la force militaire hors de ses frontières, il est devenu impossible d'imaginer un scénario où le pacte agirait collectivement en tant que tel (...) Ainsi les Européens de l'Ouest, pour la première fois depuis 1947, disposeront d'une certaine profondeur stratégique par rapport à l'URSS (...) Même s'il est concevable qu'une Russie revancharde finisse par émerger des événements actuels, celle-ci mettrait du temps à rebâtir les moyens nécessaires à la revanche et à se replacer sur un glacis est-européen perdu entretemps »*. La Russie cependant, rappelle François Heisbourg *« demeurera une grande puissance »*.

Nous sommes entrés dans une période d'incertitudes qui ne dispense pas, estime-t-il, de prendre des décisions à brève échéance dont le but doit être *« d'établir un système européen – un système se caractérise par l'adaptabilité, contrairement à un ordre statique – assurant la liberté de choix politique et économique, la sécurité et la prospérité à l'échelle européenne »*.

Parmi les éléments de ce futur système, François Heisbourg cite le règlement de la question allemande, en vertu *« d'un droit réel et non théorique à l'unité »*, le respect des frontières, le renforcement de l'intégration de la Communauté européenne et le maintien de l'alliance atlantique. Autrement dit, M. Heisbourg ose imaginer une réunification allemande dans le cadre de l'OTAN, ce qu'ont aussi imaginé tout haut les dirigeants américains, mais contre quoi se sont élevés les responsables français. M. Heisbourg paraît ainsi penser qu'entre une Allemagne réunifiée affranchie de tout système de sécurité collectif et une Allemagne réunifiée dans le cadre de l'OTAN, moyennant une période transitoire et des aménagements concernant sa partie orientale, il n'est pas exclu que l'URSS opte pour la seconde hypothèse. C'est autour de la CEE et d'un lien stratégique maintenu avec les Etats Unis que s'organiserait la future Europe.

### Un aggiornamento de la politique de défense

Dans cette période d'incertitude, il estime qu'il ne faut pas accroître l'instabilité stratégique, et par conséquent qu'il faut maintenir, fût-ce avec des adaptations, une dissuasion nucléaire, le couplage euro-américain, le stationnement de forces en Allemagne (contrairement à l'exemple belge). Mais les événements, ajoute-t-il, n'en obligent pas moins à un *« aggiornamento en profondeur »* de la politique de défense.

Du point de vue financier, la probable réduction des dépenses militaires pourrait donner lieu à un transfert de ressources vers les pays de l'Est, estime François Heisbourg . *« Ayons le courage d'arrêter ou de reporter des programmes »* de développement ou de production d'armements, mettons l'accent sur la recherche plutôt que sur la production.

S'il affirme que le nucléaire stratégique français doit être maintenu, il estime en revanche que *« le nucléaire pré-stratégique doit entrer dans une profonde refonte doctrinale »* et condamne le Hadès. *« Nous devons être prêts*, dit-il, *à abandonner le programme dans des conditions qui préservent notre totale indépendance de décision (l'arrêt du programme devrait être unilatéral) et maximisent la portée politique du geste (relations franco-allemandes et franco-est-européennes). »*

La répartition entre missions européennes et missions d'outre-mer des forces françaises devra être revue. Enfin, dans l'hypothèse probable où le désarmement en matière conventionnelle irait au-delà des objectifs pour l'instant assignés aux négociations de Vienne (une réduction de 5 % à 15 % ), la question : armée de conscription ou armée de métier, pourrait se poser. M. Heisbourg critique au passage la position de la France, partagée par la Grande Bretagne, préconisant une « pause » dans les négociations conventionnelles une fois conclu un premier accord à Vienne. Une position à laquelle la France est d'ailleurs peut-être en train de renoncer si l'on en croit M. Dumas qui parlait jeudi dernier à Vienne de l'engagement *« immédiat »* d'autres négociations après un premier accord.

C. T.

## Vent de liberté à la commission des droits de l'homme de l'ONU

GENEVE

*de notre correspondante*

Les récents bouleversments survenus à l'Est ont influé, dès son ouverture, le 29 janvier, sur la quarante-sixième session de la Commission des droits de l'homme des Nations Unies qui, du coup, bénéficie d'un souffle de liberté et d'un style nouveau. C'est ainsi que deux vibrants hommages rendus l'un par M. Marc Bossuyt (Belgique), président sortant, l'autre par M. Jan Martenson, Sous-Secretaire général de l'ONU et directeur du Centre des droits de l'homme de cette organisation, à la gloire d'Andréi Sakharov, ont été écoutés dans un silence respectueux et chargé d'émotion. Lorsque le Prix Nobel de la Paix avait été exilé à Gorki et que la France avait demandé à la Commission de manifester sa solidarité par l'envoi d'un télégramme tous les pays de l'Est et leurs amis d'alors avaient répliqué par un flot d'insultes et de mensonges.

L'an passé, la Commission ne pouvait que condamner la Roumanie sans avoir été autorisée à envoyer un rapporteur sur place. Or, ces jours-ci, le nouveau régime de Bucarest a invité ce même rapporteur, M. Joseph Voyame (Suisse) à se rendre en Roumanie. Au programme de son enquête figure une rencontre avec Mme Doïna Cornéa .

On s'est félicité également des quelques progrès enregistrés récemment en Afrique du sud et en Amérique latine, en particulier au Chili. Mais il reste un point noir qui indispose fortement les Etats Unis : Cuba, non inscrit à l'ordre du jour. Ceci paraît d'autant plus choquant que des personnes interrogées dans le cadre de l'enquête menée l'an dernier par une mission des Nations Unies, ont subi ensuite des sanctions au mépris des assurances d'impunité qui leur avaient été données par les autorités cubaines.

La Chine, elle, est inscrite à l'ordre du jour. M. Perez de Cuellar avait établi en effet un rapport concernant la situation des droits de l'homme dans ce pays, sur la foi de divers témoignages de bonne source émanant notamment d'Amnesty International. Cela étant, aucun pays ne semble, jusqu'à présent, décidé à faire du zèle pour que soit adoptée, sous une forme quelconque, une résolution condamnant Pékin . L'Albanie est prévue au programme des discussions. Par ailleurs, et comme tous les ans continue à figurer rituellement en tête de l'ordre du jour en tant que *« priorité élevée »* le point intitulé *« Question de la violation des droits de l'homme dans les territoires arabes occupés y compris la Palestine »*.

Mme Purificacion Quisumbing (Philippines) a été élue à la présidence de cette session à laquelle participent les délégués de quarante-trois pays et dont les travaux dureront jusqu'au 9 mars. Dans son discours d'ouverture, elle a fait remarquer que les femmes n'étaient pas gâtées à la Commission . Avant elle, seules Eleonor Roosevelt (Etats Unis) et la princesse Ashraf Pahlevi (Iran) avaient accédé à la présidence de cette instance.

ISABELLE VICHNIAC

<u>Au Conseil de l'Europe</u>

## M. Nemeth plaide pour l'intégration de la Hongrie dans l'Europe

Le premier ministre hongrois, M. Miklos Nemeth, a fait part lundi 29 janvier du souhait de son pays d'adhérer ou de s'associer à toutes les organisations européennes existantes : Conseil de l'Europe (1), Communauté européenne, et AELE (2).

En visite au Conseil de l'Europe, à Strasbourg, M. Nemeth a plaidé, au cours d'une conférence de presse, en faveur *« de liens plus étroits avec l'Europe »*, en précisant que si la Hongrie adhérait à l'organisation avant la fin de l'année, comme elle le souhaite, cela lui *« permettrait de nouvelles associations avec d'autres organisations européennes »*. Devant l'assemblée parlementaire du Conseil, le numéro un hongrois s'est déclaré favorable à un renforcement des liens de son pays avec la CEE en vue d'un statut d'association spéciale, et avec l'AELE.

La Hongrie est le premier pays d'Europe de l'Est à avoir demandé son adhésion -le 16 novembre dernier- à l'Europe des 23. Depuis mai 1989 elle bénéficie d'un statut d'invité spécial qu'elle partage avec l'URSS, la Yougoslavie et la Pologne (le premier ministre polonais, M. Tadeusz Mazowiecki, devait également intervenir devant l'assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe mardi). Ce statut leur permet de participer aux assemblées plénières, sans bénéficier du droit de vote.

Selon des sources diplomatiques au Conseil de l'Europe, la requête hongroise pourrait aboutir au cours de l'automne prochain. Dés lundi, la Hongrie a signé deux conventions du Conseil, portant sur la télévision transfrontières et sur le dopage dans le sport.

(1) Le Conseil de l'Europe réunit les douze membres de la CEE ainsi que l'Autriche, Chypre, l'Islande, le Liechtenstein, Malte, la Suisse, la Turquie, Saint Marin et les trois pays scandinaves.

(2) L'AELE, Association européenne de libre échange, compte sept membres : Autriche, Islande, Finlande, Liechtenstein, Norvège, Suède et Suisse.

<u>La visite en France du président italien</u>

## « Il ne faut pas tenter de reconstruire le passé »

*a déclaré M. Mitterrand à propos de l'Europe de l'est*

Les questions européennes ont été au centre des premiers entretiens qu'ont eus lundi 29 janvier à l'Elysée M. François Mitterrand et le président de la République italienne, M. Francesco Cossiga. M. Cossiga effectue en France une visite d'Etat de quatre jours.

Lors du dîner qu'il offrait en son honneur, M. Mitterrand a déclaré que les deux pays partageaient la conviction qu'il faut *« impérativement renforcer la construction européenne et accélérer l'action en faveur de l'union politique » ; « une sorte de relais s'est établi entre nous »*, a ajouté le président de la République faisant allusion au fait que l'Italie se prépare à assumer la présidence de la Communauté européenne au deuxième semestre de cette année.

A propos de l'Europe de l'est, M. Mitterrand a noté : *« ces évolutions rapides et profondes suscitent aussi interrogations et incertitudes »*. Il a cité *« le réveil des nationalités »* et *« la légitime aspiration du peuple allemand à retrouver son unité »* qui doit tenir compte, a-t-il dit, *« de l'environnement européen »*. *« Tenter de reconstruire le passé*, a encore déclaré M. Mitterrand, *« n'apporterait qu'un lot de nouvelles injustices »*.

M. ; Cossiga a répondu en soulignant que les structures communautaires pouvaient être un modèle pour organiser l'Europe future et que l'idée d'une confédération européenne était *« une contribution de grand intérêt et de haute importance »*. M. Cossiga a aussi souhaité que 1990 soit l'année de la relance nord-sud.

M. Cossiga devait s'entretenir mardi et mercredi avec plusieurs responsables français dont le premier ministre, M. Michel Rocard.

<u>Le voyage du pape au Sahel</u>

## Jean-Paul II invite les « peuples du Nord » à un « examen de conscience » devant la misère du tiers-monde

**Jean-Paul II était attendu dans l'après-midi du mardi 30 janvier au Tchad, dernière étape de sa sixième tournée en Afrique, commencée le 25. Une rencontre avec les chefs religieux musulmans est prévue à N'Djaména.**

OUAGADOUGOU

*de notre envoyé spécial*

*« Au nom de la justice, l'évêque de Rome, le successeur de Pierre, adjure ses frères en humanité de ne pas mépriser les affamés de ce continent. »* Morose soirée d'anniversaire, lundi 29 janvier, dans la poussiéreuse capitale du Burkina-Faso. Il y a dix ans, en mai 1980 et au même endroit, le vicaire du Christ avait lancé une vibrante *« supplique »* en faveur des pays du Sahel.

Depuis lors, toutes les organisations internationales en sont d'accord : la situation du continent dans son ensemble s'est encore détériorée et Jean-Paul II, *« au nom de l'humanité »*, renouvelle d'une voix forte et tremblante d'émotion son *« appel angoissé »*.

Dans la grande salle de la Communauté économique de l'Afrique de l'Ouest (CEAO) (1), devant le corps diplomatique tout entier et une partie du gouvernement local, le pape, *« humblement mais avec audace »*, s'adresse *« à tous les peuples du monde, et spécialement à ceux du Nord qui disposent de plus de ressources humaines et économiques »*. Il estime, certes, que son premier appel *« a été entendu »*, qu'il a *« suscité de nouveaux élans de solidarité »* et que *« des actions généreuses »* sont, ou ont été, menées, *« notamment par des organisations catholiques »*.

Citant en exemple la Fondation pour le Sahel qui porte son nom (2) et dont le cardinal Paul Zoungrana, archevêque de « Ouaga » est le président, il remercie à cette occasion *« les catholiques allemands »* dont les donations généreuses ont permis la création de cette organisation en 1984. Reste que les moyens de la Fondation Jean-Paul II sont encore modestes (21 millions de francs de projets financés jusqu'ici) par rapport aux besoins colossaux qui sont en cause *« pour que reculent les spectres de la faim et de la soif »*.

*« Il faut que le monde sache*, a poursuivi le Saint Père, *que l'Afrique connaît une profonde pauvreté : les ressources sont en déclin, la terre devient stérile (...). C'est la malnutrition chronique pour des dizaines de millions d'êtres humains, la mort emporte trop d'enfants (...). Est-il possible qu'un tel dénuement ne soit pas ressenti comme une blessure au flanc de l'humanité tout entière ? (...) Comment l'histoire jugerait-elle une génération qui a tous les moyens de nourrir la population de la planète et qui, dans un aveuglement fratricide, refuserait de le faire ? »*

### Un véritable réquisitoire

Bref, *« un sursaut de l'opinion est plus que jamais nécessaire »*. Et là encore, ce sont les *« peuples du Nord »* – Est et Ouest confondus – qui sont invités à un *« examen de conscience »*. Les sociétés développées, demande le pape, *« n'ont-elles pas à s'interroger sur le modèle qu'elles présentent au reste du monde ? Sur les besoins qu'elles ont créés ? Sur la nature et aussi la provenance des richesses qui leur sont devenues nécessaires ? »*

Ici, l'exhortation prend la forme d'un véritable réquisitoire. Trop de pays, laisse entendre Jean-Paul II, *« ne voient dans les plus pauvres que des clients ou des débiteurs plus ou moins solvables »*. Ce type d'attitude, qui transforme notamment l'Afrique en un vaste cimetière *« d'éléphants blancs »*, comme on dit ici pour qualifier toutes ces usines et fabriques cher vendues et rarement productives, *« conduit à trop d'impasses »*.

Dénonçant, dans un passage consacré à l'action publique des élites locales, *« toutes les formes de corruption et d'avilissement »*, le chef de l'Eglise, en revanche, ne paraît pas considérer que l'explosion démographique puisse conduire, elle aussi, à aggraver le sort de l'Afrique. Au cours de l'homélie prononcée au centre de pèlerinage national de Yagma, à 15 kilomètres de Ouagadougou, il a appelé *« au respect de la personne humaine et de la famille »*.

Renouvellant indirectement sa condamnation des moyens contraceptifs dans un pays qui compte 9 millions d'habitants et dont le taux de croissance démographique est à peu près maîtrisé grâce à une politique d'étalement des naissances, la pape a invité la foule *« à respecter et à faire respecter la vie humaine, depuis sa conception jusqu'à la mort naturelle »*. *« Il faut*, a-t-il poursuivi sur ce chapitre, *résister à l'invasion des méthodes qui vont à l'encontre de la dignité de la femme. »*

PATRICE CLAUDE

### Le Burkina-Faso : un clergé majoritairement autochtone

- **Superficie :** 274 200 kilomètres carrés ;
- **Population :** 9 millions d'habitants ;
- **Situation religieuse :** 30 % de musulmans ; 50 % appartiennent aux religions traditionnelles (animistes) ; 2 % de protestants et 13 % de catholiques, répartis en neuf diocèses dirigés par des évêques burkinabés : (notamment le cardinal Paul Zoungrana, archevêque de Ouagadougou, et Mgr Anselme Sanon, évêque de Bobo-Dioulasso, président de la conférence épiscopale). Le nombre des prêtres *autochtones dépasse de peu* celui des missionnaires.

(1) Organisation régionale de coopération et d'intégration économique, la CEAO, qui fut fondée en 1973, regroupe le Burkina-Faso (ex-Haute-Volta), le Bénin, la Côte-d'Ivoire, le Mali, la Mauritanie, le Niger et le Sénégal.

(2) Créée pour venir en aide aux victimes de la sécheresse et de la désertification, la fondation finance des projets qui s'attaquent aux causes de ces fléaux dans huit pays : Burkina-Faso, Cap-Vert, Gambie, Sénégal, Mali, Tchad et Mauritanie.








# AMÉRIQUES

## ÉTATS-UNIS : le projet de budget

# Veillée d'armes à Washington

*Suite de la première page*

L'année 1991 est une année électorale, une de ces années où les représentants et ceux des sénateurs soumis à réélection sont particulièrement peu conciliants.

Les démocrates, qui contrôlent les deux Chambres mais ne sont toujours pas sortis de la crise d'identité où les a plongés leur nouvelle défaite à l'élection présidentielle de l'automne 1988, comptent bien sûr l'élaboration du budget pour prouver leur utilité aux électeurs. En face, le président, fort d'une exceptionnelle popularité, est résolu à ne pas s'en laisser conter - et paraît toujours aussi déterminé à imposer son enfant chéri, la réduction de l'impôt sur les plus values en capital, qui figure en bonne place dans le projet de budget.

La situation a donc très sensiblement changé par rapport au printemps dernier, époque où la Maison Blanche faisait patte de velours auprès des élus, et où le directeur du budget, M. Richard Darman, convainquait les leaders démocrates d'accepter un compromis d'attente, obtenu à grand renfort d'artifices d'écriture.

Les affrontements de l'automne, provoqués par la querelle sur l'impôt sur les plus values, ont fait voler en éclats cette harmonie de quelques mois. Et la personnalité de M. Darman, redoutablement compétent et trop brillant pour être aimé, n'a pas arrangé les choses. Le directeur du budget est d'ailleurs resté fidèle à son style en faisant précéder son « œuvre » d'une longue introduction où il va jusqu'à dire que le Congrès a « *malheureusement* » un rôle à jouer dans l'élaboration du budget.

### Un monstre sympathique mais glouton

M. Darman trouve, en plus, une astucieuse manière d'attirer l'attention sur son texte en l'*émaillant de références* à des personnages tout droit sortis d'un célèbre programme de télévision pour les enfants. Le budget fait ainsi figure de « Cookie Monster », le monstre sympathique mais glouton qui dévore tous les gâteaux qui passent à sa portée.

Pendant l'année fiscale 1991 (qui commence en octobre prochain), M. Darman prévoit que « Cookie Monster » avalera la bagatelle de 1 233 milliards de dollars. Encore ce résultat est-il acquis parce qu'on a mis la créature au régime : 3 % d'augmentation seulement côté dépenses, contre 9 % côté recettes.

C'est la poursuite de la croissance économique qui est censée fournir l'essentiel de ces ressources supplémentaires (quelques droits sont tout de même majorés et quelques impôts « provisoires » reconduits), mais les leaders démocrates du Congrès ont immédiatement reproché à l'administration de tabler sur des chiffres de croissance trop optimistes (2,6 % pour l'année fiscale en cours, et 3,3 % pour 1991), chiffres qui, selon les estimations du Congrès, permettent de dégager quelque 30 milliards de recettes imaginaires (l'économie américaine a subi récemment un sévère ralentissement, avec une croissance ne dépassant pas 0,5 % au dernier trimestre de l'année écoulée).

*L'autre reproche majeur* formulé par les démocrates porte sur le budget du *Pentagone*. L'administration souhaite le réduire de 2,6 %, après inflation, et de 2 % supplémentaires chaque année pendant quatre ans, mais M. Foley, *speaker* (démocrate) de la Chambre des représentants, a déjà assuré, sur le ton de la certitude, que le Congrès irait au-delà.

### De probables affrontements

La Maison Blanche fait valoir que la part relative des dépenses de défense n'a pas cessé de décroître depuis 1985, et le secrétaire au Pentagone, M. Dick Cheney, maintient que, si la menace du pacte de Varsovie a clairement diminué, « *ce serait une erreur d'altérer fondamentalement la stratégie militaire* » des Etats-Unis.

Certains démocrates, en particulier ceux qui s'intéressent de près aux affaires de défense, ne sont pas non plus disposés à désarmer à tout va, mais il est évident que l'administration devra batailler ferme pour résister à la pression de ceux qui réclament dès maintenant les « dividendes de la paix », et il est plus que probable que la Maison Blanche et le Pentagone ont déjà *préparé des positions de repli*, nettement plus en retrait.

Les affrontements sont d'autant plus évidents que l'administration a choisi de faire des économies dans certains domaines, les élus dans d'autres. Prévoir, comme le fait le budget du Pentagone, de supprimer ou soixante bases militaires sur le territoire américain, ou de réduire les activités de centaines d'entre elles, c'est agiter un chiffon rouge sous les yeux des élus des Etats où sont situées ces bases (il est également prévu de fermer douze bases à l'étranger, et de faire en sorte qu'à la fin 1991 les effectifs des forces américaines soient ramenés à 2 038 000 hommes, soit une réduction de 91 400 hommes par rapport à 1989).

En revanche, l'administration, tout en sacrifiant quelques armes coûteuses (le char M-1 Abrams, l'avion à décollage vertical Osprey, deux vieux cuirassés, etc.), souhaite *en conserver d'autres* (la construction de 5 B-2 Stealth à 383 *millions* de dollars pièce est prévue).

Surtout, elle souhaite préserver l'avance technologique des Etats-Unis, poursuivre l'effort de recherche, quitte à ne pas mettre immédiatement certaines armements novateurs en production. Pour cette raison, le budget de l'initiative de défense stratégique est rétabli à 4,8 milliards de dollars. Mais le Congrès, qui l'avait sensiblement réduit l'an dernier, reprendra sans aucun doute ses ciseaux.

Autres escarmouches prévisibles, et tout à fait « classiques » celles-là : l'administration républicaine poursuit l'œuvre entamée sous Ronald Reagan et qui consiste à réduire les dépenses consacrées aux programmes dits sociaux, ou au moins à freiner leur progression. Cinq milliards de dollars seront ainsi gratés sur l'énorme poste représenté par le « Medicare », les frais médicaux pour les nécessiteux, mais essentiellement par une réduction des versements faits aux médecins (dont les honoraires sont astronomiques) et aux hôpitaux.

Même dans les secteurs où l'administration se targue de faire un effort considérable (la lutte contre la drogue, pour laquelle les crédits augmentent de 12 %), ou l'écologie, les démocrates réclament dès maintenant beaucoup plus. Et en dépit de l'intérêt affiché par le président Bush pour une remise en état du système éducatif, le budget dissimule difficilement une baisse de ce poste, après inflation (seuls certains programmes de promotion d'écoles primaires de qualité dans les quartiers déshérités font l'objet d'un effort massif).

Ce premier budget qui soit vraiment l'œuvre de l'administration Bush (le précédent n'était qu'une version modifiée d'un projet élaboré par l'équipe de Ronald Reagan) est enfin hypothéqué par la menace d'un affrontement de première grandeur concernant le système de « Social Security » (les retraites). Ce système est actuellement très bénéficiaire, et les excédents (plus de 50 milliards de dollars en 1989) *contribuent largement à réduire* le déficit budgétaire.

Un sénateur démocrate, M. Patrick Moynihan, a réussi récemment une brillante opération médiatique en ressortant, au moment opportun, un vieux projet : celui de réduire les cotisations payées par la masse des salariés américains, et qui ne cessent d'augmenter - quitte à faire apparaître le déficit budgétaire dans sa vraie et abominable grandeur.

*L'intérêt majeur de cette idée* provocatrice est qu'il s'agit d'une redoutable machine de guerre contre le projet de diminution des impôts sur les plus values : M. Moynihan et ses amis auront beau jeu de dénoncer cette administration qui s'entête à alléger les impôts des riches quand elle *refuse d'alléger ceux du plus* grand nombre. Heureusement pour M. Bush, la proposition de M. Moynihan suscite des réticences, y compris parmi certains leaders démocrates, qui la trouvent par trop déraisonnable.

*Les dissensions parmi les* démocrates, une grande aptitude à manier le téléphone pour convaincre les élus récalcitrants, et enfin sa popularité : M. Bush n'est pas tout à fait dépourvu de moyens pour espérer préserver ne serait-ce que les grandes lignes de son projet de budget. Mais ce ne sera pas facile.

**JAN KRAUZE**

## Davantage de crédits pour l'espace

Après quelques années difficiles *marquées par les restrictions budgétaires et la tragédie* de Challenger, l'Agence spatiale américaine (NASA) pourrait connaître à nouveau l'aisance. Le président Bush propose, en effet, que le budget de la NASA pour 1991 passe de 12,3 milliards de dollars à 15,2 milliards de dollars (87 milliards de francs), soit une augmentation d'environ 24 %.

*Cette priorité donnée à l'espace ne sera pas du goût de tous et certains estiment que le Congrès pourrait bien ne pas se laisser séduire.* Mais le président Bush est convaincu des retombées positives que les activités spatiales peuvent avoir sur l'économie américaine.

*« L'exploration spatiale,* a-t-il dit avec des accents kennediens (1) en présentant son projet de budget, *procurera aux États-Unis des bénéfices allant bien au-delà du quantifiable. »* Une profession de foi qui s'appuie sur quatre objectifs : 4,2 milliards de dollars (+ 22 %) pour les systèmes de transports spatiaux afin de moderniser la navette spatiale et de reprendre à l'Europe, via le secteur privé, une partie du marché des lanceurs de satellites conquis par Ariane ; 2,6 milliards de dollars (+ 36 %) pour la station spatiale permanente Freedom ; 1,3 milliard de dollars en vue de l'établissement *d'une base sur la Lune et d'un* lancement du vaisseau habité vers Mars ; 3,3 milliards de dollars *enfin (+ 22 %) pour les programmes* purement scientifiques de la NASA.

(1) C'est John Kennedy qui lança l'Amérique dans la conquête de la Lune.

## Trois milliards de dollars de plus pour l'aide à l'étranger

En augmentation de 3 milliards de dollars dans le projet de budget, l'aide américaine à l'étranger en 1991 ajoute aux versements en faveur des principaux bénéficiaires traditionnels un programme de 300 millions de dollars pour l'Europe de l'Est.

Cette aide, dont l'enveloppe totale atteint 14,2 milliards de dollars (en augmentation de 26,7 % sur l'an dernier), prévoit également la poursuite de l'as*sistance aux pays andins* (Colombie, Pérou et Bolivie) dans leur lutte contre la drogue -*pour un montant de 175 millions de dollars* – et le versement sur cinq ans de 620 millions d'arriérés aux Nations unies.

La plus grosse part du budget d'« assistance à la sécurité » - 5,1 milliards de dollars sur un total de 8,8 milliards - est destinée à deux pays, Israël (3 mil*liards) et l'Égypte (2,1 milliards)*, qui sont traditionnellement les plus importants « clients » de l'aide américaine *dans les domaines militaire et économique.*

*Le budget prévoit également* plus de 2,1 milliards de dollars pour couvrir les paiements de certaines bases américaines à l'étranger. Les Philippines bénéficieraient d'une « assistance spéciale » de 200 millions de *dollars, afin de soutenir* les réformes économiques qui permettront d'étayer la démocratie dans ce pays, souligne le gouvernement. – *(AFP.)*

## Les douze bases militaires fermées

Douze bases militaires américaines à l'étranger, dont neuf en Europe occidentale, *seront fermées entre* 1991 et 1994, selon le projet de budget. Les activités vont d'autre part être réorganisées sur deux autres sites : à de San-Miguel, aux Philippines (communications navales) et à la station aéronavale des Bermudes, a précisé un communiqué.

Les bases sur lesquelles la marine et l'aviation américaines vont cesser leurs activités sont les suivantes : en Grèce, la base aérienne d'Hellenikon et la station de communications navales de Nea-Makri ; en Turquie, la base aérienne d'Erhac et le dépôt de munition d'Eskisehir ; *en* Allemagne de l'Ouest, la base aérienne de Zweibrucken ; en Italie, la base aérienne de Comiso ; en Grande-Bretagne, les bases aériennes de Fairford, Greenham-Common et Wethersfield ; et enfin, en Corée du Sud, les bases aériennes de Kwangju, Suwon et Taegu.

Les bases de Comiso et de Greenham-Common abri*taient des missiles intermédiaires* Cruise, en cours de démantèlement au titre du traité INF de 1987. L'ensemble de ces fermetures devrait concerner environ 30 000 militaires américains, et l'approbation du Congrès *ne sera pas nécessaire pour* ces démantèlements.

A la suite de l'annonce de *cette décision, le secrétaire* au Foreign Office, M. Douglas Hurd, a affirmé à Washington qu'il n'avait aucune « *crainte* » quant à l'engage*ment américain pour la* défense de l'Europe. Le porte-parole du gouvernement japonais, Mme Mayumi Moriyama, a aussi estimé que les fermetures n'auraient pas de conséquences immédiates pour son pays en se déclarant convaincu que les Etats-Unis « *continueraient à maintenir un niveau approprié de présence militaire dans la région* ».

Le ministère de la défense sud-coréen a pour sa part fait savoir que la réduction de la présence américaine serait compensée par un renforcement de la surveillance du territoire par l'aviation nationale. – *(AFP, Reuter, UPI.)*

# PROCHE-ORIENT

### ISRAËL

## Moscou met en garde Jérusalem contre l'installation des immigrants soviétiques dans les territoires occupés

Tandis que les pays arabes multiplient les mises en garde contre l'installation des émigrés juifs en Israël, Jérusalem poursuit fébrilement les préparatifs en vue de les accueillir. Lundi, 29 janvier, M. Shimon Pérès, ministre israélien des finances, a présenté en première lecture au Parlement le projet de budget 1990 – 1991, *placé sous le signe de l'immigration massive et l'intégration de* juifs soviétiques.

Le montant du budget, qui entrera en vigueur le 1er avril, sera de 32 milliards de dollars, en hausse de 3 % par rapport à l'exercice précédent. M. Pérès a précisé que le projet de loi a pris en compte l'immigration de 40 000 juifs soviétiques et que le montant des dépenses prévues *pour leur intégration*, considérée comme « *la priorité du budget* », serait de 900 millions de dollars.

*M.* Binyamin Natanyahu, vice-ministre israélien des affaires étrangères, a rejeté lundi la mise en garde adressée le même jour par l'URSS contre l'installation d'immigrants juifs *soviétiques* dans les territoires occupés, en soulignant que tous les Israéliens pouvaient choisir l'endroit où ils désiraient résider. Le premier vice-ministre soviétique des affaires étrangères, M. Youli Vorontsov avait affirmé que l'installation des juifs soviétiques dans les territoires occupés pourrait avoir des conséquences sur les départs des juifs d'URSS.

*A Tunis*, le secrétaire général de la Ligue arabe, M. Chedli Klibi, a déclaré lundi que l'émigration des juifs soviétiques en Israël était « *illégale et contraire aux droits de l'homme* ». En effet, a-t-il souligné, les émigrants « *sont contraints de se rendre en Israël à l'exclusion de tout autre pays* » et sont installés « *sur des terres appartenant à des Palestiniens qui ont été dépossédés ou qui pourraient l'être* » et « *où ils n'ont jamais vécu auparavant* ».

Pour « *déjouer ce complot contre la nation arabe* » qui risque « *de réduire à néant les chances de paix* » au Proche-Orient, M. Klibi, souligne notre correspondant à Tunis, Michel Deuré, en appelle aux Etats-Unis, à l'Union Soviétique et à la CEE. Il propose aussi une concertation entre les pays arabes. M. Farouk Kaddoumi, chef du département politique de l'OLP a précisé qu'une *réunion du conseil ministériel* de la Ligue arabe était prévue pour le 5 février.

*La direction* de l'organisation palestinienne, qui a déjà manifesté à plusieurs reprises son inquiétude, est réunie depuis lundi soir à Tunis pour examiner le problème. L'un des membres de son exécutif, M. Ali Abou Moustapha a déclaré que les migrations juives d'URSS « qui entrent dans le cadre d'un accord entre l'URSS et les Etats-Unis sur le dos du peuple palestinien » pourraient aller jusqu'à « *ouvrir* la voie à une nouvelle guerre ».

### LIBAN

## Le parti Kataëb ne participera pas au gouvernement Hoss

Le parti Kataëb a annoncé lundi 29 janvier à Beyrouth que son chef, M. Georges Saadé ne *participera pas au gouvernement* de M. Sélim Hoss.

Après deux mois d'hésitations, la *décision des Kataëb* (phalanges), principale formation politique du camp *chrétien*, a été rendue publique par le vice-président du parti M. Mounir Hajje. Ce dernier a dit à la presse qu'« *il ne s'agit pas d'une démission car à aucun moment M. Saadé n'a décidé de participer à ce gouvernement* ». M. Saadé avait été nommé ministre des PTT dans le gouvernement Hoss, formé le 25 *novembre* sur la base de l'accord de Taëf, dont il fut l'un des principaux artisans. *Depuis, il n'a* jamais rejoint Beyrouth-Est.

La non-participation de *M.* Saadé prive l'équipe Hoss de la seule personnalité chrétienne qui aurait pu, par sa présence, confirmer le caractère d'« *union nationale* » du cabinet tel qu'il était prévu par l'accord de Taëf. M. Saadé, *qui n'a jamais siégé en* conseil des ministres, avait d'emblée laissé aux instances dirigeantes de son parti le soin de trancher la question de sa propre participation au gouvernement.

M. Hajje a justifié la décision de son parti par le fait que le gouvernement Hoss ne « *revêt pas de caractère d'union nationale dans la mesure où les principales forces des régions est* (chrétiennes) *ont refusé d'y participer* ». En outre, M. Saadé considère « *injustes et déplacées* » les récentes mesures du gouvernement Hoss, qui tente notamment d'imposer un blocus monétaire au général Aoun en privant le « pays chrétien » de liquidités.

### IRAN

## La presse de Téhéran exprime sa méfiance à l'égard de la France

*Quatre jours après la fin de la* quatrième session des négociations franco-iraniennes sur les contentieux entre les deux pays, la presse de Téhéran se montre particulièrement pessimiste.

Le *Teheran Times*, qui passe généralement pour exprimer les vues du ministère iranien des affaires étrangères, souligne que la visite à Bagdad du ministre français de la défense, M. Chevènement, a donné un « *nouvel élan* » à la collaboration stratégique entre la France et l'Irak. Le quotidien *Keyhan* écrit pour sa part : « *Il n'est pas sage d'adopter une attitude naïve et de faire confiance à un gouvernement qui négocie généreusement avec l'Irak et dans le même temps refuse de rembourser ses dettes à l'Iran.* » Le quotidien *République islamique* (proche du gouvernement) évoque la disparition mystérieuse en France de Aboul Farid Gableni, fondateur d'une association intégriste.

### HAÏTI

## Le gouvernement rétablit les libertés constitutionnelles

Le gouvernement militaire haïtien a rétabli, lundi 29 janvier, les garanties constitutionnelles suspendues neuf jours plus tôt lors de la brutale vague de répression contre l'opposition.

L'état de siège et le décret rétablissant un visa pour les Haïtiens revenant de l'étranger ont également été abrogés. Dans un bref communiqué lu sur les ondes de la radio télévision nationale, le gouvernement considère que « *les mesures d'exception ont permis de juguler la crise qui menaçait l'avenir de la démocratie* ».

Quelques minutes plus tard un autre communiqué du ministère de l'information cette fois, annonçait le retrait des *mesures* de censure qui avaient réduit au silence les radios et la chaîne de télévision indépendante pendant une semaine. Vendredi, dans un discours musclé, le général Prosper Avril avait déclaré que l'état de siège serait levé mardi, *jour* choisi par plusieurs secteurs de *l'opposition pour lancer* un mot d'ordre de grève.

En avançant de quelques heures la fin de l'état de siège, le pouvoir militaire tente de couper l'herbe sous les pieds des organisateurs du mouvement de protestation. – (*Corresp.*)

### NICARAGUA

## Prochaine libération des prisonniers politiques

Le président nicaraguayen Daniel Ortega a annoncé, lundi 29 janvier, la libération de tous les prisonniers politiques avant les élections du 25 février. L'amnistie devrait concerner 39 anciens membres de la garde de l'ex-président Somoza, ainsi que « 1 200 Contras ».

Le cardinal Miguel Obando Bravo a fait part de sa satisfaction. L'amnistie devrait, selon lui, « *créer un climat de confiance à la veille des élections* ». Il a condamné les récentes attaques de la Contra, qui ont fait plusieurs morts.

La libération des prisonniers politiques était l'une des principales revendications de l'Union nationale de l'opposition (UNO), dont la candidate, Mme Violeta Chamorro, est la principale adversaire du Front sandiniste aux élections du 25 février. – *(AFP.)*

■ **ARGENTINE : le président Menem sous écoutes.** – Les services de contre-espionnage argentins ont découvert que toutes les lignes téléphoniques de la résidence officielle du président Carlos Menem étaient placées sous écoutes. Des micros et autres systèmes sophistiqués ont aussi été trouvés à son domicile et dans les bureaux de la présidence, à la Casa Rosada, a révélé, lundi 29 janvier, le chef de la sécurité de Menem, le brigadier Andres Antonietti. – *(Reuter.)*

# POLITIQUE

## Un entretien avec M. Gérard Longuet

### « M. Mitterrand doit être l'arbitre et l'animateur d'un dialogue avec l'opposition »

### nous déclare le secrétaire général du PR

*A l'occasion de la relance du débat sur l'ouverture, M. Gérard Longuet, secrétaire général du PR, exprime ses vues sur le sujet et notamment sur le rôle que devrait jouer le président de la République.*

***« Quand vous entendez parler à nouveau d'ouverture, comment réagissez-vous ?***

– En fait d'ouverture, je vois un réel raidissement dans l'attitude du gouvernement. Un retour à des positions que nous avions oubliées et qui évoquent de mauvais souvenirs. Les nominations partisanes dans le secteur de l'audiovisuel public ; l'affichage systématique du « ni-ni », ni privatisation ni nationalisation ; la crise de la médecine, où l'on voit M. Claude Evin rechercher des solutions d'un type socialiste traditionnel. *Je ne vois pas dans* l'action gouvernementale un quelconque comportement d'ouverture, de remise en cause de ses certitudes.

– ***Les bouleversements à l'Est, l'exigence de renforcer l'Europe, des problèmes tels que celui de l'immigration : les responsables politiques français ne sont-ils pas naturellement conviés à une réflexion, voire à un travail commun ?***

– Il est vrai que sur tous ces sujets, ce serait un grand service à rendre au pays que d'élever un peu le débat et de pouvoir en parler différemment. Le Parti républicain est complètement disposé au dialogue. Ce dialogue passe par les formations politiques qui ont reçu mandat des électeurs en non par de petites opérations d'ouverture. Si M. Mitterrand veut faire quelque chose d'utile – et je pense qu'il a le souci de le faire, – qu'il prenne l'initiative de convoquer les responsables de ces partis, de leur poser des questions et de leur demander des réponses ! Nous sommes d'accord pour qu'il soit l'arbitre, l'animateur dans un dialogue public qui exige la clarté plutôt que la confusion. Mais nous n'avons pas besoin pour cela de médiateur artificiel.

– ***M. Jean-Pierre Soisson appartient-il à cette catégorie des « médiateurs artificiels » ?***

– Oui, malgré toute la sympathie personnelle que je conserve pour lui, sa démarche est sans intérêt pour nous. Il appartient au président Mitterrand, élu et largement *réélu en 1988 de s'adresser* à l'opposition en disant : « Moi je dirige » la France et je tiens à savoir ce » que vous pensez. » Nous ne voulons pas avoir à faire au télégraphiste, pour reprendre une formule que François Mitter*rand peut comprendre.*

– ***L'interlocuteur pour vous, c'est l'Elysée ?***

– *C'est l'Elysée* pour les grands projets présidentiels et c'est le gouvernement pour le quotidien. Prenons par exemple un des problèmes qui empoisonnent le débat sur l'immigration, celui de l'analyse quantitative. Personne *ne sait* quel est aujourd'hui le chiffre exact du nombre d'immigrés dans notre pays. Que l'opposition et la majorité disent : On met en place » un observatoire national et indépendant pour faire ce travail là », pour*quoi pas ?*

#### Pour une évolution présidentielle du régime

– ***Le Parlement ne doit-il pas demeurer le cadre privilégié de ce dialogue entre majorité et opposition ?***

– Depuis bientôt deux ans, nous avons *été* amenés à voter des textes du gouvernement, ce que les socialistes avaient rarement fait précédemment. Nous sommes encore prêts à le faire à condition que l'opposition puisse réellement s'exprimer. Il suffit, comme le président de la République l'a lui-même souhaité, que le premier ministre accepte de ne pas employer le 49-3 en toute circonstance. Qu'il accepte de constater son incapacité sur tel ou tel sujet à imposer son point de vue faute de majorité positive !

» Personnellement, je suis d'ailleurs partisan d'une évolution présidentielle du régime qui permettrait d'avoir un parlement plus législatif et moins lié à l'exécutif. *Actuellement nous sommes* dans un régime de confusion. Toute autonomie du législatif risque d'affaiblir l'exécutif.

» Comme l'a dit Jacques Barrot, il faut geler progressivement les liens de dépendance du gouvernement face au Parlement en n'utilisant dissolution, censure et 49-3 que sur des sujets majeurs.

– ***En attendant, la mission que s'est assignée M. Soisson de faire émerger un centre gauche conquérant vous paraît être vouée à l'échec ?***

– Si on désire un grand débat de tous les Français sur leur avenir, ce n'est certainement ni le lieu ni la modalité. Si M. Mitterrand veut élargir sa majorité vers la droite, qu'il assigne à M. Soisson toutes les missions qu'il veut, c'est de bonne guerre, mais c'est perdu d'avance. C'est le contraire du dialogue, c'est de l'OPA avec délit *d'initié.*

– ***Le PR se sent-il infailliblement attaché à l'opposition ?***

– *Les élections européennes* ont montré que l'union de l'opposition était la première force politique de la France. Nous avons des difficultés, c'est évident, mais il y en a au moins tout autant dans le Parti socialiste. La démocratie exige que l'on donne aux électeurs la possibilité de choisir la France qu'ils souhaitent. Une société socialiste n'est pas une *société* libérale. Il est *plus* agréable d'être ministre que d'être dans l'opposition. Mais mes électeurs *ne m'ont pas* élu pour être au *gouvernement, ils m'ont* élu pour être dans l'opposition.

» L'expérience de l'union du centre a prouvé que toute discussion fractionnée avec les socialistes aboutit à déconsidérer ceux qui acceptent de discuter en situation de faiblesse. S'il s'agit de discussion entre toute l'opposition et toute la majorité gouvernementale, c'est-à-dire hors Parti communiste et hors Front national, nous pouvons faire œuvre utile pour le pays en restant dans le jeu dialectique de la démocratie.

#### Accélérer la fusion

– ***Quel serait néanmoins votre comportement si d'aventure, et pour parodier une célèbre formule, entre le Front national et les socialistes, il n'y avait plus rien ?***

– J'ai soutenu précisément la liste orthodoxe de M. Giscard d'Estaing aux élections européennes parce que nous voulions apporter cette démonstration qu'unie l'opposition était la première force politique en France. Nous n'avons pas aujourd'hui à être nerveux ni angoissés. La question se poserait si une fraction significative de l'opposition prétendait gouverner avec le Front national. Tel n'est pas le cas.

– ***Mais si ce problème se posait...***

– Il ne se pose pas : à ma connaissance, personne au RPR ou ailleurs ne déclare : « Nous » voulons faire un *programme* com » mun avec le Front national » à l'image de ce que François Mitterrand a fait avec le Parti communiste en *1972.* Si une fraction de l'opposition souhaitait cet accord, je trouverais là une raison supplémentaire d'accélérer l'union, la rénovation et la fusion de l'opposition. Je suis favorable à l'organisation politique unique de l'opposition. Former un parti de gouvernement où les familles libérales, conservatrices, gaullistes et centristes aient la possibi*lité de trancher entre elles* leurs différends avant de proposer une ligne et un label commun à l'opinion. L'opposition ne manque ni d'hommes *ni* de projets. Elle manque de crédibilité car elle ne sait pas faire le ménage chez elle. L'union, fondée sur la transparence et la démocratie interne, me paraît être la réponse utile à la bonne santé politique de la France. »

Propos recueillis par
**DANIEL CARTON**

*Les débats au RPR*

## M. Chirac demande « une reconfirmation de sa légitimité »

**M. Jacques Chirac, après s'être rendu à Colmar lundi soir 29 janvier, ne devrait pas effectuer d'autre déplacement en province au cours de la semaine, tandis que M. Juppé, secrétaire général, visitera plusieurs fédérations départementales du mouvement. MM. Pasqua et Séguin devaient également effectuer plusieurs déplacements, après celui de lundi qui les a conduits à Montpellier et à Marseille. M. Chirac sera l'invité, le dimanche 4 février, de l'émission « 7 sur 7 » de TF 1. Le lendemain, il se rendra à Bordeaux, où l'accueillera M. Jacques Chaban-Delmas *qui lui* a apporté son soutien, ainsi qu'à M. Juppé, dès la mi-janvier.**

M. Chirac a adressé à chaque mandataire des assises réunies *par le* RPR le 11 *février* une lettre *pour leur demander* d'approuver le rapport de synthèse qu'il défendra. Il précise que, en fonction des résultats du vote sur ce texte, il appréciera sa conduite ultérieure. M. Chirac confirme ainsi qu'il attache une importance politique plus grande à ce scrutin qu'à celui qui aura pour objet sa *réélection* à la présidence du RPR, mouvement qu'il a fondé le 5 décembre 1976. Le président du RPR l'a réaffirmé lundi soir à Colmar : il demandera aux mandataires, le 11 février, une *« reconfirmation »* de sa *« légitimité ». « Je dirigerai ou je ne dirigerai pas le mouvement,* a-t-il dit, *mais personne ne dirigera à travers moi. »*

A la lettre que M. Chirac a adressée aux mandataires est joint le rapport de synthèse de quatre pages, *« préparé par le secrétaire général »* et *« approuvé par Jacques Chirac »*, qui a pour titre « L'ambition des gaullistes pour la France ».

Ce rapport, sans faire référence nommément à la motion Pasqua-Séguin, évoque à plusieurs reprises le nom du général de Gaulle et place en priorité *« le rassemblement d'abord »*. Il insiste sur la nécessité d' *« un rassemblement démocratique », « un rassemblement populaire », « un rassemblement à l'écoute des Français », « un rassemblement élargi »*. A ce dernier propos, le document ajoute : *« Ni fusion ni isolement. Nous ne voulons pas de fusion en un parti unique parce que le Mouvement gaulliste a sa personnalité et doit la garder ».*

Pour leur part, MM. Pasqua et Séguin se sont rendus lundi à Marseille où ils ont expliqué pourquoi leur démarche se distingue de celle des « rénovateurs » de l'opposition. *« Certains rénovateurs pensaient que le RPR était un obstacle à l'union de l'opposition, alors que nous voulons aujourd'hui qu'il devienne au contraire le creuset d'une opposition nouvelle à vocation majoritaire »*, a déclaré M. Séguin.

#### Polémiques sur l'organisation des votes

La polémique sur la manière dont seront organisés les votes du 11 février continue. A M. Pasqua, qui avait demandé dimanche que soit organisée une consultation de tous les militants du RPR, afin qu'ils choisissent entre les motions en présence, M. Juppé a répondu lundi : *« Non à la manipulation électorale. On ne change pas la loi électorale à quatorze jours du vote. »* M. Chirac a confirmé, pour sa part, que seuls quatre mille mandataires prendront part au vote. Les statuts du RPR, *« modifiés et adoptés à l'unanimité »* en 1989 et qui prévoient le vote par mandataires, *« seront respectés »*, a-t-il dit.

Dans sa lettre aux mandataires, M. Chirac écrit notamment : *« Les idées qui sont exprimées dans le rapport de synthèse sont les miennes. Ce sont elles que je défendrai devant nos assises. C'est ce rapport que je vous demanderai d'approuver. Le 11 février, il ne s'agira pas seulement de me réélire à la présidence de notre rassemblement. Il faudra surtout me donner les moyens de conduire le mouvement conformément à la ligne politique que je vous propose et avec l'équipe qu'il m'appartient de choisir. C'est en fonction des résultats du vote que vous émettrez sur mon rapport que j'apprécierai si j'ai vraiment les moyens de poursuivre ma tâche. »*

*La préparation du congrès socialiste de Rennes*

## MM. Mauroy, Mermaz et Jospin reprochent aux fabiusiens de provoquer une crise artificielle

**M M. Pierre Mauroy, Louis Mermaz et Lionel Jospin ont réuni leurs partisans de la région parisienne, lundi 29 janvier, dans la salle de la Mutualité à Paris, au nombre d'environ mille cinq cents, pour expliquer leur position dans la préparation du congrès socialiste de Rennes. Tous trois ont regretté que M. Laurent Fabius ait décidé de présenter sa propre motion et que les mitterrandistes soient, de ce fait, divisés. Ils ont souhaité leur rassemblement, M. Mauroy proposant qu'ils respectent, dans le débat, un *« code de bonne conduite »*.**

Pas de palais des sports de Créteil, comme M. Fabius il y a trois semaines, ni de CNIT de La Défense, comme M. Rocard le 27 *janvier,* mais la spartiate « Mutu », qui avait déjà reçu la visite de M. Poperen au début du *mois :* M M. Mauroy, Mermaz et Jospin ne cessent de répéter qu'ils veulent, eux, un parti de militants, pas un parti de supporters, et *ils le prouvent.* Pas de *tribune,* non plus, mais un podium installé au niveau de la salle et sur lequel ont pris place une douzaine de dirigeants (M M. Mauroy, Henri Emmanuelli, Daniel Vaillant, Jean-Marie Le Guen), de membres du gouvernement (M M. Jospin, Henri Nallet, André Laignel et Mme Véronique Neiertz) et de parlementaires (M M. Mermaz, Claude Estier, Dominique Strauss-Kahn), sans oublier – d'une pierre, trois coups – une *femme, jeune,* d'origine immigrée, Mlle Yasmina Ali Ouadj, étudiante à Nanterre. Pas de médias, surtout, puisqu'on était, ici, entre militants : les caméras ont été priées de sortir.

Le décor, c'était déjà la moitié du message. Pour *le* reste, *les* jospinistes, qu'on devinait plus nombreux dans la salle que les *mauroyistes* et *les mermaziens,* ont joué au jeu des « questions simples et vraies que se posent les *militants »,* telles *que :* comment faire reculer les inégalités ? que faire pour le chômage ? et l'environnement ? et l'Europe ? etc. M. Emmanuelli, égratignant au passage la proposition de « contrat » de M. Poperen, a expliqué qu'*« il ne suffit pas de mettre en place une procédure pour faire reculer les inégalités ». « Nous n'avons pas le droit d'imaginer je ne sais quel grand soir fiscal »*, a souligné aussi l'ancien *ministre délégué au budget,* nuançant ainsi le propos de M. Mermaz, qui réclame, lui, *« une vraie réforme fiscale »*. M. Emmanuelli souhaite l'instauration du prélèvement à la source pour l'impôt sur le revenu et celle d'une contribution sociale.

#### « Une image de gestion »

M. Strauss-Kahn, observant que le PS *« a une image de gestion »*, mais *« n'a plus une image d'espoir »*, s'est montré rude pour M. Michel Rocard. *« Ce n'est pas un tiers du surplus dégagé par la croissance qu'il faut consacrer à la réduction des inégalités, mais les trois tiers »*, a affirmé le président de la commission des finances de l'Assemblée nationale.

Il souhaite que priorité soit donnée aux bas salaires, *« particulièrement dans la fonction publique »*, et, faisant allusion à la grève des agents des finances et à celle des usines Peugeot, à l'automne dernier, M. Strauss-Kahn a déclaré : *« Peut-on admettre qu'un ministre socialiste, dans la fonction publique, ce ne soit pas différent d'un patron de droite dans l'automobile? »*

M. Jospin a expliqué que, s'il est compréhensible que le Parti communiste ou le RPR *soient* en crise, *« il n'y a pas de raison fondamentale pour qu'il y ait crise au Parti socialiste »*. Des propos du ministre de l'éducation nationale, il ressort que, en cherchant à prendre le vent de la « rénovation » des partis, M. Laurent Fabius crée de toutes pièces, au PS, une crise qui ne repose sur aucun fondement objectif.

*C'est pourquoi, selon M. Jospin,* le congrès de Rennes se présente comme *« un congrès important, mais atypique »*, pour lequel *« on entend peu parler des problèmes de fond et beaucoup des problèmes de personnes »*. L'ancien premier secrétaire, rappelant le soutien apporté par le PS au gouvernement dans des moments difficiles, a mis en cause *M. Pierre Joxe en déclarant : « Il ne faudrait pas pousser le bouchon trop loin et que ce soient, maintenant, des membres du gouvernement qui se fassent un jeu de critiquer le parti. »*

P. J

### Quand MM. Dray et Mélenchon apprennent à lire

Le 13 janvier, au comité directeur du PS, MM. Julien Dray et Jean-Luc Mélenchon rêvaient, entre autres, d'une alliance avec M. Jean Poperen *pour le* congrès de Rennes.

Econduits, les deux compères et leurs amis de la Nouvelle *Ecole socialiste* (NES) ont décidé de lire la motion déposée par M. Poperen.

*Leur bulletin, A gauche,* recense, dans son numéro du 25 janvier, les horreurs qu'ils y ont découvertes. Par exemple : *« La prise en considération de la demande de réduction de la durée du service militaire implique, en fait, un choix vers l'armée de métier. »* Ou bien : *« C'est un fait que, à partir d'un certain nombre de migrants, la pente est au ghetto plutôt qu'à l'intégration. »* Les militants de la NES, qui se réunissaient mardi 30 janvier salle de la Mutualité, à Paris, doivent frissonner en découvrant ce qu'ils auraient dû défendre si l'accord s'était fait avec M. Poperen ! La concurrence avec ce dernier est, à présent, d'autant plus rude que le ministre des relations avec le Parlement occupe *le créneau qu'espère grignoter* la NES. C'est la loi du marché.

On attend avec impatience la lecture, par MM. Dray et Mélenchon, de la motion de M. Jean-Pierre Chevènement et de celle de Mme Marie-Noëlle Lienemann, *avec lesquels ils avaient aussi* tenté de s'allier.

P. J.

## L'agenda du président

par Patrick Jarreau

MERCREDI, le président est allé à la pêche avec M. Fabius. Jeudi, rien. Vendredi, rien. Samedi, il a téléphoné à M. Jospin, qu'il a convié à déjeuner lundi. Mardi, il prend le thé avec M. Mauroy (auquel il avait téléphoné, aussi, samedi). Mercredi, rien pour le moment. Comme c'est intéressant !

Certes, le congrès du Parti *socialiste n'est pas l'affaire du chef de l'Etat, même s'il lui* importe de mettre de l'ordre dans ce *qui* fut et *reste* sa maison. Ce n'est pas sa faute si *l'analyse de son agenda* tient *lieu* de débat *d'orientation* . D'ailleurs, M. François Mitterrand semble souhaiter que cette page-là soit bientôt tournée et, après avoir compensé par des gestes en direction de MM. Jospin et Mauroy ceux dont il avait favorisé M. Fabius,être quitte envers tous. Cette rivalité pour l'onction présidentielle n'en est pas moins dérisoire, et le fait est que le chef de l'Etat s'y est prêté.

*Est-ce là tout ce que les socia*listes ont à proposer en guise de congrès ? M. Jospin, qui avait prévenu que Rennes, à ses yeux, ne pouvait être « décisif », confirme son analyse . Faute des grives d'un vrai débat politique, il faut ses contenter des merles d'une bataille d' « images ». Le ministre de l'éducation nationale, tout en affirmant la refuser, se plie à la règle d'un jeu qu'il n'a pas voulu : parti de « militants » *contre parti de « supporters »,* « populaire » et non pas «élitiste », engagement collectif contre aventure personnelle, *bref, « parti socialiste » contre* « parti démocrate à l'américaine ». A les entendre, ses amis et lui, M. Fabius se serait lancé dans une entreprise comparable à celle de M. Rocard à Metz, il y a onze ans, lorsque le rival de M. Mitterrand avait, selon eux, tenté de *conquérir le PS* de l'extérieur, en prenant appui sur l'opinion et sur les médias.

Toute la tactique des jospino-mauroyo-mermaziens consiste, dans un premier temps, à dénoncer l'*absence de débat de fond* pour mieux le refuser, en affirmant que rien ne les sépare vraiment des fabiusiens. Ceux-ci, *faute de divergence, n'auraient* à offrir que la division. L'argument tient, à condition d'admettre que *le débat sur le parti* soit, en lui-même, illégitime ou vain. Il est vrai que, pour le moment, M. Fabius peine à en démontrer la pertinence.

M. Jospin commence, dans un second temps, à suggérer un autre thème de discussion possible. Alors que les fabiusiens ont repris la proposition de M. Poperen d' « assises » visant à réunir dans le PS les anciens communistes, le ministre de l'éducation nationale refuse, quant à lui, de *« faire l'impasse »* sur le PCF et envisage la possibilité de voir la direction de ce parti, privée de ses références idéologiques, choisir de concrétiser avec le PS la majorité de gauche qui, arithmétiquement, existe à l'Assemblée nationale. Si le débat s'orientait dans cette direction, il pourrait prendre forme, et le congrès de Rennes y trouverait un sens.

C'est M. Rocard, alors, qui serait content.

## EN BREF

□ **PRÉCISION : Le président et les lycéens.** – Une coupe malencontreuse a rendu difficile la lecture de l'article consacré au dialogue entre le président de la République et des lycéens à l'université d'Orsay *(le Monde* du 30 janvier). M. Mitterrand ne s'est pas interrogé sur l'effondrement des partis politiques en général, mais des partis communistes dans les pays de l'Est.

Quant aux différents problèmes de société évoqués, il s'agissait notamment du racisme (« seuil de tolérance », maire de Montfermeil et affaire du foulard islamique). Enfin, à propos de l'éducation, M. Mitterrand avait déclaré : *« On n'a jamais dépensé autant d'argent que cette année. Il faudra encore d'autres milliards ».*

□ **Les Verts lancent une souscription.** – Lors d'une récente réunion de leur collège exécutif les Verts ont décidé de lancer une souscription pour *« favoriser l'émergence de partis politiques Verts et écologistes dans les pays de l'Est ».* Cette collecte nationale s'achèvera le 15 avril.

# POLITIQUE

## La Nouvelle-Calédonie sur les sentiers de la paix

### *Rivalités, suspicions, rumeurs... Les dirigeants du FLNKS ont des difficultés à surmonter la perte de Jean-Marie Tjibaou*

**Conformément aux accords de Matignon, avalisés par la loi référendaire du 9 novembre 1988 et par les élections provinciales du 11 juin 1989, le processus de paix se poursuit en Nouvelle-Calédonie, malgré les assassinats de Jean-Marie Tjibaou et de Yeiwéné Yeiwéné. Dans la perspective du référendum d'autodétermination prévu en 1998, chacun des trois artisans de ces accords (gouvernement, FLNKS et RPCR) doit relever un pari différent. Pour le FLNKS, il s'agit de prouver que les indépendantistes sont capables, dans les deux provinces du Nord et des îles Loyauté, qu'ils contrôlent, de jeter les fondements d'un Etat démocratique et moderne. Mais le mouvement indépendantiste apparaît très désorienté par la disparition de ses deux chefs, auxquels il n'a pas encore trouvé de successeurs, et certains de ses propres dirigeants doutent de sa capacité à relever ce défi.**

**NOUMÉA**

*de notre envoyé spécial*

Ses cheveux frisés ont pris la couleur de l'écume, chacun de ses *gestes amples semble* plus lourd et la suavité triste de sa voix monocorde sourd désormais des entrailles de la terre. Pourtant, Marie-Claude Tjibaou continue de parler de son mari au présent. Souvent, elle s'assied au pied du majestueux *kaori* à l'ombre duquel il *« se repose »* à jamais, au cœur devenu sacré de leur chère vallée de Tiendanite, et elle lui rapporte les derniers potins de Nouméa. Il en rit, assure-t-elle. L'autre jour, *par exemple*, le délégué du gouvernement, M. Bernard Grasset, a failli s'étrangler en recevant de Paris, à propos du règlement des indemnisations prévues par la loi d'amnistie, une note du ministère des finances qui lui demandait à quoi correspondait la référence aux événements survenus le 24 avril 1988 sur l'île d'Ouvéa ; le fonctionnaire qui en était l'auteur n'avait pas entendu parler de l'attaque de *la brigade* de Fayaoué...

Marie-Claude Tjibaou lui parle surtout de ce qu'elle voudrait faire de l'Agence pour le développement de la culture canaque, dont elle a accepté la présidence. Elle y disposera d'une bonne équipe. Il y a déjà, auprès d'elle, un solide trio : au poste de directeur, le lucide *« Tatane »,* Octave Togna, qui garde un œil paternel sur Radio Djiido, qu'il a créée ; au secrétariat général, l'efficient Jean-Pierre Deteix, un autre homme de gestion et de communication, fondateur de l'Agence kanak de presse ; aux fonctions de chargé de mission pour la recherche scientifique, le jeune et prometteur Wassissi Iopué, qui vient d'achever ses études de linguiste à Paris où il a souvent *parlé au nom du mouvement* indépendantiste, ce qui lui a valu, dès son retour, d'être promu par son parti, le PALIKA, membre du bureau politique du FLNKS. M^me Tjibaou espère aussi le renfort de la poétesse militante Déwé Gorodey, dont la discrétion n'empêche plus la notoriété. Tout se présentera donc pour le mieux le jour où le Quai de Bercy daignera régulariser définitivement le fonctionnement de l'agence en nommant un contrôleur financier. Pour l'instant, l'établissement vit en marge de la loi puisqu'il n'a, *en principe*, pas le droit d'engager les dépenses inscrites à son budget. Sempiternelles gaietés de l'administration, aux antipodes du bon sens...

Mais Marie-Claude Tjibaou dit-elle à son mari tout ce qu'elle a sur le cœur ? Lui dit-elle que le long de la Hienghène, les citronniers qu'il avait fait planter sur les propriétés reprises aux colons croulent sous le poids des fruits mais que personne, parmi ses frères canaques, ne se préoccupe de les cueillir, alors que tous les épiciers du territoire vendent des citrons importés d'Australie ? Lui dit-elle que, depuis son assassinat, ses anciens compagnons d'armes l'évitent, la tiennent à l'écart, comme s'ils se sentaient tous coupables, politiquement coresponsables, comme s'ils avaient peur d'affronter son regard ? Ose-t-elle lui confier qu'ils ne l'ont même pas invitée *au dernier congrès du FLNKS ?* Ose-t-elle lui avouer son doute, lui dire qu'avec sa mort la Kanaky a peut-être perdu son âme tellement ceux qui tentent d'assumer sa succession donnent parfois l'impression, depuis huit mois, d'avoir été métamorphosés par les esprits malins en girouettes déboussolées ? Rares, *parmi les dirigeants de l'Union* calédonienne, sont ceux qui ont, comme *« Tatane »,* l'honnêteté de l'admettre : *« Nous n'avons pas encore assimilé la mort de Jean-Marie. Lui, il savait où il allait. Nous, nous devons d'abord retrouver ses traces... »*

### *Principale cible : Léopold Jorédié*

Quel qu'il soit, le futur président du FLNKS aura du mal à recoller les morceaux d'une coalition menacée de décomposition au moment où elle avait le plus besoin de rassembler ses forces. S'ils faisaient vraiment équipe, le candidat de l'Union calédonienne, Rock Wamytan, et celui du PALIKA, Paul Néaoutyine, pourraient peut-être y parvenir. Les états-majors le voudront-ils ? L'élection municipale partielle d'Ouvéa, qui aura lieu les 18 et 25 février, constituera un test de la volonté unitaire du FLNKS. Si *les différentes* composantes locales du mouvement indépendantiste, dont les divisions avaient été déterminantes dans le scénario tragique qui avait abouti au geste meurtrier du chef de la tribu de Gossanah, Djubelly Wéa, assassin de Jean-Marie Tjibaou, ne s'y réconcilient pas, la mairie tombera sous le contrôle des partisans du Rassemblement pour la Calédonie dans la République. C'est l'attitude de l'Union calédonienne, souvent critiquée pour son hégémonie, qui fera la décision.

En deuil de son chef charismatique, qui cumulait toutes les responsabilités, *l'Union calédonienne* a cru pouvoir pallier sa perte en mettant en place une *direction plus collégiale.* Mais le premier résultat de cette option a été d'attiser les antagonismes personnels. Tous les petits chefs s'y regardent en chiens de faïence, sous l'œil ravi de leurs adversaires. Anecdote révélatrice du climat d'ostracisme régnant dans le camp indépendantiste : le directeur général de l'Agence de développement rural et d'aménagement foncier (ADRAF) a reçu, la semaine dernière, les offres de *services* d'un jeune chômeur mélanésien, titulaire d'une licence d'administration publique, devant lequel toutes les portes indépendantistes se fermaient au seul motif qu'il avait exercé, de 1988 à 1989, dans les coulisses du premier comité consultatif du territoire, les fonctions d'attaché administratif *auprès du président de l'USTKE* (Union des syndicats des travailleurs kanaks exploités), M. Louis Kotra Uregeï, en disgrâce depuis son retrait du FLNKS. Les incendiaires cherchent à exploiter ce *climat.* Un tract anonyme, inspiré de toute évidence par les milieux d'extrême droite, a été diffusé à Nouméa, *sous* la *signature* d'une prétendue « Armée kanake révolutionnaire socialiste », accusant *les indépendantistes signataires* des accords de Matignon d'être *« des fantoches »* et de *« s'en mettre pleins les poches ».*

Le débat de « clarification » engagé par le neuvième congrès du FLNKS suffira-t-il à alléger l'atmosphère ? Rien n'est moins sûr si l'on en juge par les critiques qui s'expriment, à l'intérieur même de l'Union calédonienne, à l'encontre de Léopold Jorédié, président de la province Nord, dont la cote de popularité est à la baisse. *« Il est mal conseillé*, disent les uns ; *il ne sait pas s'organiser*, affirment les autres ; *il recommence les mêmes erreurs qu'à l'époque du statut Pisani où il présidait la région Centre... »* *François Burck* lui-même a, au sujet de son lieutenant, une formule assassine : *« L'avion est sur la piste, on se demande s'il va décoller... »* L'intéressé vit entouré de gardes du corps, dans la psychose de l'attentat. Depuis longtemps, la mort rode autour de lui. C'est l'exécution d'Eloi Machoro, son frère d'armes de Canala, qui l'avait conduit sur le devant de la scène ; c'est l'assassinat de Jean-Marie Tjibaou et *de* Yeiwéné Yeiwéné qui l'a propulsé *aux fonctions de copilote*, auprès de François Burck . Mais le maire de Canala n'a jamais recherché les honneurs et *il* y a beaucoup de calomnies dans les rumeurs qui le déstabilisent. Meurtri, Léopold Jorédié reprend à son compte ce que disait Emmanuel Tein, le sage grand chef de l'île d'Ouen, à l'ouverture du congrès du FLNKS : *« Le peuple ne peut pas vivre sans tête. »* Orpheline, Kanaky dévore ses enfants.

**ALAIN ROLLAT**

**Demain :**
**Les nouveaux « forçats »**

---

### Le bouleversement dans les pays communistes vu par *l'Humanité*

## *Viva Cuba !*

L'édition du mardi 30 janvier de *l'Humanité* offre, en ses pages 12 et 13, *un raccourci* saisissant du drame idéologique que vit actuellement la direction du Parti communiste. *Un monde* s'effondre à l'Est pour laisser la place à une horreur politique – la *social-démocratie – mais heureusement* il reste le seul vrai socialisme : Cuba. Les descrip*tions les plus simples sont* les plus faciles à comprendre. Ce sera donc *« le socialisme ou la mort »*, *comme* le dit Fidel Castro et comme le rapporte *l'Humanité*. L'avantage de cette *devise est qu'elle pourrait aussi* s'appliquer à la Corée du nord dont il va de soi qu'on ne sait pas tout ce qu'il s'y passe.

Sur la page de gauche - c'est un *mauvais hasard* - *« le POUP a cessé son activité »* pour faire le lit de la *« social-démocratie polonaise »*, titre de l'article de l'envoyé spécial de *l'Humanité* à Varsovie. *« En l'absence presque totale de discussion de fond*, explique-t-il, *les positions s'affirment sur le choix de certains mots. Plusieurs délégués ont opté pour le terme « social-démocrate » qui a, selon eux, une signification « pragmatique » et se distingue de « socialisme », synonyme de « stalinisme », à les entendre. »*

*L'Humanité* précise, sans commentaire, que le nouveau parti *« sera organisé uniquement sur une base territoriale et non dans les entreprises, Toute référence à la lutte des classes est supprimée, le centralisme démocratique est abandonné ». « Il aura fallu une dure bataille d'amendements pour empêcher que la mention « Nous voyons l'avenir de la Pologne dans le socialisme démocratique » ne disparaisse pas de la déclaration*, souligne l'envoyé spécial. *Ses auteurs ont néanmoins réussi à supprimer ce membre de phrase : « et non dans le capitalisme », sous prétexte qu'il n'y a pas de capitalisme en Pologne. Ce n'est pas l'avis de beaucoup de travailleurs déjà aux prises avec les conséquences de la politique menée par le gouvernement de Tadeusz Mazowiecki, approuvé par le FMI. Ce n'est pas non plus l'opinion des petits paysans à qui l'on propose un regroupement de leurs terres sous l'égide de grands propriétaires »*, conclut-il.

En regard sur la page 13, la correspondante permanente à La Havane *rend compte* de l'allocution de clôture de Fidel Castro au congrès des syndicats cubains. *L'Humanité* intitule cet article *« La tête et les idées claires »*. Dans son discours, le *lider massimo*, en effet, *« a rappelé qu'il était bon d'avoir, dans un moment pareil, « la tête et les idées claires »*, écrit le quotidien, *car ces assises se déroulaient au milieu « d'une confusion universelle, les impérialistes et les capitalistes sachant, eux, parfaitement ce qu'ils ont à gagner et ce qui est en train de se jouer dans l'histoire de l'humanité ».*

Après avoir énuméré quelques *uns des « acquis » du* socialisme cubain (électrification, construction de routes et de barrages, *médecine familiale, instruction)*, le président a indiqué, rapporte le quotidien du PCF, que *« le camp socialiste n'existe plus politiquement »*. Enfin, il *« a souligné,* écrit la journaliste, *la grande différence entre Cuba et la plupart de ces pays où se développe « un anticommunisme féroce »* .

**O. B.**

---

# EUROPE 93

**PORTRAIT**

### M. Piet Dankert, secrétaire d'Etat néerlandais aux affaires européennes

## *Les doutes d'un « vieux routier »*

**LA HAYE**

*de notre correspondant*

*« Changer les choses par-ci, par-là »*. La modération du propos peut surprendre dans la bouche d'un Piet Dankert, président du Parlement européen de 1982 à 1984 qu'on a connu plus enflammé pour exprimer *son jugement communautaire*. Mais l'homme est assez réaliste et connaît trop bien les arcanes de le CEE pour surévaluer le poids de sa nouvelle fonction : secrétaire d'Etat aux affaires européennes.

Sa nomination, en novembre dernier, a signifié son transfert — pour la première fois — dans le camp de l'exécutif au terme d'une carrière parlementaire exercée, au titre du Parti du travail (PVDA, socialiste), dans toutes les assemblées possibles : *Conseil de l'Europe*, Union de l'Europe occidentale, deuxième Chambre de La Haye et, finalement, Strasbourg (à partir de 1971). Est-ce pour cette raison que *« Piet Dankert, à cinquante-cinq ans, est davantage pris au sérieux à l'étranger qu'ici »*, comme le souligne un journaliste d'Amsterdam qui l'a souvent vu à l'œuvre à Strasbourg, où son *« comportement chaleureux et convivial n'est pas passé inaperçu »* ? Mais les temps changent : nommé à un poste attri*bué jusqu'à présent à* des ministres devant encore faire leurs armes, M. Piet Dankert *voit ses compétences* européennes reconnues à domicile.

*« Sa fonction lui va comme un gant »*, constate un diplomate français. *« Il connaît les mécanismes, les procédures et les gens »*, ajoute un autre. Le bagage européen de M. Piet Dankert, qui est de plus polyglotte (il parle notamment un français impeccable, langue maternelle de son épouse), aidera sans conteste les Pays-Bas à préparer leur présidence de la Communauté au second semestre 1991 et à suivre les bouleversements en cours à l'Est.

Les conséquences de ceux-ci sur la construction européenne n'échappent ni à l'historien que M. Piet Dankert est de formation ni au spécialiste des ques-



tions internationales qu'il a été au début de sa carrière politique. *« Notre avenir est dans le multilatéralisme européen. Mais l'heure n'est pas à l'élargissement de la Communauté ; il faut d'abord renforcer et accélérer l'intégration des Douze. »*

M. Piet Dankert partage l'idée de plus en plus répandue que la *« discussion sur la finalité politique de la Communauté est désormais à l'ordre du jour »*. Mais, contrairement à M. Jacques Delors, il ne pense pas que la prochaine conférence intergouvernementale doive traiter simultanément des aspects économiques et politiques de la contruction européenne : *« On risque de se décharger des problèmes d'un dossier sur l'autre, et de ne pas avancer »*. Quant au *« nouveau rôle de la Communauté dans le contexte atlantique tel que l'a récemment décrit M. James Baker »*, M. Piet Dankert est, pour l'heure, réservé : *« Il faut*, dit-il, *trouver une structure solide qui prenne en main les questions de sécurité, mais j'ai des doutes sur la capacité politique de la Commission ainsi que sur sa capacité démocratique. »*

### *L'accord de Schengen*

Le souci le plus immédiat du secrétaire d'Etat néerlandais est de remettre sur le métier la négociation de l'accord de Schengen sur la liberté de circulation des personnes au sein de l'ensemble constitué par le Benelux, la RFA et la France. Président du groupe de Schengen jusqu'au 1^er juillet prochain, M. Piet Dankert va entreprendre une tournée des cinq capitales concernées pour *« prendre la température »*. Celle-ci n'est pas très élevée. *« Les problèmes traités dans le cadre de Schengen* [ protection de la vie *privée, droit d'asile, étrangers*, immigration ] *font vibrer des cordes sensibles dans tous les pays »*, dit-il.

Mais M. Piet Dankert n'est pas enclin à renoncer : *« Il ne faut pas laisser tomber Schengen, même si on a du mal à tenir le délai de 1992. Car si on ne se met pas d'accord à cinq dans un cadre intergouvernemental, on n'y parviendra pas plus à douze dans une procédure communautaire ».*

Les accords de Schengen ont donc toujours valeur de test en matière d'ouverture des frontières. Bien que cette idée soit chère à l'Européen de cœur qu'il est, M. Piet Dankert tient à garder la tête froide : *« L'horizon*, dit-il, *n'est pas très brillant... Je ne sais même pas s'il y a un horizon. »*

**CHRISTIAN CHARTIER**

### Une prestigieuse Semaine européenne à l'Ecole Centrale

Les élèves de l'Ecole centrale Paris organisent, du 19 au 23 février, sur leur campus à Chatenay Malabry, une *Semaine européenne*, la quatorzième du genre. Plus de deux cents étudiants originaires de vingt-cinq pays, et cinq mille étudiants français, doivent participer à cette rencontre dont l'objectif est d'aboutir à un *Manifeste étudiant européen* qui sera rendu public le 23 février à Strasbourg.

Cette *Semaine européenne* a pour thème *« Pour un nouveau continent : l'Europe »*. Elle donnera lieu à plusieurs débats auxquels devront prendre part, notammment, MM. Edward Heath, ancien premier ministre britannique, Michel Rocard, M^me Edith Cresson, ministre des affaires européennes, MM. Guennadi Guerassimov, porte-parole du ministère soviétique des affaires étrangères, Jorge Semprun, ministre espagnol de la culture, Egor Yakovlev, rédacteur en chef des *Nouvelles de Moscou*, et le Général Vernon Walters, ambassadeur des Etats-Unis en RFA,

Une vidéotransmission entre Budapest, Madrid et Paris permettra à MM. Imre Poszgay, ministre d'Etat de Hongrie, Gyula Horn, ministre hongrois des affaires étrangères, Felipe Gonzalez, premier ministre d'Espagne, Marcellino Oreja, ancien président du Conseil de l'Europe, d'intervenir en direct au cours d'un débat sur les nouvelles perspectives pour la construction de l'économie européenne

Le Monde

# SOCIÉTÉ/CULTURE





L'affaire des cliniques marseillaises

## La piste des narcodollars

**Déjà inculpé de complicité d'assassinat sur la personne de Jean-Jacques Peschard, maire du septième secteur de Marseille, Marcel Long, cinquante ans, l'a été, lundi après-midi 29 janvier, pour complicité, cette fois, dans l'assassinat de Léonce Mout, propriétaire de la Polyclinique nord de Marseille.**

**Par ailleurs, le maire de Marseille a confirmé les informations selon lesquelles Jean Chouraqui a contribué, comme de nombreux chefs d'entreprise, pour 70 000 francs au financement de la liste « Majorité-Marseille » de M. Vigouroux, lors des dernières élections municipales.**

MARSEILLE

*de notre envoyé spécial*

Qui a vu les narcodollars ? Personne. Ce qui n'empêche pas chacun d'en parler. Les hasards du calendrier faisant parfois curieusement les choses, l'argent de la drogue a effectué sa première apparition *publique... la veille même de* l'assassinat du docteur Jean-Jacques Peschard, maire du septième secteur de Marseille.

Dans le cadre archi-officiel de l'audience solennelle de Nouvel An du tribunal de Marseille, le procureur adjoint de la République, M. Louis Bartolomëi, assurait que *« il n'est pas difficile d'imaginer que, des quelque 400 milliards de narcodollars qui s'éparpillent chaque année dans le monde, des métastases puissent retomber sur le sud-est de la France, par exemple ».*

Le lendemain, l'assassinat du maire adjoint venait dramatiquement comme pour ponctuer l'avertissement. Depuis, les narcodollars sont partout. Et nulle part. A la mairie, on n'a rien vu. A la chambre de commerce, on assure prudemment que, *« aujourd'hui, il n'y a pas beaucoup d'investissements dont on peut signifier la provenance ».* Au palais de justice, on affirme que la tirade de M. Bartolomëi *« s'appuie sur des informations judiciaires en cours »,* sans préciser davantage.

Bref, les narcodollars sont invisibles, ce qui ne veut pas dire, bien sûr, qu'ils ne sont pas en train de se tailler, dans l'ombre, un petit empire d'hôtels, de dancings ou de terrains constructibles. Et de cliniques ? C'est toute la question du moment et, depuis l'inculpation, samedi, de Jean Chouraqui, propriétaire de trois cliniques marseillaises, de complicité d'assassinat sur la personne de Léonce Mout, les enquêteurs concentrent leurs efforts sur la « surface financière » du groupe Chouraqui.

Chouraqui est-il un « blanchisseur » de fonds d'origine louche ? Le soupçon en court depuis plusieurs mois à l'Evêché, l'hôtel de police marseillais, mais rien jusqu'à présent n'est venu l'étayer. Faute de discerner un mobile probant à sa participation à l'assassinat de Mout ou d'avoir pu lui extorquer des aveux, les policiers vont tenter de répondre à quelques questions simples, comme celle-ci : d'où Jean Chouraqui pouvait-il espérer obtenir les 110 millions de francs qu'il se proposait d'aligner sur la table pour acheter la Polyclinique nord ? L'extrême rentabilité du secteur des cliniques privées favorise souvent l'obtention par leurs propriétaires de très larges crédits. Tel aurait parfaitement pu être le cas de Chouraqui.

### Pression sur les policiers

Peut-être, dira-t-on, aurait-on pu commencer par là ? Mais ces investigations, on l'imagine bien, sont plus aisées quand leur cible se morfond aux Baumettes, loin des téléphones et des télex. Et puis, si l'on ne veut rien laisser *dans l'ombre,* ne faudrait-il pas également se plonger dans les comptes de feu Léonce Mout ? Car il est certain qu'il y avait bien un mystère Mout, tout au moins aussi opaque que l'énigme Chouraqui.

Comment le vieux propriétaire de la Polyclinique nord a-t-il pu accepter, sept ans durant, de voir son enfant perdre de l'argent faute d'avoir les agréments nécessaires ? Deux motivations, et seulement deux, peuvent guider un propriétaire normalement constitué : gagner de l'argent ou blanchir des fonds d'origine louche. Or la Polyclinique nord, conçue pour 220 lits et qui en comptait seulement 132, dont environ 92 en moyenne étaient utilisés, ne gagnait pas d'argent. La misanthropie de Mout est-elle la véritable explication ?

Techniquement très complexes, ces investigations sont rendues plus redoutables encore pour les enquêteurs par la menace qui pèse sur eux : dès l'inculpation, les défenseurs de Chouraqui ont interjeté appel de son ordonnance de mise en détention. La chambre d'accusation de la cour d'appel d'Aix se prononcera donc dans les quinze jours sur le maintien en prison de Chouraqui. Même si le risque de mise en liberté est minime, il existe et accroît la pression sur les policiers.

Pendant l'enquête, la chronique marseillaise continue. Entre l'annonce multimédiatique de sa candidature présumée à l'Elysée et le match OM-Roumanie, Bernard Tapie a trouvé le temps de sommer le maire de Marseille de montrer ses muscles au bon peuple.

*« Je ne suis pas le shérif »,* a répliqué lundi matin un Vigouroux plus Vigouroux que nature, au cours d'une de ses conférences de presse surréalistes, qui ont le don de mettre en transes les journalistes marseillais et pendant laquelle le maire a placidement donné de longues nouvelles du gymnase Antonin-Artaud, de la place François-Mireur et du rond-point paysager de Saint-Jérôme. Ils vont bien. Merci.

DANIEL SCHNEIDERMANN

### Les dernières roses de Kiki

MARSEILLE

*de notre correspondant*

Dans l'émission « Ciel mon mardi ! » du 23 janvier, elle était préposée à la défense de la réputation de Marseille. Avec le plus grand sérieux, elle avait dit, de son accent ensoleillé : *« Il n'y a pas que des tueurs à Marseille. L'insécurité, ça n'existe pas dans ma ville plus qu'ailleurs. Depuis quarante ans, je vends des roses. Je rentre tous les soirs tard chez moi, en taxi, il ne m'est jamais rien arrivé. »*

Humour noir, ou inconscience ? Moins d'une semaine après ces paroles, Paulette Carakulaki, soixante et un ans, fleuriste ambulante, *plus connue à Marseille sous le* nom de Kiki, se retrouve aux Baumettes, inculpée, en même temps que sa sœur Georgette, de complicité d'assassinat sur la personne de Nicolas Pons, son ex-beau-frère. Celui-ci avait été tué en pleine rue de deux balles de 7,65, jeudi soir, 25 janvier (*le Monde* du 27 janvier) *alors qu'il rentrait* chez lui dans ce quartier dont Kiki, deux jours avant, vantait la tranquillité. C'est son neveu, *Michel Carakulaki, trente et un* ans, avec qui les deux sœurs auraient passé un « contrat », qui se serait chargé du meurtre. *Affaire de famille* donc, son ex-femme reprochait à Nicolas *« de la relancer sans cesse ».*

Dans le contexte actuel, ces deux balles-là auront fait moins de bruit que d'autres pour la bonne réputation de *Marseille qui n'est plus à sauver.*

JEAN CONTRUCCI

Le procès du réseau terroriste de Fouad Saleh

## « Je m'appelle la mort de l'Occident »

**Les imprécations de Fouad Saleh ont donné sa tonalité, lundi 29 janvier, à la première audience du procès des auteurs et complices présumés des attentats commis en 1985 et 1986 à Paris. Les débats ont pris un tour beaucoup plus calme après son expulsion.**

Fouad Saleh se tient debout. Depuis vingt minutes, le chef présumé du réseau terroriste chiite attend l'arrivée du président Henri Malergue et de ses deux assesseurs. Et dès l'entrée du tribunal, il s'étonne *sur un ton de reproche : « Mitterrand, il manque ! Et Le Pen aussi ! Mitterrand devrait être là à cause de sa responsabilité dans la mort de deux millions de musulmans en Algérie. »* Et il prend un air vaguement surpris.

*Cette fois, contrairement à* l'audience préliminaire du 5 janvier, sa voix est basse comme celle d'un tribun pris à froid. Il insiste, répète deux fois sa remarque au tribunal comme s'il y avait maldonne : lui n'a rien à faire dans le box des inculpés, les juges devraient s'occuper de MM. François Mitterrand et Jean-Marie Le Pen. Le président Malergue ne prête pas attention à son numéro et commence son interrogatoire d'identité sans attendre :

*« Vous vous appelez Fouad Ali Saleh.*

*— Je m'appelle la mort de l'Occident !*

*— Vous êtes né en 1958 à Paris. Vous allez répondre devant ce tribunal d'association de...*

*— C'est pas un tribunal ça ! C'est une loge maçonnique... »*

Et durant cinq minutes, le magistrat et l'inculpé, comme happés par une course de vitesse, continuent ainsi. Le président tout occupé à rendre publique la longue liste des méfaits reprochés au Tunisien né en France, tenu pour le principal responsable des attentats meurtriers commis en 1985 et 1986 à Paris ; le terroriste acharné à l'interrompre :

*« Vous êtes inculpé d'infraction à la législation sur les stupéfiants. Les enquêteurs ont retrouvé de l'héroïne dans votre cache de Fontainebleau.*

*— Il n'y a pas d'héroïne ! Il y a une guerre sainte ! Il est fini l'Occident, c'est l'islam qui veut se venger ! Quatorze millions d'enfants sont morts cette année à cause de l'Occident...*

*— Vous êtes inculpé de fabrication et détention d'engins explosifs...*

*— Les bombes, je les jetterai sur l'Occident pour défendre les musulmans. »*

A présent, Fouad Saleh, le bras levé, doigt pointé vers le *tribunal, parle fort. Il se tourne* vers le maigre public debout au fond du prétoire et le harangue : *« La guerre ! La guerre ! N'oublie pas tes frères. Pas de dialogue ! Quatre mille Noirs meurent à Soweto... Musulmans azéris, frères musulmans, soulevez-vous ! Frappez les centrales nucléaires, frappez les installations chimiques ! »*

Le président Malergue a fini de lire son texte. Il se tourne vers Fouad Saleh :

*« Voulez-vous vous taire ? »*

Saleh, désarçonné une fraction de seconde : *« Non. »*

*« Faites le sortir »,* ordonne le président.

### Le mystérieux « Lofti »

Le tout n'a duré que cinq minutes. Cinq minutes en rupture avec tout le reste de l'audience, mais qui lui donnent provisoirement comme sa vérité. Car pour le reste, les débats furent uniquement l'occasion d'une mise en place inévitable, au début d'un procès qui devrait durer deux semaines.

*Pêle-mêle,* les avocats de la *défense* demandèrent ainsi la nullité de plusieurs interrogatoires auxquels il aurait été procédé sans le secours d'un interprète, la jonction de plusieurs dossiers criminels aux débats et la saisie d'un reportage télévisé où il est question d'un certain « Lofti », dont bien des éléments permettent de penser qu'il infiltra le réseau de Fouad Saleh pour le compte de la Direction de la surveillance du territoire (DST) et qui n'apparaît à aucun moment dans le réquisitoire définitif du ministère public.

La défense ne s'en tint pas là. Mᵉ Emmanuelle Hauser-Phelizon, pour le compte de Mᵉ Mourad Oussedik occupé à plaider ailleurs dans l'intérêt du président de la République algérienne en matière d'offense à chef d'Etat, demanda que M. Jacques Chirac soit cité et que le président de la République *« réponde à des questions »* à propos de Wahid Gordji, l'interprète-conseiller de l'ambassade d'Iran à Paris, dont on sait qu'il fut entendu comme témoin dans ce dossier, au terme d'une longue guerre des ambassades durant l'été 1987, et aussitôt reconduit en Iran.

Plus brièvement, plus de quatre-vingt victimes des attentats de 1986, représentées par Mᵉˢ Chamson, Schnerb et Moreau-Defarges, exprimèrent dans le calme et la dignité leur désir de se porter parties civiles. Sur tous ces points, le tribunal pourrait apporter quelques réponses, mardi, après avoir entendu l'avis de M. Jacques Fourvel, substitut.

LAURENT GREILSAMER

La mort du sénateur RPR

## Une nouvelle enquête pourrait mettre en question la thèse du suicide de Pierre Carous

Sur recommandation du procureur général de la cour d'appel de Douai, le procureur de la République de Valenciennes a confié, vendredi 26 janvier, au juge d'instruction du tribunal de cette ville le soin de diligenter une nouvelle enquête sur les circonstances de la mort de Pierre Carous, maire (RPR) de Valenciennes depuis plus de quarante ans (1947-1988) et sénateur du Nord depuis 1965.

Atteint à soixante-seize ans par de graves troubles de santé, Pierre Carous avait été trouvé mort dans le garage de son domicile, le dimanche 14 janvier, tué d'une décharge de fusil de chasse. Une première enquête avait conclu au *suicide, et Pierre Carous avait été* inhumé le 18 janvier en présence de nombreuses personnalités.

Cependant, le rapport des enquêteurs de l'identité judiciaire a révélé des éléments troublants, notamment le fait que le cran de sûreté de l'arme retrouvée près du corps était mis lorsqu'elle a été récupérée. De plus, alors que le corps de Pierre Carous a été retrouvé dans le garage de son domicile, il est établi que le moteur de son véhicule personnel était en marche lorsque la mort est intervenue. Enfin une personne proche de Pierre Carous aurait apporté des modifications vestimentaires sur le corps avant l'intervention des photographes de l'identité judiciaire.

D. C.

De la rue Monsieur-le-Prince à la place Vendôme

## Des incidents ont marqué la manifestation à la mémoire de Malik Oussekine

**Plusieurs milliers de personnes ont manifesté, lundi soir 29 janvier, à Paris, pour protester contre le verdict — qu'elles estiment trop clément — prononcé, samedi, par la cour d'assises de Paris, à l'encontre des deux policiers reconnus coupables de *« coups et blessures volontaires ayant entraîné la mort sans intention de la donner »* sur la personne de Malik Oussekine (*le Monde* du 30 janvier).**

Quelques minutes ont suffi à près de deux cents manifestants pour prendre possession des marches du palais de justice de Paris. Jeunes pour la plupart, ils sont entrés calmement dans la cour par une grille latérale laissée ouverte par les deux gendarmes de garde. Là, sous une banderole représentant un corps allongé dont la tête avait découpée et le coeur marqué d'une croix rouge, les jeunes scandaient *« Malik est mort assassiné »* ou *« Flics, fascistes, assassins ».*

Aucun des organisateurs de cette manifestation n'avait prévu le débordement de ce rassemblement initialement organisé devant le numéro 20 de la rue Monsieur-le-Prince, où Malik Oussekine était mort le 5 décembre 1986.

Plusieurs centaines de personnes s'étaient rassemblées dès 17 h 30, au carrefour de la rue Racine et de la rue Monsieur-le-Prince, à l'appel de l'UNEF-ID, de SOS-Racisme, de la Ligue des droits de l'homme et du Mouvement des jeunesses communistes. De nombreux anonymes avaient tenus à manifester leur *« écœurement »* à l'encontre de ce verdict trop clément.

Aux côtés de militants du MRAP, de syndicats (CFDT, SGEN) et de formations politiques de gauche s'étaient retrouvées plusieurs personnalités, parmi lesquelles Harlem Désir, président de SOS-Racisme, Claude Cheysson, président de la Fondation de l'Arche de la fraternité, Marie-Claire Mendès France, Claude Estier, *sénateur socialiste de Paris,* Yves Jouffa, président de la Ligue des droits de l'homme, Alain Krivine et David Assouline, responsables de la LCR. Sarah et Mohamed Oussekine étaient là aussi.

Alors que le cortège, après avoir descendu la rue Monsieur-le-Prince, atteignait le carrefour de l'Odéon, une certaine confusion régnait : les responsables s'étaient dispersés, les pancartes de l'UNEF-ID et de SOS-Racisme avaient disparu. Seule la banderole de la Fédération anarchiste barre le boulevard Saint-Germain. Les manifestants se dirigèrent vers le palais de justice. Au moment d'entrer dans l'île de la Cité, un car de police fut cerné par une dizaine d'éléments incontrôlés qui brisèrent une vitre et lancèrent une bombe lacrymogène. Le véhicule démarra en trombe sans qu'aucun des policiers du car ne réagisse. Après une demi-heure de *sit-in* sur les marches du palais de justice, les jeunes prirent la direction du ministère de la justice.

Place Vendôme, les quelques centaines de manifestants encore présents se heurtèrent à l'imposante porte de l'édifice qui fut immédiatement recouverte de graffitis hostiles. Deux jeunes gens parvinrent à *pénétrer dans le ministère* par un vasistas laissé ouvert. Une dizaine de manifestants, au visage caché par une écharpe, cherchèrent à enfoncer la porte au moyen d'une poutre trouvée sur un chantier voisin. Une centaine de gardes mobiles investirent la place. Seule demeura une poignée d'irréductibles qui, *finalement,* se dispersa vers 21 heures.

VALÉRIE DEVILLECHABROLLE

Après la série d'évasions

## Une réunion interministérielle sur la sécurité dans les prisons

M. Pierre Arpaillange devait annoncer, mardi 30 janvier, ou au plus tard, mercredi 31 janvier, une série de mesures « immédiates » de nature à renforcer la sécurité dans les prisons après la série d'évasions enregistrées durant les dernières semaines. (*le Monde* du 30 janvier).

Cette décision a été prise, lundi en fin d'après-midi, lors d'une réunion interministérielle organisée à l'hôtel Matignon entre des représentants du cabinet du premier ministre, des ministères de l'intérieur, de la justice et de la défense.

Ces mesures de renforcement de la sécurité seront déterminées en concertation avec les responsables régionaux des services pénitentiaires. Par ailleurs, les participants à cette réunion interministérielle ont examiné l'état d'avancement de la mission confiée à M. Jean-Claude Karsenty, inspecteur général de l'administration par M. Arpaillange, le 18 janvier (*le Monde* du 20 janvier). M. Karsenty doit remettre son rapport sur le renforcement de la sécurité dans les établissements pénitentiaires à la fin du mois de février.

□ **Le juge Simon victime d'un malaise cardiaque.** — Chargé, depuis le printemps 1987, d'instruire le dossier de l'assassinat de Grégory Villemin, le juge Maurice Simon, soixante-six ans, a été victime, dimanche matin 28 janvier, d'un malaise cardiaque, alors qu'il séjournait à Annecy chez l'un de ses proches. Le magistrat, a été hospitalisé, dimanche soir, à Thonon, mais son état *« s'améliore tous les jours », selon la direction de l'hôpital.*

□ **Enquête ouverte sur un contrôle d'identité à Echirolles.** — Le parquet du tribunal de Grenoble a saisi l'Inspection générale de la police nationale (IGPN) pour savoir dans quelles conditions deux Français d'origine maghrébine ont été blessés, le 11 décembre 1989, lors d'un contrôle d'identité à Echirolles (Isère). Le patron d'un bar de cette commune de la banlieue de Grenoble, M. Abdelaziz Gabsi, trente-huit ans, a reçu des coups au visage, tandis que son beau-frère, M. Kamel Djebbal, vingt-cinq ans, a été blessé à la face et sur le crâne, blessures ayant nécessité la pose d'une vingtaine de points de suture. Les coups auraient été portés lors d'un contrôle d'identité effectué par deux policiers d'une brigade de surveillance nocturne du commissariat de Grenoble ; l'un d'eux était armé d'un fusil à pompe. L'enquête de l'IGPN devra établir les circonstances exactes des faits.

# SOCIÉTÉ

**MÉDECINE**

Les premières discussions sur la convention médicale n'ayant pas abouti

## Le conflit des internes et des chefs de clinique est bloqué

**Le conflit des internes et des chefs de clinique des hôpitaux publics semble dans l'impasse. Une manifestation nationale a réuni, lundi 29 janvier, près de 4 000 grévistes à Paris. La première réunion des partenaires conventionnels depuis le début de la grève n'a débouché *sur aucune pro*position. La grève des soins demeure très *suivie dans la plupart des centres hospita*liers. L'Assistance publique de Paris *annonce une baisse d'activité* de 5 à 10 %, les urgences restant assurées.**

### « Dynamiser les troupes »

C'est à la Pyramide du Louvre qu'internes chefs de clinique et internes en médecine générale, soutenus par de nombreux étudiants, s'étaient donné rendez-vous. Ils sont 8 500 selon les organisateurs (3 000 à 4 000 selon la police) pour une longue marche vers le ministère de la santé via la CNAM où débute, à 17 heures, la première réunion plénière groupant l'ensemble des parties signataires de la convention. *« Evin t'es foutu. Les médecins sont dans la rue » ; « Evin t'es rien, Tonton sois bon », « Evin, démission »,* proclament banderoles et slogans.

En tête du cortège, les vingt-six CHU de province arrivés le matin même en car, suivis des onze autres CHU parisiens et de quelques petits hôpitaux. *« Depuis quelques jours le mouvement s'essoufflait un peu,* explique un interne, *Cette manifestation va dynamiser les troupes. »* Derrière, on entonne des refrains inspirés du plus pur style carabin. Des manifestants en gants et masque de chirurgien brandissent des mannequins épouvantails, symboles de la médecine assassinée. D'autres tentent d'expliquer les motifs de la grève aux passants : *« Le message n'est pas du tout passé auprès de l'opinion publique,* soupire l'un d'eux. *Les gens pensent qu'on veut être plus payés mais c'est le système de santé en entier qui est en cause. »*

A 17 h 30 les manifestants arrivent avenue du Maine, devant le siège de la CNAM. Certains s'arrêtent tandis que d'autres continuent vers le ministère de la santé, où ils seront rapidement bloqués par une rangée de CRS. Avenue du Maine, on dresse une tente et on entame un *sit in* à l'intérieur des locaux. Vers 19 h 15, les représentants des trois syndicats de médecins redescendent et font un compte-rendu de la réunion : une lettre-clé pour les chefs de clinique qui correspond à deux fois le tarif appliqué par les généralistes et la reconduction de la précédente convention jusqu'à l'adoption de la prochaine. *« Ce ne sont que des prises de position orales qui ne correspondent à aucune de nos revendication,* s'exclame un chef de clinique. *La prochaine réunion n'est pas prévue avant vendredi. On se paie notre tête. On nous méprise. »* Quelques-uns voudraient empêcher les négociateurs de sortir. Mais Maurice Derlin a déjà quitté les locaux par une porte dérobée. *« Nous ne sommes pas des « pro » du syndicalisme. Ils nous ont eus »,* soupire un membre du comité de grève. Les portes de la CNAM se ferment, on replie la tente. *« Dès le départ nous ne voulions pas nous enliser dans la grève comme en 1983,* conclut un manifestant. *Eh bien, c'est fait. »*

### Autoriser des dépassements d'honoraires

Les syndicats CSMF et FMF ont proposé, *lundi 29 janvier,* aux Caisses d'assurance-maladie un nouvel édifice conventionnel fondé sur la possibilité de multiplier les dépassements d'honoraires remboursés par la Sécurité sociale. Lors de la reprise des négociations interrompues depuis trois mois, les deux organisations ont fait cause commune pour mettre en avant un schéma que le troisième syndicat, MG France, qui ne regroupe que des généralistes, a qualifié *d'« ultra-libéral ».*

CSMF et FMT proposent un « gel » de l'actuel secteur 2 « honoraires *libres* », la *création* d'un secteur « promotionnel » ouvert aux médecins les plus titrés pouvant appliquer eux aussi des dépassements d'honoraires. En outre, ils sont favorables à ce que les praticiens du secteur 1, qui appliquent des tarifs de la Sécurité sociale, puissent réaliser une certaine part de leur activité, à négocier, en honoraires libres. La Caisse nationale d'assurance-maladie n'a pas commenté ces propositions.

Le docteur Richard Bouton, président de MG France, a confirmé son offre de négocier deux conventions – l'une pour les spécialistes, l'autre pour les généralistes – et a reproché à la CSMF et à la FMF de vouloir systématiquement *« dissocier honoraires et remboursement ».* MG France considère que, dans ces conditions, l'accès au secteur 2 doit être provisoirement rouvert et s'oppose aux deux autres organisations qui réclament l'extension à tous les spécialistes de la lettre-clé spécifique aux chefs de clinique proposée la semaine dernière par la CNAM. Par ailleurs, MG France réclame une augmentation immédiate des tarifs applicables aux généralistes (85 francs pour la consultation actuellement). Une nouvelle rencontre entre caisses d'assurance-maladie et syndicats médicaux est prévue vendredi 2 *février.*

J.-M. N.

Devant la commission de retrait du permis de conduire

### M. Charasse, citoyen ordinaire...

M. Michel Charasse, ministre *délégué chargé du budget,* devait être entendu, mardi 30 janvier, par la commission de retrait du permis de conduire pour un excès de vitesse commis sur le boulevard périphérique parisien à la fin du mois d'octobre 1989. Il *risquait au maximum* deux mois de retrait de son permis.

Le ministre avait été surpris par un radar à 129 kilomètres à l'heure, alors que la vitesse *est fixée sur le périphérique* à 80 kilomètres à l'heure. Il avait refusé que les services de police étouffent l'affaire, comme certains en avaient manifesté l'intention. Son cabinet a fait valoir que, peu *après minuit,* M. Charasse avait été appelé d'urgence à l'Assemblée nationale alors qu'il dînait chez des amis.

Devant la commission de *retrait, M. Charasse devait* avoir à ses côtés M. Georges Sarre, secrétaire d'Etat aux transports, qui devait souligner le fait que le ministre chargé du budget a montré l'exemple en ne demandant pas de passe-droit.

A propos du nouveau régime de service des brigades

### La gendarmerie tente de rassurer les élus locaux

**La direction générale de la gendarmerie nationale a demandé à ses brigades départementales de remettre aux élus locaux un dépliant d'une douzaine de pages, qui leur explique le nouveau régime du service des gendarmes, induit par la décision du ministre de la défense de réduire les astreintes du personnel.**

Cette modification des astreintes (notamment l'obligation pour un gendarme qui n'est pas en service de rester à son domicile, de jour comme de nuit, prêt à intervenir) est intervenue après l'explosion de mécontentement, l'été dernier, dans la gendarmerie qui s'est plainte de l'excès de charge de travail.

Une circulaire *« diffusion restreinte »,* en date du 21 novembre *1989, de la direction générale* de la gendarmerie a codifié le nouveau fonctionnement des brigades pour *tenir compte* de la *volonté* du ministre de la défense, qui gère le corps des gendarmes, de réduire de moitié en 1990 ces astreintes dites de garde et de permanence (*le Monde* du 22 novembre 1989). Pour l'essentiel, cette circulaire prévoit qu'une brigade, au niveau de chaque canton, répond directement aux appels de jour, toute l'année, mais qu'elle est relayée, la nuit et les jours fériés, par un dispositif mobile d'intervention géré en permanence au chef-lieu du département qui actionne ainsi une unité en alerte ou en service à proximité de la brigade concernée.

Des *élus* locaux, qui *s'étaient* élevés l'été dernier, aux *côtés* des gendarmes, contre l'excessive disponibilité *du corps au détriment de* ses conditions de vie, ont aujourd'hui du mal à admettre cette réforme qui, *selon eux,* risque de distendre les liens traditionnels de confiance entre une brigade et la population du canton auprès de laquelle elle a été détachée.

Pour cette raison, la direction générale de la gendarmerie a édité une plaquette, qu'elle fait remettre aux élus locaux, pour expliquer comment fonctionne le nouveau régime et en quoi, selon elle, il ne diminue pas l'efficacité du service.

De son côté, le secrétaire d'Etat à la défense, M. Gérard Renon, a tenu à *rassurer* les *élus* lors de l'inauguration, à la fin de la semaine dernière, de la gendarmerie de Tresses, non loin de Bordeaux. *« Par un système de permanence,* a-t-il expliqué, *des patrouilles d'intervention, même si elles viennent d'une autre brigade, pourront être opérationnelles très rapidement »* là où leur action aura été jugée nécessaire.

## EN BREF

□ **M. Vaclav Havel assiste à une cérémonie épiscopale.** – M. Vaclav Havel, président de la République tchécoslovaque, a assisté, samedi 27 janvier à Hradec-Kralove, à une célébration marquant la reconduction dans ses fonctions d'évêque de Mgr Karel Otcenasek, soixante-dix ans. Consacré en 1950, celui-ci n'avait jamais pu exercer ses fonctions d'évêque sous le régime communiste et Jean-Paul II vient de le confirmer. Mgr Colasuonno, ambassadeur itinérant du pape dans les pays de l'Est, assistait à cette célébration, ainsi que plusieurs archevêques européens.

□ **RDA : inspection du réacteur nucléaire de Lubmin par l'AIEA.** – Une équipe d'experts de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) vient d'être invitée par les autorités est-allemandes à se rendre pour expertise à la centrale nucléaire de Lubmin. Du 12 au 16 février, ces spécialistes inspecteront cette centrale dont un réacteur avait connu *des avaries graves en 1975.* Avaries qui n'ont été reconnues officiellement que très récemment et dont l'hebdomadaire ouest-allemand *Der Spiegel* avait révélé l'existence la semaine dernière. – *(AFP.)*

## REPÈRES

**ARCHÉOLOGIE**

*Une nouvelle agence à l'étude*

Les archéologues en grève depuis le 16 janvier ont organisé une manifestation à Paris, lundi 29 janvier, tenu une assemblée générale et été reçus au ministère de la culture. Ils réclament toujours le maintien de l'AFAN (Association pour les fouilles archéologiques nationales), dont le *fonctionnement n'est* pas tout à fait régulier dans le cadre du droit public, jusqu'à la création d'un *nouvel organisme. Ils demandent* aussi la création de postes relevant de la fonction publique *« en nombre substantiel ».* Les archéologues réaffirment aussi la nécessité de réformer d'urgence toute l'archéologie après concertation entre les partenaires concernés.

Lors de la réunion de concertation tenue le 25 janvier, les représentants du ministère de la culture avaient présenté un nouveau plan de restructuration de l'archéologie de sauvetage. L'AFAN serait remplacée par une agence qui aurait le statut d'association, et donc une souplesse de fonctionnement. Cette agence serait alimentée par des subventions de l'Etat et par les fonds apportés par les aménageurs, *mais les unes et les autres* transiteraient par le budget de l'Etat. Des emplois à durée indéterminée, *dont le nombre* reste à définir, sont prévus. Mais cela remplacerait les 250 postes dont, *la création en cinq ans,* avait *été* acceptée par le ministère des finances. En outre, le ministère de *la culture est d'accord pour élabo*rer un projet national concernant l'ensemble de l'archéologie.

**RELIGIONS**

*Les Eglises du Proche-Orient se donnent une structure unitaire*

La première assemblée générale du Conseil des Eglises du Proche-Orient (*le Monde* du 23 janvier) *a été qualifiée d'« historique »* par ses deux cents délégués, réunis à Nicosie (Chypre) du 23 au 28 janvier. *« L'unité des chrétiens en Orient vient de commencer »,* a affirmé Mgr Joseph Khoury, évêque libanais maronite, premier *coprésident élu au nom de la* famille catholique à la tête de ce Conseil des Eglises. Les autres coprésidents sont Mgr Ignace IV Hazim, patriarche orthodoxe d'Antioche, Mgr Samir Kafity, primat anglican de Jérusalem, et Mgr Zacca Iwas, représentant les *Eglises dites non chalcédoniennes* (parce qu'ayant rompu dès le cinquième siècle au moment du concile de Chalcédoine), c'est-à-dire les Eglises orthodoxes copte arménienne, syriaque, etc.

L'inquiétude a été exprimée devant l'émigration massive des chrétiens d'Orient. Parmi les résolutions adoptées par cette assemblée générale, il faut noter l'appel à la création d'un Etat palestinien indépendant, à un dialogue avec l'islam, à la paix au Liban et, en URSS, entre Arméniens et Azéris. – *(AFP.)*

**MARÉE NOIRE**

*Ouverture du procès de l'« Exxon-Valdez »*

Le procès qui doit établir les responsabilités de la marée noire *provoquée par l'échouage* du pétrolier américain *Exxon-Valdez,* en mars 1989, s'est ouvert lundi 29 janvier à Anchorage (Alaska).

Le capitaine du navire, Joseph Hazelwood, quarante-deux ans, a décidé de plaider non coupable, *malgré les accusations de* négligence portées contre lui.

*Certains affirment même* qu'il aurait été en état d'ivresse au, moment des faits. La compagnie Exxon l'a licencié, et il devra donc se défendre seul.

Mais le capitaine n'est pas seule en cause dans la marée noire qui a souillé quelque 1 600 kilomètres de côte par l'écoulement de 35 000 tonnes de brut.

L'Etat de l'Alaska, en effet, devenu le premier producteur de pétrole des Etats-Unis, n'avait aucun plan de prévention ni de lutte contre la marée noire. – *(AFP, AP.)*

## CAMPUS

### Un prisonnier breton au conseil de Rennes-II

Un militant nationaliste breton, membre présumé de l'Armée *révolutionnaire bretonne (ARB), actuellement détenu à la* prison de Fresnes, a été élu, mardi 23 janvier, au conseil d'administration de l'université de Haute-Bretagne (Rennes-II). Gilbert Cabon conduisait la liste Dazont-Union des étudiants de Bretagne (UEB), qui a réuni 14 % des suffrages exprimés, obtenant ainsi deux sièges sur les onze réservés aux étudiants.

Arrêté en juin 1989 à la suite d'une série d'attentats, en compagnie d'un autre militant, aujourd'hui remis en liberté, Gilbert Cabon *a toujours refusé de s'adresser au juge d'instruction* dans une autre langue que le breton. Agé de vingt-neuf ans, ce militant est inscrit à l'université Rennes-II en première année de DEUG de breton-celtique par l'intermédiaire du Service d'enseignement à distance (SED). En présentant Gilbert Cabon, la liste Dazont-UEB souhaitait *« attirer l'attention sur l'attitude de l'Etat français, qui demeure l'un des derniers en Europe avec la Grèce à mépriser le droit des peuples minorisés ».*

La *commission de contrôle ayant validé* les élections aux différents conseils de direction de l'établissement, l'université de Haute-Bretagne ne voit *« pour sa part »* aucun inconvénient à ce que Gilbert Cabon siège au conseil d'administration. Elle précise qu'il existe *« une possibilité de mandat »* pour ceux qui seraient empêchés d'être physiquement présents aux réunions. Plusieurs membres élus du nouveau conseil d'administration étant bretonnants, Gilbert Cabon trouverait enfin à qui parler.

J.-J. B.

### Formations au management

La Centrale de Cas et de Médias Pédagogique (CMP) et le Groupe ESC-Lyon organisent le deuxième Forum des innovations pédagogiques dans les formations au management les 23 et 24 avril à Paris-La Villette.

▶ *Renseignements et inscriptions : CMP, M. Ducarveau ou R. Arlettaz, 108, boulevard Malesherbes 75017 Paris. Tél. : 46-22-72-18.*

### Marketing direct

La Semaine européenne du marketing direct se tient jusqu'au 2 février à Paris. Ce Salon *étant réservé aux pro*fessionnels, une conférence spécialement destinée aux étudiants est organisée le 1er février à Paris-Dauphine de 15 heures à 16 h 30.

▶ *Réservations : (1) 42-22-20-22.*



**CORRESPONDANCE**

### Les relations franco-japonaises

*A la suite de l'article « Les relations franco-japonaises, un monument malentendus » (le* Monde *du 14-15 janvier), M. Philippe Quéau président de l'association le Symbole France-Japon nous a adressé la lettre suivante :*

Le Symbole France-Japon est une initiative privée, associant des Français et des Japonais autour d'une idée : construire un monument à la communication entre les peuples, dans la baie d'Osaka.

Un soutien moral de principe a été demandé aux autorités françaises et japonaises, car un tel projet n'aurait guère de sens s'il devait se heurter à l'hospitalité des gouvernements des deux pays. En 1987, ce projet a rencontré *« l'intérêt »* et obtenu les *« encouragements »* de l'Elysée. Le ministère des affaires étrangères a également manifesté son *« intérêt ».* L'ambassade de France au Japon a apporté activement son courcours, à différentes reprises.

Lors de sa venue à Paris, le projet a été présenté au premier ministre japonais, et une convention prévoyant la répartition des frais de construction, a été signée entre l'association le Symbole France-Japon et l'association pour la création du Hyogo du 21e siècle, reconnue d'utilité publique. La partie française prendra en charge les études d'architecture et d'ingiénérie ainsi que l'extraction et le transport du socle de granit breton. La partie japonaise se chargera de la construction du portique de verre et de bronze.

A l'heure où des voix contradictoires s'élèvent sur l'attitude à *avoir vis-à-vis de la puissance crois*sante du Japon, nous demandons seulement qu'au bénéfice de la réussite tranquille d'un projet développé par la société civile, on nous laisse travailler sans nous prendre en otage dans des débats « géostratégiques ».

Les meilleures relations qui peuvent s'établir entre des nations sont tout simplement celles des hommes œuvrant ensemble.

□ **PRÉCISION.** – M. Masamichi Noro, en réponse à l'article paru dans les éditions du 16 décembre 1989 sous la plume de Claude Sarraute, intitulé « Publicité comparative », nous demande de préciser que *« le Kinomichi, dont il est le promoteur en France, est une technique d'expression corporelle et de relaxation psychologique et non une des multiples méthodes de méditation orientale. »*

Le Monde

# SCIENCES ◆ MEDECINE

# Potions informatiques

*Demain, grâce à la puissance de calcul des ordinateurs on espère être capable de fabriquer enfin des médicaments sur mesure.*

AU départ, l'image n'est qu'un point qui s'approche à toute vitesse à la rencontre de l'écran. Zoom avant rapide. Une forme se dessine et grossit, pivote, grossit encore, révélant une succession de structures complexes imbriquées, dont les liaisons se constituent en perspective. Un détail agrandi envahit l'écran, dévoilant une nouvelle structure complexe. Fin du voyage dans l'infiniment petit. Des zones de couleur se dessinent.

*« Voilà, c'est le site actif de la vinorelbine, une molécule antitumorale que nous avons commercialisée récemment »,* explique Roger Lahana. A trente-cinq ans, le jeune chef du service informatique-chimie des Laboratoires Pierre Fabre représente un peu la nouvelle génération de chimistes, celle pour qui l'informatique n'est plus une découverte, mais plutôt un prolongement naturel du cerveau. Frais émoulu de l'Université, il a trouvé des collaborations avec IBM pour écrire un logiciel original de modélisation de molécules biologiques. Baptisé « MAD » (un clin d'œil à la bande dessinée), ce programme « convivial », aujourd'hui commercialisé par Pierre Fabre, est conçu pour être utilisé directement par des chimistes ignorant tout des langages de commande.

## Le Graal de la médecine

Les autres firmes pharmaceutiques ne sont pas en reste dans la course à l'informatisation. Ni les chercheurs des organismes publics, comme en témoigne le colloque sur l'ingénierie des protéines Imabio, qui vient d'avoir lieu à Paris, les 29 et 30 janvier sous l'égide du CNRS. Roussel-Uclaf, qui a démarré dès 1969, combine les programmes modélisant des petites et des macromolécules. Rhône-Poulenc Santé, créé en 1986, a investi 20 millions de francs en trois ans et créé un service de six personnes pour exploiter cette technique, qui pose les bases d'une véritable révolution conceptuelle dans la recherche de nouveaux médicaments : un véritable Graal de la médecine !

Si perfectionnée qu'elle puisse paraître, la recherche pharmaceutique traditionnelle ne dispose, en effet, que de moyens d'exploration somme toute rudimentaires, principalement le *screening*, qui consiste à tester et à sélectionner empiriquement l'activité de milliers de molécules. La modélisation informatique, elle, se fonde sur un tout autre principe : la possibilité, encore théorique il est vrai, de construire un médicament sur mesure. *« Imaginez qu'au lieu de donner un coup de pied dans votre téléviseur lorsqu'il ne marche pas, vous disposiez d'un réparateur capable de le démonter et de réparer les circuits »,* traduit le professeur Mornon, directeur de recherche au CNRS au laboratoire de minéralogie-cristallographie de Jussieu.

Il a fallu, bien sûr, attendre les progrès considérables réalisés dans la puissance de calcul des ordinateurs et l'arrivée des écrans graphiques pour réunir les conditions de base : en synthétisant toutes les informations disponibles sur la forme et les propriétés de surface des molécules, visualiser l'invisible permet enfin d'accéder à la compréhension du mécanisme. Car c'est dans leur forme en trois dimensions que se niche le secret de l'activité des molécules.

Toutes leurs interactions sont en effet fondées sur le principe des « clés et [des] serrures » : deux molécules se reconnaissent en un point de contact où leur forme et leurs propriétés physico-chimiques doivent être complémentaires comme les pièces d'un puzzle en trois dimensions. D'où l'idéal d'un drug design parfaitement rationnel. Il suffirait en effet d'identifier dans l'organisme humain les divers récepteurs (protéines ou acides nucléiques) dont le dérèglement provoque la maladie. Puis de déterminer leur structure en trois dimensions, et notamment la forme et les propriétés de leur « clé ». Et enfin de construire un médicament sur mesure, dont les parties actives constituent autant de « serrures »... à condition toutefois d'avoir résolu d'autres problèmes fort complexes, tels que la solubilité du produit, son métabolisme, voire son coût.

Cette « voie royale » est encore très loin de la réalité en matière la recherche pharmaceutique.

*« En fait, on procède surtout par approximations,* explique Gilles Moreau, chef du département des recherches et applications physiques de Roussel-Uclaf. *Etablir la structure exacte d'un récepteur fait appel à des techniques complexes, longues et coûteuses. Le plus souvent, nous préférons partir de molécules dont l'activité a été démontrée. »*

C'est l'approche pragmatique : si l'on connaît bien le modèle d'une « serrure », il suffit de le reproduire sans plus se préoccuper de la « clé ». L'opération est réalisable dans les domaines où un nombre suffisant de molécules actives est déjà connu. En les visualisant, puis en comparant leurs formes et leurs propriétés, les informaticiens-chimistes parviennent à repérer certaines parties communes qui profilent un ou plusieurs sites actifs. En tenant compte des modifications de la molécule en solution, notamment dans l'organisme, ils élaborent par touches successives un modèle de « serrure » satisfaisant. L'objectif est de le conserver pour bâtir des molécules inédites, en améliorant au passage l'efficacité du médicament et en supprimant des effets secondaires indésirables.

Dans cette phase, la modélisation permet de simuler et de tester les hypothèses des chimistes, un peu comme dans l'aéronautique, où la conception assistée par ordinateur sert à représenter les performances d'un prototype sans avoir à le construire. *« En réalité, on en est encore très loin,* sourit Gilles Moreau. *Là où l'on construit un seul prototype d'avion, nous devons encore synthétiser un bon millier de molécules avant de parvenir au résultat recherché. »*

Le progrès reste néanmoins considérable, puisqu'il faut en moyenne synthétiser 4 000 à 5 000 molécules pour en commercialiser une seule par les moyens de recherche traditionnels. *Or la synthèse chimique est évidemment incomparablement plus chère que la simulation par le calcul. « On obtient aujourd'hui d'excellents résultats sur les psychotropes et les analgésiques dont l'activité est bien connue,* constate Evelyne Surcouf, chef du service de modélisation moléculaire de Rhône-Poulenc Santé. *Récemment, nous avons pu aussi étudier par modélisation plusieurs dérivés de la Pristamycine, un antibiotique destiné au traitement des infections à staphylocoques. »*

## Vingt-cinq mille protéines séquencées

Dans d'autres domaines, où l'activité des médicaments est moins connue, comme les antitumoraux, la modélisation tâtonne encore. D'où le démarrage spectaculaire, depuis le début des années 80, d'une autre voie de cette recherche : l'étude des récepteurs, des « clés », autrement dit des protéines. D'autant que, parallèlement, les travaux de recherche fondamentale dans ce domaine ont littéralement explosé. Il n'est que de voir le nombre de publications consacrées au sujet dans les revues spécialisées *Science* ou *Nature*.

Car la connaissance des protéines déborde largement les enjeux de la médecine, fussent-ils aussi importants que le traitement de maladies comme le cancer ou le sida. Complémentaire de la connaissance des gènes, l'étude des protéines ouvre la voie à la compréhension de tous les mécanismes du vivant.

Les récents progrès de la biologie moléculaire permettent en effet de séquencer aujourd'hui un nombre croissant de gènes, c'est-à-dire d'en connaître la composition sous la forme d'une succession précise d'acides nucléiques. La connaissance des gènes humains, qui commandent toutes les fonctions de notre organisme et notre hérédité, est ainsi devenue l'objet d'un grand programme de recherche international, le projet « génome humain ».

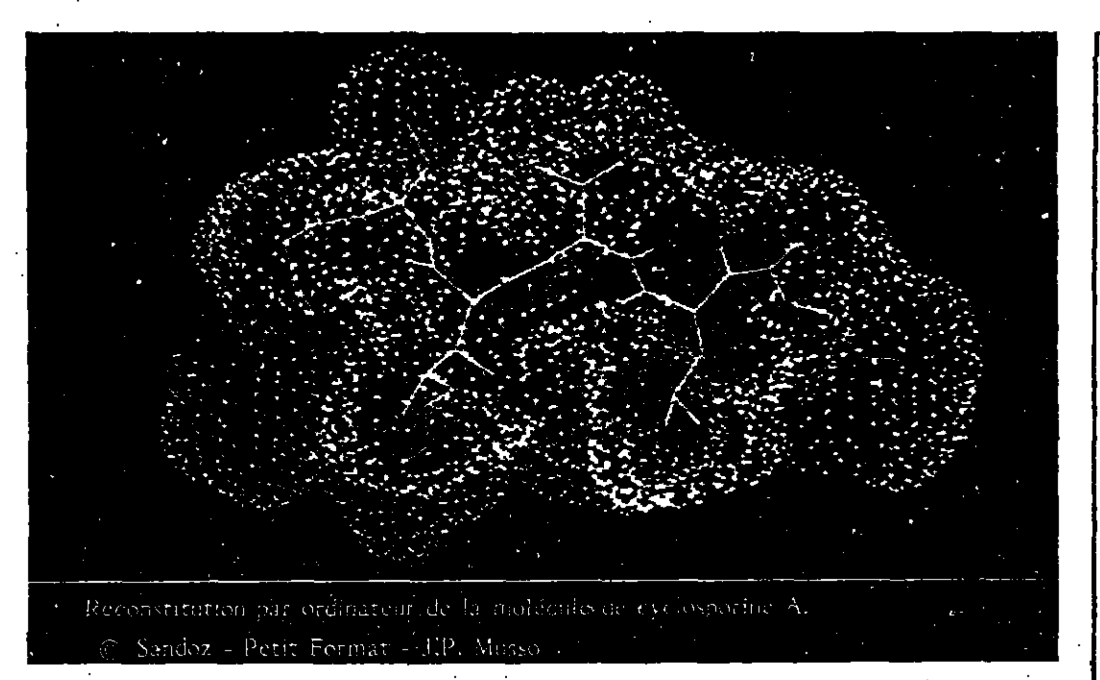
Mais les gènes restent encore à bien des égards très mystérieux : dans la plupart des cas, la lecture « linéaire » des séquences d'acides nucléiques ne permet pas de comprendre leur fonction dans l'organisme.

En étudiant les protéines dont les gènes commandent la production, on peut en revanche accéder à cette connaissance. *« C'est tout l'enjeu de l'ingénierie des protéines,* précise Jean-Michel Claverie, chef de l'unité d'informatique scientifique de l'Institut Pasteur (Paris). *« Passer de la séquence d'une protéine à sa structure en trois dimensions, c'est en effet comprendre sa fonction dans l'organisme. »* La modélisation de ces énormes complexes de plusieurs centaines, voire plusieurs milliers d'atomes, bute encore sur des difficultés conceptuelles considérables.

*La* discipline elle-même est encore extrêmement récente : alors que l'on a déjà séquencé quelque 25 000 protéines, et que le chiffre double chaque année, les structures en trois dimensions recensées ne dépassent pas les 450. *« Or, en ce domaine, c'est uniquement l'accumulation de savoir qui nous permet d'avancer »,* estime Gilles Moreau.

D'autant que cette discipline toute neuve doit affronter des difficultés proprement scientifiques.

*Lire la suite p. 13*



Reconstitution par ordinateur de la molécule de cyclosporine A.
© Sandoz - Petit Format - J.P. Musso



## Les enjeux du Génome

La coopération internationale prendrait-elle enfin forme autour du projet « Génome humain » ? Quatre mois à peine après le congrès de San-Diego (Californie), qui marquait le coup d'envoi « officiel » de ce programme de recherche mondial (*le Monde* des 4 et 11 octobre 1989), un nouveau symposium se tient en tout cas à Paris, au siège de l'UNESCO, sur ce thème en pleine évolution. Du 29 au 31 janvier, plusieurs centaines de biologistes tentent d'y faire le point sur les développements, les implications et les perspectives d'avenir de ce projet colossal : dresser la carte intégrale de notre patrimoine héréditaire, en décryptant, chromosome par chromosome, les trois milliards de caractères génétiques qui définissent notre espèce. Un domaine dans lequel l'UNESCO, à la demande des scientifiques eux-mêmes, entend désormais *« participer à la diffusion des connaissances »* et *« catalyser les liens entre les différentes instances – gouvernementales ou internationales – concernées ».*

A l'issue de deux réunions consultatives, tenues à Paris en février 1989 et à Moscou en juin 1989, l'UNESCO met aujourd'hui l'accent sur quatre recommandations prioritaires : stimuler la coopération internationale ; favoriser la participation – actuellement inexistante – des pays en *voie de développement ;* faciliter l'accès des différents partenaires aux bases de données et au matériel génétique ; servir de forum de discussions sur les problèmes sociaux, éthiques et économiques que soulèveront les résultats de la recherche. Ainsi que l'a précisé le docteur Claude Rosenfeld, conseiller auprès de la direction générale de l'UNESCO à Paris, un accord pourrait également être passé prochainement avec l'Organisation mondiale de la santé (OMS) pour que soient édictées par les deux organismes des règles conjointes de conduite en matière d'éducation médicale et de santé.

*« Il est indispensable que les pays autres que les Etats-Unis ne restent pas en marge de ce projet, dont les retombées sont incalculables tant au plan médical qu'industriel »,* rappelle François Gros, professeur au Collège de France et membre de l'Institut Pasteur. Si la décennie qui commence s'annonce comme la plus fructueuse, les développements du programme « Génome humain », dont le coût est estimé à 3 milliards de dollars (près de 20 milliards de francs), devraient en effet, au bas mot, s'étaler sur vingt ou trente ans.

*Les différents pays concernés* devront-ils apporter une contrepartie en échange des données stockées dans les banques de quelques grands laboratoires ? A la stupéfaction de bon nombre de scientifiques, James Watson, directeur du projet pour les NIH (National Institutes of Health) américains, a en effet récemment menacé Européens et Japonais, si ces derniers ne consentaient pas une participation financière plus importante, de leur refuser l'accès aux résultats des travaux menés outre-Atlantique. Verra-t-on par ailleurs, comme certains le préconisent déjà, se développer un véritable marché de logiciels *« d'interprétation »,* indispensables pour exploiter les milliards d'informations fournies par le séquençage des gènes ? Au-delà des préoccupations sociales et éthiques que soulève ce projet, dont on ne pourra éternellement faire l'économie, il semble urgent que la communauté internationale apporte à ces questions une réflexion concrète.

**Ca. V.**

# Les clés d'or de la sérotonine

*La future maîtrise de cette hormone semble ouvrir de nouvelles et fructueuses perspectives médicamenteuses.*

**GENÈVE**

*de notre envoyé spécial*

A quoi tient l'information médicale et scientifique ? C'est de toute évidence parce qu'elle pense avoir distancé ses concurrents, et peut-être aussi pour ne pas ralentir les procédures d'autorisation de mise sur le marché que la multinationale pharmaceutique Glaxo organisait, il y a quelques jours, à Genève, une importante réunion internationale consacrée aux récepteurs de la sérotonine. Les impératifs industriels et commerciaux n'étant pas toujours incompatibles avec la bonne diffusion de l'information, cette rencontre a permis de faire un fort utile bilan actualisé des recherches pharmaceutiques menées dans ce domaine, l'un des plus prometteurs, compte tenu de la réduction du nombre des nouvelles molécules véritablement originales mises ces dernières années sur le marché du médicament.

Bien qu'elle ne soit pas parfaite, l'analogie de la serrure et de la clé est encore la meilleure qui soit pour faire comprendre une partie du monde d'action de nombreuses substances dans les organismes vivants, qu'elles soient ou non d'origine naturelle. Dans ce modèle, la substance est la « clé », et le récepteur présent au niveau cellulaire, la « serrure ». Seule une clé donnée peut « ouvrir » la cellule correspondante, cette ouverture déclenchant une série de réactions moléculaires complexes qui se traduisent par un ou plusieurs phénomènes biologiques caractéristiques de la substance initiale. *« Cette analogie est utile, mais il est évident aujourd'hui, d'après l'étude des actions de certaines substances, qu'elle est en définitive trop simplificatrice,* a-t-on expliqué lors de la réunion de Genève. *Ces substances devraient plutôt être considérées comme des clés passe-partout : elles ont souvent le pouvoir d'ouvrir plusieurs serrures chimiques différentes. D'autres substances, qui peuvent être naturelles ou synthétiques, sont des clés spécifiques, des clés qui n'ouvrent qu'une seule des différentes serrures accessibles à la substance passe-partout. »*

## Il y a plus d'un siècle

Cette trop grande simplification vaut surtout pour des catégories de molécules comme les catécholamines (adrénaline, noradrénaline) ou l'histamine, substances capables, entre autres, de déclencher la sécrétion de suc gastrique. C'est également vrai pour la sérotonine (ou 5 hydrophy-tryptamine), une hormone dérivée du tryptophane (un acide aminé indispensable à la vie) sécrétée par certaines cellules du tube digestif et du système nerveux central. Découverte il y a plus d'un siècle, la sérotonine est retrouvée chez de nombreux animaux, ainsi que chez quelques végétaux. Émise par l'intermédiaire des plaquettes sanguines, elle agit de diverses manières au niveau des systèmes nerveux, cardio-vasculaire, respiratoire ou digestif. On lui connaît ainsi une série d'actions physiologiques sur la régulation de la mobilité intestinale, sur la vaso-constriction de certains vaisseaux sanguins ainsi que sur le psychisme, faisant de cette molécule une véritable neuro-hormone.

Les progrès accomplis dans l'étude des récepteurs de la sérotonine sont venus bouleverser les schémas traditionnels qui cherchaient à décrire ses actions.

*On sait ainsi, aujourd'hui, qu'il* existe différents récepteurs qui, lorsqu'ils sont « excités », induisent deux effets physiologiques différents.

*Il* en va ainsi de l'action sur le système cardio-vasculaire : la même substance peut, chez le même individu, provoquer la réduction du diamètre d'une artère *ou* d'une *veine,* alors qu'elle peut en dilater une autre à une faible distance.

**JEAN-YVES NAU**

*Lire la suite p. 12*

# La division du travail des fourmis

*Vie et mœurs des colonies dans l'ombre des fourmilières.*

UN bout vertical de feuille descend la paroi d'un vase. Un fragment de pétale, vertical lui aussi, monte un plan incliné. Non, les feuilles et pétales brandis comme des drapeaux miniatures ne marchent pas tout seuls. *Ils avancent, tenus fermement* entre les mandibules de fourmis champignonnistes dont le poids individuel peut n'être que le dixième de celui du fardeau transporté. Ces fourmis accumulent les morceaux de feuilles ou de pétales dans leur nid, les incorporent après trituration dans la masse de celui-ci. Arrosée d'excréments, toute cette matière *végétale se transforme ainsi* en fumier, qui sert de support à la prolifération de champignons minuscules dont les fourmis se nourrissent exclusivement.

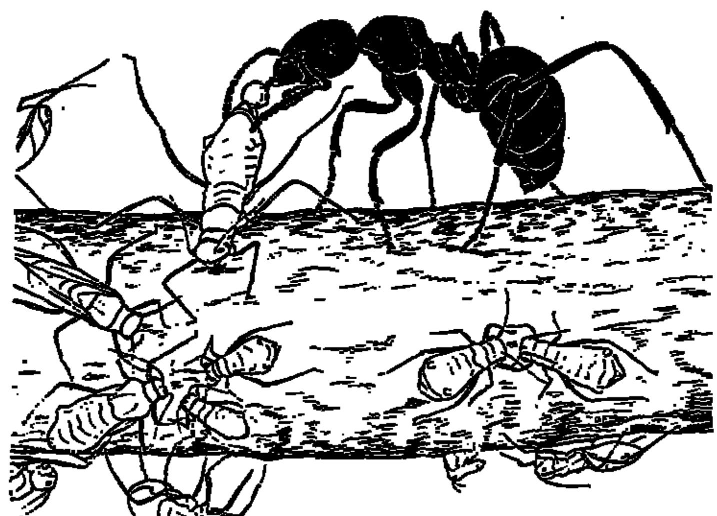
Les fourmis champignonnistes vivent dans une bonne partie des Amériques. Mais la colonie apportée de la Guadeloupe est une des attractions de l'exposition que le Palais de la découverte consacre au monde très varié et très surprenant des fourmis. Appelées également fourmis-manioc (*Acromyrmex octospinosus* pour les entomologistes), les fourmis champignonnistes de la Guadeloupe sont comme Dame Tartine : elles mangent littérale*ment les murs de leur colonie.*

On connaît quelque 12 000 espèces de fourmis, dont 180 vivent en France. Bien sûr, l'exposition conçue et organisée, avec l'aide de divers mécènes, par (à l'initiative de) Luc Gomel – un agronome qui travaille à une *thèse... sur les fourmis – ne présente* pas ces 12 000 espèces. *Mais* avec 40 *panneaux illustrés* de photos, de dessins et de bandes dessinées, et 3 fourmilières, elle montre très clairement et très agréablement la diversité et quelques particularités de ce petit monde à 6 pattes (1).

Les fourmis sont des insectes *sociaux qui vivent en colonies* regroupant de 10 à 1 million d'individus. Chaque colonie est composée de castes qui ont chacune une fonction très précise et une morphologie adaptée à la tâche particulière à accomplir pour la vie du groupe.

Au *sommet* de la hiérarchie, la reine, unique en général (bien que les fourmilières très nombreuses puissent avoir plusieurs reines), a la reproduction pour unique fonction. Elle est issue d'un œuf *fécondé spécial*, puis d'une larve qui a reçu une nourriture particulièrement riche. Les jeunes reines ont des ailes, comme d'ailleurs aussi les jeunes mâles, nés, eux, *d'œufs non fécondés. Lorsque* les unes et les autres nés dans des colonies voisines arrivent – tous en même temps – *à maturité, ils* sortent des fourmilières, prennent leur essor par dizaines ou centaines de milliers en un vol nuptial collectif. Après les accouplements qui ont lieu en vol, petits mâles et grosses femelles retombent. Ainsi les fourmis ailées ne *sont-elles pas une espèce particu*lière mais les adultes sexués qui en sont au stade de la reproduction.

Sitôt retombés, les mâles meurent et les femelles perdent leurs ailes ou se les arrachent. Celles qui survivent (une ou deux sur *dix mille, pense-t-on*) à l'avidité de nombreux prédateurs s'enfoncent dans le sol, où elles s'aménagent une logette. Là, elles attendent, pendant quelques semaines ou quelques mois selon les espèces, *que leurs œufs mûrissent.* Elles vivent sur les réserves de graisse qu'elles ont accumulées avant le vol nuptial et aussi sur les muscles de leurs ailes. Puis elles se mettent à pondre grâce aux spermatozoïdes qu'elles ont reçus et stockés au cours de l'unique vol nuptial. Les premières larves sont nourries par des œufs spéciaux et produisent les individus des différentes castes qui se mettent au travail pour faire fonctionner chaque fourmilière.



*Dessin de Gaston Richard, extrait de* l'Organisation sociale des fourmis, *de Luc Passera (éd. Privat).*

La reine peut alors se consacrer exclusivement à la ponte.

Les ouvrières, plus petites que la reine, sont des femelles stériles. *Elles* ont en charge *toutes* les tâches matérielles : provisions, soins à la reine, aux œufs et aux larves, évacuation immédiate vers une décharge extérieure de tous les *individus morts, blessés* ou malades et autres détritus...

Les « soldates », elles aussi femelles stériles, sont un peu plus grosses que les ouvrières, grâce à la nourriture spéciale dont *elles* ont bénéficié. Elles ont pour rôle de défendre la fourmilière contre toute attaque de prédateurs et contre toute intrusion de congénères étrangères. Si les « soldates » sont décimées, des ouvrières deviendront « soldates » pour remplacer les combattantes mortes. Mais certaines espèces n'ont pas *de* « soldates » ; les ouvrières « normales » se chargent de la défense.

## Traite et tissage

Les espèces de fourmis sont très variées par leur taille (de *1 mm à 3 ou 4 cm*) et par leur mode de vie. Il y a, par exemple, des fourmis qui vivent de la « traite » de pucerons. *Ceux-ci* sucent la sève très sucrée de diverses plantes. Mais cette sève est pauvre en protéines et riche en sucres. Les pucerons, qui ont surtout besoin de protéines, rejettent les sucres sous la forme de gouttelettes de miellat que viennent *téter les fourmis. La fourmi* qui vient de téter a l'abdomen tout gonflé. Si elle rencontre une autre fourmi au ventre plat, elle la nourrit par bouche-à-bouche. Ainsi, de proche en proche, toute la colonie est-elle nourrie. Les pucerons sont efficacement défendus par leurs fourmis-propriétaires contre leurs prédateurs (les coccinelles, notamment). Si bien que les plantes meurent. *Chez* certaines espèces, des ouvrières littéralement gavées deviennent des bonbonnes vivantes pleines de miellat dont l'abdomen distendu est un vrai biberon *pour* les autres individus.

Il y a aussi les fourmis tisserandes qui font se rejoindre deux feuilles en s'accrochant en lourdes grappes à l'une de celles-ci. Elles maintiennent les feuilles rapprochées grâce à leurs mandibules. *Pendant* ce temps, d'autres ouvrières se passent délicatement, de mandibule à mandibule, une larve qui *file* un *fil de* soie. Ce fil coud en surjet les *deux feuilles* qui deviennent ainsi un nid douillet.

Les plus redoutables sont les fourmis magnans des forêts africaines. Se déplaçant en colonnes innombrables protégées sur chaque flanc par une rangée de « soldates » aux mandibules énormes, *elles* dévorent voracement tout ce qui ne peut pas fuir et « nettoient », paraît-il, une carcasse de buffle en une *journée.*

Dans leur vie en société, les fourmis ont besoin d'échanger des informations. *Elles* ont effectivement divers moyens de communiquer entre elles : elles émettent des phéromones (substances chimiques odorantes excrétées) pour baliser leur route ou lancer l'alarme et des stridulations acoustiques ; elles se palpent réciproquement leurs antennes.

Le monde des fourmis est réellement prodigieux. Sans être exhaustive, l'exposition du Palais de la découverte en donne de bons aperçus.

**YVONNE REBEYROL**

(1) Les insectes, dont font partie les *fourmis, ont tous six pattes.* Contrairement aux araignées qui en ont huit et ne sont pas des insectes.

▶ Palais de la découverte, avenue Franklin-Roosevelt, Paris-8e. Ouvert tous les jours, sauf le lundi, de 10 heures à 18 heures. Entrée : 20 F (10 F pour les scolaires et les étudiants). Jusqu'au 30 septembre. Pour les groupes scolaires, réserver au 40.74.80.15.

# Les clés d'or de la sérotonine

*Suite de la page 11*

Ces actions différentes sont le résultat de la fixation de la même substance sur différents récep*teurs, entraînant des événements* biologiques de diverses natures.

On a *ainsi récemment* découvert grâce à plusieurs techniques très sophistiquées qu'il existait schématiquement présent, dans les membranes des cellules réceptrices, trois types principaux de récepteurs : 5-HT 1, 5-HT 2, 5-HT 3. Chaque type de récepteur peut être excité ou activé par des produits pharmaceutiques « agonistes » spécifiques ; les actions de la 5- HT sur chaque type de récepteur pouvant d'autre part être bloquées par des substances « antagonistes ».

Le décryptage progressif et la maîtrise à l'échelon moléculaire de ces phénomènes d'activation-inactivation spécifique ont déjà permis ces dernières années à quelques multinationales pharmaceutiqus de mettre au point et de commercialiser des médicaments souvent efficaces qui constituent l'un des secteurs les plus florissants de cette industrie. C'est notamment le cas des médicaments agissant sur les récepteurs bêta (naturellement excités par la noradrénaline) efficaces selon *leur type (1 ou 2) ou leur action* (stimulante ou bloquante) dans le traitement de l'asthme, de l'hypertension artérielle ou de certains troubles cardiaques. C'est encore le cas des antagonistes d'un type (H 2) de récepteur de l'histamine utilisés dans le traitement des ulcères digestifs et qui donnent lieu depuis plusieurs années à des prescriptions massives et, compte tenu du coût élevé des ces médicaments, à une intense compétition commerciale à l'échelon international.

## Nausées et vomissements

C'est la même approche que tentent, aujourd'hui, de maîtriser plusieurs multinationales pharmaceutiques. Glaxo, Sandoz ou Beecham – en postulant que l'action dirigée sur les récepteurs de la sérotonine conduira à d'importants progrès *thérapeutiques.* La réunion de Genève a ainsi été longuement consacrée à l'antagoniste du récepteur 5-HT3 (ou ondansétron) qui sera très prochainement mis sur le marché français pour une indication très précise : la prévention des nausées et des vomissements dont souffrent fréquemment les personnes soumises à certains traitements anticancéreux. Ces nausées et vomissements perturbent le bon suivi de la thérapeutique allant parfois jusqu'à la rendre impossible tant ils sont douloureusement vécus par les malades. Ils sont, pour l'essentiel, provoqués par des médicaments très actifs (comme le cisplatine, la dacarbazine, l'adriblastine) parfois par la radiothérapie et souvent même déclenchés par des facteurs psychologiques, la seule crainte d'avoir à suivre un nouveau traitement, l'arrivée à l'hôpital ou la vue du médecin pouvant provoquer la crise plusieurs heures avant l'administration des médicaments.

On disposait jusqu'à présent de tout un arsenal de produits anti-émétiques utilisés conjointement avec la thérapie anti-cancéreuse : métoclopramide (antagoniste des *récepteurs de la dopamine*), *dérivés* de la marijuana (cannabinoïdes), corticoïdes (dexamethasone) *qui* ont une efficacité relative ou des effets secondaires difficiles à supporter par les malades. L'un des anti-émétiques les plus actifs (le métoclopramide) ayant à la fois une activité antagoniste de la dopamine et une autre, antagoniste là encore, du récepteur 5-HT3, plusieurs équipes cherchèrent à démontrer si cette dernière propriété ne pouvait à *elle* seule être utilisée à des fins anti-émétiques.

Après avoir établi une étroite collaboration avec l'université de Bradford, les chercheurs de la firme Glaxo estiment aujourd'hui avoir démontré, sur près de quatre mille patients que leur « ondansétron », antagoniste spécifique des récepteurs 5-HT3 (que l'on retrouve dans *une zone cérébrale* impliquée dans le déclenchement du vomissement) est d'une efficacité anti-émétique nettement supérieure à celle des autres substances actuellement utilisées. Elle n'entraînerait d'autre part aucun des effets secondaires neurologiques (tremblements, rigidité musculaire, dyskinésie) observés avec le blocage des récepteurs de dopamine. Ce produit, réservé à la distribution hospitalière, devrait être disponible *dans quelques semaines* en France comme dans plusieurs pays. Une substance équivalente devrait d'autre part être prochainement mise sur le marché, avec la même indication, par la multinationale Sandoz.

## Huit cents cobayes

Mais il est clair aujourd'hui, compte tenu notamment de la présence de récepteurs au niveau du système nerveux central, que l'*intérêt pour les « clés »* de *la* sérotonine dépasse de beaucoup le domaine des anti-émétiques.

*« Les recherches expérimentales en cours*, nous a expliqué le docteur Patrick Humphrey, directeur de la division pharmacologique du Groupe Glaxo, *portent notamment sur le traitement de la schizophrénie et de l'anxiété ; le traitement des états de dépendance au tabac, à l'alcool ou à la cocaïne ainsi que sur l'amélioration des troubles cognitifs observés chez les personnes atteintes de maladie d'Alzheimer. »* Pour l'ensemble de ces indications prometteuses entre six cents et huit cents malades participent en Grande-Bretagne, aux Etats-Unis et au Canada à des travaux expérimentaux préliminaires.

Dans l'attente de données complémentaires, l'autre événement, dans ce domaine, concerne le traitement *préventif* de la migraine, à partir d'un agoniste du récepteur 5-HT3. Après une première publication, en 1988, dans *The Lancet* (*le Monde* daté 19-20 juin 1988), le groupe Glaxo est resté très discret sur l'efficacité de cette substance baptisée GR 43 175 et sur ses perspectives commerciales dans ce domaine. Tout en confiant disposer d'un antimigraineux qui devrait bouleverser la prise en charge de cette affection très douloureuse et souvent rebelle à toute thérapeutique (la première publication faisait état de 71 % de succès après *injection de 2 mg durant* la *crise*), on souligne le danger qu'il y aurait à anticiper d'une manière ou d'une autre les étapes réglementaires préalables à la mise sur le marché. Le groupe pharmaceutique recense, aujourd'hui, les informations obtenues après une expérimentation menée auprès de six mille malades et annonce une mise au point détaillée, et très attendue, *lors* d'une réunion internationale consacrée à la migraine qui se tiendra, en septembre prochain, à Londres.

**JEAN-YVES NAU**

## Les Pilules d'or 1989

Comme elle le fait chaque année, la revue *Prescrire* a décerné, jeudi 25 janvier, son *Palmarès des nouvelles spécia*lités ou indications présentées aux médecins. Deux médicaments se sont vu décerner la Pilule d'or : l'Eprex, c'est-à-dire l'érythropoïétine humaine recombinante, produit par les Laboratoires Cilag, un médica*ment extrêmement* utile dans le traitement de l'anémie des hémodialysés (*le Monde* du 29 janvier 1988) ; et le Mectivan (ou Invermectine), des Laboratoires MSD-Chibret, un médicament antiparasitaire efficace dans le traitement de l'*onchocercose, une des causes* les plus fréquentes de cécité dans les pays du tiers-monde (*le Monde* du 2 novembre 1985). En outre, trois médicaments ont *été* inscrits au tableau d'honneur : le Malocide (Laboratoires Spécia), un antiparasitaire prescrit dans le traitement de la toxoplasmose cérébrale au cours du sida ; le Nimotop (Laboratoires Bayer), un inhibiteur calcique prescrit dans le traitement curatif des déficits neurologiques consécutifs à une rupture d'anévrysme cérébral ; la Sandostatine (Laboratoires Sandoz), un analogue de la Somatostatine utile dans le traitement des symptômes cliniques de certaines tumeurs endocrines digestives.



# Ambulance hospitalière

par le professeur Philippe Auzepy (*)

LES infirmières des hôpitaux publics en grève en 1988, écœurées avant, découragées depuis, sont *atteintes de cette résignation* lassée plus grave à long terme que la *révolte* ouverte. Ce découragement les mène à chercher dans la pratique libé*rale, dans le secteur privé ou* dans les zones calmes de leurs hôpitaux (hôpital de jour, consultations) les moyens de se rapprocher d'un mode de *vie « normal », leur épargnant* autant que faire se peut le travail des jours fériés, de nuit, de privilégier leur vie personnelle, à l'image du reste de la popula*tion. Certaines songent à changer de métier...* On peut dresser un tableau voisin du marasme actuel de la profession médicale hospitalière.

*Comment en est-on arrivé là* en moins de vingt ans, alors que les dépenses de soins et l'intérêt pour les problèmes de santé n'ont jamais été aussi *élevés dans notre pays ?*

Les causes sont claires, et *certaines déjà anciennes.* Le santé publique, depuis une quinzaine d'années, n'est plus une priorité, si elle l'a jamais été, sauf quelques secteurs à *résonance médiatique,* et les budgets s'en ressentent durement. L'insuffisance numérique des infirmières des services actifs de soins, l'impossibilité de mieux rémunérer le mérite, la pénibilité particulière de certains postes, sont les raisons *majeures du découragement* des meilleures, c'est-à-dire de celles qui refusent de considérer l'absentéisme comme autre chose qu'une déplorable solu*tion de fortune, ou de croire* que leur participation éventuelle à l'élection du chef du département, où elles passeront deux ans en moyenne, sera la solution à leurs problèmes.

L'imprévoyance des pouvoirs municipaux et publics a laissé se multiplier dans les années 60 des *hôpitaux souvent* surdimensionnés : la fermeture complète de certains d'entre eux serait la seule mesure réelle d'économie, et non des *fermetures symboliques* de lits ou des grignotages dérisoires sur les prescriptions médicamenteuses. *Mais* quel édile pourrait proposer le rem*placement de son hôpital par* celui d'une plus grosse ville proche ?

De façon plus générale, le discrédit plus ou moins latent *qui* atteint les tâches de la « base » manuelle ou intellectuelle, mais au contact avec les malades et leurs familles, dont l'attitude est volontiers soupçonneuse et revendicatrice, à la mesure des campagnes consuméristes qui tendent à faire croire que les actes infir*miers et médicaux peuvent se* mesurer à la même aune que les produits manufacturés.

Ce discrédit privilégie, au sein même des professions de *santé, les activités d'adminis*tration, d'encadrement, en un mot de bureau, auxquelles finissent pas aspirer les meilleurs éléments des personnels *infirmiers et aussi les méde*cins, dont l'insuffisance d'intérêt pour la gestion et les équilibres budgétaires est un thème fréquent des administra*teurs de la santé.*

De façon plus générale, le rémanence de ce qu'il faut bien appeler un « antimédicalisme primaire » attribue aux médecins, *tant en ville qu'à l'hôpital,* des situations confortables sans rapport avec la réalité à laquelle sont confrontés maintenant des gens qui sont au *minimum à bac + 8* avant d'entrer dans la vie active. Cette réalité matérielle, et souvent sa précarité, paraîtrait en fait intolérable à un diplômé de la *moindre école* de commerce (bac + 4).

Que conclure ? Qu'il *serait* souhaitable de ne plus tirer sur les ambulances, car le temps n'est peut-être pas si éloigné où il n'y aura plus de cliniciens de qualité et d'*infirmières* éprouvées pour se faire soigner correctement en dehors des heures ouvrables et même pour se faire soigner tout court. Certes on rencontrera encore des infirmières dans les postes encore disponibles des *dispensaires* et des grandes entreprises, des médecins partout sauf dans les endroits où ils pourraient être amenés à soigner une appendicite le jour de Noël.

Les *organismes* et les personnes assurant la continuité de soins de qualité constante doivent être considérés *comme partie intégrante* d'un service public majeur, au même titre que les chemins de fer, les transports urbains ou aériens, et plus encore puisque la renta*bilité ne doit pas être la réfé*rence de leur bon fonctionnement.

Les bonnes volontés et les dévouements à autrui existent potentiellement autant que dans les années 50, au sein de la jeunesse *française.* Encore faut-il redonner à ces éventuels candidats les structures et la rémunération qui fortifieront leur vocation vacillante.

(*) Médecin-chef de l'unité de réanimation médicale de l'hôpital de Bicêtre

# Sept morts sans ordonnance

*Outre-Atlantique, un acide aminé, le L. tryptophane, est impliqué dans une curieuse épidémie. Utilisée dans de nombreux régimes ou cures de « remise en forme », cette substance vient d'être interdite en France.*

LE 30 octobre 1989, le département de santé publique de l'Etat du Nouveau-Mexique aux Etats-Unis signale le cas de trois malades souffrant de fortes douleurs musculaires. En analysant leur sang, on constate une augmentation du nombre de certains globules blancs (éosinophilie) ; douleurs articulaires, œdèmes, éruptions cutanées et fièvre peuvent être associés à ces premiers symptômes. Le 13 novembre, le nombre de ces cas passe à trente. Selon le Center for Disease Control (CDC) d'Atlanta, le 11 janvier 1990, ils sont 1 046 répartis dans quarante-neuf Etats. Un tiers de ces malades ont dû être hospitalisés et sept sont morts.

Pour identifier la cause de *cette mystérieuse maladie*, les épidémiologistes américains soumettent les patients à un questionnaire très précis. Un seul point commun est retrouvé : la prise régulière de L. tryptophane, un « acide aminé essentiel » disponible en vente libre sous forme de comprimés, de capsules ou de gélules et souvent présenté comme remède contre les insomnies, le stress et la dépression.

Rapidement alertées, les autorités sanitaires françaises, comme celles de Grande-Bretagne et de Belgique, décident (par un arrêté du 5 janvier émanant de la direction générale de la concurrence, de la consommation et de la répression des fraudes) de suspendre pour un an la commercialisation de tous les compléments alimentaires dont le L. tryptophane est l'ingrédient partiel ou majoritaire *(voir encadré)*. Une mesure préventive, puisque seulement deux cas de douleurs musculaires associées à un trouble hématologique particulier ont été, sans certitude, signalés dans l'Hexagone.

Aux Etats-Unis, pourtant, la propagation rapide de l'épidémie rend les médecins très perplexes : comment expliquer *que le L. tryptophane*, qui n'est pas un nouveau venu sur le marché, soit devenu subitement si nocif ? L'apparition *des premiers symptômes* serait-elle liée à une surconsommation de la substance ? Les avis divergent, et il est de toute façon trop tôt pour se prononcer. Autre explication : le fabricant de cet acide aminé qui propose les prix les plus intéressants est un laboratoire japonais. Beaucoup de pays, dont les Etats-Unis et la France, se fournissent chez lui. Pour satisfaire la demande, il a construit il y a quelques mois une nouvelle usine. Or on soupçonne que toute une série de lots de L. tryptophane provenant de cette usine comporte une impureté due à un défaut dans le procédé de fabrication. Pour le confirmer, il va falloir étudier, cas par cas, l'origine de chaque lot.

### Une situation juridique précaire

Pour leur part, les importateurs et distributeurs français n'ont pas trop protesté devant *cette subite* interdiction de commercialisation. L'un d'eux même n'avait pas attendu l'arrêté du 5 janvier. *Alerté par une revue médicale*, il avait mené sa propre enquête, téléphoné à des collègues américains et décidé de retirer le L. tryptophane de la vente début décembre. Peut-être était-il conscient de la situation juridique précaire dans laquelle se trouvent tous ceux qui, comme lui, font commerce de compléments alimentaires ? Ni médicaments (qui sont soumis à autorisation de mise sur le marché) ni produits pharmaceutiques (qui sont également contrôlés), ces compléments peuvent échapper à toute réglementation. Pour attirer le client crédule et friand de tout ce qui peut lui assurer forme et santé, beaucoup vantent sur leur emballage les bienfaits qu'ils sont censés procurer. Cette « publicité » relève de l'exercice illégal de la pharmacie et peut conduire au tribunal. En ce qui concerne le L. tryptophane, les exemples abondaient.

L'arrêté du 5 janvier ne touche que les compléments alimentaires. Le L. tryptophane est pourtant présent dans certains médicaments. On l'utilise dans plus de trente solutions de nutrition injectées par voie intraveineuse ; il est alors associé à du glucose, du potassium... ainsi qu'à une trentaine d'autres acides aminés. La proportion est de 1 g approximativement de tryptophane par litre. En diététique il apparaît dans les régimes amaigrissants (700 à 900 mg par jour, associé à des minéraux et des vitamines), sert à compenser un effort physique intense (300 à 500 mg par jour, associé à des graisses et des glucides).

Mais, médicament ou produit diététique, le fait que le L. tryptophane a été soumis à des tests rigoureux avant d'arriver sur le marché, qu'il n'existe jamais à l'état pur, qu'il s'administre à des doses faibles et mesurées, doit écarter tout motif d'inquiétude, assure-t-on à la direction de la pharmacie et du médicament du ministère de la santé. D'ailleurs, ajoute-t-on, aucun des malades américains ne prenait de L. tryptophane sous ces formes. La commission de pharmaco-vigilance française n'a pas, d'autre part, relevé le moindre problème. Enfin, l'inspection de la pharmacie réalise actuellement des prélèvements dans les laboratoires qui doivent contrôler en permanence toute matière première importée. Quelle que soit la conclusion de l'enquête épidémiologique, le L. tryptophane met en lumière le risque inhérent à la vente d'innombrables produits sans aucun contrôle. C'est pourquoi la direction générale de la concurrence, de la consommation et de la répression des fraudes prépare un projet de réglementation dans ce domaine.

**JULIETTE NOUEL**

## Les produits touchés

*Le secrétariat d'Etat à la consommation vient de publier une liste (non exhaustive) de produits qui sont touchés par la mesure suspensive (de un an à dater du 5 janvier), compléments alimentaires contenant comme composant unique ou majoritaire du L. tryptophane.*

- Complexe 15 (250 mg par *comprimé). Natura Diet.*
- Dorligne (330 mg par gélule). Herboristerie Wittwer.
- Free Form (250 mg par gélule). Body Form.
- L'Herbier (500 mg par comprimé). L'Herbier de Provence.
- L. tryptophane (250 mg par gélule). Ondine Corporated.
- L. tryptophane (500 mg par comprimé) ou Vit'All+--RCS Distribution S'Nature.
- L. tryptophane de Vitamin System (500 mg par comprimé). Vitamin System.
- Ultimate Nutrition (500 mg par capsule). Ultimate Nutrition France.
- Tryptophane + marjolaine + valériane (250 mg par capsule). Melvitaflor SARL.
- Trypto 500 (500 mg par comprimé). La Vie claire.
- Tryptocalm (250 mg par comprimé). Laboratoires Dissolvurol.
- Tryptophane 400 (400 mg par capsule).

## Potions informatiques

*Suite de la page 11*

Elle mobilise en effet des disciplines très diverses, elles-mêmes en pleine évolution : cristallographie, biologie, physique, biophysique, mathématiques. Faire dialoguer toutes ces compétences au sein d'une équipe, par informatique interposée, n'est pas une tâche simple !

L'idéal serait évidemment de trouver une règle qui permette de déduire directement la structure en trois dimensions d'une protéine de sa séquence d'acides aminés. On en est encore loin. La modélisation des macromolécules doit procéder par tâtonnements, en mariant un très grand nombre d'informations expérimentales.

Deux approches complémentaires permettent aujourd'hui de déterminer les structures. La plus « rationnelle » consiste à isoler une protéine, à la cristalliser, puis à en dresser une cartographie parfaitement exacte. C'est la voie poursuivie, par exemple, par Roberto Poljack à l'Institut Pasteur. Voie qui défriche des terrains encore totalement inexplorés.

En modélisant la partie active d'un anticorps, l'équipe de M. Poljack a ainsi permis de réaliser une grande première médicale qui lui a valu, avec une équipe britannique, de recevoir le prix Louis-Jeantet de médecine, en avril 1989. En partant du modèle fourni par l'Institut Pasteur, les chercheurs de Cambridge sont, en effet, parvenus à greffer la partie active d'un anticorps anti-cancéreux produit par la souris sur un anticorps humain, fabriquant ainsi un nouvel anticorps inconnu de la nature. Cet anticorps chimérique, ou « humanisé », a pu être injecté à deux patients gravement atteints de lymphome, et le traitement a permis la récession des tumeurs et la disparition des métastases. Précisons que l'anticorps de souris, lui, provoquait des réactions de rejet qui le rendaient peu efficace.

Ce type de recherches, outre ses applications spectaculaires, ouvre la voie à toute une série de travaux. Chaque fois qu'une structure véritablement nouvelle est déterminée par la voie de la cristallisation, on sait qu'une cinquantaine de protéines pourront sans doute être modélisées par analogie. *« La nature nous aide considérablement,* explique Jean-Michel Claverie. *Autant la variété des séquences d'acides aminés est considérable, autant les repliements possibles en trois dimensions sont beaucoup plus limités. On retrouve ainsi des grandes familles, où les protéines sont sœurs jumelles au niveau de leur structure en trois dimensions, même si les acides aminés qui les composent sont très différents. »*

Mais comment reconnaître qu'une protéine est apparentée à telle famille déjà connue, puisque l'on ne peut pas comparer utilement les séquences ? *« C'est une connaissance globale que le calcul ne peut résoudre*, explique le professeur Mornon. *En revanche, l'interaction entre l'homme et la machine est fructueuse. Un peu comme l'expert en art devine en regardant un tableau son origine ou son auteur, le chercheur, par expérience, peut supposer que telle partie de séquence aura tendance à se replier dans une forme connue. Il propose des hypothèses à l'ordinateur, qui vérifie qu'elles sont plausibles. C'est la méthode HCA (Hydrophobic Cluster Analysis), que nous avons développée dans ce laboratoire. »*

Cet outil, parmi d'autres, – l'intelligence artificielle par exemple ? – dessine aujourd'hui la voie dans laquelle s'est engagée la course à la modélisation des protéines. Le champ est vaste à explorer : il y aurait au total près de 100 000 protéines, dont on connaît à peine une centaine de familles. La modélisation constitue sans aucun doute un enjeu majeur de la connaissance, peut-être encore trop récent pour mobiliser les grands programmes de recherches à l'égal du séquençage du génome humain. Elle fait pourtant l'objet d'un intérêt croissant, avec le déblocage de budgets importants – de 50 à 100 millions de francs – par tous les grands pays. Des sociétés privées y sont asociées : en explosant à la fois dans la recherche *fondamentale* et dans la recherche privée, la modélisation de molécules passe à la vitesse supérieure.

**BRIGITTE DYAN**

SCIENCES ◆ MEDECINE

# Les malheurs de l'affreux Jojo

*La faune de la Méditerranée, mer fermée qui n'a pas la capacité de renouvellement des océans, est gravement menacée*

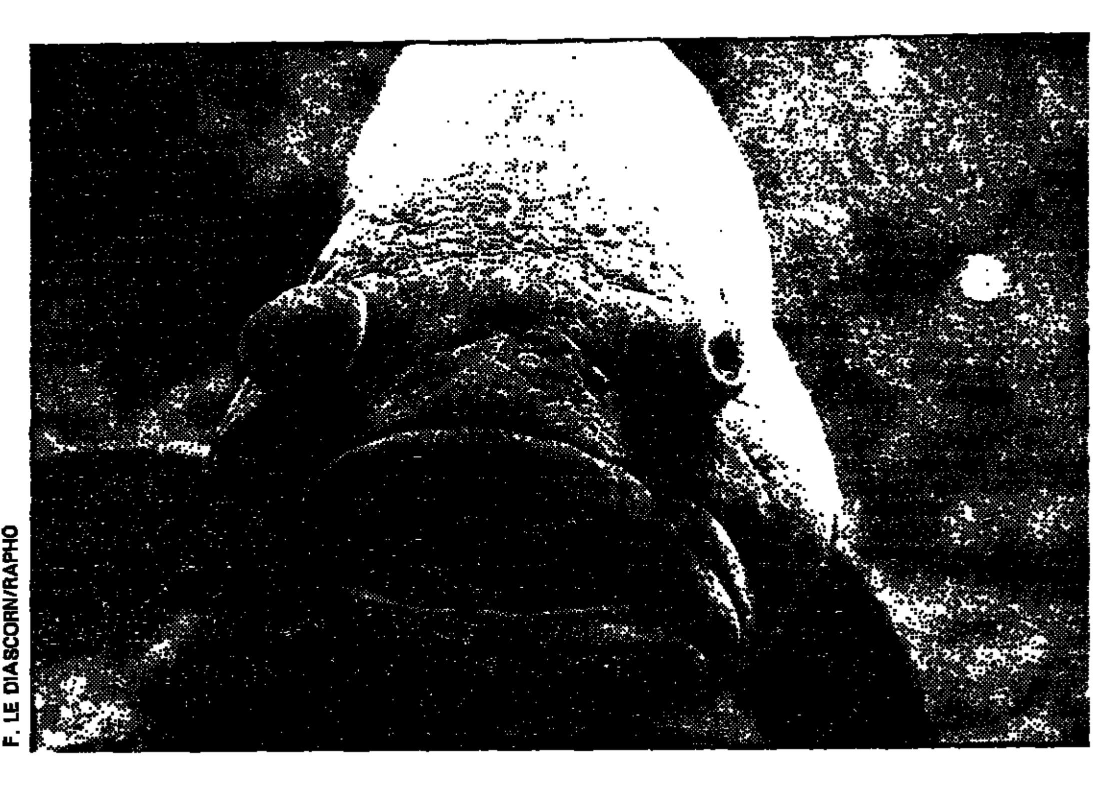
L'ANIMAL actuellement le plus menacé en Méditerranée est sans conteste le phoque moine *(Monachus monachus)*. *« Il y a quinze ans, on évaluait leur nombre à près d'un millier en Méditerranée et sur la côte atlantique de l'Afrique »*, expliquait le professeur Charles Boudouresque, président du comité scientifique du parc national de Port-Cros aux deuxièmes Rencontres scientifiques de la Côte bleue à Carry-le-Rouet (Bouches-du-Rhône). *« Aujourd'hui, il y en a au maximum entre 300 et 500. »* Dans la seule Méditerranée, la population de ce phoque peut être considérée comme résiduelle, à l'instar de l'ours des Pyrénées. La seule colonie notable se trouve en Grèce, dans le parc marin des îles Sporades, en mer Egée. Au total, leur nombre atteindrait la centaine, si l'on compte aussi les rares exemplaires que l'on aperçoit parfois en mer Ionienne, entre Grèce et Italie. Des phoques ont en effet été repérés dans les îles de Zakinthos (ou Zante) et de Céphalonie. Mais qu'est-ce qu'une centaine de phoques sur un littoral qui se développe sur 18 000 kilomètres de long ?

### Vieux moine fusillé

En Espagne, *Monachus monachus* a été déclaré protégé en 1980, alors qu'il était déjà quasiment éteint. *« On n'a plus qu'un vieux mâle sur la côte marocaine et un jeune dans les îles Serafinas ! »*, constate Maria-Antonia Ribera, de l'université de Barcelone. En Algérie, où il est protégé depuis 1983, les dix individus repérés entre Oran et la frontière marocaine ne sont plus que trois. Plusieurs ont été tirés au fusil malgré l'arrêté de protection. En Tunisie, il a disparu, et la petite colonie observée naguère en Sardaigne ne compte plus aujourd'hui que deux rescapés. Sa disparition en Méditerranée semble donc inéluctable.

On a envisagé de repeupler nos côtes en prélevant sur le stock qui subsiste dans les eaux très poissonneuses du Sahara ex-espagnol et de la Mauritanie. Mais la mort du jeune chercheur Didier Marchessaux, dont le véhicule a sauté sur une mine en terre sarahouie, a stoppé net la tentative, dont le principe même ne faisait pas l'unanimité. Et la menace de marée noire, aujourd'hui...

Grandes voyageuses, les tortues marines ne se limitent pas à une mer particulière. La Méditerranée reçoit donc la visite de cinq espèces répandues dans le monde entier. Deux y sont cependant tout à fait exceptionnelles : la tortue de Kemp *(Lepidochelys kempi)* et la tortue imbriquée *(Eretmochelys imbricata)*. La tortue verte *(Chelonia mydas)* n'y a été observée qu'à onze reprises, et la tortue luth *(Dermochelys coriacea)*, géante au dos de cuir qui s'échoue parfois sur le littoral vendéen, a fait cent dix-huit incursions en Méditerranée dûment enregistrées. Mais la tortue reine, dans le bassin méditerranéen, reste la caouanne *(Caretta caretta)*.


F. LE DIASCORN/RAPHO

Chaque été, la caouanne dépose ses œufs dans le sable chaud des côtes grecques et turques, sur les rares plages qui n'ont pas encore été accaparées par le tourisme. Mais elle ne pond pas en Méditerrannée occidentale, ce qui intrigue les chercheurs. La caouanne reste, en effet, abondante sur tout le littoral d'Afrique du Nord, aux Baléares et en mer d'Alboran. Chaque été, des milliers de caouannes sont capturées par erreur dans les chaluts et à l'hameçon des pêcheurs. Aux Baléares, elles se prennent aux palangres flottantes des pêcheurs d'espadons. En Tunisie, les pêcheurs du golfe de Gabès vendent aux poissonniers de Sfax les tortues qu'ils ont attrapées vivantes dans leur chalut. *« Ce sont chaque année plusieurs milliers de caouannes qui disparaissent ainsi accidentellement »*, explique Luc Laurent, jeune chercheur de Villeurbanne, spécialiste de *Caretta*.

Mais le mystère, c'est le refus de pondre dans le bassin occidental. L'Algérie dispose d'immenses plages encore libres, mais la caouanne n'y vient pas. *« On voit beaucoup de jeunes nager dans les parages*, observe Luc Laurent, *mais pas de femelles pondeuses. Est-ce que l'eau du littoral algérien n'est pas assez chaude ? Mystère. »* On ignore aussi d'où elles viennent. Une caouanne baguée en Floride a bien été retrouvée un jour en Méditerranée, mais l'indice reste trop isolé. Comme toutes les tortues marines, *Caretta caretta* mène une vie très secrète.

Un des poissons « phares » de la Méditerranée reste le mérou (la notoriété de Jojo le Mérou remonte au *Monde du silence* de Cousteau (1956). Il en existe sept espèces, dont deux très rares, la plus commune étant le mérou noir *(Epinephelus guaza)*. Le développement de la chasse sous-marine dans les années 1960-1970 a failli rayer de la carte ce superbe poisson qui peut atteindre 1,20 mètre et peser 30 kilogrammes. Il est aujourd'hui protégé presque partout. En Tunisie, le chasseur n'a droit qu'à une prise par saison. En Corse, sa capture est interdite depuis six ans. Le mérou lui aussi garde sa part de mystère. Alors qu'on trouve l'animal adulte sur le littoral français (on vient d'en compter cinquante-neuf spécimens dans le parc marin de Port-Cros, dans le Var, et vingt et un dans la réserve de Scandola, en Corse), on n'y aperçoit pratiquement jamais de jeunes mérous, ceux qu'on appelle des juvéniles. Les mérous se reproduisent au sud d'une ligne Barcelone-Rome, au fond de grottes où ils pondent des œufs minuscules – moins de 1 millimètre de diamètre. La larve met cinq ans à devenir adulte, en l'occurrence femelle. Car le mérou est de type « hermaphrodite successif », autrement dit transsexuel. Vers l'âge de neuf ans environ, et jusque vers seize ou dix-sept ans, le mérou femelle devient mâle. Tous les mérous âgés – il peut atteindre cinquante ans – sont des mâles, qui vivent en ermites au fond de leur grotte dont ils ne sortent que quelques heures dans la journée pour se nourrir.

Depuis 1986 existe un groupe d'études du mérou (GEM), qui procède à des marquages dans les réserves françaises de Port-Cros, Banyuls, Scandola et les îles Lavezzi. L'étude du mérou ne fait que commencer.

Toutes les espèces menacées en Méditerranée ne jouissent pas de cette notoriété. Les deuxièmes Rencontres scientifiques de Carry-le-Rouet ont aussi passé en revue des animaux plus discrets, comme la grande cigale de mer *(Scyllarides latus)*, une sorte de langouste sans antennes qui vit collée au plafond des grottes, et dont la chair est parfois vendue jusqu'à 250 F le kilogramme. Plus menacée encore, la grande nacre *(Pinna nobilis)*, une moule géante qui peut atteindre un mètre de long, qui vit enfouie dans le sable parmi les herbiers de posidonies. Pêchée par les plongeurs, détruite par les ancres des plaisanciers, cette nacre fragile disparaît au même rythme que les prairies de posidonies.

### Une tâche difficile

Très exceptionnel sur le littoral français est devenu le triton émaillé *(Charonia tritonis)*, un coquillage en forme de buccin qui se nourrit d'étoiles de mer et de bivalves, durant la nuit. *« En vingt-six ans de plongée, je n'en ai jamais vu un seul en France »*, avoue Charles Boudouresque. Son collègue de la faculté des sciences de Saint-Jérôme (Marseille), Nardo Vicente, n'en a aperçu qu'une fois à Port-Cros...

Citons enfin la datte de mer *(Lithophaga lithophaga)*, une curieuse moule allongée en forme de datte, aux couleurs superbement irisées, qui a la propriété de s'enfoncer dans la roche calcaire en injectant une substance acide.

Ainsi logée dans son trou, la datte de mer peut vivre jusqu'à quatre-vingts ans et atteindre 10 centimètres de long. Mais elle a le défaut d'être considérée comme un délice en Italie et en Yougoslavie. Les pêcheurs de Naples la récoltent à l'explosif ou au marteau-piqueur et la revendent 40 000 lires le kilo.

Même pratique à Alicante (Espagne) et sur la côte dalmate, où la production yougoslave atteind 30 tonnes par an ! Ce malheureux bivalve, qui met vingt-cinq ans à atteindre 5 centimètres de long, risque de ne pas réchapper à la frénésie des gourmets.

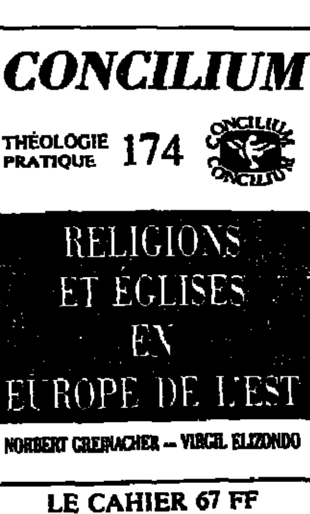
*« Ce qu'il faut, c'est un chapelet de réserves marines le long du littoral*, explique Alexandre Meinesz, professeur au laboratoire d'environnement marin du littoral à l'université de Nice. *Plutôt que de protéger quelques endroits exceptionnels, il vaut mieux multiplier les zones protégées, depuis la rive jusqu'à une certaine profondeur. C'est le seul moyen de préserver des zones de frai et de nourrissage des larves. »* Encore faut-il pouvoir contrôler les zones protégées et en écarter les bipèdes indésirables. Une tâche difficile après des décennies de prédation et de déprédations à tout va.

ROGER CANS







Jojo

capacité
...cée



# DÉFENSE

## Un entretien avec M. Claude Silberzahn, patron de la DGSE

*Suite de la première page*

» En matière de *renseignement* militaire, nous sommes surtout prestataires de services : nous faisons du recueil par moyen technique et nous transmettons le renseignement au Centre d'exploitation du renseignement militaire (*CERM*) placé *auprès de l'état-major* des armées, qui l'exploite. Exemple : savoir que telle unité soviétique, composée de tant d'escadrons de chars, se rapproche de la frontière de l'Afghanistan, c'est une information que la DGSE intégrera dans l'analyse globale qu'elle fera de la situation politique en *Afghanistan*. Mais qui surtout, du point de vue *purement stratégique*, sur l'évaluation des forces en présence, sur leur potentiel, ira directement au CERM.

» Quant au quart économique, mes prédécesseurs l'ont *développé* dans le passé alors que cela n'allait pas de soi. Et il possède des points forts. Sur ce créneau économique nous sommes pratiquement les seuls en France. Et donc personne ne nous reproche jamais d'y être mauvais ! Mais, pour ma part, j'ai une inquiétude : dans un futur proche, sinon immédiat, des sociétés privées fourniront le renseignement à leurs clients, à des sociétés, à des groupes, à des organismes publics... voire demain à des gouvernements ! Avec quelle déontologie ?

***— Ces concurrents privés, vous pouvez nous en citer ?***

— De grandes sociétés étrangères existent déjà, elles sont en train de regarder vers l'Europe, en instance de s'y implanter. Dans le domaine *économique*, le renseignement est pour nous d'un mode d'emploi difficile. La DGSE a pour fil à plomb les intérêts vitaux de la France à l'extérieur des frontières nationales. Or, sur ce terrain, déterminer d'abord nos intérêts vitaux, ensuite ce qui est français, ne va pas toujours de soi.

» D'autre part, quelles sont les activités économiques vitales de la France d'aujourd'hui qui sont véritablement françaises ? Parmi les *sociétés qui nous permettent* d'avoir un système d'armes français et donc une défense de pays indépendant, laquelle dans quelques années sera-t-elle purement française ? C'est un problème dont la complexité croît avec l'internationalisation de l'économie et la construction de l'Europe.

» L'Europe du renseignement, voilà un vrai sujet ! Très peu avancé, autant le dire. On en est encore au stade de la cogitation entre collègues européens après le café, hors ordre du jour...

### *La face cachée des choses*

***— Vous voulez dire que les professionnels y ont pensé avant les gouvernements...***

— Je ne dis pas que les gouvernements n'y ont pas pensé, mais ils ne peuvent nous y pousser. Les *patries existent toujours, les industries* sont encore nationales, les intérêts vitaux se conjuguent pays par pays... Il n'y a pas organiquement de politique étrangère commune. Le jour où elle existera, si elle doit exister, il y aura un renseignement européen. En attendant, nous devons nous y préparer pour le jour...

***— Venons-en au renseignement politique et diplomatique, le plus important dans la production de la DGSE...***

— Je répète : la moitié seulement, pas l'ensemble du chiffre d'affaires ! C'est sur ce volet que sont faits les plus gros reproches à la DGSE : « Vous n'apportez rien, j'ai déjà lu ça dans l'AFP, l'ambassadeur m'a déjà rendu compte, vous arrivez toujours après la bataille, etc. »

» C'est en effet un secteur où nous sommes *en complète* concurrence. D'abord avec la première agence de renseignement du monde : vous, la presse, les médias. Et vous avez sur nous un extraordinaire avantage : le droit de faire une information que vous pouvez *corriger*. Evolutive, *modifiable*. Alors que la DGSE, jusqu'ici, a estimé ne pouvoir donner au pouvoir politique qu'un renseignement certain. Or vous savez mieux que moi que ce renseignement certain, recoupé, totalement fiable, sera, en conséquence *et toujours*, par définition le dernier arrivé ! Si je garde la tradition de cette maison, qui est *de ne s'engager que sur des renseignements* certains, je serai toujours le dernier ! D'autant qu'à force d'ajustements, les médias, du moins lorsqu'ils font du bon journalisme, finissent en général par donner la bonne information.

***— Et le second concurrent ?***

— C'est un immense réseau de renseignement qui s'appelle les ambassades. Des ambassadeurs, des conseillers, des attachés commerciaux, militaires, culturels. C'est un milieu très spécialisé qui représente plusieurs dizaines de fois les effectifs de la DGSE. L'erreur de notre maison a donc été de vouloir jouer sur le même terrain, les mêmes sujets que les *médias ou les ambassades*. La DGSE doit en fait veiller à se situer sur un créneau qui lui est propre. Notre vocation, c'est le renseignement secret, la face cachée des choses. C'est notre véritable spécificité. Notre seul concurrent en ce domaine y est le journalisme d'investigation. Or il se trouve qu'il n'existe pas, ou pratiquement pas, sur l'étranger dans la presse française. Une chance : là nous sommes les seuls...

***— L'investigation, la face cachée des choses, concrètement, qu'est-ce que cela signifie ?***

— La Roumanie par exemple. Aux premiers jours, quand les nouveaux dirigeants sont apparus à la télévision, nous avons dit : il n'y a manifestement pas dans ces événements qu'une révolution populaire. Puis, quand la *presse* a *parlé* de soixante-dix mille morts, nous avons dit : il n'y en a probablement pas dix mille. Et, très vite, précisé : chiffre plafond deux mille à trois mille, moins sans doute.

» La *face* cachée des choses, cela signifie que *la DGSE* n'a pas le droit d'être lyrique, onirique. Nous devons être très terre-à-terre, des artisans de l'information. C'est un des grands enseignements que je tire de neuf mois de présence ici. A l'extérieur, on dit souvent : « A la DGSE, ils sont un peu courts, ils ne comprennent pas, ils manquent de matière grise. » En fait, la vocation *première de cette maison, c'est de* faire du recueil, ce n'est pas de penser sans fin. Des gens qui analysent, qui travaillent sur le matériel recueilli, il y en a des centaines partout... Fatalement, c'est facile...

### *Des faits, rien que des faits*

***— Pour continuer votre comparaison journalistique : moins de commentaires, plus d'informations...***

— Notre créneau, ce sont les faits, des faits, encore des faits. *Des commentaires concis. Evidemment*, si vous n'avez pas d'idée, vous ne pouvez pas trouver les faits. Mais l'objectif *est* de découvrir les faits les plus cachés dans les endroits les plus obscurs. Et quand nous les obtenons, nous devons même parfois les donner « bruts de décoffrage » et même non recoupés lorsque leur caractère opérationnel l'exige !

» La DGSE doit sortir de sa culture du renseignement approfondi et certain. Elle doit pouvoir dire : « Cette information est intéressante, on ne la garantit pas à 100 %, on la garantit seulement à 50 %, ou pas du tout, mais c'est à mettre au dossier. » Il faut savoir prendre des risques. Ce sont ces faits qui, demain, s'éclaireront sous un nouveau jour, seront démentis peut-être, mais qui, aujourd'hui, peuvent permettre de prendre un parti plutôt qu'un autre, jeter un doute, renforcer une *hésitation*, s'ajouter à d'autres informations que nos interlocuteurs détiennent par ailleurs. La priorité, c'est le recueil : des gens de terrain, très opérationnels, formés aux techniques de renseignement, voilà ce qu'il faut à la DGSE.

» Mais il y a aussi le moyen et le long terme. Et nous devons pour eux avoir aussi des idées vastes et une vision très précise et intelligente des politiques mises en œuvre, de celles qui pourraient l'être... ou même de celles que nous recommandons !

***— Comment votre démarche est-elle prise dans les rangs de la DGSE ?***

— *C'est une maison qui n'est* pas facile à pénétrer. Sa mission spécifique implique forcément un cloisonnement intérieur. Ici, la communication interne est un problème en soi, parce qu'elle est précisément opposée à la méthodologie de travail. Ce que les personnels ont vu, ce sont d'abord des changements d'hommes avant les changements de méthode. Ensuite notre objectif a été de faire passer l'idée qu'il fallait être actuel, opérationnel. Ne jamais être en retard sur l'événement. Il faut comprendre que je dirige une maison qui n'a pas toujours eu le moral : les médias y ont contribué largement et depuis longtemps. Et vous avez rapporté régulièrement les mots désagréables que certains politiques, intellectuels ou autres, auraient prononcés... C'est cette pente que nous remontons. A l'extérieur bien sûr. Mais à l'intérieur aussi avec des formules toutes nouvelles de participation et de communication.

***— Pour réaliser votre ambition, disposez-vous du matériel humain et du matériel technique nécessaire ?***

— Comme je vous l'ai dit, l'appareil technique n'est pas mauvais. Il faut encore faire un énorme effort, mais c'est un secteur où la maison a connu une continuelle montée en puissance. Les ingénieurs généraux qui ont dirigé les services techniques sont restés ici longtemps en place ; ils avaient une claire idée de la mission, et l'appareil technique a donc progressé, même si l'on est encore loin du niveau idéal. Dans l'état actuel, l'outil de recueil technique de la DGSE est incontestablement le meilleur de la France.

### *Diversifier le recrutement*

***— Donc la DGSE était en panne de moyens humains ?***

— Il n'y a eu aucun renforcement en moyens humains depuis des années, ni en quantité, ni en qualité, ni en promotion. Il existe notamment un excellent corps d'agents propres à la DGSE que nous devons faire progresser, et dont l'avenir doit nous importer.

***— Il n'y a pas de raison que cela change...***

— J'espère bien que si ! La recherche humaine va devenir de plus en plus importante dans le monde actuel, qui bouge partout, en tout sens et se trouve de plus en plus éclaté. Je ne sache pas que les *hezbollahs ou les Azéris* travaillent par satellite ! Regardez deux puissances comme la Grande-Bretagne et les Etats-Unis : elles ont toujours des otages au Liban et elles n'arrivent même pas à les localiser. Cela, malgré des moyens techniques considérables de recherche de renseignement. C'est pourquoi je compte bien demander un renforcement significatif des moyens de recherche humaine qui constituent l'outil essentiel de la compréhension des transformations du monde pour les années qui sont devant nous.

***— Combien ?***

— Nous avons travaillé sur un plan à cinq ans, à compter du budget 1991. Ce sera notre projet d'entreprise jusqu'en 1996, et nous le soumettrons à M. Chevènement et à M. Rocard dans les prochaines semaines. Il intègre et s'intègre dans le plan national de renseignement récemment établi à l'initiative du premier ministre. Il couvre tout : la montée en puissance des moyens techniques, le renforcement marqué de l'outil de renseignement humain, les problèmes de personnels (statutaires, de recrutement, de formation)... La question est simplement de savoir si la DGSE *peut acquérir rapidement* la taille qui lui permette de continuer de discuter à la table des Grands...

» Je veux diversifier les recrutements. La maison a toujours essentiellement *fait* appel à l'armée parce que le passage à la DGSE peut faire partie du cursus d'une carrière militaire. Il faut que ce puisse être aussi le cas pour les gens venant d'autres administrations ou du secteur privé. Ce n'est pas évident, nous y réfléchissons. J'ai déjà fait rentrer un certain nombre de policiers. Mais nous avons aussi besoin de mathématiciens, d'informaticiens, d'ingénieurs, de scientifiques, d'économistes. Et de généralistes ! La question, ce n'est pas le choix entre militaires ou civils — ce qui est un faux problème — mais bien l'adéquation de chacun à la tâche, à la responsabilité qui est la sienne.

***— Vous faites aussi partir des gens...***

— Nous avons simplement fait comprendre qu'il n'y a pas un droit inaliénable à demeurer dans cette maison. Il y a donc des gens dont nous ne prolongeons pas le séjour au service à l'issue de sa durée normale. C'est une novation. Rien à voir cependant avec une « grande lessive » : d'ici à juillet, soit en un an, il n'y aura pas eu, au total, une vingtaine de départs de cadres supérieurs...

### *Des services transparents*

***— Le chiffre des renforts, vous n'avez pas répondu...***

— Je suis obligé de réserver la primeur (!) de ce nombre au gouvernement... Plus des deux tiers de ceux-ci seront pour les postes extérieurs. Mes priorités pour ces renforts sont, dans un ordre décroissant, l'Europe, le Bassin *méditerranéen*, l'Asie, l'*Afrique et* les Amériques.

***— Où en sont vos relations avec la maison rivale, la Direction de la surveillance du territoire, la DST ?***

— *Elles ne se posent* pas en termes de rivalité. La fonction de la DST est uniquement défensive, la nôtre est à la fois défensive et offensive. La mission de la DST n'est comparable qu'à la part de notre activité que nous appelons le contre-espionnage. Notre but, c'est que les services soient transparents l'un vis-à-vis de l'autre, et complémentaires. Et c'est ce qui se passe : Bernard Gérard, *[directeur de la DST]* et moi, nous nous rencontrons toutes les semaines et travaillons main dans la main. La DST fait un énorme travail sur le terrorisme. Elle en règle, notamment, la problématique policière : enquêter sur les attentats, arrêter les coupables. Son action essentielle se situe en métropole. Nous, nous étendons nos « filets » au-delà des mers et ensemble nous tâchons de faire la *prévention* la plus efficace.

***— Vous étiez conseiller de Laurent Fabius à Matignon lors de l'affaire Greenpeace. Aujourd'hui, votre vision de l'affaire a-t-elle changé ?***

— Honnêtement je n'ai pas regardé le dossier Greenpeace de la DGSE depuis que je suis ici. L'histoire, *cela ne m'intéresse pas. Mon* commentaire cependant ? Il sera simple et portera sur l'aspect technique de l'affaire : l'opération a été mal montée, il y a eu des fautes graves d'exécution, et c'est pourquoi j'ai réformé les structures *opérationnelles de cette maison*. L'autre leçon, plus politique — je l'ose quand même, — c'est un enseignement pour la démocratie : c'est qu'une institution comme la DGSE doit toujours se référer à l'intérêt général et ne doit donc pas être *prête à payer de manière excessive* ce qui peut lui paraître constituer le prix de sa sauvegarde. Si, demain, j'ai un problème sur un dossier, et cela peut arriver tous les jours, je ne demanderai qu'une chose : c'est que ne me soient pas refusés *les moyens d'en assumer* la responsabilité.

***— Et si, demain, les armées demandaient à avoir la haute main sur la totalité du renseignement militaire ?***

— Vous faites allusion au rapport commandé par le ministre de la défense, M. Jean-Pierre Chevènement, et qui vient de lui être remis, je pense.

» Ma réponse est simple : il existe un renseignement proprement militaire et l'organisation de son exploitation est un problème militaire. Je n'ai pas à m'en mêler. *Pour ce qui est de son recueil* par moyen technique, pour la part qu'elle assume, il ne peut être ailleurs qu'à la DGSE. Insérés dans son dispositif global, les moyens techniques de la DGSE, précisément parce qu'ils sont performants, suscitent peut-être quelques envies ici ou là : ils ne pourraient cependant, moi étant à ce poste que m'a *confié le président de la* République, succomber à une quelconque OPA d'où qu'elle vienne. Je n'ai d'ailleurs aucune inquiétude en ce qui concerne les armées : le rapport état-major-DGSE est sans aucun problème. Et l'un comme l'autre se trouvent sous l'autorité du ministre de la défense.

» Je l'ai dit, la DGSE fournit du renseignement global. Sa mission essentielle est de contribuer, par les éclairages originaux qui sont les siens, à l'*information* nécessaire aux orientations et aux choix de politique étrangère qui sont ceux du président de la République. Et à la mise en œuvre qu'en assure le gouvernement.

» C'est une ambition digne que d'y parvenir, et nul ne m'a dit que nous ne progressions pas dans cette voie. »

Propos recueillis par
JACQUES ISNARD
et EDWY PLENEL

## *Un décor inchangé à la « piscine »*

N'eût été l'imposant planisphère qui fait face à l'entrée, ce ne serait qu'un banal bureau de PDG d'une PME prospère. Confortable, mais impersonnel. Aucun gadget apparent, des étagères peu garnies où traîne la revue *Défense nationale*, quelques « toiles » abstraites, un palmier exotique dans un coin... Une baie vitrée donne sur la cour que surplombe ce bureau directorial aux allures de promontoire.

C'est une cour de caserne, tristement ordinaire, comme pour démentir la fonction des lieux, qui l'est moins. Nous sommes au 141, boulevard Mortier, à Paris (20e), siège des services secrets français, la direction générale de la sécurité extérieure (DGSE).

Patron de la « piscine » depuis le 22 mars 1989, M. Claude Silberzahn a cependant apporté sa touche personnelle, discrète : deux photos sans mystère, presque incongrues. L'une, d'un paysage de haute montagne, — le minuscule alpiniste solitaire, perdu dans la neige, c'est lui, — l'autre, d'un morceau de visage féminin — *« le cou de ma fille »*, précise-t-il en riant.

Mais il n'a rien changé au décor, dû à l'un de ses prédécesseurs, le premier à avoir été nommé par la gauche après mai 1981, M. Pierre Marion. D'un civil à l'autre. Entre le règne de M. Marion et celui qui débute se sont succédé trois militaires : Pierre Lacoste, tombé pour cause d'affaire Greenpeace ; René Imbot, l'homme des « verrouillages » ; François Mermet, guère plus que le temps d'une cohabitation. Cinq patrons en huit ans...

## *Trois mille fonctionnaires pour un budget de 757 millions de francs*

A la direction générale de la DGSE, M. Claude Silberzahn s'est entouré d'un état-major qui comprend, à la différence *d'un passé récent, davantage* de hauts fonctionnaires civils que de responsables militaires (*le Monde* du 6 juillet 1989). Ainsi, il est assisté d'un directeur de la stratégie, M. Jean-Claude Cousseran, diplomate de métier ; d'un directeur du renseignement, M. Michel Lacarrière, policier de formation ; d'un directeur technique, M. Jérôme Ventre, ingénieur général des télécommunications d'origine ; d'un directeur administratif et financier, M. Jean-Claude Tressens, qui relève du corps préfectoral ; et *d'un directeur des opérations*, le général de brigade Jean Heinrich, qui dispose du service « action », confié, pour tous ses éléments, au colonel Pierre-Jacques Costedoat.

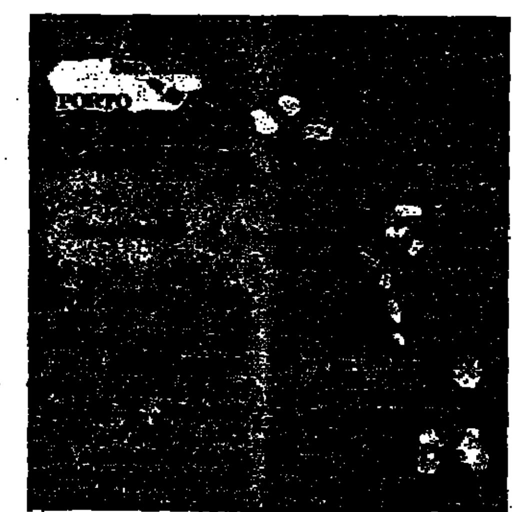
Les effectifs de la DGSE *totalisent* environ *3 000* personnes, dont 1 900 sont des civils et 1 100 ont un statut *militaire*.

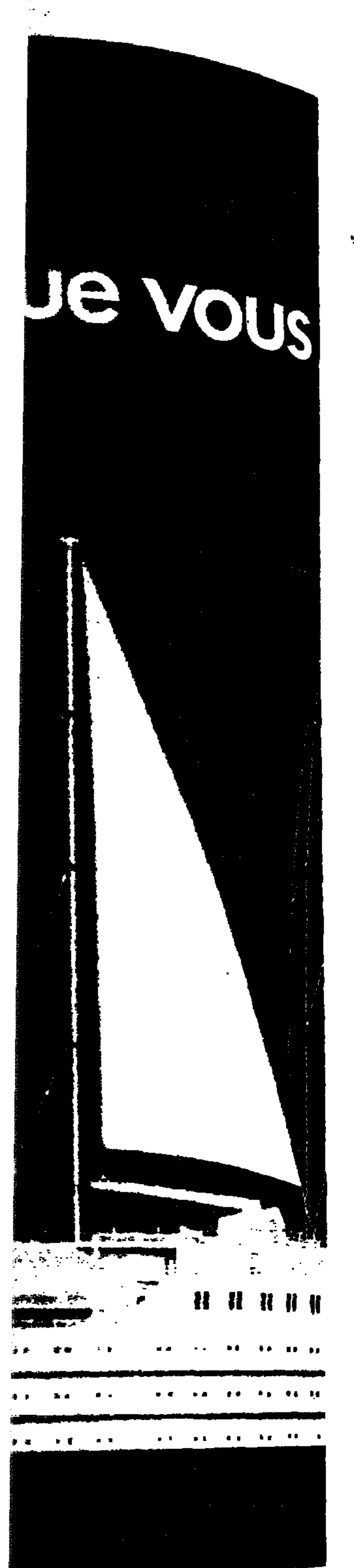
Officiellement, le budget courant de la DGSE est inscrit au compte des crédits du ministère de la défense, qui en exerce la tutelle administrative. Pour 1990, ce budget s'élève à 756,8 millions de francs, répartis en 412,8 millions de francs au titre du fonctionnement (rémunérations, charges sociales et dépenses courantes) et 344 millions de francs pour l'équipement (entretien des installations à Paris, en province et à l'étranger ; informatique ; recherche électromagnétique et modernisation des stations d'écoute ; moyens de transmissions).

A ce budget, il convient *d'ajouter des ressources extérieures* pour tout ce qui concerne les interventions ponctuelles de la DGSE décidées avec l'accord du gouvernement. Dans ce cas, le premier ministre débloque des crédits, au coup par coup, à partir des « fonds spéciaux » dont on lui reconnaît l'usage (contrôlé par une commission) et qui s'élèvent, en 1990, à 420,4 millions de francs. La DGSE *n'est pas le seul* « client » de ces crédits, même si elle en est le principal destinataire.

# Oubliez tout ce que vous

**Club Med One, la croisière réinventée.** Les années 90 commencent en beauté. Après le bonheur sur terre, le Club Méditerranée invente le bonheur sur mer. Club Med One, le plus grand paquebot à voile du monde, ressuscite le temps des croisières fabuleuses. En y ajoutant le confort et les services qui conviennent à l'homme d'aujourd'hui : téléphone, télévision, mini-bars, room service 24 h sur 24 dans les cabines. Et puis au beau milieu des mers chaudes, vous pourrez jouir de tous les plaisirs d'un village du Club Med. Pour garder votre forme à son optimum, deux piscines, deux saunas, une salle de fitness superbement équipée. Pour vivre de superbes escapades, il suffit de demander : nos bateaux annexes vous feront découvrir en quelques minutes la grande plage de sable fin pour vous tout seul, des criques sauvages aux fonds marins captivants ou le marché d'un petit port typique. Vous irez d'îles en îles, de plages de rêve en plages de rêve, ayant à votre disposition voiliers, planches à voile, matériel de plongée libre, skis









ır votre forme à son opti-
eux saunas, une salle de
équipée. Pour vivre de
escapades, il suffit de
: nos bateaux annexes
découvrir en quelques
grande plage de sable fin
out seul, des criques sau-
fonds marins captivants
ıé d'un petit port typique
de plages de rêve en pla-
votre disposition voiliers,
ériel de plongée libre, skis

**L'Evasion Caraïbes.**

Premier départ : le 10 février 1990.
Dernier départ : le 21 avril 1990.

| | |
|---|---|
| SA | Pointe-à-Pitre (Guadeloupe). |
| DI | Mouillage à St John's (Antigua). Plage, baignade et sports nautiques. Excursion à English Harbour. |
| LU | Mouillage en face de Philipsburg (St-Martin). Shopping en ville. Dans l'après-midi, mouillage en face de Long Beach. Sports nautiques. |
| MA | Mouillage à Virgin Gorda (Iles Vierges). Journée "Robinson Crusoé". |
| ME | Bateau à quai à San Juan (Porto Rico). Visite de la ville et shopping. Le soir, San Juan by night. |
| JE | Mouillage en face de Charlotte Amalie sur l'île de St-Thomas (Iles Vierges). Excursions. Sports nautiques. |
| VE | Mouillage en face de Gustavia (St-Barth). Shopping en ville. Sports nautiques. |
| SA | Retour à Pointe-à-Pitre. |

nautiques. Et vos nuits seront aussi belles que vos jours. Sur Club Med One la fête ne s'arrête jamais : soirées, spectacles, casino, night-club... Mais à chacun sa nuit, à chacun sa fête, certains préféreront une balade au clair de lune le long des 185 mètres de Club Med One.

Pour recevoir gratuitement notre brochure Club Med One ou bien réserver votre cabine ou votre suite téléphonez au :

16 (1) 42.96.10.00



# CULTURE

## CINÉMA

### Six personnages en quête d'hauteur

*Pour son premier film, « les Légers Quiproquos », Ricky Tognazzi adapte une pièce de théâtre.*

*Adaptation d'une pièce de Claudio* Bigagli, le vague à l'âme d'une poignée de théâtreux sympas. Paolo (Sergio Castellitto) attend un rôle. Il attend aussi Francesca (Lina Sastri) dans la maison de celle-ci. Francesca l'a largué et rentre *de tournée avec un musculeux* crétin, régisseur du spectacle (Pino Quartullo). Paolo envisage mollement de trouver un nouveau gîte chez Enrico (Nicola Pistoia), un autre comédien au chômage, et converse longuement avec Giuliano (Roberto Citran) qui ne fait que passer.

A ce moment culminant de l'action, se déroule un dîner. Paolo a mitonné des pâtes, semble-t-il *délicieuses. Et pour tenter* d'aviver la jalousie de Francesca, il a invité Sophie (Nancy Brilli), une aspirante actrice, propriétaire de paires remarquables (seins et boucles d'oreilles). Sophie, blonde et gaffeuse, est aussi à ses moments *perdus la fiancée officielle de Giuliano.*

*Comme il est d'usage à la scène,* lorsque ces six personnages en quête d'hauteur étouffent dans la salle à manger, ils sortent sur la terrasse où ils poursuivent leurs parlotes parfois divertissantes, sur la vie, l'amour et l'hypothétique célébrité. La suite est prévisible, vaudevillesque. On va se coucher, on parle. On change de chambre, de lit, de bras, on parle. Et le matin voit le couple initial, Francesca/Paolo, *se reformer dans une* précaire et toujours bavarde sérénité.

Tout ceci est charmant, sans violence, ni vulgarité, aussi dépourvu d'érotisme à la française que de puritanisme à l'américaine, bien joué par une troupe adroite, quelques répliques font mouche. Mais on s'interroge. Pourquoi le jeune réalisateur, Ricky Tognazzi, a-t-il choisi pour son premier long *métrage, de filmer du théâtre en* oubliant un détail important : faire du cinéma.

**DANIELLE HEYMANN**

### Eddie Murphy sur tous les fronts

*L'ex-flic de Beverly Hill est producteur, réalisateur, scénariste, principal interprète de son dernier film, « Les nuits de Harlem »*

Quick avait tout juste sept ans quand, pour la première fois, il a tué. La victime était un joueur irascible qui menaçait le patron d'un clandé, Richard Pryor. Lequel devint pour ainsi dire le père adoptif du gamin. C'est presque une his*toire vraie puisque Quick adulte,* c'est Eddie Murphy, et, de cette façon, il rend hommage à celui qui lui a tout appris du métier de comique.

Par la suite, on voit Eddie Murphy, super gandin, associé à Richard Pryor. *Le clandé minable* est devenu une boîte branchée avec des filles et des jeux – l'histoire se passe en 1938 – et qui marche du tonnerre, si bien que d'affreux gangsters (blancs) veulent s'en emparer. Heureusement Eddie Murphy veille...

Le comique le mieux payé de Hollywood est ici non seulement interprète, mais producteur, scénariste, réalisateur. En fait, comme *interprète, il occupe plutôt moins* l'écran que d'habitude, il a écrit quelques scènes pour les autres *comédiens. Son film est composé* en suite de sketchs, comme une revue de music-hall, chacun ayant au centre un personnage pittoresque. Eddie Murphy fait le lien, continue à tuer avec élégance les méchants qui se trouvent sur son chemin, gangsters, flics pourris, tous blancs donc, ou celles qui tra*hissent leur couleur en s'associant* avec eux.

*Eddie Murphy pastiche avec* désinvolture les films « black stars » du genre *Shaft* ou *la Panthère de Harlem*, avec un zeste de *Cotton Club*, notamment dans les costumes, somptueux. La désinvolture est d'ailleurs la principale qualité de ce film mal fichu mais où on peut rire plus souvent que dans les derniers Murphy, *Golden Child, Un prince à New York.*

**COLETTE GODARD**

### Troublant portrait

*« Bel-ami », d'Albert Lewin, d'après Maupassant*

Littérature et cinéma présente, jusqu'au 6 mars, une centaine de films européens et américains, tirés d'œuvres littéraires. Sélection très *éclectique dans laquelle* Jean Giono et Marcel Pagnol côtoient Margaret Mitchell (*Autant en emporte le vent*). Victor Hugo et Shakespeare avec plusieurs perles rares, dont le *Bel-Ami* d'Albert Lewin, jamais sorti chez nous en *salle, et que réédite Action* Gitanes.

Sous l'Occupation, une adaptation du roman de Maupassant réa*lisée et interprétée* par le Viennois Willi Forst en 1939 (donc après l'annexion de l'Autriche à l'Allemagne hitlérienne) remporta un grand succès. L'ascension sociale, par les femmes, de Georges Duroy, dit « Bel-Ami », bellâtre ambitieux, *était filmée dans les décors pari*siens d'une Belle Epoque froufroutante et décadente à souhait, avec satire du « grand monde » et des politiciens. Le roman n'était pas trahi, les actrices allemandes n'étaient pas des inconnues, et Willi Forst apportait un certain charme. Et Tino Rossi popularisa *jusqu'à la rengaine une chanson* inspirée de ce film, sur la musique de Theo Mackeben.

Ce *Bel-Ami*-là n'est jamais res*sorti. On a connu, depuis,* celui de Louis Daquin, réalisé en 1954, avec Jean Dannet, une coproduction franco-autrichienne tournée à Vienne (curieux retour des choses !) en double version. Scrupuleusement fidèle à Maupassant, l'adaptation avait pourtant souligné un aspect politique et anticolo*nialiste qui déplut* à la censure française. Interdiction, puis sortie autorisée, trois ans plus tard, après de nombreuses coupures. Louis Daquin est mort en 1980, et l'on attend toujours de voir la version intégrale de son *Bel-Ami*, reconstituée mais projetée seulement en privé.

De toute façon, la meilleure transposition cinématographique est américaine. *The Private Affairs of Bel-Ami*, d'Albert Lewin (1947), avait la réputation d'une œuvre trop hollywoodienne pour le goût français.

Curieuse et exceptionnelle per*sonnalité que celle d'Albert Lewin,* homme cultivé, épris de littérature et de peinture, dandy d'un Hollywood où ses films *provoquèrent* l'effarement par leurs chocs esthétiques. Pour incarner à l'écran Georges Duroy, il avait choisi George Sanders, qui, dans son adaptation du *Portrait de Dorian Gray* d'après Oscar Wilde (1945), avait été Lord Henry Wotton, maître en cynisme et en immoralité. De l'arriviste, George Sanders, dirigé par Lewin, fait un être séduisant et veule, un ambitieux qui se regarde, se juge en accomplissant ses intrigues et ses vilenies, et se met la mort dans l'âme. Cette version est infidèle au roman de Maupassant, *particulièrement à la fin,* mais d'une façon splendide : en *transformant, en stylisant* par l'esthétique du noir et blanc (et l'unique flamboiement en couleurs d'une toile de Max Ernst, *la Tentation de saint Antoine*) l'héritage du naturalisme français.

#### Des univers rêvés

*Ce qu'Albert Lewin apporte en* plus – et non en moins, dans les *libertés prises par le scénario* – à Maupassant, c'est la psychologie des profondeurs de cet homme couvert de femmes, et qui semble marqué par Baudelaire (dans *le Portrait de Dorian Gray*, George Sanders lisait *les Fleurs du mal*) et par Oscar Wilde. Chef-d'œuvre, on disait. Oui, et sulfureux, fascinant, troublant portrait d'un Georges Duroy qui touche au mythe comme Dorian Gray, et comme la *Pandora* que tourna Albert Lewin en 1951. Les grands cinéastes transforment les œuvres littéraires en univers rêvés, et le débat sur l'adaptation « de qualité » est aujourd'hui caduc. Quand *John Dos Passos adaptait, pour* Josef von Sternberg, *la Femme et le Pantin*, roman de Pierre Louys, petit maître de l'érotisme, cela donnait un rêve fabuleux avec Marlène Dietrich. Il est au programme.

**JACQUES SICLIER**

**▶ Action Rive gauche (43-29-44-40), Mac Mahon (43-29-79-89), Action Christine (43-29-11-30).**

### Christine Boisson, magicienne

*Le premier long métrage de Frank Landron « Un amour de trop », est un hymne à la femme*

Au début du film, Sandra est morte. *On la voit, enveloppée dans* une housse de plastique, sur une table d'institut médico-légal. On sait donc que son histoire finira mal. Comment ? Pourquoi ? Sandra surgit, bien vivante, de la mer, en costume de bain. Radieuse, épanouie, comme *liée à l'élément* liquide, saisie par la caméra dans des instantanés qui ressemblent à des caresses. Sandra et l'eau. Un thème qui reviendra.

Sandra est institutrice. Elle mène une vie à la fois banale et *compliquée. Deux hommes* l'aiment : Pierre, un diplomate un peu coincé, mais qui représente la sécurité bourgeoise ; Blaise, un photographe à peau noire, un bel *amant musclé, qui représente* l'aventure. Sandra saisit les instants qui lui donnent du bonheur, avec l'un comme avec l'autre, au gré de sa fantaisie. En fait, elle est en train de quitter Pierre, ce qui ne veut pas dire qu'elle a l'intention de se fixer. Certes, il y a, dans cette histoire, un « amour de trop », mais lequel ?

Le premier long métrage de Frank Landron, qualifié par son *auteur de « thriller sentimental »*, est un hymne à une comédienne et à la femme – insaisissable. Il n'y a pas ici de psychologie, mais des comportements émiettés jusqu'au *mystère par une mise en scène* impressionniste. Sandra, c'est Christine Boisson, grand front, cheveux fous, yeux couleur d'algues, corps à faire rêver – et on rêve. Depuis une dizaine d'années, Christine Boisson semble traverser le cinéma français en somnambule et marque tous ses rôles du sceau de la magie. Dans *la Maison de Jeanne* de Magali Clément, elle renversait les codes d'un univers prosaïque. Chez Frank Landron, elle va, elle vient, comme pour le plaisir d'être filmée sans pour autant se définir.

Sandra parle un langage d'aujourd'hui, mais agit comme si *elle appartenait* à un autre univers. C'est en révélant certains aspects de la vie familiale de Pierre que Frank Landron noue les derniers nœuds de son « thriller ». Un amour paternel soigneusement tu pendant des années éclate dans la nuit. *L'avant-dernière séquence,* avec les mots qui, enfin, jaillissent, est extraordinaire. En jouant Sandra, Christine Boisson n'appartient ni à la terre ni aux hommes. Elle reste un superbe mystère. Et avec quel talent...

**J. S.**

### La capitale des images a deux ans

*150 000 spectateurs, 3 000 films disponibles : la Vidéothèque de Paris affiche un palmarès rayonnant.*

Installée au centre du Forum des Halles, depuis 1988, la Vidéothèque de Paris collectionne les images consacrées à la capitale et à ses héros. *On y regarde la télévi*sion comme on feuillette un livre, en consultation individuelle, ou sous forme de projections, de débats autour d'un thème : la tour Eiffel, Montparnasse 1919-1989, du Louvre aux Tuileries, Paris la nuit, l'Afrique à Paris.

Deux ans après sa création, cette institution, unique au monde, a attiré 40 000 spectateurs en 1988, trois fois plus en 1989, a programmé 500 heures supplémentaires en vingt-quatre mois et le fonds ne cesse de s'agrandir. Il est à ce jour de 3 000 heures.

La saison 1990 sera ainsi plus riche en événements a annoncé Véronique Cayla, directrice de la Vidéothèque. Les « Week-ends », une nouveauté, évoqueront un thème d'actualité. Susanne Lenglen et les blazers chics des champions de tennis d'antan à la veille des Internationaux de France de Roland-Garros (du 25 au 27 mai) ; Jean-Paul Sartre, à l'occasion du dixième anniversaire de sa mort *(du 22 au 24 juin) et des concerts* de jazz, pour fêter le Festival de Paris (du 2 au 4 novembre).

Le fonds des images d'actualités s'étoffe (185 heures en 1989). Après les reportages de la Gaumont, ou des studios Eclair, les documentalistes viennent de mettre la main sur deux heures d'images allemandes tournées pendant l'Occupation. Cinquante heures de films américains récemment découverts à la bibliothèque du Congrès de Washington devraient venir compléter ce trésor et permettront de comparer les différentes « couvertures » d'un même événement : la Libération de Paris. Les Parisiens ont été appelés à fouiller dans leurs greniers pour *retrouver des souvenirs de famille* sur pellicule. Le succès de l'opération a donné jour à une série de douze émissions de vingt-six minutes coproduites par la SEPT.

« Les Métiers de Paris » inaugurera la désormais classique série des grands cycles de la VDP (du 23 janvier au 6 mars). Suivront *la Parisienne, Café-cafés, Au-delà du périph', Paris sur quatre roues, le Cinéma des photographes, De Gaulle et l'audiovisuel.*

La Vidéothèque poursuit en outre son développement vers les écoles (50 % de son public a moins de vingt-cinq ans). Outre la liaison permanente établie entre le lycée Turgot et le robot serveur de la Vidéothèque permettant de consul*ter et d'exploiter ses fonds* en direct, un système de télévidéothèque pourrait être ouvert aux abonnés du câble parisien. Une prouesse « *techniquement possible,* selon Véronique Cayla, *mais nous ne savons pas comment ces nouveaux membres pourront payer ce service* ». Dans le meilleur des cas, *la question devrait être réglée dans* le courant de 1990.

**BÉNÉDICTE MATHIEU**

**▶ Vidéothèque de Paris : Forum des Halles, porte Saint-Eustache. Tél. : 40-26-34-30. Minitel : 3615 VDP 15.**

### Les nominations pour les césars 90

Avec onze nominations chacun, *la Vie et rien d'autre*, de Bertrand Tavernier, et *Trop belle pour toi*, de Bertrand Blier partent favoris pour les césars 90, qui seront décernés le 4 mars. Carole *Bouquet et Josiane Balasko, les* deux comédiennes de *Trop belle pour toi*, se disputeront le césar de la meilleure actrice avec Sabine Azema, l'héroïne de *la Vie et rien d'autre*. Gérard Depardieu et Philippe Noiret concourent pour le césar du meilleur comédien.

Etabli par l'Académie des arts *et techniques du cinéma*, ce pré-palmarès cite également huit fois *Monsieur Hire* (meilleur réalisateur, Michel Leconte ; Sandrine *Bonnaire* et Michel Blanc, meilleurs interprètes, etc.), sept fois *Un monde sans pitié*, d'Eric Rochant (*meilleur film de l'année, meilleure première œuvre,* Hyppolyte Girardot, meilleur interprète, Mireille Perrier, meilleur jeune espoir féminin, etc.). *Nocturne indien*, d'Alain Corneau, obtient cinq nominations dont *celles du meilleur film, du meilleur* réalisateur ou du meilleur acteur, Jean-Hughes Anglade. *Cinema Paradiso, les Liaisons dangereuses, Rain Man, le Temps des gitans*, et *Sexe, mensonges et vidéo* sont désignés pour le césar du *meilleur film étranger*.

## DIAGONALES

**BERTRAND POIROT-DELPECH**
*de l'Académie française*

### Un cas d'éternité sociale

MA chère Tantine,

Ta lettre m'accable. Le docteur Mareller est criminel de t'avoir remise aux tranquillisants. Ses poisons ont déjà volé à *Bonne-Maman* la fin de sa vie. Veux-tu vieillir comme elle, le fauteuil tourné *vers la fenêtre, les mains agrippées aux* genoux, des nuages gris plein les yeux ?

Je refuse de croire que tu as rechuté dans la dépression après avoir vu le film de Louis Malle, *Milou en mai* (1). C'est trop gros. Tes crises précédentes, rappelle-toi, c'était en sortant du *Journal d'une femme de chambre*, du *Charme discret de la bourgeoisie*, de Bunuel, et du *Long Fleuve tranquille*, de Chatilliez. *Je ne joue pas au « psy » sauvage,* mais enfin, quelles coïncidences ! Tu serais allergique à toute plaisanterie sur les familles dans notre genre, que ça ne m'étonnerait pas. Si c'est par crainte que ce comique ne nous détruise, alors là, ma chère Tantine, arrête tout de suite le Tranxène ; et écoute-*moi.*

D'abord, il est faux que j'aie raconté *« nos petites histoires »*, comme tu dis, *à « ce chenapan de Louis Malle »*. Je le connais à peine, moins que toi qui dis avoir pris le thé avec sa mère, avant guerre, chez les Fabre-Luce. J'ai dû déjeûner une fois avec lui et lui *envier une maîtresse, ou l'inverse,* cela ne suffit pas pour trahir des secrets de famille qui, c'est leur force, se ressemblent tous.

Malle ne pense pas à... mal, si tu m'autorises un de ces calembours qui, de nos jours, tiennent lieu de pensée. Tous ses films tournent à la justification attendrie des riches et à la confusion des pauvres, sauf si ces derniers s'engagent à droite. A priori, j'aurais moins *confiance dans son coscénariste* Jean-Claude Carrière, qui a la plupart des sacrilèges de Bunuel sur la conscience. C'est un fils de pauvre, lui, un boursier. On ne se méfie jamais assez de ces gens-là, qui crachent dans la soupe avant de la boire !

QUE tu aies cru reconnaître « nos » histoires prouve assez qu'ils ont tapé juste. On tombe toujours pile quand on montre les grands principes réduits à rien par le moindre grain de sable : partage de petites cuillères ou envie de baiser la nièce. Labiche et Feydeau, qu'ont-ils fait d'autre, *après Molière et Beaumarchais ? Et Octave* Mirbeau, te souviens-tu de Mirbeau ? L'écart entre nos *grandes âmes de piliers de* l'Eglise et nos vrais instincts, notre folklore de successions pourries et d'incestes sournois, quelle mine sans fond pour le théâtre comique, qui vit, c'est connu, d'hypocrisie !

Le roman, aussi, s'en repaît. Comme les écrivains se recrutent essentiellement dans nos milieux, et qu'ils commencent tous par raconter leurs bobos d'enfant, le huis clos tragicomique de la bourgeoisie petite ou grande figure le sujet quasi unique de la litté*rature française depuis cent cinquante ans.* Ton cher Mauriac, qu'a-t-il fait sinon farfouiller sous la respectabilité de la tribu, sinon soulever les troncs de pins pour voir grouiller les vers dans l'herbe, couchée comme des cheveux de garde-forestier sous la casquette ?

*J'y pense : ils ne sont pas un peu du Sud-*Ouest, les Malle, au moins d'adoption ? Car*rière, en tout cas, sûr : il a la faconde, et* l'accent. Le château de *Milou en mai* sent le Gers, et la cave fleurit bon le bordeaux qu'on garde pour soi. Il existe une tradition de méchanceté antibourgeoise entre Gironde et Lot, je suis prêt à le démontrer. Vois Anouilh, ton autre idole, dont tu ne man*quais pas une comédie. Tu ne te mettais pas* au lit en sortant, tu répétais même : « Comme c'est bien vu ! », et pourtant ce fils des Chartrons aigri d'être né du mauvais côté n'a cessé de nous traîner dans la boue. Que dis-je : dans la boue ! Dans les pots de chambre, pour lesquels il nourrissait une *vraie tendresse. Seuls les personnages* d'enfants trouvaient grâce, au moment fragile et délectable où l'innocence se perd, l'œil aux serrures. Nos malins de *Milou en mai* ont retenu la leçon. Dans leur film, aussi, les gamines préservent notre avenir sous *leur culotte* Petit Bateau.

MA Tante chérie, dis-toi une bonne fois que les satires de notre duplicité, loin de nous affaiblir, ont constamment renforcé notre règne et nos manières. Plus les artistes nous gourmandent, plus les petites gens nous envient. Voilà un siècle et demi qu'on daube sur nos tenues, nos mœurs, notre risible contente*ment, notre chiennerie cachée, notre rage du* fric sous nos grands airs ; et l'office n'a *jamais tant cherché à imiter le salon. Les* ouvriers jouent à nos jeux, tennis, ski, golf ; ils se baignent dans nos mers chaudes ; ils prénomment leurs enfants à smocks Charles-Edouard ou Marie-Cynthia. Au point que le vrai problème qui se pose à nous, interroge des neveux et nièces, demande aux Bernard-Hugues, aux Jacques-Etienne, c'est de trouver comment nous distinguer encore de la *middle* qui nous rattrape, com*ment prendre nos distances,* merde quoi !

Par surcroît de débauche plus affichée ? *Les seigneurs y ont régulièrement songé* quand ils se croyaient menacés. C'est tentant, en soi et pour narguer, pour larguer nos imitateurs d'extraction modeste qui, c'est notre chance, restent longtemps imprégnés de moralité, comme leurs vêtements par l'odeur de chou. Mai 68, cette parenthèse *de gosses de riches, était une bonne* occasion de faire rire de nos trouilles congénitales tout *en célébrant en contrebande nos* dons intacts pour la modernité et le plaisir. Le paysage du film est si gracieux, si sympathique le fils de famille bon à rien qui trousse les bonnes et nettoie son vélo, si punie sa sœurette voleuse de boucles d'oreille, que tout ce petit monde absous d'avance de son *abjection nous remet en selle pour un tour.*

TANTINE chérie, c'est peu dire que ta chère bourgeoisie, dont les prophètes des classes laborieuses ont annoncé *l'effondrement depuis ses premiers triom*phes, c'est peu dire qu'elle nous enterrera tous. Elle se porte comme un charme. Elle est le charme même. Aucune classe n'a inventé de plus suave modèle que le sien, *sous les ridicules et les vilenies. Les civilisa*tions passent, la bourgeoisie reste, increvable. Tu veux que je te dise ? *Je commence à* me demander sérieusement si, pour la première fois dans l'Histoire, nous ne serions pas devant un cas d'éternité sociale !

J'en veux pour preuve les craquements de l'Est européen. Tu te dis épouvantée : tu as tort. C'est encore notre gloire qui éclate, *d'une certaine façon. Des peuples entiers,* encouragés par leurs chefs, tournent le dos au paradis infernal de la classe unique pour se jeter tête baissée dans la démocratie bourgeoise, hier vomie, et dans « Dallas », qui n'a que le tort de nous avoir ravi la palme du nœud de vipères familial comme piège à identification et gage de survie *idéologique.* Hormis les Chinois, les Coréens du Nord, les *Cubains et les Albanais, que les satellites ne* manqueront pas de convertir bientôt à la *bonne parole, toute l'humanité rêve désor*mais de se disputer l'argenterie dans un manoir ombreux du Gers !

Arrête donc le Tranxène, ma Tantine adorée. Fouille plutôt derrière le secrétaire à cylindre de la véranda. C'est rempli de lettres de l'oncle Paul, dégoûtantes à ravir.

(1) Le texte du scénario de *Milou en mai* paraît chez Gallimard, 188 p., 70 F.



# CULTURE

THEATRE

## Les poètes du bout du monde

### *Avec « le Baladin du monde occidental », chef-d'œuvre de Synge, Jacques Nichet se hisse au rang des « grands » de la scène*

Voilà un spectacle qui met du baume au cœur. De l'auteur aux acteurs, du traducteur au *metteur* en scène, du décorateur à l'éclairagiste, aucune faiblesse à aucun poste ; du talent, du talent, encore du talent. C'est effrayant ! Du calme. Commencer par le commencement : le texte de Synge et la traduction nouvelle de Jean-Michel Déprats.

Le théâtre de Synge, comme plusieurs *de ses livres, est l'œuvre* patiente d'un homme qui a quitté son pays natal, l'Irlande, et tout tenté pour se réconcilier avec lui, en rédigeant par exemple son *Voyage aux îles d'Aran* (1900) et ses pièces de théâtre, dont *le Baladin du monde occidental* (commencé en 1906 et créé un an plus tard) est incontestablement le *chef-d'œuvre*.

La pièce est écrite en irlandais, comme le parlaient les contemporains de Synge au tournant de ce siècle, mélange d'anglais et de gaélique embelli par l'auteur, familier du poète Yeats qu'il avait rencontré à Paris en 1898. On imagine la difficulté à laquelle est confronté le traducteur. Jean-Michel Déprats nous donne un texte à la saveur intacte, au rythme impeccable. Il n'a pas cédé – et il a eu raison, car *le Baladin appartient dans* cette formulation au patrimoine théâtral français – à sa très forte envie de changer le titre français de l'œuvre. Il aurait voulu traduire *The Playboy of the Western World* par « l'Enjôleur des terres de l'Ouest ». Christy, le jeune personnage du rôle-titre, est en effet tout autre chose qu'un poète errant au charme désuet : un poète au charme fou, un menteur délirant, un joueur, qui joue sur les âmes et qui joue sur les mots.



*Claude Duparfait, Aude Briant et Maïté Nahyr.*

*Ces mots sont ceux d'hommes et* de femmes du bout du monde, qui ont pour seul port d'attache une auberge, entre tourbières et bord de mer, au cœur d'une terre ingrate. Là-bas, il y a l'aubergiste, sympathique (Michael James, Jacques Echantillon), et sa fille, courageuse, active (Pegeen, Aude Briant), une voisine plutôt joyeuse (la veuve Quin, Maïté Nahyr) et trois jeunes filles énervées, enivrées de solitude (Chantal Joblon, *Nathalie Duverne, Nathalie* Decrette).

Il y a encore deux vieux fermiers plutôt simples (Philippe du Janerand et Robert Lucibello) et un jeune homme très sain, très saint (Shawn, *Guillaume de Tonquédec*). Entre moutons, bières et racontars, rien n'aurait valu qu'on *s'y intéresse si, une nuit, Christy,* un jeune homme venu de loin par la route, parricide et fier de l'être (Christy, Claude Duparfait), ne s'était introduit, bientôt rejoint par un père mal tué (Alain Macé), dans ce cercle des poètes disparus.

Et là, c'est tout le théâtre qui débarque dans la pièce et sur la scène. Le théâtre d'hier, celui de Shakespeare surtout, admirablement cité par l'auteur, tant la figure du jeune homme, dans ses accès de fièvre et d'abattement, de don de soi puis de repli anxieux, d'héroïsme et de solitude, en fait le frère d'Hamlet. Jacques Nichet l'a bien senti et rend à sa façon hommage au grand Will en plaçant l'action au bord d'un gouffre noir qui rappelle clairement la scène des fossoyeurs – le décor d'Alain Chambon, d'une rectitude inquiétante quand on le découvre au premier acte, s'avère bientôt être l'une des plus belles machines de théâtre que l'on ait vues depuis longtemps, d'autant qu'il est baigné des belles *lumières de Marie Nicolas.*

L'œuvre de Synge est aussi l'occasion de vérifier un axiome : *les chefs-d'œuvre* sont toujours d'une actualité à faire peur. *Le Baladin* en est une preuve supplé*mentaire, avec son cortège de soli*tudes infernales, variations sur un thème central : l'exclusion. Elle se double ici du déracinement, celui du héros et celui de l'auteur.

Il ne faudrait pas croire pour autant que la pièce, et la mise en scène que l'on nous en propose, sont sombres et mortifères. L'élégance du poète – et celle de Jacques Nichet, l'homme qui la sert aujourd'hui – est de nous dire les choses les plus graves avec humour. Le directeur du centre dramatique de Montpellier a délibérément choisi le rythme de la comédie : des gags surgissent que l'on n'attend pas, autour d'une armoire où se cache le héros ou derrière une porte que l'on claque.

Les mots de Synge se sont laissé faire mais n'ont rien perdu de leur envoûtement métaphysique. Ils gagnent même à ce traitement apparemment léger et viennent frapper l'imagination du spectateur toujours en éveil, attentif, quelquefois émerveillé. Ce travail intelligent, raffiné, hisse Jacques Nichet, après des années d'un soigneux et patient parcours déjà jalonné de beaux succès, au rang de nos meilleurs metteurs en scène.

Une fois de plus, il s'est entouré d'excellents comédiens. On retrouve Maïté Nahyr avec joie. Elle campe, toute en malice et truculence, cette drôle de veuve assoiffée de jeune chair, nostalgique d'une vie qu'elle n'a pas eue. *Les rôles des jeunes gens sont tenus* par trois comédiens qui sortent de l'école. Claude Duparfait, dans le rôle-titre, et Guillaume de Tonquédec, son malheureux faire-valoir, séduisent par la justesse et le courage de leur jeu. Mention spéciale à Aude Briant, jeune femme de la trempe de Nada Strancar, qui fait des débuts éblouissants.

**OLIVIER SCHMITT**

▶ **Théâtre de la Ville. Tél. : 42-74-22-77. Du mardi au *samedi, 20 h 45 ; le dimanche,* 17 heures. Durée : 2 h 15. De 60 F à 120 F.**

MUSIQUES

## Dylan le magnifique

### *Le plus beau des concerts jamais donné à Paris par l'auteur de « Like a Rolling Stone »*

Bob Dylan ne fait heureusement pas partie de ces vétérans qui encombrent aujourd'hui le boulevard du rock. En permanence sur la *route depuis* la Rolling Thunder Revue en 1974, il s'est comporté, selon l'expression du chanteur Kris Kristofferson, comme *« un peintre surréaliste qui n'agit à aucun moment de la même manière. Chaque chose, il la fait une fois et une fois seulement ».* Dylan ne cesse en effet de modifier radicalement son style, et se donne complètement à la musique jusqu'à y perdre parfois son identité.

Dylan, visionnaire écorché, figure énigmatique qui a modelé la musique populaire anglo-américaine, solitaire de près de quarante-neuf ans, continue son chemin. Depuis un an et demi, il tournait aux Etats-Unis avec une formation réduite (basse, guitare, batterie). *C'est avec ce groupe de* trois musiciens que le chanteur se produit actuellement au Rex.

Dans une salle aux dimensions humaines – ce qui ne se rencontre pas tous les jours dans un spectacle de rockstar, – la force du concert (éclairé comme dans un studio de cinéma) est à la mesure de son dépouillement. Accompagné par des musiciens qui le poussent et improvisent, Bob Dylan joue un rock pur avec une *énergie*, une rigueur et une *élégance* extrêmes. Débarrassé du synthétiseur, Dylan accorde, pour la première fois peut-être de son aventure, une place conséquente aux chorus et aux dialogues entre guitares.

Rien apparemment ne l'amuse plus aujourd'hui comme d'interpréter, juste chanter et gratter sa guitare sans arrière-pensée. En deux heures de concert, aucun titre n'est expédié, bâclé. Tout est offert comme s'il y avait chez Dylan une redécouverte de ses propres chansons. Comme si la musique renouait constamment avec la vie dans un mouvement sans fin. La voix reste aussi flexible, chaude et rocailleuse, atténue les phrases, mise sur l'espace et le silence.

*Comme toujours*, Bob Dylan ne fait aucune concession au public, bien qu'à présent il « bouge » et danse presque sur certains titres. Il limite ses échanges à quelques *« thank you »* et ne présente pas ses chansons. Celles-ci appartiennent aussi bien à son trentième album (*Oh Mercy*) qu'aux années soixante, quand il était le poète d'une Amérique nouvelle. Mais ces dernières chansons, parfois nous avons du mal à les reconnaître du premier coup : Dylan les a habillées de neuf. C'est le cas de *Like a Rolling Stone, M. Tambourine Man, All along the Watchtower* et *Love Minus Zero no Limit*, l'une de ses plus belles chansons d'amour.

**CLAUDE FLÉOUTER**

▶ **Rex, jusqu'au 1er février, 20 h 30. Tél. : 42-36-83-93**

## Haute surveillance

### *La religion et l'homosexualité : « les Feluettes ou la Répétition d'un drame romantique » du Québécois Michel-Marc Bouchard*

*Les Feluettes* vient de *fluet* : au Québec, on nomme ainsi les garçons fins, fragiles, sensibles. La pièce de Michel-Marc Bouchard, *les Feluettes ou la Répétition d'un drame romantique*, arrive à Paris précédée d'une réputation flatteuse. La mise en scène est d'André Brassard, le directeur artistique du Théâtre français au Centre national des arts d'Ottawa, le complice de toujours de Michel Tremblay, dont il a monté toutes les pièces. Avec ses boiseries sombres qui évoquent tout à la fois la bonbonnière et le couvent, le Théâtre du Ranelagh, à Paris, est un autre cadre rêvé pour *les Feluettes*. Dans le Québec puritain du début du siècle, l'histoire de deux adolescents, Simon et Vallier, tombés amoureux fous l'un de l'autre en répétant, sous la direction d'un jeune prêtre au mysticisme ambigu, *le Martyre de saint Sébastien*, de D'Annunzio. Bilodeau, un collégien jaloux, secrètement épris de Simon, dénonce les adolescents, qui décident de mourir ensemble dans un incendie. Simon se réveille à l'hôpital, il fera de la prison. Vallier est mort.

Quarante ans plus tard, Simon, libéré, convie Bilodeau, devenu évêque, à une étrange représentation. Une bande d'adolescents, ses compagnons de détention, rejouent son histoire. Quelques minutes lui manquent pour reconstituer le puzzle de son destin. Ces minutes, seul Bilodeau en détient la clef.

Théâtre dans le théâtre, religion et interdits, hypocrisie sociale : on pense à Genet, bien sûr, mais la structure de la pièce de Michel-Marc Bouchard, sa langue aussi sont très classiques. Les plus beaux personnages sont secondaires : la mère de Vallier, qui préfère mourir *des mains de son fils plutôt que* de cesser de croire à son rêve, Lydie-Anne, une riche Française très snob qui a *érigé le mensonge* en principe de vie et se blesse à la vérité. Deux rôles féminins tenus *par des hommes* – Jean-Louis Millette et François Godin – qui jouent sur un fil, sans caricature. *Logiquement, tous ces comédiens* rassemblés par Simon sont des amateurs.

L'ensemble des *Feluettes* a la lenteur d'un cérémonial sous haute surveillance. La mise en scène d'André Brassard atteint sur ce registre de beaux points d'orgue : il y a des bougies, des maquettes qui flambent comme des objets rituels, des hommes qui rôdent autour de l'estrade surmontée d'une croix immense.

Mais très vite la pièce nous a livré ce qu'elle pouvait nous donner : des thèmes qui à eux seuls ne font pas un drame.

**ODILE QUIROT**

▶ **Au Théâtre du Ranelagh, mardi au samedi : 20 h 30, jusqu'au 18 février. Tél. : 42-88-64-44.**

# CULTURE

EXPOSITIONS

## Déchirures et coups de poing

### A travers deux expositions, une évocation des grands principes du dessin politique

Le dessin politique ne se porte pas trop mal en France, même si la presse exclusivement consacrée à ce mode d'expression (de *l'Enragé* à *Charlie Hebdo*) n'existe plus guère. Chaque journal a son (ou ses) dessinateur(s) attitré(s). Il n'est pas besoin de présenter Plantu, Cabu, Konk, Willem, Wiaz, Faisant ou Tim. Les improvisations retransmises en direct par la télévision ont contribué à la médiatisation de certains d'entre eux.

Au risque, parfois, de la survie de l'émission. On se souvient du dessin de Wiaz, *Maison de maçon, pont de maçon, télé de M...*, que le propriétaire de TF 1, Francis Bouygues, apprécia si peu qu'il en supprima le « Droit de réponse » de Michel Polac où le dessinateur avait commis son insolent graffiti.

L'exposition organisée par le BDIC aux Invalides permet de le retrouver parmi beaucoup d'autres : trente ans de dessins politiques – de de Gaulle à Mitterrand – y sont passés en revue. Une rétrospective à mettre en parallèle avec celle de l'Institut Goethe, qui porte sur l'antagonisme franco-allemand (1848-1880) à travers la caricature. A un siècle de distance, les recettes sont quasi identiques, même si le style a pas mal changé. Si le dessin s'est resserré, simplifié, éclairci, le vitriol reste l'aliment indispensable dont se nourrit le dessinateur.

L'agressivité de l'idée doit accompagner l'outrance du trait. Wolinski affirme à juste titre qu'un « *dessinateur est un homme engagé dans un combat et donc partisan, partial, non objectif* ». C'est le b-a ba de la profession depuis les premiers pas du *Charivari*, l'ancêtre de toute la presse satirique européenne. La une de Gébé pour *Charlie Hebdo* au lendemain de la mort de Pompidou (« *Plus jamais ça* ») était particulièrement cruelle. Mais pas plus que la charge de Grandville illustrant la mort accidentelle d'un fils de Louis-Philippe.

Le dessin doit donner l'impression d'un « *coup de poing dans la gueule* », prétendait Cavanna. Un point de vue partagé par presque tous ceux qui sont passés par le moule *Hara-Kiri*, de Cabu à Reiser, et dont Siné fut un précurseur. Mais il y a aussi l'école de la férocité feutrée, dont Plantu est le meilleur représentant : son interrogatoire de Gordji par le juge Boulouque est un sommet du genre. Plantu n'assomme pas, il déchire.

Le gros handicap de ces expositions, celle des Invalides et plus encore celle de l'Institut Goethe, c'est le temps. Le temps qui efface de nos mémoires l'anecdote qui permet de décocher la flèche assassine, comme l'identité du personnage cloué au pilori. Seule l'exceptionnelle réussite de la réalisation ou la taille de l'événement commenté permettent à un petit nombre de dessins de survivre à l'instant. La conjonction des deux peut, alors, donner des chefs-d'œuvre : *la Rue Transnonain*, de Daumier, ou « *L'ordre règne à Varsovie*, de Grandville – pour ne citer que des classiques – en sont l'illustration parfaite.

Tout le monde ne peut atteindre à cette perfection. Mais on revoit encore avec plaisir des œuvres moins éloquentes. Comme les grouillements quasi boschiens qui accompagnaient les pleines pages de Moisan dans *le Canard enchaîné*. Surtout quand la cible était de Gaulle. Car le gibier a, bien sûr, son importance. Pour la pérennité du propos, il vaut mieux viser un personnage qui a une petite chance d'échapper à l'oubli. Si Balladur reste dans nos mémoires, il sera certainement inséparable de ses « *petits porteurs* ». Plus rare encore : le dessinateur qui réussit à inventer un « type ». Le « beauf » de Cabu est sans doute l'un de ceux-là. Les autres s'évanouiront avec leurs modèles, et leurs œuvres seront à verser au dossier d'une actualité défunte que décrypteront les historiens.

**EMMANUEL DE ROUX**

▶ **« Trente ans de dessins d'actualité », hôtel des Invalides, 75007 Paris. Tél. : 45-55-37-71. Jusqu'au 28 février.**

▶ **« La guerre des caricatures entre Berlin et Paris », Institut Goethe, 17, avenue d'Iéna, 75016 Paris. Tél. : 47-23-61-21. Jusqu'au 23 février.**

ARCHITECTURE

## La mort de Lewis Mumford

### Un historien de la ville, un défenseur de la dimension culturelle et humaine des cités de l'avenir

La mort de Lewis Mumford à l'âge respectable de quatre-vingt-quinze ans (*le Monde* daté 28-29 janvier) est de celles qui auraient pu passer inaperçues dans une civilisation qui se croit née du livre alors qu'elle est née de la ville. Et, précisément, Mumford avait à nouveau assigné sa place au livre, pour en faire le serviteur lucide de la ville quand celle-ci s'est trouvée dans la situation du plus grand péril. « *Nous autres civilisations, savons maintenant que nous sommes mortelles* », annonçait Valéry, son aîné de quelque vingt ans, avec un à-propos certain.

En homme précis, Mumford voyait cette mort, d'une part, et, comme tout un chacun, dans les capacités d'autodestruction guerrière ou écologique générées par le monde « moderne », d'autre part, et surtout dans l'effondrement des mégalopoles sur elles-mêmes sous la pression des intérêts économiques et leurs corollaires : déshumanisation, stérilité culturelle.

De son chef-d'œuvre, *la Cité à travers l'histoire*, on peut retenir la conclusion optimiste (nous sommes en 1961) : « *Tout au long de son histoire, la cité n'a cessé de remplir [le] rôle d'élargissement de toutes les dimensions de l'existence par la communauté des sentiments, le discours rationnel, les connaissances techniques, et plus encore par la représentation dramatique ; c'est ce même rôle que, de nos jours, elle ne doit pas cesser de remplir.* » (1) Mais, du livre de Mumford, il faudrait retenir les analyses de l'évolution urbaine (occidentale au moins) depuis la cité grecque jusqu'aux périlleux développements de l'après-guerre ; il faudrait retenir la lucidité et des mises en garde quasi prophétiques si l'on songe à la situation actuelle d'une mégalopole comme New-York, ou si l'on transpose ses analyses au développement humain désespéré de villes comme Mexico, Rio, Le Caire...

Américain, historien de la civilisation (il est le disciple et le continuateur de Patrick Geddes), mais aussi (et certains disent surtout) critique d'architecture et d'urbanisme, polémiste énergique (notamment pour *The New-Yorker*), Mumford, nous rappelle Françoise Choay (2), joignait à une vision pluridimensionnelle de la civilisation une connaissance directe de la « chose » architecturale et urbaine, c'est-à-dire humaine, assez approfondie pour éviter les pièges théoriques et les langues de bois. Il sera à cet égard l'adversaire farouche de ce qu'on a pu appeler l'« urbanisme progressiste », de toute cette modernité d'où sont issus les quartiers désolés de tant de villes et de banlieues, où les blocs succèdent aux blocs, un adversaire des zonages stériles, des technocraties assassines.

Il avait bien compris comment la générosité naïve d'architectes fascinés par les techniques et le progrès rencontrait naturellement les intérêts souvent infatués des économistes et des urbanistes de la ville. Et voici, bien sûr, l'adversaire constant d'un Le Corbusier. Le Corbusier et « *sa clarté et son élégance cartésienne, mais aussi, hélas, son insensibilité baroque à l'époque, au changement, à l'adaptation organique, à l'adéquation fonctionnelle, à la complexité écologique* » (3).

Du critique, les détenteurs des pouvoirs urbains attendaient qu'il soit constructif. Lewis Mumford, cependant, proposait davantage un système de pensée, une réflexion fine et patiente sur la réalité et l'avenir des cités. Hors des universités, des instituts, des conférences, des remises de médaille, il ne fut donc guère plus entendu que ceux dont il défendait les idées. C'était une époque (l'avant-guerre, l'après-guerre) où l'on aimait, en matière d'urbanisme au moins, les idées simples sans voir qu'elles étaient le plus souvent simplistes.

#### Système de pensée

Durant les années 70 et surtout les années 80, il aura probablement eu la satisfaction, non de voir qu'il avait eu raison trop tôt, car les désastres ne font jamais plaisir, mais de voir se développer une forme de pensée plus complexe, attentive, et dans laquelle les hommes du livre et ceux de la ville, les observateurs les plus aigus et les lecteurs les plus acharnés se sont retrouvés, non pour affirmer mais pour interroger. Lewis Mumford, pourtant, est mort au moment où cette exigence de la pensée semble reculer à nouveau, aux Etats-Unis comme en Europe. Elle recule pour laisser le champ libre aux idées simplistes, aux formalismes sans pensée, sans conscience du passé ni respect du lendemain. Or le drame de la ville, Mumford l'avait magnifiquement compris, est que sa vie, son équilibre ne peuvent se satisfaire des caprices d'une génération, quand une seule génération a les pouvoirs techniques de faire mourir toute une civilisation.

**FREDERIC EDELMANN**

(1) Lewis Mumford, *la Cité à travers l'histoire*, Coll. « Esprit », Le Seuil, 1964.

(2) Françoise Choay, *l'Urbanisme, utopies et réalités, une anthologie*, Le Seuil, Paris, 1965.

(3) Lewis Mumford, *Architecture as a Home for Man*, Arch. Record, février 1968.

VENTES

## Dadaïsme et futurismes

### Les effets de la dispersion de la collection Tzara

Ça n'aurait pu être qu'un feu de paille. Mais la vente de la bibliothèque Tristan Tzara en mars dernier à Paris aura finalement tenu ses promesses. Les prix élevés de ces ouvrages (souvent annotés par leur propriétaire et pour la plupart enrichis de nombreux envois) se sont maintenus. Les futuristes italiens et russes, à leur tour, connaissent les faveurs des bibliophiles, même si l'on ne peut pas encore parler de spéculation pour ce marché d'avant-garde qui ne dépasse pas en moyenne les 3 000 F par ouvrage.

Les surréalistes français et leurs précurseurs caracolent toujours en tête des hit-parades des bibliophiles français et américains. Mᵉ Cornette de Saint-Cyr n'a pas manqué de faire figurer dans sa prochaine vente de l'avant-garde du vingtième siècle *l'Antitradition futuriste* d'Apollinaire (10 000 F) ainsi que ses *Calligrammes*, une édition originale estimée au même prix. Suivront *les Champs magnétiques* de Breton et Soupault (entre 3 000 F et 4 000 F). Duchamp est représenté par des épreuves inédites de *la Boîte en valise de 1936* (entre 10 000 F et 30 000 F).

Pourtant, à en juger par les estimations, ce ne seront pas les livres qui tiendront la vedette dans cette dispersion. Une grande affiche originale « *Salon dada : exposition internationale* », de 1921 où l'on peut lire « *Qui est-ce qui veut une paire de claques* » pourrait bien intéresser les musées français (150 000 francs). Plus polémique, le tract « *Dada soulève tout* » de la même année, signé par Tzara, Soupault, Picabia, Breton, s'attaque avec virulence au futurisme italien et à son chef de file, Marinetti (12 000 francs). Son manifeste futuriste *Il Tattilismo* de 1921 est estimé ici à 2 500 francs.

Marinetti qui, pendant longtemps, a payé son engagement fasciste a été remis en selle grâce à l'exposition *Futurismo i Futurismi*, à Venise en 1986. La typographie particulière et le graphisme des *Mots en liberté futuristes* de Marinetti (1919) en fait une oeuvre très recherchée. Son estimation : 20 000 francs. Huit ans plus tard le russe Maïakovski publiait *Poème d'octobre* dont la couverture a été conçue comme un tableau constructiviste en rouge et noir par El Lissitzky. Cette édition originale est évaluée à 8 000 francs. De Maïakovski, *Comédie féerique* (1929), avec une couverture de Rodchenko, est estimé à plus de 3 000 francs.

Quant à celle qui fut l'égérie des futuristes russes au cabaret du « Chien errant », la danseuse Tamara Karsavina, elle est immortalisée dans un livre rare de 1914 qui porte son nom (10 000 francs). On y a joint des extraits de la presse ainsi que son portrait sur carte postale. On ne quitte pas le domaine de la danse avec un photomontage des décors constructivistes de Pevsner et Gabo pour le ballet *la Chatte* (1927). Cette pièce, qui a fait partie de la collection de Serge Lifar vaudrait entre 60 000 et 80 000 francs. Dans un tout autre registre, mais tout aussi rare, la plaque photographique de la réunion pacifiste de Condé-sur-Escaut, le 13 juillet 1914 à laquelle Karl Liebknecht assistait. Ce document historique n'est estimé que 3 000 francs.

**ALICE SEDAR**

▶ **Avant-garde du XXᵉ siècle : Vente le lundi 5 février à 14 h 15 à Drouot Montaigne.**

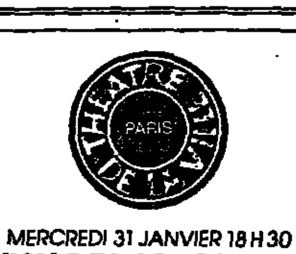
### Accord sur l'héritage Dali

La plupart des cent quatre-vingt-dix tableaux légués à l'Etat espagnol par Salvador Dali resteront dans sa Catalogne natale en vertu d'un accord conclu lundi 29 janvier entre le ministre espagnol de la culture, Jorge Semprun, et le conseiller culturel du gouvernement autonome catalan. cinquante-six tableaux – dont *le Grand Masturbateur*, considéré comme l'une des principales œuvres du maître – seront accrochés au Centre culturel de la Reine Sophie, à Madrid. Le reste sera présenté à Figueras, où Dali a passé les dernières années de sa vie.

Ce compromis, qui survient quelques jours après le premier anniversaire de la mort de l'artiste, le 23 janvier 1989, met fin à des conflits nés lors de l'ouverture de son testament, en février. Jorge Semprun a démenti les rumeurs selon lesquelles le legs Dali aurait été divisé en fonction de critères de valeur : la quantité pour la Catalogne, la qualité pour Madrid. (*AFP*.)









vis Mumford

lle, un défenseur maine des cités de l'avenir

Système de pensée

FREDERIC EDELMANN

# SPORTS

## CYCLISME : le bilan des championnats du monde

# Dérapages financiers incontrôlés

**Le bilan financier des championnats du monde cyclistes, qui ont eu lieu du 14 au 27 août à Lyon (piste) et à Chambéry (route), se solde par un déficit de 19,5 millions de francs sur un budget de 53 millions. Le tribunal de grande instance de Chambéry devait se prononcer, mardi 30 janvier, sur les conséquences de cette situation.**

CHAMBÉRY

*de notre correspondant*

Des dépenses imprévues de dernière minute, qui ont fait déraper le budget à 53 millions de francs (au lieu de 35 millions initialement prévus), ajoutées à une insuffisance de recettes ; le déficit global des championnats du monde de cyclisme se monte à 19,5 millions de francs, un chiffre largement supérieur aux premières estimations (*le Monde* du 25 décembre).

Ce résultat *« peu glorieux »* a été annoncé par M. Jean Bollon, président du comité d'organisation aux membres de l'assemblée générale, réunis samedi 27 janvier à Chambéry, qui ont pris connaissance des conclusions d'un audit financier commandé par la caisse régionale de Crédit agricole de la Savoie. Le banquier du comité est aussi un des principaux créanciers avec 6 millions de francs, s'ajoutant aux 4 millions de participation au titre de sponsor officiel.

*« Heureusement que la fête sportive a été une totale réussite »*, s'est consolé M. Bollon, en s'interrogeant néanmoins sur la formule de ces championnats. *« Qui désormais peut prendre le risque d'une telle manifestation ? »*, s'est-il demandé, en s'adressant notamment à la Fédération nationale de cyclisme, le partenaire obligé, à qui il a fallu verser 5,6 millions de francs (dont 2,5 millions à l'Union cycliste internationale).

Par une retransmission intégrale de l'épreuve, la couverture télévisée de la Cinq a, incontestablement, nui au succès populaire de la manifestation. Sur les 150 000 à 200 000 spectateurs attendus, il n'y eut que 38 500 entrées payantes à Chambéry et 4 800 à Lyon.

Déclaré en état de cessation de paiement, le comité d'organisation, une association régie par la loi de 1901 fonctionnant sans garantie des collectivités, devait se retrouver, mardi 30 janvier, devant le tribunal de grande instance de Chambéry, à charge pour lui de « solder » définitivement une opération qui implique cent vingt créanciers, dont certains sont menacés par le non-paiement. Parmi ceux-là et pour une somme de 5,6 millions, l'agence parisienne Pampelone, préférée à Mac Cormack pour la recherche des partenaires privés, qui estime avoir rempli son contrat avec 36 millions de francs brut.

Pour combler une partie du « trou », M. Bollon, conseiller général et municipal (UDF-PR), espère encore convaincre les collectivités locales. Si le département de la Savoie s'est avancé pour 2 millions de francs, afin de racheter une partie des créances, M. Louis Besson, maire (PS) de Chambéry et ministre du logement, est, jusqu'à présent, resté sourd à la demande de celui qui revendique pourtant *« le formidable impact pour la promotion de la capitale de la Savoie »*. La ville, il est vrai, doit déjà éponger une facture de 2,4 millions de francs de prestations diverses.

A deux ans des Jeux olympiques d'Albertville, dont le budget a été récemment réactualisé à 3,998 miliards de francs (une hausse de 25 % par rapport au contrat signé avec l'Etat en 1987), le précédent des championnats du monde n'est guère prometteur. Les Japonais, qui accueilleront les prochaines épreuves, se sont prémunis contre toute mauvaise surprise : l'organisation est totalement prise en charge par l'Etat, les collectivités et les partenaires privés. Dans ce pays où il est peu pratiqué, le sport cycliste a tout à gagner pour sa promotion.

MICHEL DELBERGHE

## SKI : Coupe du monde

# Les surprises de Val-d'Isère

La neige, enfin présente sur les pentes de la station de Val-d'Isère (Savoie), a permis à des skieurs de sortir de l'ombre. La piste, chère à Jean-Claude Killy, accueillait, lundi 29 janvier, deux épreuves de la Coupe du monde que les aléas des conditions météorologiques avaient précédemment perturbées. Le matin, la descente a permis au vétéran autrichien, Helmut Hoeflehner, de confirmer ses résultats du week-end et de rejoindre le gotha des doubles vainqueurs de descente sur la même piste.

Les skieurs français n'ont pas brillé dans cette épreuve de glisse. Christophe Plé a ouvert la voie à la bande, mais à la vingt-huitième place. Franck Piccard s'est classé trente-septième, battu par un jeune Alsacien, Armand Schiele. Ce garçon de vingt ans ans, qui avait attiré l'attention le 9 décembre 1989 en se classant douzième d'un Super-G disputé sur cette même piste, a frôlé l'exploit lors de la deuxième épreuve de la journée.

Parti avec le dossard numéro 22 sur la piste du Super-G, Armand Schiele a réalisé une très belle course qui lui a laissé quelques minutes l'espoir d'une victoire. Mais le temps de plus en plus clément qui l'avait favorisé par rapport aux coureurs partis en premiers a aussi avantagé un jeune Suisse, Steve Locher, porteur du dossard numéro 46. Ce Valaisan de vingt-deux ans, qui n'avait jamais dépassé une treizième place en Coupe du monde, a réalisé un temps de 1 min 32 s 13. Une performance qui supplantait de trois centièmes le résultat d'Armand Schiele. Le rêve du jeune Alsacien n'aura duré qu'une demi-heure...

## EN BREF

□ **AUTOMOBILISME : les Vingt-Quatre Heures du Mans.** – Les responsables de l'Automobile-Club de l'Ouest (ACO) ont annoncé, lundi 29 janvier, que les Vingt-Quatre Heures du Mans auraient lieu les 16 et 17 juin, mais que l'épreuve ne figurerait pas au calendrier du championnat du monde. La ligne droite du grand circuit les Hunaudières (13,5 km) doit être aménagée avec la construction de deux ralentisseurs. C'est l'une des exigences formulées par la Fédération française du sport automobile dans les négociations difficiles engagées avec l'ACO.

□ **FORMULE 1 : l'engagement de McLaren refusé.** – La Fédération internationale de sport automobile (FISA) a refusé l'engagement de l'écurie McLaren pour la saison du championnat du monde de Formule 1, tant que le cas d'Ayrton Senna ne sera pas réglé. Selon le président de la FISA, M. Jean-Marie Balestre, *« le pilote brésilien est influencé de la plus mauvaise façon qui soit par Ron Dennis, directeur de l'écurie McLaren »*.

□ **ATHLÉTISME : deux cas de dopage aux Jeux du Commonwealth.** – Après l'haltérophile indien Subratakumar Paul, renvoyé pour s'être dopé avec des stéroides anabolisants, un deuxième compétiteur des Jeux du Commonwealth, qui ont lieu actuellement à Auckland (Nouvelle-Zélande), aurait été signalé positif lors d'un test préliminaire.



# AGENDA

## RADIO-TÉLÉVISION

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche-lundi. Signification des symboles : ▶ Signalé dans « le Monde radio-télévision » □ Film à éviter ■ On peut voir ■■ Ne pas manquer ■■■ Chef-d'œuvre ou classique.

# Mardi 30 janvier

### TF 1

20.40 Cinéma : Lévy et Goliath. ■
Film français de Gérard Oury (1987).
22.20 Magazine : Ciel, mon mardi !
De Christophe Dechavanne.
0.10 Journal, Météo et Bourse.

### A 2



20.35 Cinéma : T'empêches tout le monde de dormir. □
Film française de Gérard Lauzier (1981).
22.05 Magazine : Carnets de route.
De Christine Ockrent et Alain Wieder.
L'immigration clandestine.
23.00 Informations : 24 heures sur la 2.
23.15 Météo.
23.20 Magazine : Du côté de chez Fred.
Zoé Oldenbourg, romancière d'origine russe.

### FR 3

20.35 Cinéma : La croisée des destins ■■
Film américain de George Cukor (1956).
22.20 Journal et Météo.
22.40 Documentaire : Dia Houphouët.
De Jacques Perrier. Portrait du président Houphouët-Boigny, tourné en Côte-d'Ivoire en 1988.
23.40 Musique : Carnet de notes.
23.50 Cinéma : Jeune revolver. ■
Film français d'Olivier Langlois (1987).

### CANAL PLUS

20.30 Cinéma : Mad Max au-delà du dôme du tonnerre. □
Film australien de George Miller (1985).
22.15 Flash d'informations.
22.20 Sport : Football.
Match amical : Bordeaux-équipe nationale de Yougoslavie, en différé de Bordeaux.
0.05 Cinéma : La vouivre. ■■
Film français de Georges Wilson (1988).

### LA 5

20.40 Cinéma : La fureur du dragon. ■
*Film chinois (Hongkong) de Bruce Lee (1973).*
22.15 Série : China beach.
23.15 Magazine : Réussites.
23.45 *Magazine : Ciné Cinq (rediff.).*
0.00 Journal de minuit.

### M 6

20.35 Téléfilm : Eric, le révolté.
D'Eric Till.
22.15 Magazine : Ciné 6.
22.30 Cinéma : Rue sans issue. ■■
Film américain de William Wyler (1937).
0.00 Six minutes d'informations.

### LA SEPT

20.00 Documentaire : L'atelier de Robert Motherwell.
*De Benoît Jacquot.*
21.00 Documentaire : *Ourasi, trotteur français.*
De François Reichenbach.
22.00 Documentaire : *Bonnard et Le Cannet.*
De Jean-Claude Lubtchansky.
22.30 Magazine : Imagine.
23.00 *Documentaire : Histoire parallèle.*
23.50 Jazz soundies collection.
23.55 Documentaire : Travailler à domicile.

### FRANCE-CULTURE

20.30 Archipel médecine.
Pratiques de santé mentale en Europe.
21.30 Villes et ports, les friches portuaires (rediff.).
22.40 Nuits magnétiques. Je vis en cité.
0.05 Du jour au lendemain.
0.50 Musique : Coda. Waterboys.

### FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 2 juillet 1989 lors des Semaines d'orgue de Nuremberg) : Fiori musicali pour orgue : *Bergamasca*, de Frescobaldi ; Gaude flore virginali, de Carver ; Dum transisset et Benedicam Domino, de Johnson ; *Magnificat pour orgue en sol majeur*, d'Andrieu ; Messe western wynde, de Taverner, par George McPhee, orgue, et la Cappella nova de Glasgow, dir. Alan Taverner.
22.30 La galaxie des traditions.
23.07 Club d'archives. Hommage à Henri Sauguet (4) ; *les plus belles rééditions récentes.*

# Mercredi 31 janvier

### TF 1

13.35 *Série : 21 Jump Street.*
14.30 Club Dorothée.
Série : Cap danger ; Wingman ; Dragon ball ; Le collège fou, fou, fou ; Ken le survivant ; *Les chevaliers du zodiaque* ; Salut les musclés ; Les jeux ; Le top jeune.
17.50 Série : Hawaii, police d'Etat.
18.50 Avis de recherche.
18.55 Feuilleton : Santa-Barbara.
19.25 Jeu : *La roue de la fortune.*
19.50 Tirage du Tac-O-Tac.
20.00 Journal, Météo, Tapis vert et Loto.
20.45 *Variétés : Sacrée soirée.*
Emission présentée par Jean-Pierre Foucault. Invités : Claude Zidi, Thierry Lhermitte, Philippe Noiret. *Variétés :* Dave, Nicolas Peyrac, Paula Abdul, Victory Laeya, Pierre Bachelet, Beautiful South, Les Loups, Michel Françoise.
22.35 ▶ Documentaire : Terrorisme, la taupe de la DST parle.
De Pierre-Oscar Levy.
23.30 *Journal, Météo et Bourse.*
23.50 Feuilleton : Le bateau (4e épisode).
0.50 Série : Mésaventures.
1.10 TF 1 *nuit.*
1.45 Feuilleton : C'est déjà demain.
2.10 Info revue.

### A 2

13.40 Série : L'homme qui tombe à pic.
14.30 Eric et compagnie.
Bécébégé ; Popeye ; Foofur ; Clémentine ; Show Bug's Bunny ; Archie classe.
16.20 Série : Mamie Casse-cou.
16.45 Magazine : Drôle de planète.
17.05 Jeu : Des chiffres et des lettres.
D'Armand Jammot, présenté par Laurent Cabrol.
17.30 Magazine : Graffitis 5-15.
Présenté par Groucho et Chico.
La fête à la maison ; COPS ; Quick et Flupke.
18.20 Série : Mac Gyver.
19.05 INC.
19.10 Jeu : *Dessinez, c'est gagné !*
Présenté par Patrice Laffont.
19.40 ▶ Jeu : Rira, rira pas.
*Animé par Georges Beller.*
20.00 Journal et Météo.
20.35 Téléfilm : Jeanne d'Arc.
*De Pierre Badel, d'après Pierre Moinot et Jean-François Griblin.*
22.05 Magazine : My télé is rich.
*De Bernard Rapp et Marie-France Kosmowski.*
23.05 Informations : 24 heures sur la 2.
23.20 Météo.
23.25 *Histoires courtes.*
Violette, de Martine Robert.
23.45 Magazine : Du côté de chez Fred.
Youssou N'Dour.

### FR 3

13.30 Magazine : Montagne (rediff.).
14.00 Flash d'informations.
14.03 *Magazine : Fidélio.*
14.30 Jeu : Cherchez la France.
Animé par Vincent Perrot.
15.00 Flash d'informations.
15.03 Magazine : Dans la cour des grands.
Avec à 16.00, le flash d'informations.
17.00 Flash d'informations.
17.05 Magazine : *Une pêche d'enfer.*
17.30 Feuilleton : Guillaume Tell.
17.55 Dessin animé : *Denver, le dernier dinosaure.*
18.00 *Flash d'informations.*
18.03 Magazine : C'est pas juste.
18.30 Jeu : Questions pour un champion.
19.00 Le 19-20 *de l'information.*
De 19.10 à 19.30, le journal de la région.
20.00 Jeux : La classe.
20.35 ▶ Opéra : Fidelio (1er acte).
Opéra en deux actes de Beethoven par l'Orchestre de la Suisse romande et le Chœur du Grand Théâtre de Genève. *Dir. Jeffrey Tate.* Diffusé en simultané et en stéréo sur France-Musique.
22.05 *Documentaire : Hugues Gall.*
Interview du directeur du Grand Théâtre de Genève.
22.15 *Journal et Météo.*
22.40 Opéra : Fidelio (2e acte).
23.35 Magazine : Mille bravos.
*De Christine Bravo.*
0.15 Musique : Carnet de notes.

### CANAL PLUS

13.30 Téléfilm : Qui dit que les morts ne savent pas vivre ?
D'Alan Smithee.
15.15 Téléfilm : Mourir pour Barossa.
De Donald Crombie (2e partie).
17.20 Cabou cadin.
*Polochon ; Sharky et Georges ; Superman ; Charlotte, Fléo et Benjamin.*

*En clair jusqu'à 21.00*

18.50 Top 50.
Présenté par Marc Toesca.
19.20 Magazine : Nulle part ailleurs.
Présenté par Philippe Gildas et Antoine de Caunes.
21.00 *Cinéma :* Les cigognes n'en font qu'à leur tête. □
Film français de Didier Kaminka (1988).
22.15 *Flash d'informations.*
22.25 Cinéma : La mouche. ■■
Film américain de David Cronenberg (1986).
0.00 Cinéma : *Un jour, une vie.* ■
Film américain de Larry Peerce (1974).
1.40 Documentaire : Autofolies.
Panique dans la ville, de Frédéric Laffont et Christophe de Ponfilly.

### LA 5

13.30 *Série : 200 dollars plus les frais.*
14.30 Série : L'inspecteur Derrick.
15.30 Série : Automan.
16.45 *Dessins animés.*
Les triplés ; Snorky ; Bosco.
17.35 Magazine : *En route pour l'aventure.*
18.05 Dessins animés.
La petit lord ; *Super nana.*
18.50 *Journal images.*
19.00 Série : Happy days.
19.30 Série : Arnold et Willy.
20.00 Journal.
20.30 Drôles d'histoires.
20.40 Série : Sur les lieux du crime.
Fric story, de Theo *Mezger.*
22.20 Série : La loi de Los Angeles.
23.30 Magazine : Nomades.
0.00 Journal de minuit.
0.05 Brigade des mineurs.
1.30 Série : Les cinq dernières minutes.
3.25 Le journal de la nuit.
3.35 Sébastien et la Mary-Morgane (rediff.)
4.30 Brigade des mineurs (rediff.).

### M 6

13.20 Série : Madame est servie (rediff.).
13.45 *Feuilleton : Dynastie.*
14.35 Téléfilm : Joe Moran, le terrible.
Avec James Cagney.
16.15 Jeu : *Match musique.*
17.25 Informations : M 6 info (et à 18. 25).
17.30 Série : L'homme de fer.
18.30 *Série : Campus show.*
19.00 Série : Magnum.
19.54 Six minutes d'informations.
20.00 Série : Madame est servie.
20.35 Téléfilm : Le cauchemar de Richard Beck.
De Karen Arthur.
22.10 Série : Le Saint.
23.05 Documentaire : L'Iran, le chemin de la terreur.
D'Adam Curtis.
0.00 Six minutes d'informations.
0.05 Variétés : Fréquenstar.
2.00 Rediffusions.
Quand la science mène l'enquête ; Adieu mes quinze ans ; Culture pub ; Quand la science mène l'enquête.
4.25 Feuilleton : Le trésor des Hollandais.
4.50 Rediffusions : Adieu mes quinze ans ; Médecins de nuit.

### LA SEPT

14.30 Méthode Victor : Anglais.
15.00 Opéra : Manon.
Opéra en cinq actes de Jules Massenet.
17.50 Jazz soundies collection.
18.00 Cinéma : Biquefarre. ■■■
Film français de Georges Rouquier (1983).
19.40 Court métrage.
20.00 Documentaire : Histoire naturelle de la sexualité (4).
D'André Langaney et Gérald Calderon.
21.00 Feuilleton : Fontamara (1er épisode).
De Carlo Lizzani.
22.00 Court métrage : Elle et lui.
De François Margolin.
22.30 Magazine : Ici bat la vie.
23.00 Documentaire : Yasser Arafat itinéraire.
D'Yves Loiseau.

### FRANCE-CULTURE

20.30 Antipodes.
21.30 Correspondances. Des nouvelles de la Belgique, de la Suisse et du Canada.
22.00 Communauté des radios publiques de langue française.
22.40 Nuits magnétiques. Je vis en cité.
0.05 Du jour au lendemain.
0.50 Musique : Coda. Waterboys.

### FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné en mai 1989 au Grand Théâtre de Genève) : Fidelio, opéra en deux actes, de Beethoven, par l'Orchestre de la Suisse romande et le Chœur du Grand Théâtre de Genève, dir. Jeffrey Tate ; sol. : Wolfgang Schoene, basse ; Siegmund Nimsgern, baryton ; Thomas Moser, ténor ; Elizabeth Connell, soprano ; *Hans Tschammer, basse* ; Stella Kleindienst, soprano ; Stefan Dahlberg, ténor ; Keith Mikelson, ténor ; Léonard Graus, baryton. Retransmis en simultané avec FR 3.
23.07 Jazz-club. En direct du Sunset à Paris : le trio de Christian Vander, batterie, avec Emmanuel Borghi, piano, et Philippe Dardelle, contrebasse.

## Audience TV du 29 janvier 1990 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

*Audience instantanée, France entière 1 point =202 000 foyers*

| HORAIRE | FOYERS AYANT REGARDÉ LA TV (en %) | TF1 | A2 | FR3 | CANAL + | LA 5 | M6 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 19 h 22 | 57,9 | Santa Barbara 22,5 | Dessinez 7,2 | Actual. rég. 19,4 | Nulle part 2,1 | Happy Days 4,4 | Magnum 2,8 |
| 19 h 45 | 61,4 | Roue fortune 29,0 | Rira rira pas 7,7 | 19-20 infos 11,6 | Nulle part 4,3 | Arnold Willy 4,6 | Magnum 4,2 |
| 20 h 16 | 72,4 | Journal 27,8 | Journal 15,8 | La classe 10,7 | Nulle part 3,8 | Arnold Willy 8,2 | Mme servie 6,2 |
| 20 h 55 | 73,2 | Années infer. 26,4 | Téléthon 13,0 | Vie privée 12,5 | Big foot... 4,5 | Chevauchée 11,1 | Duel Pacif. 6,1 |
| 22 h 08 | 64,4 | Années infer. 23,7 | Téléthon 12,4 | Pub 8,4 | Big foot 4,6 | Chevauchée 10,9 | Duel Pacif. 5,7 |
| 22 h 44 | 31,9 | Médiations 7 5,3 | Far-west 2,0 | Tempsions 2,7 | Lundi sport 4,6 | Vendredi 13 3,6 | Homme... 1,6 |

# CINÉMA

## Programmes du mercredi 31 janvier au mardi 6 février

**Nous publions désormais le *mardi* les films qui seront à l'affiche à Paris, à partir du *mercredi*.**

**Les commentaires concernant les *films nouveaux* ainsi qu'une sélection commentée des exclusivités et des grandes reprises figureront dans notre supplément « Arts et Spectacles » du mercredi (daté *jeudi*).**

## LA CINÉMATHÈQUE

**PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24)**

Vertige d'un soir (1936), de Victor Tourjansky, 16 h ; Riley the Cop (1928), de John Ford, 19 h ; Havre (1986), de Juliet Berto, 21 h.

**SALLE GARANCE, CENTRE GEORGES POMPIDOU (42-78-37-29)**

Le Cinéma cubain : Cronica de una infamia (1982, v.o. s.t.f.), de Miguel Torres ; Habanera (1984, v.o. s.t.f.), de Pastor Vega, 14 h 30 ; Escenas de carnavel (1965, v.o. s.t.f.), d'Oscar Valdès ; Asi eres tu mujer (1981, v.o.), de Constante Diego ; Un dia en el solar (1965, v.o. traduction simultanée), d'Eduardo Manet, 17 h 30 ; 79 Primaveras (1969, v.o. s.t.f.), de Santiago Alvarez, De cierta manera (1974, v.o. s.t.f.), de Sara Gomez, 20 h 30.

## VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

2, grande galerie, porte Saint-Eustache, Forum des Halles
(40-26-34-30)

**Les Métiers de Paris** : Jeune public : Derrière la fenêtre (1967) de Jean Schmidt, Un gosse de la butte (1963) de M. Delbez, 14 h 30 ; Actualités anciennes : Actualités Gaumont, 16 h 30 ; Show-business : Johnny Halliday : vingt ans de rock (1980), Souvenirs, souvenirs (1986) de Ariel Zeitoun, 18 h 30 ; Femmes de service : les Matinales (1967) de J. Krier, la Maternelle (1948) de Henri Diamant-Berger, 20 h 30.

## LES EXCLUSIVITÉS

**ALICE** (Tchécoslovaquie-Suisse-Allemagne-Grande-Bretagne, v.f.) : Epée de Bois, 5e (43-37-57-47).

**ASTÉRIX ET LE COUP DU MENHIR** (Fr.-All.) : Club Gaumont (Publicis Matignon), 8e (43-59-31-97) ; Saint-Lambert, 15e (45-32-91-68).

**LES AVENTURES DU BARON DE MUNCHAUSEN** (A., v.f.) : Cinoches, 6e (46-33-10-82).

**BABY BLOOD** (*) (Fr.) : George V, 8e (45-62-41-46) ; Pathé Français, 9e (47-70-33-88) ; Fauvette, 13e (43-31-56-86) ; Pathé Clichy, 18e (45-22-46-01).

**BAGDAD CAFÉ** (A., v.o.) : Cinoches, 6e (46-33-10-82).

**BLACK RAIN** (A., v.o.) : Pathé Marignan-Concorde, 8e (43-59-92-82) ; Sept Parnassiens, 14e (43-20-32-20) ; v.f. : Paramount Opéra, 9e (47-42-56-31).

**BORIS GODOUNOV** (Fr.-Esp.-Youg., v.o.) : Vendôme Opéra, 2e (47-42-97-52) ; UGC Rotonde, 6e (45-74-94-94).

**BRÈVE HISTOIRE D'AMOUR** (Pol., v.o.) : Saint-André-des-Arts II, 6e (43-26-80-25).

**CARNET DE NOTES SUR VÊTEMENTS ET VILLES** (All., v.o.) : Les Trois Luxembourg, 6e (46-33-97-77).

**LE CERCLE DES POÈTES DISPARUS** (A., v.o.) : Forum Horizon, 1er (45-08-57-57) ; Pathé Impérial, 2e (47-42-72-52) ; 14 Juillet Odéon, 6e (43-25-59-83) ; Pathé Hautefeuille, 6e (46-33-79-38) ; La Pagode, 7e (47-05-12-15) ; Gaumont Champs-Elysées, 8e (43-59-04-67) ; Pathé Marignan-Concorde, 8e (43-59-92-82) ; 14 Juillet Bastille, 11e (43-57-90-81) ; Escurial, 13e (47-07-28-04) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15e (45-75-79-79) ; Bienvenüe Montparnasse, 15e (45-44-25-02) ; Kinopanorama, 15e (43-06-50-50) ; UGC Maillot, 17e (40-68-00-16) ; UGC Maillot, 17e (40-68-00-16) ; v.f. : Saint-Lazare-Pasquier, 8e (43-87-35-43) ; Pathé Français, 9e (47-70-33-88) ; Les Nation, 12e (43-43-04-67) ; UGC Lyon Bastille, 12e (43-43-01-59) ; Fauvette Bis, 13e (43-31-60-74) ; Gaumont Alésia, 14e (43-27-84-50) ; Pathé Montparnasse, 14e (43-20-12-06) ; Gaumont Convention, 15e (48-28-42-27) ; Pathé Wepler, 18e (45-22-46-01) ; Le Gambetta, 20e (46-36-10-96).

**CINÉMA PARADISO** (Fr.-It., v.o.) : 14 Juillet Odéon, 6e (43-25-59-83) ; George V, 8e (45-62-41-46) ; Sept Parnassiens, 14e (43-20-32-20).

**CORPS PERDUS** (Fr., v.o.) : Latina, 4e (42-78-47-86) ; v.f. : Utopia Champollion, 5e (43-26-84-65).

***LE CUISINIER, LE VOLEUR, SA FEMME ET SON AMANT*** (*) (Fr.-Brit., v.o.) : 14 Juillet Parnasse, 6e (43-26-58-00).

**DÉLIT DE FUITES** (Sov., v.o.) : Cosmos, 6e (45-44-28-80).

**DO THE RIGHT THING** (A., v.o.) : Cinoches, 6e (46-33-10-82).

**EAT A BOWL OF TEA** (A., v.o.) : Les Trois Luxembourg, 6e (46-33-97-77).

**ELVIRA, MISTRESS OF THE DARK** (A., v.o.) : Forum Orient Express, 1er (42-33-42-26) ; George V, 8e (45-62-41-46).

***LES ENFANTS DU DÉSORDRE*** (Fr.) : Le Triomphe, 8e (45-74-93-50).

**ET LA LUMIÈRE FUT** (Fr.-All.-It.) : Ciné Beaubourg, 3e (42-71-52-36) ; 14 Juillet Parnasse, 6e (43-26-58-00) ; Saint-André-des-Arts I, 6e (43-26-48-18) ; Elysées Lincoln, 8e (43-59-36-14) ; 14 Juillet Bastille, 11e (43-57-90-81).

**FAMILY BUSINESS** (A., v.o.) : Le Triomphe, 8e (45-74-93-50) ; v.f. : Pathé Montparnasse, 14e (43-20-12-06).

**LA FEMME DE ROSE HILL** (Fr.-Suis.) : Epée de Bois, 5e (43-37-57-47).

**LA FORÊT ANIMÉE** (Esp., v.o.) : Latina, 4e (42-78-47-86).

**LE GRAND BLEU** (Fr., v.f.) : Gaumont Alésia, 14e (43-27-84-50).

**HIVER 54** (Fr.) : George V, 8e (45-62-41-46) ; Gaumont Parnasse, 14e (43-35-30-40).

**INDIANA JONES ET LA DERNIÈRE CROISADE** (A., v.o.) : George V, 8e (45-62-41-46) ; v.f. : Hollywood Boulevard, 8e (47-70-10-41) ; UGC Gobelins, 13e (45-61-94-95) ; Les Montparnos, 14e (43-27-52-37).

**L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ÊTRE** (A., v.o.) : Cinoches, 6e (46-33-10-82).

**ITINÉRAIRE D'UN ENFANT GATÉ** (Fr.) : George V, 8e (45-62-41-46).

**JOYEUX NOËL, BONNE ANNÉE** (Fr.-It.) : Lucernaire, 6e (45-44-57-34) ; George V, 8e (45-62-41-46).

**LA LÉGENDE DU SAINT BUVEUR** (Fr.-It., v.o.) : Républic Cinémas, 11e (48-05-51-33) ; Denfert, 14e (43-21-41-01).

**LÉGERS QUIPROQUOS** (It., v.o.) : Reflet Logos II, 5e (43-54-42-34).

**LEVIATHAN** (A., v.o.) : Forum Horizon, 1er (45-08-57-57) ; Pathé Marignan-Concorde, 8e (43-59-92-82) ; UGC Biarritz, 8e (45-62-20-40) ; v.f. : Rex, 2e (42-36-83-93) ; Pathé Français, 9e (47-70-33-88) ; Miramar, 14e (43-20-89-52) ; Mistral, 14e (45-39-52-43) ; Pathé Clichy, 18e (45-22-46-01) ; Le Gambetta, 20e (46-36-10-96).

**LES LIAISONS DANGEREUSES** (A., v.o.) : Les Trois Balzac, 8e (45-61-10-60) ; Républic Cinémas, 11e (48-05-51-33) ; Denfert, 14e (43-21-41-01).

***MAUVAIS SANG*** (Fr.) : Ciné Beaubourg, 3e (42-71-52-36) ; Studio des Ursulines, 5e (43-26-19-09).

***MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS*** (Brit., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3e (42-71-52-36) ; Studio des Ursulines, 5e (43-26-19-09).

**MILOU EN MAI** (Fr.) : Gaumont Les Halles, 1er (40-26-12-12) ; Gaumont Opéra, 2e (47-42-60-33) ; Rex, 2e (42-36-83-93) ; Bretagne, 6e (42-22-57-97) ; Publicis Saint-Germain, 6e (42-22-72-80) ; UGC Danton, 6e (42-25-10-30) ; La Pagode, 7e (47-05-12-15) ; Gaumont Ambassade, 8e (43-59-19-08) ; Publicis Champs-Elysées, 8e (47-20-76-23) ; Saint-Lazare-Pasquier, 8e (43-87-35-43) ; UGC Biarritz, 8e (45-62-20-40) ; La Bastille, 11e (43-07-48-60) ; Les Nation, 12e (43-43-04-67) ; UGC Lyon Bastille, 12e (43-43-01-59) ; Fauvette, 13e (43-31-56-86) ; Gaumont Parnasse, 14e (43-35-20-40) ; Gaumont Alésia, 14e (43-27-84-50) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15e (45-75-79-79) ; Gaumont Convention, 15e (48-28-42-27) ; UGC Maillot, 17e (40-68-00-16) ; Pathé Wepler, 18e (45-22-46-01) ; Le Gambetta, 20e (46-36-10-96).

**MON VINGTIÈME SIÈCLE** (Hong., v.o.) : Forum Orient Express, 1er (42-33-42-26) ; Panthéon, 5e (43-54-15-04) ; La Bastille, 11e (43-07-48-60).

**MONSIEUR** (Fr.) : Epée de Bois, 5e (43-37-57-47).

**MYSTERY TRAIN** (A., v.o.) : Cinoches, 6e (46-33-10-82).

**NOCE BLANCHE** (Fr.) : Pathé Marignan-Concorde, 8e (43-59-92-82) ; Saint-Lazare-Pasquier, 8e (43-87-35-43).

**NOCTURNE INDIEN** (Fr., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3e (42-71-52-36) ; Lucernaire, 6e (45-44-57-34).

***LES NUITS DE HARLEM*** (A., v.o.) : Forum Horizon, 1er (45-08-57-57) ; UGC Odéon, 6e (42-25-10-30) ; Pathé Marignan-Concorde, 8e (43-59-92-82) ; UGC Normandie, 8e (45-63-16-16) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15e (45-75-79-79) ; v.f. : Rex, 2e (42-36-83-93) ; UGC Montparnasse, 6e (45-74-94-94) ; Paramount Opéra, 9e (47-42-56-31) ; Les Nation, 12e (43-43-04-67) ; UGC Lyon Bastille, 12e (43-43-01-59) ; UGC Gobelins, 13e (45-61-94-95) ; Mistral, 14e (45-39-52-43) ; UGC Convention, 15e (45-74-93-40) ; Pathé Clichy, 18e (45-22-46-01).

**OLIVER ET COMPAGNIE** (A., v.o.) : Le Triomphe, 8e (45-74-93-50) ; v.f. : Rex, 2e (42-36-83-93) ; UGC Montparnasse, 6e (45-74-94-94) ; Le Triomphe, 8e (45-74-93-50) ; UGC Lyon Bastille, 12e (43-43-01-59) ; UGC Gobelins, 13e (45-61-94-95) ; Mistral, 14e (45-39-52-43) ; UGC Convention, 15e (45-74-93-40) ; Pathé Clichy, 18e (45-22-46-01).

**OUTRAGES** (*) (A., v.o.) : UGC Danton, 6e (42-25-10-30) ; UGC Champs-Elysées, 8e (45-62-20-40) ; v.f. : UGC Montparnasse, 6e (45-74-94-94) ; Paramount Opéra, 9e (47-42-56-31).

**PALOMBELLA ROSSA** (It., v.o.) : Saint-André-des-Arts I, 6e (43-26-48-18) ; UGC Rotonde, 6e (45-74-94-94).

**LE PETIT DIABLE** (It., v.o.) : Républic Cinémas, 11e (48-05-51-33) ; Denfert, 14e (43-21-41-01).

**LA PETITE VÉRA** (Sov., v.o.) : Cinoches, 6e (46-33-10-82).

**PLUIE NOIRE** (Jap., v.o.) : Lucernaire, 6e (45-44-57-34).

**QUAND HARRY RENCONTRE SALLY** (A., v.o.) : Gaumont Les Halles, 1er (40-26-12-12) ; Gaumont Opéra, 2e (47-42-60-33) ; 14 Juillet Odéon, 6e (43-25-59-83) ; Gaumont Ambassade, 8e (43-59-19-08) ; Gaumont Parnasse, 14e (43-35-30-40) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15e (45-75-79-79) ; v.f. : Gaumont Alésia, 14e (43-27-84-50) ; Pathé Montparnasse, 14e (43-20-12-06) ; Gaumont Convention, 15e (48-28-42-27).

**QUI VEUT LA PEAU DE ROGER RABBIT ?** (A., v.f.) : Cinoches, 6e (46-33-10-82) ; Denfert, 14e (43-21-41-01).

**RETOUR VERS LE FUTUR 2e PARTIE** (A., v.o.) : George V, 8e (45-62-41-46) ; UGC Ermitage, 8e (45-63-16-16) ; v.f. : Rex, 2e (42-36-83-93) ; Paramount Opéra, 9e (47-42-56-31) ; Pathé Montparnasse, 14e (43-20-12-06).

**LA RÉVOLUTION FRANÇAISE : LES ANNÉES LUMIÈRE** (Fr.) : George V, 8e (45-62-41-46).

**LA RÉVOLUTION FRANÇAISE : LES ANNÉES TERRIBLES** (Fr.) : George V, 8e (45-62-41-46).

**ROAD HOUSE** (*) (A., v.o.) : UGC Normandie, 8e (45-63-16-16) ; v.f. : UGC Montparnasse, 6e (45-74-94-94).

**S.O.S. FANTOMES II** (A., v.f.) : Rex, 2e (42-36-83-93) ; UGC Ermitage, 8e (45-63-16-16) ; Pathé Montparnasse, 14e (43-20-12-06).

**SEA OF LOVE** (A., v.o.) : Gaumont Les Halles, 1er (40-26-12-12) ; 14 Juillet Odéon, 6e (43-25-59-83) ; Gaumont Ambassade, 8e (43-59-19-08) ; UGC Normandie, 8e (45-63-16-16) ; 14 Juillet Bastille, 11e (43-57-90-81) ; Miramar, 14e (43-20-89-52) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15e (45-75-79-79) ; UGC Maillot, 17e (40-68-00-16) ; v.f. : Gaumont Opéra, 2e (47-42-60-33) ; Pathé Wepler II (ex-Images), 18e (45-22-47-94).

**SEXE, MENSONGES ET VIDÉO** (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3e (42-71-52-36) ; Utopia Champollion, 5e (43-26-84-65) ; Elysées Lincoln, 8e (43-59-36-14) ; v.f. : Club, 9e (47-70-81-47) ; Miramar, 14e (43-20-89-52).

**SIMETIERRE** (*) (A., v.o.) : Forum Horizon, 1er (45-08-57-57) ; George V, 8e (45-62-41-46) ; v.f. : Paramount Opéra, 9e (47-42-56-31) ; Fauvette, 13e (43-31-56-86) ; Pathé Montparnasse, 14e (43-20-12-06) ; Pathé Clichy, 18e (45-22-46-01) ; Le Gambetta, 20e (46-36-10-96).

**SWEETIE** (A.-Austr., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3e (42-71-52-36) ; UGC Danton, 6e (42-25-10-30) ; UGC Biarritz, 8e (45-62-20-40).

**LE TEMPS DES GITANS** (Youg., v.o.) : Pathé Hautefeuille, 6e (46-33-79-38) ; Elysées Lincoln, 8e (43-59-36-14) ; Gaumont Parnasse, 14e (43-35-30-40).

**THE MAD MONKEY** (Esp.-A.-Fr., v.o.) : Forum Orient Express, 1er (42-33-42-26).

**THE MAHABHARATA** (Fr., v.o.) : Max Linder Panorama, 9e (48-24-88-88).

**TOM ET LOLA** (Fr.) : Gaumont Les Halles, 1er (40-26-12-12) ; Gaumont Opéra, 2e (47-42-60-33) ; Gaumont Ambassade, 8e (43-59-19-08) ; Fauvette, 13e (43-31-56-86) ; Gaumont Parnasse, 14e (43-35-30-40) ; Pathé Clichy, 18e (45-22-46-01) ; Le Gambetta, 20e (46-36-10-96).

**UN AMOUR DE TROP** (Fr.) : Epée de Bois, 5e (43-37-57-47).

**UN MONDE SANS PITIÉ** (Fr.) : Ciné Beaubourg, 3e (42-71-52-36) ; UGC Odéon, 6e (42-25-10-30) ; UGC Rotonde, 6e (45-74-94-94) ; UGC Biarritz, 8e (45-62-20-40) ; UGC Opéra, 9e (45-74-95-40) ; UGC Lyon Bastille, 12e (43-43-01-59) ; UGC Gobelins, 13e (45-61-94-95) ; Mistral, 14e (45-39-52-43) ; UGC Convention, 15e (45-74-93-40).

**UN POISSON NOMMÉ WANDA** (A., v.o.) : UGC Ermitage, 8e (45-63-16-16).

**UNE SAISON BLANCHE ET SÈCHE** (A., v.o.) : Les Trois Luxembourg, 6e (46-33-97-77).

**VALMONT** (Fr., v.o.) : Bretagne, 6e (42-22-57-97) ; UGC Danton, 6e (42-25-10-30) ; Gaumont Ambassade, 8e (43-59-19-08).

**LA VENGEANCE D'UNE FEMME** (Fr.) : Forum Orient Express, 1er (42-33-42-26) ; Pathé Impérial, 2e (47-42-72-52) ; Pathé Hautefeuille, 6e (46-33-79-38) ; Pathé Marignan-Concorde, 8e (43-59-92-82) ; La Bastille, 11e (43-07-48-60) ; Sept Parnassiens, 14e (43-20-32-20).

**LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE** (Fr.) : Cinoches, 6e (46-33-10-82).

**LA VIE ET RIEN D'AUTRE** (Fr.) : Le Triomphe, 8e (45-74-93-50) ; UGC Opéra, 9e (45-74-95-40).

**LE VOLEUR DE SAVONNETTES** (It., v.o.) : Latina, 4e (42-78-47-86) ; Racine Odéon, 6e (43-26-19-68) ; Les Montparnos, 14e (43-27-52-37).

**YAABA** (Burkina-Faso, v.o.) : Cinoches, 6e (46-33-10-82).

## LES FILMS NOUVEAUX

**ADRÉNALINE, LE FILMS.** Film français de Yann Piquer, Jean-Marie Maddeddu, Anita Assal, John Hudson, Barthélemy Bompard, Alain Robak, Philippe Dorison : Reflet Logos II, 5e (43-54-42-34) ; Escurial, 13e (47-07-28-04) ; Sept Parnassiens, 14e (43-20-32-20).

***L'AIR DE RIEN.*** Film français de Mary Jimenez : Forum Orient Express, 1er (42-33-42-26) ; Pathé Impérial, 2e (47-42-72-52).

**APPEL D'URGENCE.** Film américain de Jarnatt, v.o. : Gaumont Les Halles, 1er (40-26-12-12) ; Publicis Champs-Elysées, 8e (47-20-76-23) ; v.f. : UGC Opéra, 9e (45-74-95-40) ; UGC Gobelins, 13e (45-61-94-95) ; Gaumont Alésia, 14e (43-27-84-50) ; Les Montparnos, 14e (43-27-52-37) ; Gaumont Convention, 15e (48-28-42-27).

**BLACKBIRD.** Film anglo-yougoslave de Miss Radivojevic, v.o. : Gaumont Ambassade, 8e (43-59-19-08) ; v.f. : Gaumont Opéra, 2e (47-42-60-33) ; Gaumont Alésia, 14e (43-27-84-50) ; Les Montparnos, 14e (43-27-52-37).

**DREAMERS.** Film franco-israélien d'Uri Barbash, v.o. : Gaumont Les Halles, 1er (40-26-12-12) ; Gaumont Opéra, 2e (47-42-60-33) ; Gaumont Ambassade, 8e (43-59-19-08) ; Bienvenüe Montparnasse, 15e (45-44-25-02) ; v.f. : Gaumont Alésia, 14e (43-27-84-50) ; Gaumont Convention, 15e (48-28-42-27) ; Pathé Wepler II (ex-Images), 18e (45-22-47-94).

**EDEN MISERIA.** Film franco-portugais de Christine Laurent : Utopia Champollion, 5e (43-26-84-65).

**ENTRE CIEL ET TERRE.** Film américain de Greg McGillivray et James Freeman, v.f. : La Géode, 19e (46-42-13-13).

**MERY POUR TOUJOURS.** Film italien de Marco Risi, v.o. : Ciné Beaubourg, 3e (42-71-52-36) ; 14 Juillet Odéon, 6e (43-25-59-83) ; 14 Juillet Parnasse, 6e (43-26-58-00) ; UGC Biarritz, 8e (45-62-20-40) ; 14 Juillet Bastille, 11e (43-57-90-81) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15e (45-75-79-79) ; v.f. : UGC Opéra, 9e (45-74-95-40).

**LA MESSE EN SI MINEUR.** Film français de Jean-Louis Guillermou : Forum Orient Express, 1er (42-33-42-26) ; George V, 8e (45-62-41-46).

**NÉS DES ÉTOILES.** Film japonais de Saburo Yanese, v.f. : La Géode, 19e (46-42-13-13).

**OPÉRATION CRÉPUSCULE.** Film américain d'Andrew Davis, v.o. : Forum Horizon, 1er (45-08-57-57) ; George V, 8e (45-62-41-46) ; Sept Parnassiens, 14e (43-20-32-20) ; v.f. : Pathé Français, 9e (47-70-33-88) ; Fauvette Bis, 13e (43-31-60-74) ; Pathé Wepler II (ex-Images), 18e (45-22-47-94) ; Le Gambetta, 20e (46-36-10-96).

**PAS NOUS, PAS NOUS.** Film américain d'Arthur Hiller, v.o. : Forum Horizon, 1er (45-08-57-57) ; Pathé Hautefeuille, 6e (46-33-79-38) ; Pathé Marignan-Concorde, 8e (43-59-92-82) ; Sept Parnassiens, 14e (43-20-32-20) ; v.f. : Pathé Français, 9e (47-70-33-88) ; Les Nation, 12e (43-43-04-67) ; Fauvette, 13e (43-31-56-86) ; Pathé Montparnasse, 14e (43-20-12-06) ; Gaumont Convention, 15e (48-28-42-27) ; Pathé Clichy, 18e (45-22-46-01).

**RENDEZ-VOUS AU TAS DE SABLE.** Film français de Didier Grousset : Rex, 2e (42-36-83-93) ; Ciné Beaubourg, 3e (42-71-52-36) ; UGC Montparnasse, 6e (45-74-94-94) ; UGC Odéon, 6e (42-25-10-30) ; UGC Biarritz, 8e (45-62-20-40) ; Paramount Opéra, 9e (47-42-56-31) ; UGC Lyon Bastille, 12e (43-43-01-59) ; UGC Gobelins, 13e (45-61-94-95) ; Mistral, 14e (45-39-52-43) ; UGC Convention, 15e (45-74-93-40) ; Pathé Wepler II (ex-Images), 18e (45-22-47-94).

**SHOCKER.** (*) Film américain de Wes Craven, v.o. : Forum Orient Express, 1er (42-33-42-26) ; UGC Odéon, 6e (42-25-10-30) ; UGC Normandie, 8e (45-63-16-16) ; v.f. : Rex (le Grand Rex), 2e (42-36-83-93) ; UGC Montparnasse, 6e (45-74-94-94) ; Paramount Opéra, 9e (47-42-56-31) ; UGC Lyon Bastille, 12e (43-43-01-59) ; UGC Gobelins, 13e (45-61-94-95) ; Mistral, 14e (45-39-52-43) ; UGC Convention, 15e (45-74-93-40).

## LES GRANDES REPRISES

**LES AVENTURES DE ROBINSON CRUSOÉ** (Mex.-A., v.o.) : Action Christine, 6e (43-29-11-30).

**BEL AMI** (A., v.o.) : Action Christine, 6e (43-29-11-30).

**BRAZIL** (Brit., v.o.) : Studio Galande, 5e (43-54-72-71).

**CHÉRIE JE ME SENS RAJEUNIR** (A., v.o.) : Action Ecoles, 5e (43-25-72-07).

**LA COMTESSE AUX PIEDS NUS** (A., v.o.) : Action Christine, 6e (43-29-11-30).

**EASY RIDER** (A., v.o.) : Cinoches, 6e (46-33-10-82).

**L'IMPOSSIBLE *M. BÉBÉ*** (A., v.o.) : Action Ecoles, 5e (43-25-72-07).

**L'INCINÉRATEUR DE CADAVRES** (tchèque, v.o.) : Accatone, 5e (46-33-86-86).

**JOUR DE FÊTE** (Fr.) : Le Champo - Espace Jacques Tati, 5e (43-54-51-60).

**LOLA** (Fr.) : Les Trois Luxembourg, 6e (46-33-97-77).

**LOLITA** (Brit., v.o.) : Action Christine, 6e (43-29-11-30).

**MON ONCLE** (Fr.) : Le Champo - Espace Jacques Tati, 5e (43-54-51-60).

**LES NUITS BLANCHES** (It., v.o.) : Reflet Logos I, 5e (43-54-42-34) ; Les Trois Balzac, 8e (45-61-10-60) ; Sept Parnassiens, 14e (43-20-32-20).

**LE PRIVÉ** (A., v.o.) : Action Rive Gauche, 5e (43-29-44-40).

**LA RONDE** (Fr.) : Le Champo - Espace Jacques Tati, 5e (43-54-51-60).

**STRANGER THAN PARADISE** (A.-All., v.o.) : Utopia Champollion, 5e (43-26-84-65).

**LA 317e SECTION** (Fr.) : Le Saint-Germain-des-Prés, Salle G. de Beauregard, 6e (42-22-87-23) ; Les Trois Balzac, 8e (45-61-10-60).

**LES VACANCES DE M. HULOT** (Fr.) : Le Champo - Espace Jacques Tati, 5e (43-54-51-60).

**VOYAGE EN ITALIE** (It., v.o.) : Action Christine, 6e (43-29-11-30).

**YELLOW SUBMARINE** (Brit., v.o.) : Action Ecoles, 5e (43-25-72-07).

## LES SÉANCES SPÉCIALES

**ABYSS** (A., v.o.) : Grand Pavois, 15e (45-54-46-85) mer., ven., lun., mar. 22 h 30, dim. 22 h.

**AMARCORD** (It., v.o.) : Saint-Lambert, 15e (45-32-91-68) mer., mar. 18 h 45.

**L'AMOUR EST UNE GRANDE AVENTURE** (A., v.o.) : Grand Pavois, 15e (45-54-46-85) mer., lun. 18 h 45, ven., mar. 21 h

**LE BALLON ROUGE** (Fr.) : L'Entrepôt, 14e (45-43-41-63) mer., sam., dim. à 14 h, 16 h, 18 h ; Saint-Lambert, 15e (45-32-91-68) mer., lun. 13 h 40, sam., dim. 15 h 15.

**BEYOND THERAPY** (A., v.o.) : Action Rive Gauche, 5e (43-29-44-40) mer., jeu., ven., sam., lun., mar. à 12 h. T.U. : 20 F.

**BLADE RUNNER** (*) (A., v.o.) : Grand Pavois, 15e (45-54-46-85) mer. 16 h 30, ven., lun. 16 h 45, sam. 22 h 30, dim. 22 h mar. 19 h.

**LES CADAVRES NE PORTENT PAS DE COSTARDS** (A., v.o.) : Studio des Ursulines, 5e (43-26-19-09) mer., ven., sam., lun. 22 h 20.

**LA CHATTE SUR UN TOIT BRULANT** (A., v.o.) : Saint-Lambert, 15e (45-32-91-68) mer. 19 h 15, lun. 21 h.

**COMMENT L'ESPRIT VIENT AUX FEMMES** (A., v.o.) : L'Entrepôt, 14e (45-43-41-63) mer., sam., dim. 20 h.

**CRIN BLANC** (Fr.) : L'Entrepôt, 14e (45-43-41-63) mer., sam., dim., avec ; Saint-Lambert, 15e (45-32-91-68) mer., sam., dim., lun., avec.

**DE BRUIT ET DE FUREUR** (**) (Fr.) : Reflet Logos I, 5e (43-54-42-34) mer. à 12 h 20.

**LES DOUZE TRAVAUX D'ASTÉRIX** (Fr.) : Saint-Lambert, 15e (45-32-91-68) mer. 15 h 15.

**E.T. L'EXTRATERRESTRE** (A., v.f.) : Grand Pavois, 15e (45-54-46-85) mer. 17 h, sam., dim. 13 h 15.

**LE FESTIN DE BABETTE** (Dan., v.o.) : Utopia Champollion, 5e (43-26-84-65) mer., ven., sam., dim., lun. à 16 h 45.

**GOOD MORNING VIETNAM** (A., v.o.) : Grand Pavois, 15e (45-54-46-85) mer., lun. 20 h 30, jeu. 18 h 45, sam. 18 h 15, mer. 16 h 45.

**LA GUERRE DES BOUTONS** (Fr.) : Le Berry Zèbre, 11e (43-57-51-55) mer. 15 h 15, dim. 16 h ; Saint-Lambert, 15e (45-32-91-68) mer., sam. 17 h.

**HANTISE** (A., v.o.) : Républic Cinémas, 11e (48-05-51-33) mer. 20 h.

**HELLZAPOPPIN** (A., v.o.) : Studio des Ursulines, 5e (43-26-19-09) mer., sam., dim. 16 h, lun. 20 h 30.

**JULES ET JIM** (Fr.) : Les Trois Luxembourg, 6e (46-33-97-77) mer., ven., dim., mar. à 12 h.

**LEGEND** (A., v.o.) : Grand Pavois, 15e (45-54-46-85) mer. 19 h, dim. 16 h 50, mar. 13 h 45.

**LES LIAISONS DANGEREUSES** (Fr.) : Reflet Logos II, 5e (43-54-42-34) mer., dim. 12 h 10.

**LISZTOMANIA** (Brit., v.o.) : Studio Galande, 5e (43-54-72-71) mer., dim. 22 h 30.

**LE LOCATAIRE** (Fr.) : Saint-Lambert, 15e (45-32-91-68) mer., dim. 21 h.

**MARY POPPINS** (A., v.f.) : Républic Cinémas, 11e (48-05-51-33) mer. 14 h, sam., dim. 13 h 40 ; Denfert, 14e (43-21-41-01) mer. 16 h, sam., dim. 15 h 40, lun. 14 h.

**LA MÉLODIE DU BONHEUR** (A., v.f.) : Grand Pavois, 15e (45-54-46-85) mer., sam. 13 h 30.

**METROPOLIS** (All., v.o.) : Républic Cinémas, 11e (48-05-51-33) mer. 18 h 30.

**LES NUITS DE LA PLEINE LUNE** (Fr.) : Saint-Lambert, 15e (45-32-91-68) mer., mar. 21 h.

**PETER ET ELLIOTT LE DRAGON** (A., v.f.) : Républic Cinémas, 11e (48-05-51-33) mer. 16 h 30, sam., dim. 16 h 10 ; Denfert, 14e (43-21-41-01) mer. 10 h, 14 h, sam., dim. 13 h 40.

**LE PETIT DINOSAURE ET LA VALLÉE DES MERVEILLES** (A., v.f.) : Saint-Lambert, 15e (45-32-91-68) mer., lun. 13 h 40, sam., dim. 15 h 15.

**LE PEUPLE SINGE** (Fr.-Indon.) : Grand Pavois, 15e (45-54-46-85) (Son SR) mer. 14 h, jeu. 13 h 45, ven. 17 h 20, dim. 15 h 15, lun. 19 h, mar. 17 h 30.

**PINK FLOYD THE WALL** (Brit.-A., v.o.) : Grand Pavois, 15e (45-54-46-85) (copie neuve) mer., lun., mar., ven. 22 h 30, sam. 20 h 30, 0 h 20, dim. 20 h 30.

**LE ROI ET L'OISEAU** (Fr.) : Le Berry Zèbre, 11e (43-57-51-55) mer. 13 h 45, dim. 14 h 30.

**SWEET MOVIE** (**) (Fr.-Can., v.o.) : Studio Galande, 5e (43-54-72-71) mer. 18 h.

**THE BLUES BROTHERS** (A., v.o.) : Grand Pavois, 15e (45-54-46-85) mer. 20 h 30, ven. 13 h 45, sam. 22 h 15, lun. 15 h, mar. 15 h 15, 20 h 30.

**37°2 LE MATIN** (*) (Fr.) : Studio Galande, 5e (43-54-72-71) mer., jeu., ven., sam. 16 h dim. 15 h 30, mar. 22 h.

**20.000 LIEUES SOUS LES MERS** (A., v.f.) : Saint-Lambert, 15e (45-32-91-68) mer., sam., dim. 17 h.

## LES FESTIVALS

**AVA GARDNER**, Mac-Mahon, 17e (43-29-79-89). Mogambo, ven. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30 ; la Comtesse aux pieds nus, sam. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30 ; Pandora, dim. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30 ; la Croisée des destins, lun. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30.

**CYCLE DE COURTS MÉTRAGES**, Utopia Champollion, 5e (43-26-84-65). Le Poème, dim. 13 h 30 ; Bérénice, sam. 13 h 30.

**GABIN, UNE GUEULE...**, Les Trois Luxembourg, 6e (46-33-97-77). Gas-oil, mer. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h ; Maigret tend un piège, jeu. à 14 h 30, 17 h, 19 h 15, 21 h 30 ; Remorques, ven. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h ; le Chat, sam. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h ; la Grande Illusion, dim. à 14 h 30, 17 h, 19 h 15, 21 h 30 ; l'Air de Paris, lun. à 14 h 30, 17 h, 19 h 15, 21 h 30 ; Archimède le clochard, mar. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h.

**LES ETERNELS DU CINÉMA EUROPÉEN** (v.o.), Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 5e (43-54-42-34). Francisca, mer. à 11 h 50, 14 h 55, 18 h 05, 21 h 15 ; Order, jeu. à 11 h 50, 14 h 20, 16 h 50, 19 h 20, 21 h 50 ; le Faim, ven. à 11 h 50, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h ; l'Incompris, sam. à 11 h 50, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h ; les Visiteurs du soir, dim. à 11 h 50, 14 h 20, 16 h 50, 19 h 20, 21 h 50 ; Ma nuit chez Maud, lun. à 11 h 50, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h ; le Doulos, mar. à 11 h 50, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h.

**LES MIDIS DU LOUVRE**, Auditorium du Louvre, 1er (40-20-52-29). Un regard de peintre : Avigor Arikha, (Quatre films de 10 mn projetés en présence du peintre) lun. 12 h 30. Pl. : 20 F.

**LITTÉRATURE ET CINÉMA** (v.o.), Action Rive Gauche, 5e (43-29-44-40). Pour qui sonne le glas, mer., séances à 12 h (20 F), 15 h, 18 h, 21 h ; la Peur, jeu., séances à 12 h (20 F), 14 h 10, 16 h 30, 19 h, 21 h 30 ; Prénom Carmen, ven., séances à 12 h (20 F), 14 h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 20 Attractions à la séance de 22 h 20 ; le Grand Sommeil, sam., séances à 12 h (20 F), 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h ; le Château de l'araignée, dim., séances à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30 ; Contes de la folie ordinaire, lun., séances à 12 h (20 F), 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h ; le Testament du docteur Cordelier, mar., séances à 12 h (20 F), 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h.

**MARDIS JEAN VIGO**, Républic Cinémas, 11e (48-05-51-33). Citizen Kane, mar. 20 h 30.

**MARGUERITE DURAS**, L'Entrepôt, 14e (45-43-41-63). India Song, ven., lun., mar. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h ; la Musica, jeu., sam. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h ; les Enfants, mer. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h dim. à 14 h, 16 h, 22 h.

**NUIT EN MARGE**, Escurial, 13e (47-07-28-04). Les Idoles, Le Rescapé, (en présence du réalisateur et de l'équipe du film) et le groupe Bumble Bee sam. à 0 h. Pl. : 75 F (petit déjeu., ner compris).

**PRIX DU MEILLEUR FILM DE LA DÉCENNIE**, Max Linder Panorama, 9e (48-24-88-88). Dialogue de sourds, Présence féminine, Thérèse II : la mission, Sculptures physiques, Foutaises, La Providence de Notre-Dame des Flots, Tapehead, (son THX) en avant-première. Palmar., ès et remise du prix, projection du film élu, ven., de 0 h 15 à l'aube. Pl. : 70 F (petit déjeu., ner.

**ROBERTO ROSSELLINI** (v.o.), L'Entrepôt, 14e (45-43-41-63). Rome ville ouverte, ven. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h ; Allemagne année zéro, jeu. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h ; Amore, lun. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h ; Stromboli, film à 22 h ; la Peur, mar. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h.

**VOIR ET REVOIR NANNI MORETTI** (v.o.), Escurial, 13e (47-07-28-04). La Messe est finie, mer. à 14 h 10, 16 h 10, 18 h 10, 20 h 10, 22 h 10 ; Bianca, jeu., dim., séances à 14 h 10, 16 h 10, 18 h 10, 20 h 10, 22 h 10 film 10 mn après ; Je suis un autarcique, ven., séances à 14 h 10, 16 h 10, 18 h 10, 20 h 10, 22 h 10 film 10 mn après ; Ecce bombo, sam., lun., séances à 14 h 10, 16 h 10, 18 h 10, 20 h 10, 22 h 10 film 10 mn après ; Palombella rossa, mar., séances à 14 h 10, 16 h 10, 18 h 10, 20 h 10, 22 h 10 film 10 mn après.

# PARIS EN VISITES

### MERCREDI 31 JANVIER

« La salle des vitraux », 12 h 30, 6, place Paul-Painlevé (Musée de Cluny).

« Chine bouddhique : sculptures et peintures murales », 13 h 30, 6, place d'Iéna (Musée Guimet).

« Le Musée-atelier de Gustave Moreau », 14 heures, rue de La Rochefoucauld.

« Exposition : Le paysage en Europe du seizième au dix-huitième siècle », 14 h 30, place du Palais-Royal, grilles du Conseil d'Etat (P.-Y. Jaslet).

« De « l'ancienne Comédie » au couvent des Cordeliers », 14 h 30, métro Mabillon (Paris pittoresque et insolite).

« Hôtels et jardins du Marais, place des Vosges », 14 h 30, métro Saint-Paul, sortie (Résurrection du passé).

« Donjon de Philippe Auguste, crypte et Pyramide de Pei », 14 h 45, devant le Louvre des Antiquaires, 2, place du Palais-Royal (Tourisme culturel).

« *Collections du Musée Marmottan* : miniatures, peintures meubles », 15 heures, 2, rue Louis-Boilly.

« *Le château de Vincennes* », 15 heures, entrée avenue de Paris (Monuments historiques).

« Au musée du Louvre : les joyaux de la couronne », 15 heures, métro Palais-Royal, sortie place Colette (Paris et son histoire).

« La mort baroque. Peinture française du dix-septième siècle. Religion et philosophie », 19 h 30, sous la Pyramide du Louvre, escalator Sully (L'art et la manière).

« Les années 1950-1970 », 19 heures, 11, avenue du Président-Wilson (Musée d'art moderne).

« L'art de Cartier », 19 heures, avenue Winston-Churchill (Petit Palais).

« *Peinture italienne de la Renaissance* », 19 h 30 ; « Antiquités égyptiennes : le Pharaon », 19 h 45 ; « Exposition David », 19 h 45 ; « Peinture française : le dix-septième siècle et la notion de classicisme », 20 heures, Musée du Louvre, sous la Pyramide, espace « accueil des groupes ».

### Pour les jeunes

« Sous le parvis de la cathédrale, évocation du vieux Paris », 14 h 30, entrée crypte archéologique, parvis de Notre-Dame (côté préfecture de police).

« Découverte des collections du musée d'art moderne », 15 heures, 11, avenue du Président-Wilson.

« Promenade le long de la Seine à travers les tableaux », 14 h 30, 23, rue de Sévigné (Musée Carnavalet) (six-huit ans).

# CONFÉRENCES

6, rue Albert-de-Lapparent, 20 h 30 : « La bisexualité de l'esprit », par Yves Diénal (psychiatrie psychanalytique).





# AGENDA

## MÉTÉOROLOGIE

Evolution probable du temps en France entre le mardi 30 janvier à 0 heure et le dimanche 4 février à 24 heures.

Ces cinq prochains jours, le temps sera encore très mouvementé sur la France. Dès mardi soir une tempête soufflera en Manche et sur la Bretagne. Mercredi, l'accalmie sera de courte durée, une nouvelle tempête étant attendue jeudi en fin de journée.

Sur toute la France, les améliorations entre deux passages pluvieux ne seront que temporaires, une perturbation traversant notre pays chaque jour. Il faudra attendre dimanche pour profiter d'une amélioration durable.

**Mercredi : pluie et vent fort.**

La pluie qui touchera dès le matin la Bretagne, les Pays de Loire, la Normandie et le Nord se décalera vers l'est pour atteindre en soirée une zone allant du nord de l'Aquitaine à Poitou-Charentes, à la Champagne et à la Lorraine.

Le nord-ouest du pays connaîtra un temps variable avec alternance d'averses et d'éclaircies.

L'est d'une ligne Toulouse-Strasbourg sera épargné par les pluies et ne sera affecté que par des passages nuageux.

C'est surtout le vent qui sera le phénomène important de la journée. Il soufflera très fort de sud-ouest dans la nuit de mardi à mercredi sur les côtes bretonnes et sur celles de la Manche, où il pourra dépasser 150 km/h, et dans l'intérieur du pays, sur le nord-ouest, où les rafales atteindront 120 km/heure.

Dans la journée de mercredi, il y aura une accalmie, mais les vents resteront soutenus : ils souffleront de sud à sud-ouest, de 80 à 100 km/heure sur les côtes de la Bretagne et de la Manche et de 40 à 60 km/heure dans l'intérieur.

Les températures minimales iront de 0 à 1 degré dans les vallées de Rhône-Alpes, 2 à 4 degrés dans le Nord-Est et le Centre, 4 à 7 degrés sur la majeure partie du pays et 7 à 9 degrés près du littoral atlantique.

Les températures maximales seront douces pour la saison, de 9 à 12 degrés sur la moitié nord et Rhône-Alpes et 12 à 16 degrés sur la moitié sud.

**Jeudi : toujours de la pluie et nouvelle tempête en soirée.**

Le matin, il pleuvra du sud-ouest au nord-est et au sud-est, la neige tombera sur les massifs à partir de 1 500 mètres puis 1 000 mètres. Le nord-ouest du pays sera sous les averses.

En cours d'après-midi, la pluie refera son apparition sur la Bretagne puis gagnera rapidement la moitié nord. Seules les régions au sud d'une ligne Lyon-Agen connaîtront des éclaircies.

**Vendredi : une accalmie temporaire.**

La matinée sera encore très nuageuse sur de nombreuses régions. Sur l'ensemble des régions de l'est de la France, sur l'Alsace, la Lorraine, la Franche-Comté, Rhône-Alpes, le Languedoc-Roussillon, la Provence-Côte d'Azur, le Midi-Pyrénées et la Corse, ces nuages amèneront des pluies. Ces pluies seront plutôt faibles en plaine, tandis que sur les Alpes, les Vosges, le Jura et le Massif Central, au-dessus de 900 mètres, il neigera de manière significative. Il neigera également sur les Pyrénées mais seulement au-dessus de 1 500 mètres.

Sur les autres régions, la matinée sera variable et c'est l'impression de fraîcheur qui dominera. Les vents baisseront d'intensité sur la moitié nord, n'atteignant plus que 60 km/h sur les côtes bretonnes et en Manche.

L'après-midi, les précipitations du matin s'éloigneront, laissant alors la place à une alternance de passages nuageux et d'éclaircies. Ces passages nuageux pourront çà et là amener des averses de pluie mais aussi de neige dès que l'on s'élèvera au-dessus de 500 mètres.

Les températures seront en baisse.

**Samedi : nouvelle aggravation sur l'Ouest.**

Dans la nuit de vendredi à samedi, une nouvelle dépression approche de nos côtes atlantiques. Elle occasionnera dès le matin le retour de pluies faibles et continues sur l'Aquitaine, la Bretagne, la Normandie, l'Ile-de-France et le Nord-Picardie. En cours d'après-midi, ces nuages gagneront vers l'intérieur, sur les régions du Centre, la Champagne-Ardenne et les Pyrénées avec des chutes de neige au-dessus de 1 500 mètres.

Les vents se renforceront à nouveau en Bretagne et en Manche pour atteindre 80 km/h.

Sur les autres régions, soit une grande moitié est, samedi sera une journée de transition avec une large prédominance du soleil et une hausse des températures.

Les éclaircies feront également leur retour sur l'extrême ouest dès la mi-journée.

**Dimanche : L'amélioration par l'ouest se confirme.**

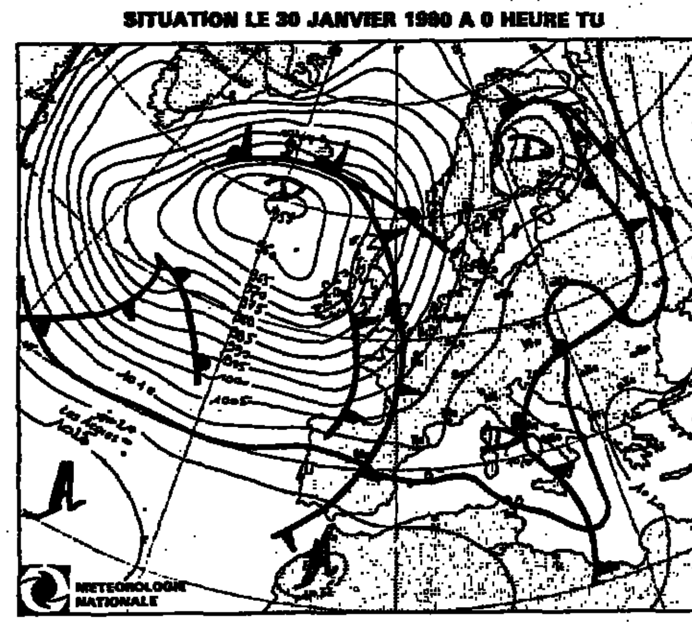
Dimanche matin, il pleuvra encore modérément sur les régions du Nord-Est, du Centre-Est et du Centre. Ces pluies pourront être plus conséquentes sur les régions méditerranéennes et les versants sud du Massif Central et des Alpes. Il neigera au dessus de 1 200 mètres.

Sur le Nord-Ouest le matin, puis sur une moitié ouest, dimanche sera plus agréable, avec une nouvelle baisse des températures mais le retour de belles éclaircies l'après-midi.

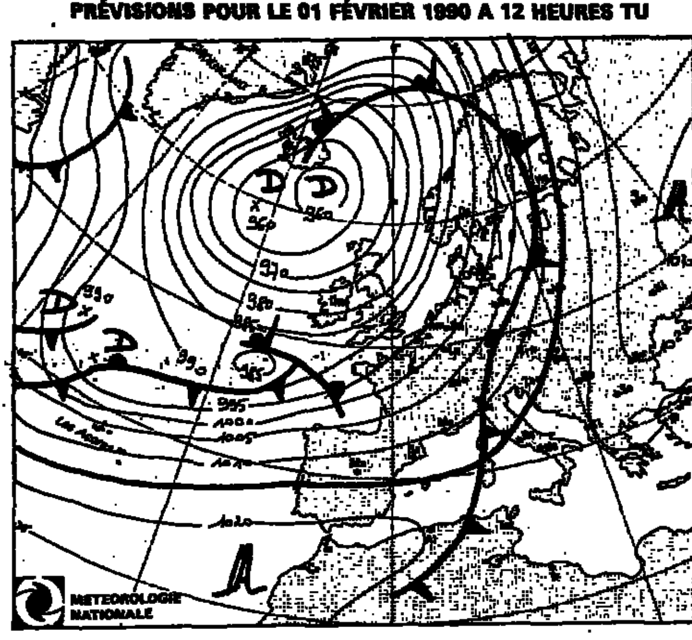
Les vents de sud-ouest se renforceront en cours d'après-midi. Ils atteindront à nouveau la tempête sur les côtes bretonnes et normandes.

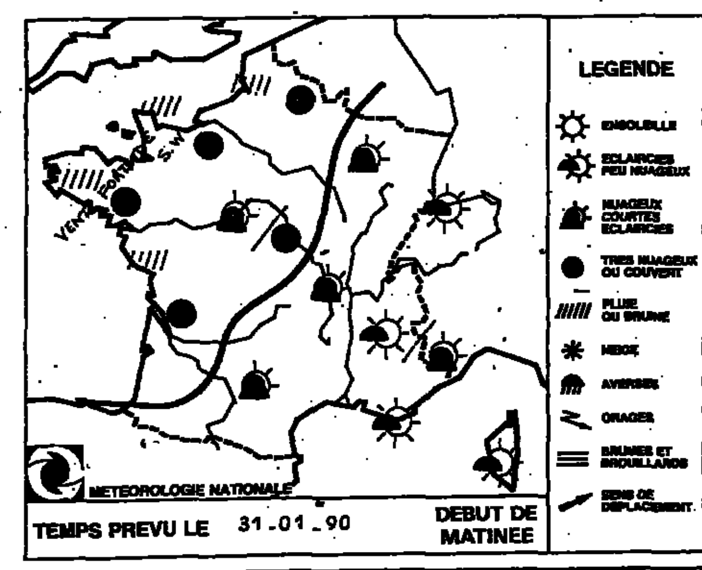
Les températures minimales seront stationnaires ou en légère hausse. Les maximales seront stationnaires.

**SITUATION LE 30 JANVIER 1990 A 0 HEURE TU**




**PRÉVISIONS POUR LE 01 FÉVRIER 1990 A 12 HEURES TU**




**TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé le 30-1-1990**

Valeurs extrêmes relevées entre le 29-1-1990 à 6 heures TU et le 30-1-1990 à 6 heures TU

| FRANCE | | | |
|---|---|---|---|
| AJACCIO | 17 | 10 | P |
| BIARRITZ | 14 | 10 | D |
| BORDEAUX | 13 | 8 | O |
| BOURGES | 11 | 4 | N |
| BREST | 10 | 6 | A |
| CAEN | 10 | 7 | D |
| CHERBOURG | 9 | 7 | A |
| CLERMONT-FER. | 9 | 5 | P |
| DIJON | 3 | 0 | P |
| GRENOBLE-ST-M-H | 8 | 2 | C |
| LILLE | 9 | 6 | P |
| LIMOGES | 8 | 5 | A |
| LYON | 2 | -1 | B |
| MARSEILLE-MAR. | 13 | 9 | - |
| NANCY | 7 | -1 | P |
| NANTES | 11 | 8 | A |
| NICE | 14 | 8 | P |
| PARIS-MONTS | 12 | 6 | P |
| PAU | 14 | 7 | D |
| PERPIGNAN | 13 | 4 | P |
| RENNES | 11 | 8 | A |
| ST-ETIENNE | 6 | 1 | C |
| STRASBOURG | 9 | 1 | - |
| TOURS | 10 | 6 | A |
| TOULOUSE | 12 | 5 | P |
| POINTE-A-PITRE | 29 | 22 | A |

| ÉTRANGER | | | |
|---|---|---|---|
| ALGER | 16 | 8 | N |
| AMSTERDAM | 8 | 5 | P |
| ATHÈNES | 15 | 13 | C |
| BANGKOK | 34 | 23 | N |
| BARCELONE | 16 | 9 | D |
| BELGRADE | 14 | 8 | N |
| BERLIN | 8 | 2 | N |
| BRUXELLES | 8 | 5 | P |
| LE CAIRE | 18 | 7 | D |
| COPENHAGUE | 6 | 3 | C |
| DAKAR | 18 | 16 | N |
| DELHI | 22 | 11 | N |
| DJERBA | 13 | 12 | D |
| GENÈVE | 3 | 2 | C |
| HONGKONG | 20 | 16 | P |
| ISTANBUL | 13 | 9 | C |
| JÉRUSALEM | 12 | 5 | C |
| LISBONNE | 14 | 10 | D |
| LONDRES | 10 | 7 | A |
| LOS ANGELÈS | 26 | 7 | D |
| LUXEMBOURG | 4 | 0 | N |
| MADRID | 8 | 4 | N |
| MARRAKECH | 13 | 6 | C |
| MEXICO | 22 | 10 | B |
| MILAN | 7 | 5 | P |
| MONTRÉAL | 8 | -4 | * |
| MOSCOU | 2 | -1 | * |
| NAIROBI | 27 | 27 | D |
| NEW-YORK | 13 | 2 | P |
| OSLO | 3 | -2 | * |
| PALMA-DE-MAL. | 15 | 11 | D |
| PÉKIN | -4 | -11 | C |
| RIO-DE-JANEIRO | 29 | 24 | D |
| ROME | 15 | 9 | P |
| SINGAPOUR | 32 | 25 | C |
| STOCKHOLM | 4 | 1 | N |
| SYDNEY | 22 | 20 | C |
| TOKYO | 7 | 3 | C |
| TUNIS | 18 | 11 | P |
| VARSOVIE | 7 | -2 | B |
| VENISE | 11 | 8 | B |
| VIENNE | 7 | 3 | N |

| A | B | C | D | N | O | P | T | * |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| averse | brume | ciel couvert | ciel dégagé | ciel nuageux | orage | pluie | tempête | neige |

★ TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver.

*(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)*

### *Avis de tempête sur l'ouest de la France*

La Météorologie nationale a lancé un avis de tempête pour la Bretagne, la Normandie, les Pays de Loire, le littoral de la Manche et de l'Atlantique. Cet avis s'étend jusqu'au 2 février.

Avec l'arrivée d'une nouvelle perturbation très active, le vent devrait souffler mardi soir en tempête sur les régions du nord-ouest de la France. Les rafales devraient dépasser 150 km/h sur les côtes avec des vagues dépassant 10 m (force 10 à 11 de l'échelle Beaufort en Manche). Dans l'intérieur des régions littorales, les rafales pourraient dépasser souvent les 100 km/h, les plus fortes atteignant 120 km/h. La France, au nord d'une ligne Bordeaux-Metz, ne devrait pas être épargnée par les bourrasques (90 à 100 km/h).

Après une accalmie relative, le vent de sud-ouest soufflera encore violemment dans la nuit du 1er au 2 février sur la Bretagne et la Manche. La houle restera forte.



## CARNET DU Monde

### Naissances

— Claire MANDOUZE
et
Raymond VERITER,
*Julie et Jérôme,*
ont la joie d'annoncer la naissance de

Pauline,

le 11 janvier 1990.

8, avenue des Orangers,
B. 1150 Bruxelles.

### Décès

— Mme Michel Bost-Bertin,
Mme Pierre Bost,
Christine et Stephan Bost-Pinchou,
Marion et Vincent,
Marie-Dominique et Dominique Bost-Pelletier
et Elisabeth,
Jean-Benoît et Bernadette Bost-Charron,
François Bost,
Laurent Bost,
Pierre-Etienne Bost,
*Isabelle Join-Lambert,*
font part du décès de

**M. Michel BOST,**
ingénieur des Arts et Manufactures,

survenu le 27 janvier 1990, à Suresnes.

La cérémonie religieuse sera célébrée le jeudi 1er février, à 10 heures, en la chapelle Notre-Dame-de-la-Salette, rue des Raguidelles, à Suresnes.

Ni fleurs ni couronnes.

23, rue du Docteur-Roux,
92150 Suresnes.

— La Province dominicaine de France,
Le centre d'études Istina,
L'Institut catholique de Paris,
Et les bénédictines du Sacré-Cœur de Montmartre,
Le professeur et Mme Louis Le Guillou,
Le professeur et Mme Michel Le Guillou,
Et toute la famille,
font part du retour à Dieu du

Père
**Marie-Joseph LE GUILLOU,**
dominicain,

le 26 janvier 1990, à l'âge de soixante-neuf ans.

Les obsèques ont eu lieu le lundi 29 janvier au prieuré des Bénédictins, à Bieru (Yvelines).

Une messe anniversaire sera célébrée à Paris, fin février.

*[Né le 25 décembre 1920, à Servel (Côtes-du-Nord), le Père Marie-Joseph Le Guillou a fondé l'Institut supérieur d'études œcuméniques à l'université catholique de Paris. Il a été professeur au Saulchoir de 1949 à 1954 et l'un des animateurs de la revue Istina de 1954 à 1976 et a publié de nombreux ouvrages, en particulier Mission et unité (deux volumes au Cerf), le Mystère du Père (Fayard) et l'Esprit de l'orthodoxie grecque et russe (Fayard). Il a été expert au concile Vatican II (1962-1965).]*

— Mme Charles Schwob,
son épouse,
Mlle Jacqueline Le Bourhis,
L'ingénieur général de l'armement et Mme Jean Le Bourhis
et leurs enfants,
*ses neveu, nièces, petits-neveux et petites-nièces,*
ont la douleur de faire part du décès de

**M. Charles SCHWOB,**

survenu le lundi 22 janvier 1990.

Les obsèques ont eu lieu le 25 janvier, à Levallois-Perret, dans l'intimité familiale.

51, rue Aristide-Briand.
92300 Levallois-Perret.

— Mme Edith Smadja,
M. et Mme Maurice Smadja
et leurs enfants,
M. et Mme Henri Godard
et leurs enfants,
Les familles parentes
Et alliées,
ont la douleur de faire part du décès de

**M. André SMADJA,**

survenu le 24 janvier 1990.

Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité.

33, rue du Commandant-René-Mouchotte,
75014 Paris.

— **Marguerite TRENTESAUX,**
ancien professeur des écoles normales,
chevalier des Palmes académiques,
écrivain,

est entrée dans la paix de Dieu, le 10 janvier 1990, à Paris et a été inhumée à Tourcoing, le 15 janvier, après sa messe de funérailles.

Une messe de commémoration sera célébrée le samedi 3 février, à 11 heures, en l'église Saint-Pierre-du-Gros-Caillou, 92, rue Saint-Dominique, Paris-7e.

De la part de
Mme Pierre Mulliez,
née Suzanne Trentesaux,
Et toute sa famille.

41, rue du Haze,
59200 Tourcoing.

— Le

**Père Henri-Dominique Lucien VANDEVOORDE**

est entré dans la lumière du Seigneur, le 28 janvier 1990, à l'âge de quatre-vingt-trois ans.

Ses funérailles seront célébrées le mercredi 31 janvier, à 15 heures, en l'église paroissiale de Collobrières (Var).

De la part
Du Père prieur provincial de la Province dominicaine de France,
Du Père prieur
Et des religieux du couvent de l'Annonciation,
Et de sa famille.

— M. Renaud Vignal,
son mari,
Gaspard Vignal,
son fils,
Vanina et Leila Vignal,
ses belles-filles,
Le vicomte et la vicomtesse Etienne de Villiers de La Noue,
ses parents,
La vicomtesse François de Villiers de La Noue,
sa grand-mère,
Christiane de Villiers de La Noue,
sa sœur,
Renaud de Villiers de La Noue,
Bertrand et Sophie de Villiers de La Noue,
ses frères et sa belle-sœur,
ont la douleur de faire part du rappel à *Dieu de*

**Mme Renaud VIGNAL,**
née Anne de Villiers de La Noue,

survenu le 26 janvier 1990, à trente-cinq ans.

Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité familiale, à Magagnosc (Alpes-Maritimes), le 30 janvier.

Un service religieux sera célébré en l'église de la Trinité, Paris-9e, le vendredi 2 février, à 18 h 30.

15, rue Moncey,
75009 Paris.
70, rue Borghèse,
92200 Neuilly-sur-Seine.

— Tous les amis de

**Anne de LA NOUE-VIGNAL**

du Québec au Tibet, de la France aux Seychelles, et du monde entier, s'unissent pour faire vivre l'amour, la lumière et la joie dont elle a témoigné.

### Remerciements

— Odette Christienne
remercie tous ceux qui ont en ce mois de janvier 1990 rappelé leur amitié et la fidélité de leurs pensées pour

**Charles CHRISTIENNE.**

### Anniversaires

— Il y a vingt ans

**Pierre HALBRONN,**
ingénieur agronome,
directeur adjoint au directeur général de l'Office national interprofessionnel des céréales,
officier de la Légion d'honneur,

nous quittait.

Sa femme,
Son fils, Jacques Halbronn,
Sa fille, le docteur Nancy Halbronn-Klein,
Ses petits-enfants, Julien et Simon Klein,

demandent à ceux qui l'ont connu et regretté d'avoir une pensée pour lui.

Mme Halbronn,
61, avenue André-Morizet,
92100 Boulogne.

— 9 juin 1887-31 janvier 1970.

**Gérard RODRIGUEZ.**

*« Heureux vous qui pleurez maintenant, car vous serez dans la joie. »*

Luc VI, 21.

— En ce vingt-et-unième anniversaire, ceux qui ont connu et aimé

**Marianne VILLOUTREIX,**
née Annie Bureau,

auront pour elle une pensée émue.

### Messes anniversaires

— *Pour le premier anniversaire du* rappel à Dieu de

**Augustin HERVÉ-GRUYER,**

une messe sera célébrée le jeudi 1er février 1990, à 18 heures, en la basilique Sainte-Clotilde, 23 *bis*, rue Las-Cases, Paris-7e.

### Communications diverses

— « Shalom-Hebdo », l'émission politique hebdomadaire de Radio-Shalom (94.8), accueillera mercredi 31 janvier 1990, de 18 h 30 à 19 h 30, M. *Dominique Strauss-Kahn, député,* président de la commission des finances de l'Assemblée nationale.

*Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du* Monde *», sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.*



## JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au *Journal officiel* du mardi 30 janvier 1990 :

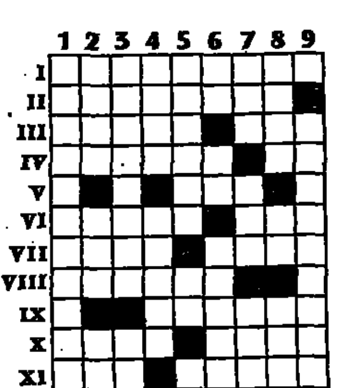
UN DÉCRET

● Nº 90-99 du 25 janvier 1990 portant organisation du Palais de la Découverte.

● Du 10 janvier 1990 portant fixation du salaire de référence et de la valeur du point de retraite dans le régime de retraites complémentaires sociales institué par le décret nº 70-1277 du 23 decembre 1970 (Ircantec).

## MOTS CROISÉS

**PROBLÈME Nº 5186**



HORIZONTALEMENT

I. Qui n'est pas apte à être diplomate. — II. Peut servir à enlever le morceau. — *III. Occasion de* se mettre à table. Est bien constituée. — IV. Col blanc. Gagne beaucoup. — V. Qui peut prêter à rire. — VI. On finit par se passer *d'elle.* Ne suffit pas à donner le jour. — VII. Faire arriver le départ. Manque d'aisance. — VIII. Est bien obligé de supporter certaines choses. — IX. Fait voir rouge. — X. Est destinée à recevoir. Est souvent allé droit au but. — XI. Pour elle, on bâtit des châteaux. Sources de rayonnements.

VERTICALEMENT

1. Peut nous en apprendre long. — 2. Fut durement frappé. Qu'on ne s'étonnera donc pas d'entendre grogner. *Faisait suer beaucoup de* monde. — 3. Portent des verres. Qui est peut-être décidé à se jeter à l'eau. — 4. Tel qu'on ne saurait être poussé à la consommation. *Fait prendre de la hauteur.* — 5. Ce que l'on peut faire après avoir mis la main à la pâte. Symbole. — 6. Participe. Donne parfois droit à la tarte tout en privant de dessert. *Est habituée à vivre en société.* — 7. Partie d'une couronne. Etait parfois consécutive à des frottements. Tel qu'il y a peut-être eu des frottements. — 8. Place d'une *ancienne boucherie. Ses jours sont* comptés. Production d'outre-Manche. — 9. Composantes de certaines piles.

**Solution du problème nº 5185**

*Horizontalement*

I. Obsédante. — II. Précision. — III. Européen. — IV. Tus. — V. Iton. *Me.* — VI. Ta. *Emules.* — *VII. Oie.* Aï. Lô. — VIII. Intention. IX. Réalisé. — X. Lie. Née. — XI. Fée. Saur.

*Verticalement*

1. Opératoire. — 2. Bru. Aine. — 3. Serti. Etale. — 4. Ecoute. Elie. — 5. Dipsomanie. — 6. Ase. Nuits. — 7. Nier. Iéna. — 8. Ton. Mélo. Eu. — 9. En. Résonner.

GUY BROUTY

# COMMUNICATION

Après le départ de M. Philippe Ramond

## M. Seydoux refuse l'accord esquissé par MM. Hersant et Berlusconi pour la Cinq

**M. Philippe Ramond, directeur délégué de la 5 depuis 1987 rejoint, à la *« demande de Robert Hersant »* la direction générale de la Socpresse, société holding du groupe avec le titre de directeur général adjoint. *Annoncée par Le Figaro* du 30 janvier, cette nomination implique l'abandon par M. Ramond de ses fonctions de directeur général de la 5 et semble le premier signe d'un accord entre les deux groupes d'actionnaires qui se disputent la chaîne : d'un côté, le groupe Hersant, de l'autre les groupes Seydoux et Berlusconi.**

Patron de la 5 depuis sa reprise par le groupe Hersant en 1987, et symbole d'un type de management critiqué par plusieurs actionnaires, notamment pas les Italiens, M. Philippe Ramond paraît faire, le premier, les frais d'un rapprochement entre des actionnaires antagonistes. Des actionnaires déchirés sur la stratégie en matière de production, de *publicité, et d'image de la chaîne* et des partenaires en conflit sur la répartition du capital et le contrôle de la société.

Un procès en cours a déjà vu s'affronter deux blocs d'actionnaires. Il s'est traduit, notamment, par un face à face entre les deux plus importants : M. Silvio Berlusconi qui a fait de sa présence en France un élément déterminant de toute sa stratégie de développement européen ; d'autre part, M. Robert Hersant, PDG de la 5, et bien décidé à le rester Face à face sans faiblesse comme l'ont montré la rudesse des propos et la gravité des accusations faites au cours du procès (l'arrêt de la cour d'appel sera rendu le 14 mars). Encore la concordance de leurs intérêts et *l'asphyxie de* la 5 à court de financement devaient-elles vite plaider pour un armistice entre les deux géants, contraints de se mettre autour d'une table et de signer la paix.

Les préalables, pour les Italiens, étaient un *changement du « management »*, une remise à plat de la stratégie en matière de publicité et une transparence totale de la gestion. Des exigences longtemps considérées comme inacceptables par le groupe Hersant, qui faisait *valoir l'importante progression* d'audience de la 5 depuis 1987. Aujourd'hui, ces exigences paraissent acceptées. Un accord prévoit en effet une cogestion réelle de la société par les groupes Hersant et Berlusconi, MM. Yves de Chaisemartin, *bras* droit du patron de presse français et Angelo Codinioni, adjoint fidèle de M. Berlusconi, deviendront directeurs adjoints. Les postes et fonctions ne seraient plus répartis de façon séparée comme auparavant mais assumés conjointement tout comme les décisions stratégiques – y compris à la régie.

Les discussions ont en effet porté sur plusieurs *points : l'organisation* de la régie publicitaire – à laquelle MM. Seydoux et Berlusconi reprochaient son manque de transparence, et ses liens avec celles des autres publications du groupe de presse ; l'achat des droits – M. Berlusconi gère des stocks importants que M. Hersant a récemment tenté de contourner ; la répartition du capital.

Sur ce dernier point *les Italiens* souhaitaient un équilibre, entre quatre grands groupes (Hersant, Vernes, Berlusconi et Seydoux) afin d'éviter qu'un seul d'entre eux ne contrôle la Cinq. Aussi les trois premiers attendaient-ils avec quelque appréhension *la réponse* des Chargeurs de M. Seydoux, ce dernier ayant souvent fait du départ de M. Robert Hersant un préalable à tout accord.

Le verdict est tombé, mardi matin 30 janvier, sous la forme d'un communiqué émanent du groupe de M. Seydoux : « Sollicité pour participer à un protocole d'accord à quatre avec TVES, Fininvest et SCI, Chargeurs SA n'a pas jugé ce protocole équilibré », dit-on en affirmant « attendre avec sérénité le jugement que rendra la Cour d'appel de Paris le 14 mars ». *Le* groupe « rappelle son attachement à la Cinq SA *et* son souhait de voir la gestion de celle-ci gagner en transparence et en efficacité. La solution des problèmes qui demeurent exige l'accord de tous ses partenaires ».

Ce communiqué contrarit bel et bien l'accord en cours et casse l'alliance entre *messieurs* Seydous et Berlusconi. Un accord global aurait en effet eu pour effet de rendre caduc le procès en cours et pour mérite de donner à la chaîne la cohésion qui lui fait défaut depuis de nombreux mois.

ANNICK COJEAN

La polémique autour du PDG des chaînes publiques

## Plusieurs syndicats d'Antenne 2 défendent M. Philippe Guilhaume

**La polémique autour de M. Philippe Guilhaume, le PDG des deux chaînes publiques, *ainsi que les révélations du Canard enchaîné* n'ont pas ébranlé Antenne 2 au contraire.**

*Selon* certains dires, la polémique autour de M. Guilhaume aurait suscité un réflexe de défense du personnel de la chaîne, qui, lassé des critiques répétées à l'encontre du service public, et *conscient de l'enjeu* actuel de sa réforme, aurait plutôt tendance à resserrer les rangs.

Plusieurs communiqués, publiés dans la chaîne ces dernières heures, semblent en témoigner. Les syndicats FO, CGC et CFTC d'Antenne 2 affirment soutenir *« totalement le président Guilhaume et son équipe »* car, disent-ils, *« nous devons gagner avec eux » ... « Vouloir briser A2 et FR3 en s'attaquant à la personne de Philippe Guilhaume, c'est opter pour la solution la plus sordide, la plus abjecte, la plus lâche.*

*Nous savons que les éléments essentiels sont réunis aujourd'hui pour nous conduire à la réussite. Que l'on nous fiche la paix, que l'on nous laisse travailler pour les téléspectateurs. »*

Pour la section socialiste de la chaîne, la polémique *« ne pourrait avoir que des conséquences désastreuses pour le service public de la télévision et des effets funestes pour ses salariés... Quant à vouloir dresser un bilan de l'action de la nouvelle équipe après seulement cinq mois d'activité, cela démontre l'amateurisme ou la malhonnêteté de ceux qui tiennent ce genre de propos »*.

Enfin, un communiqué publié, le *26 janvier*, par le Syndicat national de la radio-télévision CGT dénonce *« la campagne anti-télévision publique déclenchée par certains milieux et dont l'affaire Guilhaume n'est qu'un épisode »*.

La CFDT d'Antenne 2, en revanche, se montre plus distante. Se fondant sur les informations parues dans *le Canard enchaîné*, elle s'interroge sur la confusion d'intérêts possible entre les différentes « casquettes » de M. Guilhaume lorsqu'il présidait la SFP (Société française de production). *« Il importe*, déclare la CFDT, *de respecter le droit et la morale, particulièrement lorsqu'on a la charge d'une entreprise nationale. Les investigations les plus sérieuses doivent être faites par les pouvoirs publics afin de faire toute la lumière sur cette affaire. »*

*Le Figaro* du 30 janvier relance la polémique en révélant que M. Guilhaume est resté actionnaire, par l'intermédiaire de Celta International, de la société Public SA, qui gère le château de Montevran en Sologne. Or c'est dans ce château que la Société française de production a organisé des séminaires de formation alors que M. Guilhaume *en était* le PDG entre 1987 et 1989.

### *Les séminaires de la SFP*

Selon nos informations, la SFP a effectivement tenu pendant cette période, un peu moins d'une vingtaine de séminaires à Montevran. M. Guilhaume qui ne faisait pas mystère de *ses liens avec* Montevran, s'était alors ouvert auprès des cadres de la SFP de son désir de régulariser une situation ambiguë. En tout état de cause, le total des sommes versées, en deux ans, par la SFP à Public SA reste inférieur à la moitié du chiffre d'affaires de cette société gérante, soit 858 292 francs en 1988. Le bénéfice retiré de ces activités par Public SA pour cette même année s'élève à 22 297 francs.

Celta International, société dont M. Guilhaume est gérant, a enregistré, en 1988, un bénéfice de 174 576 francs pour un chiffre d'affaires de 850 000 francs.

J.-F. L. et P.-A. G.

Le dix-septième Festival de la BD d'Angoulême

## Un succès et des questions

**Le dix-septième Festival international de la bande dessinée d'Angoulême, qui a eu lieu du 24 au 28 janvier, a enregistré des records d'affluence. Environ quatre-vingt-cinq mille *personnes*, selon la direction du Festival, se sont pressées sous les « bulles » abritant les stands des éditeurs ou devant la vingtaine d'expositions présentées à travers la ville, notamment au sein du tout nouveau Centre national de la bande dessinée et de l'image (CNBDI). Deux mille deux cents *professionnels*, dont cinq cent vingt journalistes ont assisté à ce festival, auquel la concurrence du Salon européen de la bande dessinée de Grenoble, dont la deuxième édition aura lieu du 29 mars au 1er avril, semble avoir donné une cure de jouvence et posé de nouvelles questions.**

ANGOULÊME

*de notre envoyé spécial*

D'une blancheur immaculée, la capote à peine trempée par les bourrasques de pluie, le cabriolet Cadillac Eldorado-Biarritz *1957* stationne devant l'une des « bulles » installée sur le champ de Mars, au centre d'Angoulême. Louée à prix d'or par les éditions Casterman, c'est l'une des héroïnes du dernier album des aventures de l'inspecteur Canardo, imaginé par Benoît Sokal. Elle fait la joie des badauds et des cameramen de la NHK, la télévision publique japonaise.

Pourtant, cette friandise blanche d'acier et de pistons n'était qu'un hors-d'œuvre pour l'imaginaire des bédéphiles. Le succès d'« Angoulême 17 » tient en partie à la puissance d'évocation de ses expositions. Le CNBDI, installé dans une ancienne brasserie en pierre de taille parée de verre, de passerelles et de damiers par l'architecte Roland Castro, abrite deux expositions vedettes. « Le Musée des ombres » en est sans doute le clou. Ses deux auteurs, le dessinateur François Schuiten et le scénariste *Benoît Peeters ont tissé*, autour de leurs six albums regroupés sous le titre générique *les Cités obscures*, un entrelacs de faux-semblants et de trompe-l'œil qui font vivre l'univers de villes mythiques dans lesquelles évoluent savants, archivistes, machines imaginaires et bibliothèques géantes. D'une qualité comparable à « Cités-Ciné », « Le Musée des ombres » voyagera ensuite à Sierre (Suisse), à Bruxelles et à La Villette, à Paris.

L'autre exposition vedette, « God Save the Comics », est consacrée à la BD britannique, invitée d'honneur de ce festival. Oscillant entre le *non sense*, l'humour et le fantastique, elle présente les dessins de la série *Rupert the Bear, Dennis the Menace, Halo Jones*, etc., dans un décor étonnant, qui fait déboucher un tunnel de mine sur une salle de classe ensablée puis sur des maisons de briques rouges, jusqu'à la sortie en forme de clin d'œil signalant simplement : *« To Europe »*. En 1991, ce sera au tour de la BD japonaise d'être l'hôte du Festival d'Angoulême.

La plupart des autres expositions témoignent d'une semblable maîtrise de la scénographie, que ce soit celle consacrée à Jack Palmer, le détective naïf surgi de l'imagination de René Pétillon, président du jury d'Angoulême *1990*, ou celle dévolue à Winsor McCay, le père de *Little Nemo*, et de surprenants *dessins de presse parus au début de* ce siècle dans les colonnes du *New York Herald*, de *Collier's* ou du *New York American*, le journal du magnat William Randolph Hearst, réédités par les éditions Milan.

Seule ombre au tableau de cette profusion, l'absence de l'exposition consacrée à Edgar P. Jacobs, le créateur de la série « Blake et Mortimer ». Prévue à Angoulême, elle ira finalement à Grenoble fin mars... Mais pour M. François Vié, directeur du festival, la déception n'est pas de mise. *« La concurrence entre Angoulême et Grenoble est un peu artificielle*, assure-t-il. *Avec le CNBDI, le Festival d'Angoulême se fonde sur la permanence. Le Centre permet maintenant d'envisager une concertation de longue haleine entre éditeurs de BD, libraires et presse quotidienne régionale, qui pourrait aboutir à un « Mois de la bande dessinée » qui se clôturerait par le festival. Ensemble, nous pourrions définir une politique de la bande dessinée, mieux défendre la création et aborder le marché en se servant du CNBDI comme d'un élément fédérateur. »*

Traditionnellement réputé pour sa convivialité, le Festival d'Angoulême a gagné en professionnalisme au fil des années. La menace grenobloise a donné, il y a deux ans, un coup d'accélérateur. Ce qui pourrait vaincre les réserves qu'éprouvent certains grands éditeurs de BD – Casterman, Glénat, Dargaud, Lombard, Alpen-Humanos, Albin Michel – à se concerter sous l'égide du CNBDI, afin de pallier les hauts et les bas d'un marché qui, après l'euphorie du début des années 80 et la mini-crise de la fin de la décennie, est revenu à une situation normale.

Le retour à Angoulême des éditions Jacques Glénat, qui avaient boudé le festival l'an dernier, constitue un signe. Et les ovations montées des rangs des professionnels lors de la remise du Grand Prix 1990 à Max Cabanes prouvent un changement d'esprit. L'accalmie, il est vrai, vient d'en haut : la municipalité d'opposition a reconduit sans l'ombre d'un problème la somme allouée autrefois au festival par la municipalité socialiste (2,5 millions de francs) et fait preuve d'un intérêt patent pour l'infographie. Le versant-*bis* de la BD au sein du CNBI. Enfin, l'exemple vient aussi des jeunes éditeurs qui se serrent les coudes.

Zenda, Vents d'ouest, Rackham, Guy Delcourt, etc., partagent une même passion pour la BD de création, et leurs équipes, souvent réduites à quelques personnes s'occupant à la fois de recherche d'auteurs, de fabrication et de diffusion, *appartiennent à la génération* des moins de trente ans. Ils ont appris à ne pas mettre tous leurs *œufs dans le même panier* : Vents d'ouest, filiale bande dessinée des éditions Hatier, publie des ouvrages grand public comme *les Pieds-Nickelés* ou *Astrorires* afin de pouvoir lancer de jeunes auteurs (Guth, Lax). Zenda fait de même : la réédition particulièrement soignée des bandes dessinées américaines des années 50, comme *Walt Disney* ou *Prince Valiant*, ne fait pas oublier à ses dirigeants leur volonté d'éditer de jeunes scénaristes et dessinateurs français. Rackam, quant à elle, plaide pour une BD de qualité à prix abordable. *Plusieurs de ces maisons* d'édition créées il y a trois ou quatre ans jouent sur une corde financière particulièrement raide. Cela ne les empêche pas de décrocher de plus en plus de prix dans les festivals, tout en se groupant afin de perfectionner leur distribution. Les grands éditeurs, en refusant de réfléchir ensemble aux problèmes posés par le marché de la BD, ne risquent-ils pas de faire prendre aussi des risques à ces jeunes éditeurs ?

YVES-MARIE LABÉ

### *Le palmarès*

*Voici le palmarès du Festival de la BD d'Angoulême :*

Grand Prix de la ville d'Angoulême 1990 : Max Cabanes, pour l'ensemble de son œuvre ( *Dans les villages, Contes fripons, Rencontre du troisième sale type, Colin Maillard*, etc., publiés chez Audie, Dargaud, Casterman). L'auteur a aussi reçu le Prix des libraires 1990 pour *Colin Maillard* (Casterman).

Alph'art du meilleur album 1989 : *Gazoline et la planète rouge*, de Jano (Albin Michel).

Alph'art du meilleur album étranger traduit en 1989 *V pour Vendetta*, de Alan Moore et David Lloyd (Zenda).

Alph'art humour : *Raoul Fulgurex, le secret du mystère*, de Tronchet et Gelli (Glénat).

Alph'art du public : *Broussaille, la nuit du chat*, de Frank et Bom (Dupuis).

Alph'art de la communication : *Une ville n'est pas un arbre*, de Jean-Luc Fromental et Jean-Louis Floch (Humanoïdes associés et Agence San).

Alph'art Coup de cœur : *Séjour en Afrique* de Jean-Luc Coudray et Alain Garrigue (Rackham).

Alph'art Jeunesse : *Robin Dubois, des oh et des bah*, de Turck et De Groot (Dargaud).

Alph'art Fanzine : *le Lézard*, de Joël Bernardin.

Alph'art Avenir : *le Lièvre et la tortue, de Patrick Prugne.*

Alph'art scolaire : [Jochen Gerber, lycéen à Nancy.]

Cap vers l'Est pour les radios occidentales

## Europe 1 s'implante en Tchécoslovaquie

**Europe 1, déjà en négociation avec *la radiotélévision* soviétique pour la création d'une station à Moscou, a signé, dimanche 28 janvier, avec Ceskoslovensky Rozhlas, *radio nationale tchécoslovaque*, un accord prévoyant le lancement de la première radio commerciale en Tchécoslovaquie.**

Les deux compagnies sont convenues de créer une société mixte chargée de fabriquer, promouvoir et commercialiser cette nouvelle *radio musicale conçue* pour les moins de quarante ans. Elle devrait apparaître sur les ondes (modulation de fréquences ou ondes moyennes) d'ici trois mois. Outre Prague, la capitale, les partenaires envisagent de desservir aussi la plupart des grandes agglomérations du pays et prévoient de coopérer pour promouvoir la musique française.

L'accord signé confie enfin à Europe 1, pour tous les pays francophones à l'exception de la Suisse, la régie publicitaire des cinq stations publiques nationales qui arrosent *actuellement le* pays.

L'initiative d'Europe 1 – qui a également lancé, le 1er janvier, une radio à Sarrebruck, *en* RFA – n'est pas isolée (*le Monde* du 18 janvier). Plusieurs représentants de stations dans les pays de l'Est s'étaient déplacés à Cannes, la semaine dernière, afin d'y assister, pour la première fois, au MIDEM (marché international du disque) et au colloque consacré notamment au marché international des radios. Ils purent constater l'intérêt des compagnies occidentales à leur égard, particulièrement des grands producteurs et distributeurs de programmes américains. Les deux sociétés les plus importantes – Radio Express et Westwood One – annoncèrent même coup sur coup avoir signé chacune un accord avec Gosteleradio, l'organisme officiel de la radiotélévision soviétique, leur ouvrant grand des antennes nationales pour la diffusion de leurs « hit parades » ou autres « Top 40 » et « Top 20).

On apprenait aussi qu'une autre société américaine – Servicia Balticum – avait investi 2,5 millions de dollars (15 millions de francs) pour acquérir *50 %* de la radio privée hongroise, Radio Bridge... et que Radio Free Europe était, autorisée *à s'installer à Budapest*.

Enfin, retour de Moscou, les responsables de Radio Nostalgie ont annoncé *la diffusion quotidienne* en direct, d'ici six mois, de leur programme – en français ! – cinq heures *par jour sur une station* de Gosteleradio. Quant à Fun, le réseau du groupe Hersant qui a déjà doté les étudiants de Bucarest d'une station FM, elle prévoit aujourd'hui une nouvelle implantation à Cracovie.

A. C.

### EN BREF

□ **Grève à FR3, Radio-France et RFO.** – La grève déclenchée par les syndicats de journalistes à Radio-France, FR3 et RFO devait entraîner l'annulation ou la réduction des journaux audiovisuels dans ces stations publiques. Ainsi, à France-Inter, seuls deux journaux ont été diffusés mardi matin, à 7 h 30 et 8 heures. Deux autres journaux étaient prévus à 13 heures et 19 heures, ainsi que l'émission « Le téléphone sonne ». A France-Info, où chaque présentateur est responsable d'une tranche horaire, la situation variait selon que ces animateurs étaient grévistes ou non. Assurée aux deux tiers *environ le matin*, l'animation de l'antenne devait être moindre dans la journée.

Les grévistes réclament un alignement de leurs salaires sur ceux *pratiqués à Antenne 2 et* estiment insuffisantes les propositions de l'Association des employeurs du service public de l'audiovisuel. Celle-ci, qui avait proposé un rattrapage immédiat de 500 francs, étudie aujourd'hui un plan sur trois ans.

□ **Radio bleue double ses heures d'antenne.** – Radio bleue, la radio publique destinée aux plus de cinquante ans, sur ondes moyennes, avec quatre heures d'antenne cinq jours sur sept, diffusera désormais chaque jour de la semaine douze heures d'émission, ouvrant son antenne à 7 heures pour la fermer à 19 heures. Cette extension des horaires a été rendue possible par une dotation supplémentaire de 11,7 milions de francs provenant des ressources de la redevance. La grille *s'enrichira de lectures* vivantes de textes d'auteurs classiques ou contemporains, d'émissions *musicales*, d'histoires et d'humeur, les « infos bleues » apparaissant deux fois par jour, à *10 heures et 18 heures.*

### Le CSA retire son autorisation à Radio-Solidarité

Constatant que la station parisienne n'avait *« jamais respecté les conditions de puissance d'émission fixées par son autorisation, causant ainsi des gênes multiples à des services autorisés comme à des particuliers »*, le CSA a pris, le 23 janvier, une mesure définitive en prononçant le retrait de l'autorisation de Radio-Solidarité.

La décision du conseil est l'aboutissement d'un conflit qui, depuis la naissance de la radio en 1981, a opposé sa responsable, Mme Bernadette d'Angevilliers, aux différentes autorités de régulation – Haute Autorité, CNCL et CSA – pourtant particulièrement prudentes à l'égard d'une station militante baptisée à son démarrage La Voix de l'opposition et bénéficiant de nombreux soutiens politiques.

D'abord proche de l'extrême droite, puis d'option plus « libérale », Radio-Solidarité n'a, dit un communiqué du conseil, jamais respecté les différentes mises *en* demeure de la CNCL ou du CSA, pas plus que les suspensions d'autorisation, ce qui lui a d'ailleurs valu la saisie de ses installations.

## BILLET

### Incohérences fiscales

**M. Michel Rocard a déclaré le samedi 27 janvier devant ses amis socialistes que le gouvernement réfléchissait à une réforme de la *fiscalité du patrimoine*. Cette annonce n'est pas nouvelle mais elle est significative de la volonté du premier ministre de se donner une image de gauche vis-à-vis de militants qui bientôt lui rediront que les politiques menées depuis 1984 par les gouvernements de gauche qui se sont succédé ne sont pas complètement socialistes. Parmi les nombreuses inégalités qui caractérisent la société française, celle des patrimoines est l'une des plus criantes. M. Rocard a eu raison de rappeler que 10 % des ménages possédaient la moitié du capital et que 5 % d'entre eux possédaient 56 % du patrimoine boursier. On pourrait multiplier ces statistiques qui montrent que les inégalités sont encore plus grandes au niveau des patrimoines que des revenus. Ce qui n'est pas peu dire. Faut-il pour autant agiter de nouveau ce genre de promesses, faire monter les enchères au sein d'un parti où chacun se dispute la palme du socialiste le plus à gauche ? La fiscalité, surtout celle des patrimoines, est au cœur de trop de passions, de traditions et pour tout dire de crispations, pour que de tels arguments soient employés à la légère. A-t-on surtout pensé qu'un *durcissement ou un alourdissement* de l'imposition du capital contredirait l'esprit de tout ce qui a été fait ces dernières années en matière européenne, pour donner confiance aux épargnants et aux capitaux qui bientôt se placeront et circuleront librement au sein du grand marché unique ? A l'évidence, si des paroles importantes donnaient aux *contribuables les plus riches de la* nation l'impression que le gouvernement s'apprêtait à alourdir à nouveau la fiscalité des patrimoines, le risque serait grand de provoquer une fuite discrète des capitaux. MM. Rocard et Bérégovoy reperdraient ainsi en quelque temps le bénéfice des mesures très généreuses qu'ils ont concédées aux revenus de l'épargne depuis un an. *La question de la cohérence de* la politique gouvernementale se pose donc. Si la justice fiscale demeure pour la gauche un souci prioritaire, peut-être alors aurait-il fallu réfléchir avant de s'engager en 1985 dans l'aventure d'un grand marché sans frontières avec des partenaires européens peu tourmentés dans l'ensemble par les inégalités.**

**ALAIN VERNHOLES**

Des comptes pires que les prévisions

# EDF a perdu 4 milliards de francs en 1989

**Hiver doux, sécheresse, incidents sur le parc nucléaire, se sont combinés pour peser sur les comptes d'EDF, qui termine *l'année avec des résultats pires* que prévu : 4 milliards de francs de pertes, le double de l'an dernier.**

*Le directeur général, M. Jean* Bergougnoux, avait annoncé la couleur, dès le mois de novembre : l'hiver, avait-il dit, serait coûteux pour EDF, avançant alors le chiffre de 2,5 milliards de pertes (*le Monde* du 25 novembre). Il était encore trop optimiste : c'est un trou de 4 milliards de francs qu'Electricité de France affiche dans ses comptes, soit plus du double de celui de 1988 (1,9 milliard), le tout pour un chiffre d'affaires en hausse de 5,2 % à 146,7 milliards... Et encore, le résultat négatif intègre-t-il une plus-value immobilière de 1,1 milliard.

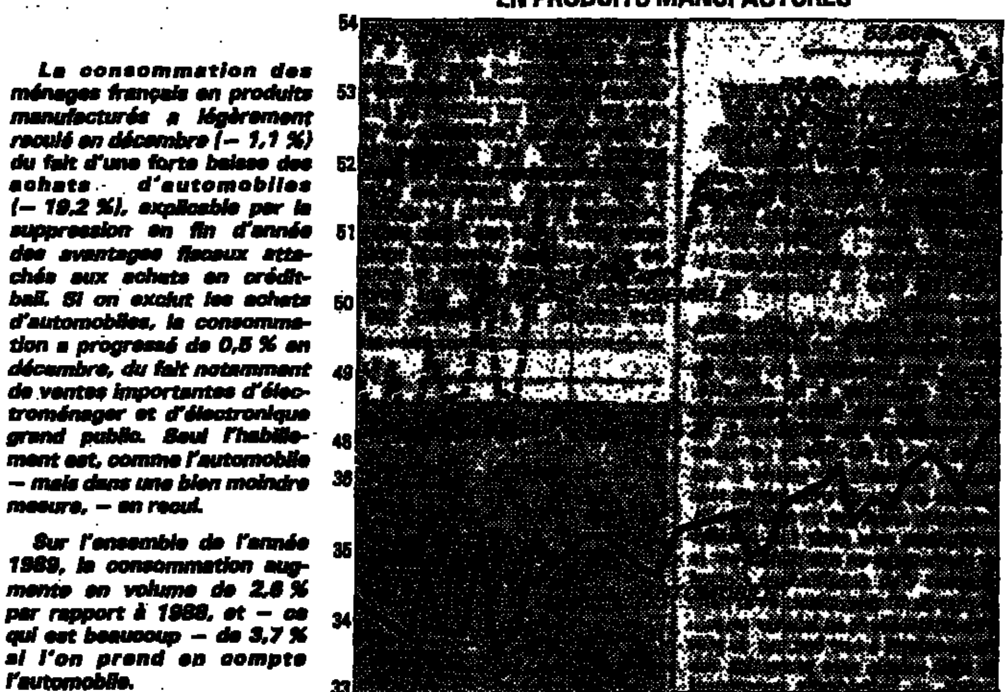
Mais depuis nobembre, la persistance de la sécheresse, des problèmes dans le nucléaire et surtout le redoux ont grevé les comptes : ainsi, la sécheresse, qui a vidé les barrages et *réduit de 38 %* la production d'origine hydraulique (augmentant le recours à des substituts importés comme le charbon et le gaz), a coûté 3,1 milliards de francs, soit 1 milliard de plus que prévu en novembre. De même, la douceur du mois de décembre s'est traduite par un manque à gagner de 1,3 milliard (soit 500 millions de plus que prévu). A ces aléas climatiques s'est ajouté pour l'ensemble de l'année le double effet d'un retard dans la hausse des tarifs (1,3 milliard) et du relèvement général des taux d'intérêt sur une entreprise dont 40 % de la dette (232,5 milliards de francs) est à taux variables.

Ainsi, les contre-performances de la maison n'incombent pas seulement aux cieux, invoqués régulièrement. D'ailleurs, une vague de froid en fin d'année aurait pesé également sur les comptes, en raison de problèmes à répétition rencontrés *dans le nucléaire qui* rendent inopérante une partie du parc français. Certes, malgré les difficultés dans les centrales de 900 mégawatts (*le Monde* du 17 octobre), leur taux de disponibilité est resté bon en 1989. Mais c'est sur la nouvelle génération, plus puissante, des 1 300 mégawatts que le bât blesse. Des problèmes sur certains pressuriseurs et *des générateurs de vapeur* ont entraîné l'arrêt de plusieurs centrales, faisant chuter le taux de disponibilité des 1 300 mégawatts de 72 % en 1988 à 62 % en 1989. Qualifiées de *« défauts de jeunesse »* par la direction d'EDF, les difficultés de cette nouvelle génération de centrales lui auront coûté 1 milliard de francs en 1989.

**F. V.**

## CONSOMMATION

### Progression annuelle de 2,6 % en France




***La consommation des ménages français en produits manufacturés a légèrement reculé en décembre (– 1,1 %) du fait d'une forte baisse des achats d'automobiles (– 19,2 %), explicable par la suppression en fin d'année des avantages fiscaux attachés aux achats en crédit-bail. Si on exclut les achats d'automobiles, la consommation a progressé de 0,5 % en décembre, du fait notamment de ventes importantes d'électroménager et d'électronique grand public. Seul l'habillement est, comme l'automobile – mais dans une bien moindre mesure, – en recul.***

***Sur l'ensemble de l'année 1989, la consommation augmente en volume de 2,6 % par rapport à 1988, et – ce qui est beaucoup – de 3,7 % si l'on prend en compte l'automobile.***

# Le lamento des chauffeurs à Marseille

## *A l'appel de l'UNOSTRA, les transporteurs routiers ont dressé des barrages sur plusieurs axes. Ils protestent notamment contre la hausse du gazole*

**MARSEILLE**

*de notre correspondant régional*

Dès l'aube du lundi 29 janvier, une poignée de transporteurs routiers, répondant au mot d'ordre de l'UNOSTRA, *fédération minoritaire*, ont installé un barrage filtrant avant la sortie de Saint-Loup. En peu de temps, un bouchon de près de 10 kilomètres s'est formé dans le sens Toulon-Marseille. Après la mise en place d'une déviation, la situation s'est améliorée. Mais toutes les entrées Est de Marseille, notamment par les RN 8 et 8 bis, se sont engorgées. Sur l'autoroute, 3 à 4 kilomètres de retenue ont subsisté. Pris en otage, les usagers râlent plus ou moins fort. *« Ils nous emmerdent*, se fâche un retraité qui vient de Bandol et va voir sa fille à Marseille. *Un jour, c'est le gazole, un autre jour le prix des artichauts. Y en a marre. »* Mais d'autres usagers, au nom d'une certaine « solidarité de classe », *se montrent plus compréhensifs.*

A 5 ou 6 kilomètres de là, les transporteurs routiers voient arriver le journaliste avec méfiance. Mais à peine leur a-t-il demandé d'expliquer leurs problèmes qu'un véritable lamento lui fait écho. *« Pour quoi on manifeste ? Pour tout !... »*. Le gazole, bien sûr, *« qui a augmenté en un rien de temps de 60 centimes »*. Mais il y a aussi les tarifs de transport qui baissent, les charges qui augmentent, les amendes *« qui pleuvent pour un rien »*, les attentes insupportables dans les grandes surfaces où ils vont livrer, etc.

### Les gros s'en sortent

*« Les dirigeants pensaient qu'en libérant la tarification les prix allaient grimper. C'est l'inverse qui s'est produit. Pour rentabiliser un véhicule, il faut tourner au minimum à 6 francs du kilomètre. Dans bien des cas, on est au-dessous de 4 francs. Il y a cinq ans,* explique un artisan de Saint-Maximin (Var), Marc Ciochi, trente-cinq ans, grosse moustache et blouson de cuir, qui travaille avec un seul « attelage » de 38 tonnes, *pour un chargement complet de Strasbourg à Marseille on gagnait 7 000 francs. Aujourd'hui, c'est la moitié. Rien qu'en gazole il faut compter 1 000 francs, plus 700 francs de péage. Là-dessus, il faut se payer ou payer un chauffeur, ajouter les frais de route, l'amortissement des bahuts, l'assurance, etc. En tout, 80 % de charges... Bref, à la sortie, il ne reste que les yeux pour pleurer... »*.

Les « gros », eux, les Bourget-Montreuil et consorts, s'en sortent. *« Nous, les petits, on doit compenser en faisant toujours plus d'heures. Le plus souvent, c'est quatorze ou quinze heures. Parfois dix-huit. On manipule la marchandise le jour et on roule la nuit. Et quand on se fait arrêter, on trinque »*. Ils craignent aussi, comme la peste, le grand marché européen. *« Quand il va s'ouvrir, n'importe qui va pouvoir charger en France. Il n'y aura pratiquement plus de contrôle. Avec la concurrence des Hollandais, des Belges, on pourra plus faire face. Et les Espagnols... On ne voit déjà praqiquement plus qu'eux chez nous. »*

### Accrochages verbaux

Parmi leurs « otages » du jour figurent, aussi, d'autres transporteurs, non affiliés ou non sympathisants de l'UNOSTRA. Une trentaine de camions, la plupart des 38-tonnes de 17 mètres de long, qui n'ont pas pu manoeuvrer sur l'autoroute pour faire demi-tour comme beaucoup l'ont fait, à leurs risques et périls. Toute la journée il y a eu des accrochages verbaux.

D'ailleurs, *« les trois quarts des transporteurs ne font pas partie de l'UNOSTRA »*, mais ils participent au mouvement parce qu'ils sont tous *« au bord de la faillite »* et qu'il n'y a que ce syndicat qui est *« courageux »*. Leur grève va-t-elle servir à quelque chose ? Ils n'en sont pas vraiment certains. *« Si on avait des syndicats qui fassent leur travail, si on était entendus et respectés, on n'en serait pas arrivé à ces extrémités »*.

**GUY PORTE**

Selon M. Rocard

## L'aménagement du territoire doit « mobiliser l'ensemble du gouvernement »

Dans une lettre à M. Jacques Chérèque, ministre délégué chargé de l'aménagement du territoire et des reconversions, M. Rocard fixe le programme de travail du gouvernement sur cette question pour les prochains mois.

*« Aujourd'hui, l'aménagement du territoire doit renouer avec des perspectives à long terme et répondre à d'autres défis,* indique le premier ministre. *Une nouvelle phase débute, nécessitant une redéfinition des objectifs de cette politique comme des instruments de sa mise en œuvre. Il s'agit d'une tâche qui concerne et qui doit mobiliser l'ensemble du gouvernement ».*

*« Trois données essentielles doivent être prises en compte :*

*– les mutations d'un nouveau type qui caractérisent la phase de convalescence économique dans laquelle nous sommes entrés ;*

*– l'importance accrue du rôle joué par les collectivités territoriales du fait de la décentralisation ;*

*– la dimension européenne prise désormais par l'ensemble des problèmes d'aménagement du territoire en raison de l'ouverture du grand marché européen mais aussi des évolutions récentes en Europe de l'Est ».*

M. Rocard demande à M. Chérèque de préparer pour le printemps un comité interministériel, après le débat à l'Assemblée nationale, autour des priorités suivantes : développement rural, politique urbaine, conversion industrielle, localisation des activités et actions de décentralisation (notamment administrative), infrastructures, aménagement universitaire, pôles de recherche.

Avec un chômage officiel faible

# Le Japon souffre d'une sévère pénurie de main-d'œuvre

**L'économie nippone connaît, depuis trois ans, une remarquable croissance et le chômage officiel n'est que de 2,2 %. Mais le Japon est confronté à une sévère pénurie de main-d'œuvre.**

**TOKYO**

*de notre correspondant*

L'offre d'emploi affichée à la porte de Taishoken, un restaurant de nouilles chinoises *(ramen)*, près de la gare de Eifukucho, quartier « petit-bourgeois » de Tokyo, est révélatrice. Elle propose pour un serveur un salaire « astronomique » de 400 000 yens (soit 16 000 francs), c'est-à-dire un quart de plus que ce que gagne un salarié de vingt-cinq diplômé de l'Université. Certes, le travail est dur (servir quelque sept cents bols de nouilles douze heures par jour, six jours par semaine), mais l'offre du Taishoken est symptomatique d'une sévère pénurie de main-d'oeuvre au Japon.

Si la croissance tend à plafonner, elle n'en reste pas moins soutenue. Au cours des quatorze derniers mois sont apparues de sérieuses tensions sur le marché de l'emploi. Le chômage officiel est faible 2,2 %, soit 1,4 million de personnes. Toutefois, les critères de calcul étant différents des autres pays de l'OCDE, le chômage est toujours plus bas au Japon qu'ailleurs. Mais les offres d'emploi dépassent les demandes. Selon les statistiques du ministère du travail, pour cent emplois offerts, il n'y a que soixante-huit candidats. Les industriels s'inquiètent.

*Cette pénurie est la plus grave* depuis 1974, époque des ajustements consécutifs à la première crise pétrolière. Elle pose plusieurs problèmes. Tout d'abord, elle fait craindre une accentuation des pressions inflationnistes. Bien que faible, 2,3 % l'année dernière, la hausse des prix a tout de même été la plus élevée des cinq dernières années. Elle est due pour une large part à l'accroissement des salaires (5,5 % en 1989) qui tend à absorber les gains en productivité et menace ainsi la compétitivité. La nouvelle rigidité du marché de l'emploi relance en outre le débat sur l'ouverture de l'archipel aux travailleurs immigrés.

### Deux extrêmes touchés

Les deux extrêmes de la machine productive nippone sont touchés : les industries de pointe et le « tiers-monde » de la soustraitance (les PME). Les premières *peuvent, dans une certaine mesure,* faire face à la situation en accélérant la formation continue des employés d'âge moyen, d'autant plus nécessaire que le nombre des jeunes entrant sur le marché du travail diminue chaque année en raison du vieillissement de la population. En outre, beaucoup de jeunes diplomés en science et technique préfèrent se tourner vers les banques ou les maisons de courtage qui offrent de meilleurs salaires. Selon une récente enquête, seulement 36 % de jeunes diplômés en science et technique souhaitent travailler *dans l'industrie alors que* c'était le cas de 70 % d'entre eux il y a une quizaine d'années.

La situation est plus délicate dans le secteur des services (vente au détail, grossistes, restauration, etc...) et celui de la construction. Le recours accru à la main-d'oeuvre féminine, dans le premier, ne suffit pas à atténuer la pénurie : l'emploi féminin croît plus rapidement que l'emploi masculin, et en particulier le travail à mi-temps (+ 7,6 % en un an) qui concerne 7,9 millions de femmes (sur les 24,9 millions qui travaillent), et beaucoup d'étudiants.

Les exigences des jeunes se font sentir également dans les métiers manuels. En particulier dans la construction, en pleine expansion, mais qui est à court de main-d'oeuvre. Les jeunes travailleurs sont *conscients que les tensions du marché de l'emploi* les favorisent et ils refusent les « trois K » : c'est à dire un travail *kitanai* (sale), *kiken* (dangereux), *kibishi* (dur). Autrefois, la construction pouvait facilement exploiter la main d'oeuvre saisonnière des paysans-ouvriers *(dekasegi)*. La paysannerie a prospéré et les *dekasegi* ne viennent plus.

Les PME sont les plus touchées par la pénurie de main-d'oeuvre et, comme la construction, font pression sur le gouvernement pour qu'il libéralise l'entrée des travailleurs *immigrés. Aux termes de la loi de* 1951 sur l'immigration, seules les personnes ayant une qualification peuvent s'installer au Japon. Les patrons de PME n'ont d'autre choix, pour l'instant, que d'embaucher des immigrés en situation illégale (entrés avec des visas de touriste). Selon les services de l'immigration, il y aurait actuellement entre cent mille et cent trente *mille travailleurs illégaux sur* l'archipel, pour la plupart venus d'Asie du Sud-Est et du sous-continent indien.

Si les organisations patronales de la région de Tokyo sont favorables au maintien des restrictions imposées à l'entrée des travailleurs non qualifiés, les présidents de la Fédération du patronat du Kansai (région d'Osaka) et de la Chambre de commerce se sont déclarés, à titre personnel, favorables à des assouplissements de la loi sur l'immigration. Mais ceux qui préconisent le maintien de la législation actuelle font valoir qu'un assouplissement irait à l'encontre de la tendance au maintien en activité des hommes de plus de cinquante ans qui constituent la classe d'âge la plus touchée par le chômage.

### Remédier aux injustices

La pénurie devrait inciter les autorités à prendre des mesures pour remédier tant aux injustices dont sont victimes les salariés âgés qu'aux incitations à faire des heures supplémentaires dont sont *l'objet les jeunes – soit pour combler* des insuffisances de salaire, soit pour obtenir une meilleure promotion, – un phénomène qui aggrave les rigidités du marché de l'emploi. Selon les statistiques de la Banque du Japon, les salariés japonais ont travaillé en moyenne huit heures et cinquante minutes par jour entre juillet et septembre.

Profitant d'une excellente conjoncture économique, source de profit, les industries investissent massivement (9 000 milliards de yens au cours de l'année fiscale qui s'achève le 31 mars), cherchant moins à *renforcer leur* compétitivité qu'à pallier l'insuffisance de main-d'oeuvre en automatisant au maximum. On estime que la valeur totale des robots installés en 1989 atteint 450 milliards de yens, soit une augmentation de 25 % par rapport à l'année précédente (+ 36 % dans le secteur des machines ; + 34 % dans la sidérurgie). Les constructeurs automobiles sont parmi les plus actifs en ce domaine. Même les industries de construction accélèrent leur programme de robotisation.

Si la force du yen attire les travailleurs de l'Asie pauvre et du sous-continent indien, les pays nouvellement industrialisés (Corée du Sud, Hongkong, Singapour, Taiwan) sont eux aussi confrontés à un problème de pénurie de la main-d'oeuvre. Leur richesse attire. Il y a actuellement vingt mille travailleurs immigrés illégaux à Taiwan (qui a la même politique d'immigration que le Japon) et Hongkong emploie près de deux millions de Chinois de la province de Canton, alors qu'officiellement il n'y en a que huit cent mille qui émargent aux registres de paye des entreprises de la colonie.

En Corée, certains industriels, *qui doivent faire face à des exigences* d'augmentation de salaire de l'ordre de 20 % par an de la part de *syndicats désormais virulents* (voir *le Monde* du 24 janvier) seraient aussi favorables à une importation de main-d'oeuvre.

Avec l'aggravation de la pénurie de main-d'oeuvre, le Japon, qui jusqu'à présent a préféré fermer les yeux sur l'immigration illégale malgré les problèmes humains qu'elle comporte (absence de protection, logement précaire, renforcement de réseaux de marchands de travail liés à la pègre), devra un *jour ou l'autre affronter le problème*. D'une façon générale, il lui faudra reconsidérer sa gestion de la main-d'oeuvre, plus soucieuse d'efficacité que de justice, notamment envers les travailleurs qui ont passé la cinquantaine.

**PHILIPPE PONS**

des chaînes publiques

s d'Antenne 2 ppe Guilhaume

Les séminaires de la SFP

l'Est pour les radios occidentales

urope 1 s'implante n Tchécoslovaquie

Le CSA retire son autorisation à Radio-Solidarité

# PUBLICATIONS JUDICIAIRES

**EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DE LA COUR D'APPEL DE PARIS.**

Par arrêt de la 9e Chambre de la Cour d'Appel de Paris du 7 juillet 1989.

– M. PARPET Marcel, né le 20 juillet 1944 au Blanc-Mesnil (93) et demeurant à Livry-Gargan (93), 46, boulevard de Chanzy ou 65, rue du Général-Nordine et actuellement détenu pour autre cause à Bois-d'Arcy (78).

● a été condamné à 10 MOIS d'emprisonnement avec sursis.

Pour : fraude fiscale et omission de passation d'écritures (faits commis courant 1981 et 1982).

La Cour a en outre, ordonné aux frais du condamné :

1° La publication de cet arrêt, par extrait, dans les journaux *le Monde, le Figaro* et *France-soir ;*

2° L'affichage de cet arrêt, par extrait, pendant 3 MOIS, selon les modalités fixées à l'article 1 741 du Code général des Impôts. Établissement professionnel, lors des faits : Cabinet de détective privé dénommé MICKAEL'S ET JESSEN, sis jusqu'en juin 1982, allée Séverine aux Pavillons-sous-Bois (93) puis 36, allée du Château-d'Eau au Raincy (93).

Pour extrait conforme délivré à M. le Procureur Général sur sa réquisition. P./LE GREFFIER EN CHEF.

**EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DE LA COUR *D'APPEL DE PARIS.***

Par arrêt de la 9e Chambre de la Cour d'Appel de Paris du 30 novembre 1988.

– M. MUNIER Bernard, né le 4 mai 1945 à Reulle-Vergy (21) et demeurant à Paris (13e), chez Mme Michèle BASTET, 49, avenue d'Italie.

● a été condamné à 1 AN d'emprisonnement avec sursis et 20 000 F d'amende.

Pour : fraude fiscale et omission de passation d'écritures (faits commis courant 1982, 1983 et 1984).

La Cour a, en outre, ordonné aux frais du condamné :

1° La publication de cet arrêt, par extrait, dans le *Journal officiel, le Monde* et *France-soir ;*

2° L'affichage de cet arrêt, par extrait, selon les délais et modalités fixés par l'article 1 741 du Code général des Impôts. (Établissement professionnel, lors des faits : SARL C.C. Créations Internationales 13/15, chaussée de la Muette à Paris (16e).

Pour extrait conforme délivré à M. le Procureur Général sur sa réquisition. P./LE GREFFIER EN CHEF.

**EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DE LA COUR D'APPEL DE PARIS.**

Par arrêt de la 9e Chambre de la Cour d'Appel de Paris du 23 juin 1989.

– Mme Anne-Marie TENSI, née le 13 juillet 1942 à Paris (9e) et demeurant chez Mme KOENIGWELTER, 33, avenue Montaigne à Paris (8e).

● a été condamnée à 1 AN d'emprisonnement avec sursis et 20 000 F d'amende.

Pour : fraude fiscale et omission de passation d'écritures (faits commis courant 1983, 1984 et 1985).

La Cour a, en outre, ordonné aux frais de la condamnée :

1° La publication de cet arrêt, par extrait, dans le *Journal officiel, le Monde* et *Libération ;*

2° L'affichage de cet arrêt, par extrait, pendant 3 MOIS, selon les *modalités fixées à l'article 1 741 du* Code général des Impôts. (Établissement professionnel, lors des faits : Association pour la *défense* des droits individuels et d'expression des Homosexuels, en abrégé : A.D.D.I.E.H., dont le siège social était 8, passage des Abbesses à Paris (18e), et le lieu d'exercice, 49, rue Vivienne à Paris (2e).

Pour extrait conforme délivré à M. le Procureur Général sur sa réquisition. P./LE GREFFIER EN CHEF.

**EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DE LA COUR D'APPEL DE PARIS.**

Par arrêt de *la 9e Chambre* (section B) de la Cour d'Appel de Paris du 30 juin 1989.

– *M. CHUCHANA David*, né le 3 novembre 1949 à Lamyeiche (Algérie) et demeurant à Ris-Orangis (91), 7, place George-Sand.

● a été condamné à 18 MOIS d'emprisonnement avec sursis et 30 000 F d'amende.

Pour : fraude fiscale et omission de passation d'écritures.

La Cour a, en outre, ordonné aux frais du condamné :

1° La publication de cet arrêt, par extrait, dans le *Journal officiel, le Monde* et *le Figaro.*

2° L'affichage de cet arrêt, par extrait, pendant 3 MOIS, sur les panneaux réservés à *l'affichage des publications officielles* de la commune de Ris-Orangis et sur la porte extérieure de *l'immeuble sis n° 7, rond-point* George-Sand (El Bistro George-Sand) à Ris-Orangis, où M. CHUCHANA, exerce son activité.

Pour extrait conforme délivré à M. le Procureur Général sur sa réquisition. *P./LE GREFFIER EN CHEF.*

**EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE PARIS. CONDAMNATION PÉNALE.**

Par jugement contradictoire (article 411 du C.P.P.) rendu *le 20 septembre* 1989, la 31e Chambre du Tribunal Correctionnel de Paris a condamné pour : INFRACTION AUX MESURES GÉNÉRALES DE SÉCURITÉ. Bâtiment et travaux publics.

– Pour avoir à Paris, le 14 février 1989, étant responsable d'un établissement soumis aux dispositions du code du travail relatives à la sécurité, enfreint par une faute personnelle les dispositions des chapitres I, II, III du titre III du code du travail :

– en laissant travailler 2 salariés sur une toiture pourvue d'échafaudage non réglementaire, sans mettre à la disposition de ces derniers de dispositif de protection individuelle ;

– en laissant travailler 2 salariés sur une toiture sans avoir aménagé de moyen d'accès sûr à la plate-forme de travail, l'échelle permettant d'atteindre le toit n'étant pas réglementaire, exposant ainsi ces salariés à *un risque de chute d'une hauteur* de plus de trois mètres ;

– en laissant travailler 2 salariés à *proximité d'orifice non protégé.*

– A la peine de 2 amendes de 5 000 F chacune.

– Monsieur JAIME Vincent, né le 27 décembre 1936 à Paris (14e), gérant de société et demeurant à Paris (20e), 107, rue de la Réunion.

Le Tribunal a, en outre ordonné, aux frais du condamné la publication de ce jugement par extrait, dans le jounal *le Monde*. Pour extrait conforme délivré à Monsieur le Procureur de la République, sur sa réquisition.

N'Y AYANT APPEL.

**EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL DE *GRANDE INSTANCE DE PARIS.* CONDAMNATION PÉNALE.**

Par jugement contradictoire en date *du 26 septembre 1989, la 31e Chambre* du Tribunal Correctionnel de Paris a condamné pour : TROMPERIE-PUBLICITÉ FAUSSE OU DE NATURE A INDUIRE EN ERREUR CONGÉLATION ILLICITE DÉTENTION DE DENRÉES ALIMENTAIRES DONT LA DATE LIMITE DE CONSOMMATION EST ATTEINTE OU DÉPASSÉE.

Pour avoir à Paris, le 9 janvier 1989 :

– *trompé* ou *tenté* de tromper le contractant sur les qualités substantielles et la composition de la marchandise vendue, en l'espèce en servant « une salade au crabe » composée en fait avec des bâtonnets de poisson aromatisés au crabe ;

– effectué une publicité comportant des allégations, indications ou présentations fausses ou de nature à induire en erreur sur les qualités substantielles et la composition d'un plat servi dans un restaurant en indiquant sur le menu « salade au crabe », alors que ce plat ne contenait que des bâtonnets de poisson aromatisés au crabe ;

– contrevenu aux dispositions réglementaires relatives aux conditions d'hygiène applicables soit aux animaux, soit aux denrées d'origine animale, soit aux établissements et à leur matériel en :

– procédant à la congélation de denrées animales ou d'origine animale en violation des règlements ;

– détenant en vue de la vente, des denrées alimentaires comportant une date limite de consommation dès lors que cette date était atteinte, en l'espèce :

– 1 seau de crème fraîche (DLC 23.12.88),

– 3 paquets de saucisses (DLC 22.12.88).

– 1 paquet de museau de bœuf (DLC 4.1.89).

Monsieur LE CUDENNEC Yvan, né le 16 mars 1964 à Toulon (83), gérant de la SARL LES FISTONS et demeurant à Paris (7e), 15, rue du Champ-de-Mars.

Aux peines de : 10 000 F pour les délits, 2 500 F d'amende pour la contravention de congélation illicite et 5 amendes de 1 000 F pour détention de denrées animales dont la date limite de consommation est atteinte ou dépassée.

*Le Tribunal a, en outre, ordonné,* aux frais du condamné la publication de ce jugement par extrait dans le journal « *le Monde* ». Pour extrait conforme délivré à Monsieur le Procureur de la République sur sa réquisition.

N'Y AYANT APPEL.

**EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE PARIS CONDAMNATION PÉNALE**

Par jugement contradictoire en date du *25 septembre 1989, la 31e Chambre* du Tribunal Correctionnel de Paris a condamné pour : INFRACTION *AUX MESURES GÉNÉRALES DE* SÉCURITÉ dans le bâtiment et les travaux publics.

● *pour* avoir à *Paris*, le 1er septembre 1988, étant responsable par délégation du chef d'entreprise d'un chantier soumis aux dispositions du Livre II, titre III du code du travail, et à celles du décret du 8-1-1965, enfreint par sa faute personnelle les dispositions relatives à l'hygiène et à la *sécurité* des travailleurs et plus spécialement les mesures particulières de protection et de salubrité applicables aux établissements dont le personnel exécute des travaux du bâtiment, des travaux publics ou tous autres travaux concernant les immeubles en laissant travailler *trois salariés exposés à un risque* de chute dans le vide, sans protection, et en omettant d'interdire l'accès à un *escalier non scellé.*

– M. GUYON *Bernard, Maurice, Daniel*, né le 23 septembre 1936 à Vimoutiers (61), conducteur de travaux et demeurant à Villepinte (93), 1, square Daniel-Ferry.

● à la peine de 3 amendes de 5 000 F chacune.

Le Tribunal a, en outre, ordonné aux frais du condamné, la publication de ce jugement par extrait dans le journal *le Monde.*

Pour extrait conforme délivré à M. le Procureur de la République, sur sa réquisition. N'Y AYANT APPEL.

**EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE PARIS. CONDAMNATION PÉNALE.**

Par jugement contradictoire (article 411 C.P.P.) rendu le 25 septembre 1989, la 31e Chambre du Tribunal Correctionnel de Paris a condamné pour : INFRACTION AUX MESURES GÉNÉRALES DE SÉCURITÉ dans le bâtiment et les travaux publics.

– Pour avoir à Paris, le 11 juillet 1988, étant responsable d'un établissement soumis aux dispositions du code du travail relatives à la sécurité enfreint, par une faute personnelle les dispositions des chapitres I, *II,* III du titre III du code du travail en ayant *laissé* travailler 2 salariés sans *dispositif de protection collectif* ou individuel les exposant ainsi à un risque de chute dans le vide.

– *à la peine de 2 amendes de* 1 500 F chacune.

Madame ALEXANDRE épouse *DEVOS Gisèle, née le 24 septembre* 1944 à TOZEUR (Turquie) gérante de société et demeurant à Bormes-les-*Mimosas (83), villa Nais National. Le* Tribunal a, en outre, ordonné, aux frais de la condamnée, la publication de ce *jugement par extrait dans le journal le Monde.*

Pour extrait conforme délivré à *Monsieur le Procureur de la Républi*que, sur sa réquisition.

N'AYANT APPEL.

***EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE PARIS. CONDAMNATION PÉNALE.***

Par jugement contradictoire rendu le 25 septembre 1989, la 31e Chambre *du Tribunal Correctionnel de Paris* a condamné pour : INFRACTION AUX MESURES GÉNÉRALES DE SÉCURITÉ *dans le bâtiment et les* travaux publics.

– Pour avoir à Paris, le 6 juillet 1988, *étant responsable d'un établissement* soumis aux dispositions du code du travail relatives à la sécurité, *enfreint par une faute personnelle* les dispositions des chapitres I, II, III du titre III du code du travail en laissant travailler un salarié à une hauteur de plus de trois mètres sans protection collective ou individuelle, notamment sans avoir fait installer un garde-corps ou une plinthe sur le plancher d'un échafaudage éloigné de plus de 40 centimètres de la paroi d'un immeuble et en laissant travailler un salarié à une hauteur de plus de trois mètres sans protection collective ou individuelle notamment sans avoir aménagé de moyens d'accès sûrs, aux emplacements de travail.

– A la peine de 2 amendes de 5 000 F chacune.

– Monsieur FUZEAU Michel, Henri, Yves, François, né le 28 septembre 1942 à MONTMORILLON (86), PDG de la S.A. Pierre GICQUEL et demeurant à Montreuil (93), 31, rue Gambetta.

Le Tribunal a, en outre, ordonné, aux frais du condamné la publication de ce jugement par extrait dans le journal *le Monde*. Pour extrait conforme délivré à Monsieur le Procureur de la République sur sa réquisition.

N'Y AYANT APPEL.

**EXTRAIT DES MINUTES DU *GREFFE DU TRIBUNAL DE* GRANDE INSTANCE DE PARIS. CONDAMNATION PÉNALE.**

*Par jugement contradictoire* rendu le 15 septembre 1989, la 31e Chambre du Tribunal Correctionnel de Paris a condamné *pour* : INFRACTION AUX MESURES GÉNÉRALES DE SÉCURITÉ.

– Pour avoir à Paris, le 7 novembre 1988, étant responsable par délégation du chef d'entreprise d'un chantier soumis aux dispositions du livre II, titre III du code du travail et à celles du décret du 8 janvier 1965, enfreint par sa faute personnelle les dispositions relatives à l'hygiène et à la sécurité des travailleurs et plus spécialement les mesures particulières de protection et de salubrité applicables aux établissements dont le personnel exécute des travaux du bâtiment, des travaux publics ou tous autres concernant les immeubles en laissant travailler un salarié sur un échafaudage non réglementaire.

– A la peine de 3 000 F d'amende.

Monsieur HAUTCŒUR Armand, né le 26 octobre 1944 à La Croix-St-Leufroy (27), chef de chantier et demeurant à Livry-Gargan (93), 122, avenue Émile-Gérard. Le Tribunal a, en outre, ordonné aux frais du condamné la publication de ce jugement par extrait dans le journal le Monde. Par extrait conforme délivré à Monsieur le Procureur de la République, sur sa réquisition.

N'AYANT APPEL.

# ÉCONOMIE

## SOCIAL

Multiplication des grèves dans les transports

## Une journée agitée pour les usagers

**C'est pure coïncidence si la journée du mercredi 31 janvier *s'annonce comme particulièrement* difficile pour tous ceux qui auront à se déplacer en France. En effet, aucun chef d'orchestre syndical clandestin, ni aucune revendication commune n'explique la simultanéité des barrages des routiers, du « mouvement » sauvage des conducteurs de la ligne A du RER parisien, de la grève officielle des cheminots et de l'arrêt de travail du personnel au sol d'Air Inter.**

Bien sûr, on retrouve la CGT – ou ses militants – dans trois conflits sur quatre, hormis la route, mais elle n'y est pas très combative à la différence des grèves de l'automne dernier qu'elle tenta vainement de généraliser.

La paralysie de la ligne A du RER (Saint-Germain-en-Laye - Marne-la-Vallée) s'explique par un refus des conducteurs de deux terminus de *la ligne* sur trois d'appliquer de nouveaux horaires. Bien qu'ils aient obtenu en compensation une *réduction* de la durée moyenne de conduite de deux minutes par jour, ils se sont présentés, le 29 et le 30 janvier, aux anciens horaires, limitant, ainsi le trafic à un train sur quatre, mais en prétendant qu'ils ne s'étaient pas mis en grève...

A la SNCF, on est tout de même *plus sérieux* – dans le fond comme dans la forme. C'est tout à fait réglementairement que six organisations syndicales de cheminots sur sept ont déposé un préavis de grève à l'intention de l'ensemble du personnel pour les trente-quatre heures courant du mardi 30 janvier à 20 heures jusqu'au jeudi 1er février à 6 heures. Le motif de cette grève n'est pas futile puisque les six syndicats entendent mobiliser leurs troupes contre le contrat de plan Etat-SNCF qui devrait être adopté, le 15 février, par le conseil d'administration de la société nationale *(le Monde* du 11 janvier).

*Ils* lui reprochent d'organiser le déclin du chemin de fer, notamment par la réduction de 40 % du trafic du *fret* par wagons isolés et par la diminution de 203 600 à 181 800, d'ici à 1994, du nombre des cheminots.

Il est certain que le trafic sera très perturbé sur l'ensemble du réseau où l'on s'attend à ce que ne circule qu'un train sur quatre. Selon toute vraisemblance, ce mouvement ne fera fléchir ni le gouvernement ni la direction de la SNCF. D'autres arrêts de travail pourraient intervenir d'ici l'adoption du contrat de plan.

### *La culture Air Inter*

Les routiers aussi défendent leur niveau de vie. Ou plutôt les petits transporteurs, les « tractionnaires », ceux qui sont contraints de dévorer du kilomètre *en violant* les règlements sur les temps de conduite parce qu'ils sont pris dans l'étau de la concurrence qu'ils se livrent entre eux *(lire le reportage de Guy Porte, page 25)*. C'est cette population qui a été appelée par l'UNOSTRA à manifester, le 29 janvier et encore le 31 janvier, en bloquant les accès de Marseille, Rouen ou Bordeaux, mais aussi les abords du tunnel du Mont-Blanc et la vallée de la Tarentaise.

Ils crient, en vrac, contre la hausse du prix du carburant, les bas prix consentis par leurs clients, et surtout l'Europe qui les effraie parce qu'elle permettra aux Néerlandais et aux Belges – tellement plus compétitifs – de leur ôter le pain de la bouche. La Fédération nationale du transport routier (FNTR), majoritaire dans la profession et mieux représentée chez les grands transporteurs, refuse de se joindre à ce mouvement puisqu'elle poursuit des négociations avec le gouvernement. Pourtant, il suffit de trois camions bien placés pour créer des bouchons de 30 *kilomètres*. La *guérilla routière* pourrait donc continuer, ici et là, d'autant plus que le gouvernement *n'a guère les moyens* de soigner les bleus à l'âme d'une profession excédentaire et en voie de paupérisation.

A Air Inter, on défend plutôt le pavillon et la culture de la compagnie. Le rapprochement des compagnies Air France et UTA a transformé la compagnie intérieure en filiale de la compagnie nationale. La CFDT a perdu, le 29 janvier, son référé contre cette concentration, mais quatre syndicats (CGT, CFDT, SNPIT, UGICT-CGT) n'en appellent pas moins le personnel au sol d'Air Inter à se croiser les bras, le *31 janvier*, de 8 heures à 12 heures, en signe de protestation, la direction ne prévoit pas de perturbation notable.

Les Français se consoleront de cette agitation économico-sociale qui gêne leurs déplacements en apprenant que les Italiens souffriront une grève de dix jours de leurs chemins de fer qui demeureront problématiques jusqu'au 7 février. Ou que les Portugais connaissent des arrêts de travail de leurs aiguilleurs du ciel. L'Europe des transports est aussi celle de leurs ratés.

**ALAIN FAUJAS**

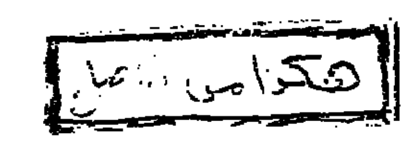
## TRANSPORTS

### Bernard Attali est élu président d'UTA

Le conseil d'administration d'UTA, la compagnie aérienne récemment rachetée par Air-France, réuni le *29 janvier*, a pris acte de la démission – attendue – de M. René Lapautre, son PDG, et a élu à la présidence de la société M. Bernard Attali, PDG d'Air-France. Outre M. Attali, cinq nouveaux administrateurs ont été cooptés : MM. Jean-Didier Blanchet, Pierre Giraudet, Daniel Lebègue, Alain Marcheteau, Gérard Drizet.

*AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS*





# ÉCONOMIE

## SOCIAL

Regroupement dans la branche alternateurs du groupe Valeo

### La fermeture de l'usine des bougies Marchal va supprimer 170 emplois

CHAMBÉRY

*de notre correspondant*

La SCAMEA, l'usine historique des bougies Marchal, créée en 1926 à Marignier, près de Cluses (Haute-Savoie), filiale du groupe Valeo, devrait cesser son activité au mois d'août prochain, entraînant la suppression de cent soixante-dix emplois fixes et celles d'une trentaine de postes d'intérimaires. Le plan social d'accompagnement sera présenté par la direction locale le mercredi 31 janvier dans la matinée, au cours d'une réunion extraordinaire du comité d'entreprise.

Cette décision est la conséquence directe de la restructuration de la branche alternateurs du groupe, qui sera annoncée au même moment, mais au siège de Créteil, devant le comité central d'entreprise. Elle procède d'un regroupement et d'un transfert des fabrications d'alternateurs de l'usine d'Angers – ex-Motorola (trois cent trente salariés, cinq mille pièces), – vers l'unité d'Etaples dans la Somme (quinze mille pièces), dont l'effectif devrait passer de huit cent quatre-vingts à près de mille personnes. En contrepartie, avec un nombre équivalent d'emplois, l'activité de réparation et de « deuxième monte » de la SCAMEA serait déplacée à Angers.

Ce plan se heurte d'ores et déjà au refus des représentants syndicaux savoyards qui, en 1981 et 1985, ont dû se mobiliser pour sauvegarder leur emploi, au prix de la réduction de moitié de l'effectif.

La disparition de l'entreprise paraît d'autant plus inacceptable à M. Sylvain Menegon, secrétaire CGT du comité d'entreprise, que, *selon lui, la SCAMEA a, depuis* quatre ans, régulièrement dégagé des bénéfices, de l'ordre de 4 millions de francs en 1987 et de 8 millions en 1988. En accord avec la CFTC, la CGT, majoritaire, paraît résolue à *« s'opposer au déménagement des machines par tous les moyens, y compris la résistance passive »*.

Outre des contrats FNE, la direction de la SCAMEA envisagerait des solutions de reprise du site, ainsi que le reclassement des salariés dans une région, la vallée de l'Arve, qui a récemment lancé un plan pour le recrutement de mille professionnels qualifiés dans la mécanique et le décolletage.

*Le groupe Valeo*, par sa branche électronique automobile, est également présent à Cluses depuis la reprise en 1988 de la société G. Cartier Systèmes, qui, avec l'unité d'Aix-les-Bains, compte près de cinq cents salariés. Annoncée pour les prochains mois, une restructuration est aussi envisagée, qui pourrait se traduire par de nouvelles suppressions d'emplois.

MICHEL DELBERGHE

La grève à la BNP

### Un compromis est recherché autour de l'intéressement

L'augmentation de la prime d'intéressement pourrait constituer une issue au conflit qui perturbe l'activité de la BNP depuis un mois et demi. Le lundi 29 janvier, lors de la reprise des négociations, les syndicats ont proposé une prime annuelle, qui s'ajouterait à la prime d'intéressement égale à 1 100 francs en 1989, permettant de ne pas recourir à des mesures générales quelques jours avant l'ouverture des négociations salariales au sein de l'Association française des banques.

La CFDT propose d'en fixer le montant à 2 000 francs, soit l'équivalent des dix points qu'elle revendique, mais la direction juge ce montant excessif. Une nouvelle entrevue est prévue dans la journée de mardi.

Les grévistes de la BNP ont déjà obtenu dix points d'augmentation générale ainsi que des mesures spécifiques pour les bas salaires. Par ailleurs, la direction propose de retenir 70 % du salaire des jours de grève mais de *« neutraliser »* quatre journées.



## TOURISME

En investissant 11,5 millions de francs sur trois ans

### American Express va promouvoir les régions françaises aux Etats-Unis

**Indépendamment du cours du dollar, le nombre de touristes américains se rendant en Europe a fortement augmenté ces dernières années. De 800 000 en 1960, ils sont passés à 7 millions l'année dernière. Pour sa part, Bicentenaire de la Révolution aidant, la France en a accueilli 2,5 millions, un chiffre en augmentation de 19 % par rapport à 1988. *« Nous devons atteindre le chiffre de 5 millions dans les quatre à cinq ans »*, affirme M. Olivier Stirn, ministre délégué au tourisme.**

NEW-YORK

*de notre correspondant*

Pour tendre vers cet objectif, M. Stirn a assisté, le lundi 29 janvier, à la signature d'un accord de partenariat conclu à New-York entre Maison de la France, le Groupement d'intérêt économique (GIE) chargé d'informer le public sur les produits et les marchés touristiques français, et American Express, qui, outre ses activités bancaires et de cartes de crédit, dispose d'un réseau important d'agences de voyages. Baptisé *« vendeur officiel du tourisme français »*, une excellente carte de visite pour le groupe, Amex a accepté de consacrer 11,5 millions de francs, sur une durée de trois ans, à la promotion des régions françaises, destinées à devenir la destination privilégiées des touristes américains.

Parmi les principales dispositions de l'accord figurent la création de deux centraux d'accueil et d'information, l'un en France, l'autre aux Etats-Unis, la mise en place d'un *dispositif d'accueil de la* clientèle américaine en province et la formation, par American Express, des spécialistes nécessaires. Par ailleurs, une brochure vantant les mérites des régions sera tirée à 1 million d'exemplaires et distribuée dans les quatre représentations de Maison de la France aux Etats-Unis (New-York, Chicago, Dallas et Los Angeles).

Cette association du public (*via* le ministère, qui, assure M. Stirn, a déjà doublé en 1989 l'enveloppe consacrée à la promotion du tourisme pour la porter à 300 millions de francs) et du privé (même si l'association avec Amex peut faire grincer des dents d'autres grands voyagistes) doit permettre de compenser les points négatifs dont souffre encore l'image touristique de la France, et ancrer davantage une clientèle américaine tentée par d'autres destinations européennes.

De nombreux visiteurs étrangers jugent encore que les prix sont trop chers au regard d'une qualité *d'accueil parfois déplorable et* d'une barrière linguistique qui incite certains touristes à comparer la France, dans ce domaine, au Japon.

L'enjeu est important. Le touriste américain dépense en moyenne 1 200 dollars pendant ses séjours touristiques, soit trois fois plus que le visiteur étranger moyen. De plus, la France, en dépit de certains handicaps, séduit les ménages les plus aisés et les plus éduqués de la population américaine, ceux dont le revenu moyen par famille s'élevait à 50 000 dollars par an en moyenne l'année dernière.

SERGE MARTI

## INDUSTRIE

Remplaçant l'électronique

### ATT présente un ordinateur révolutionnaire fonctionnant à la lumière

Le groupe américain ATT a annoncé, lundi 29 janvier, avoir développé un ordinateur révolutionnaire qui utilise la lumière à la place de l'électronique. La technique, que de nombreux laboratoires dans le monde *essaient de développer*, n'en est encore qu'au stade expérimental. Mais ATT estime qu'au début du siècle prochain ces machines pourraient *calculer mille fois* plus vite que les ordinateurs conventionnels.

Aujourd'hui, l'ordinateur d'ATT, composé de trente-deux commutateurs optiques et de huit diodes laser, ne tourne qu'à la vitesse de 1 million de cycles par seconde, ce qui est moins rapide que la plupart des ordinateurs personnels actuels. Mais les transistors optiques (*symmetric-self-electro- optic-effect devices ou S-SEED*) présentent des avantages importants.

Le principe est qu'ils réfléchissent en la modifiant très vite la quantité de lumière émise par un faisceau laser. Ils peuvent « fabriquer » ainsi l'équivalent de 0 et de 1 à une vitesse théorique de milliards de fois par seconde. En outre comme les rayons laser peuvent se croiser sans interférence, il devient possible de faire des circuits beaucoup plus plats qu'avec la technologie électronique si miniaturisée soit-elle.

Les domaines d'application sont l'informatique, où le *traitement de très grandes quantités* de données est rendu possible, mais surtout les télécommunication, où l'on utilise déjà les fibres optiques pour transporter les voix et les données. ATT est d'ailleurs le premier fabricant mondial de centraux téléphoniques.

# TECHNOLOGIE

## Economique, léger et bientôt moins polluant

# Le retour du moteur deux temps

**Simple et bon marché le moteur deux temps avait un gros défaut : il émettait quantités de fumées et d'odeurs d'hydrocarbures imbrûlés. Grâce aux progrès de l'électronique, il pourrait au contraire devenir le moteur propre de demain.**

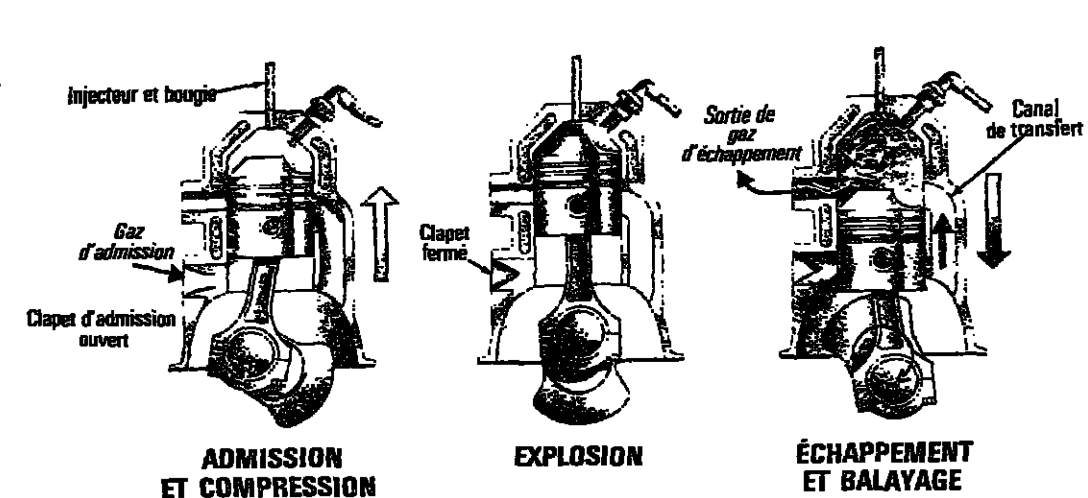
Bien connu des amateurs de deux-roues, le moteur deux temps pourrait bien d'ici quelques années retrouver une place de choix sous le capot des automobiles. S'il évoque actuellement la pétarade et les fumées qui accompagnent tout passage de Trabant, pour le plus grand déplaisir des écologistes ouest-allemands, il pourrait au contraire devenir le *nec plus ultra* des moteurs peu polluants.

La plupart des grands constructeurs automobiles lui consacrent une part non négligeable de leur budget de recherche et développement. Il figure en bonne place, avec un budget de 75 millions de francs, dans le programme de recherche sur la « voiture propre » annoncé la semaine dernière par le gouvernement et les deux constructeurs nationaux, PSA et Renault.

Dans un moteur quatre temps, chaque cycle se déroule en quatre étapes. Admission : pour l'admission dans le cylindre du mélange d'air et d'essence ; compression : le piston monte dans le cylindre pour comprimer ce mélange ; explosion : l'allumage provoque une explosion du mélange, ce qui augmente brutalement la pression dans le cylindre et repousse le piston vers le bas ; échappement : le piston remonte et chasse les gaz brûlés vers l'extérieur. Dans un moteur à deux temps, les phases d'admission et d'échappement ont lieu simultanément. On se sert des gaz frais pour pousser les gaz brûlés vers l'extérieur. Chaque cycle ne nécessite donc qu'un aller et retour du piston dans le cylindre et non deux comme pour le moteur à quatre temps.

La relative simplicité du moteur à deux temps induit de nombreux avantages. Une meilleure qualité de fonctionnement : un moteur à deux temps trois cylindres procure le même confort qu'un quatre-temps six cylindres. Il consomme moins d'essence. Sa puissance est supérieure : de 50 % pour une cylindrée donnée, selon Bernard Bertrand, adjoint au directeur des recherches et affaires scientifiques de PSA.

Son entretien est plus facile : il est inutile de le vidanger et il comprendrait cent soixante-dix pièces de moins qu'un quatre-temps, ce qui en améliore la longévité. Il est plus compact, 60 % plus léger et moins encombrant. Enfin, il émet moins d'oxyde d'azote dans l'atmosphère (1).




*1. Dans un moteur à deux-temps, les gaz frais pénètrent dans la partie basse du cylindre, les clapets d'admission étant ouverts. Le piston, en montant, comprime les gaz situés dans la partie haute et ferme les « lumières » pour éviter que ces gaz, une fois brûlés, ne se mélangent aux gaz frais, qu'il continue d'ailleurs d'aspirer pendant sa course.*

*2. Les gaz frais étant comprimés et dans la partie haute, une étincelle se produit, ce qui provoque l'explosion.*

*3. Le piston reprend sa course vers le bas, ouvrant de ce fait les « lumières », ce qui permet aux gaz brûlés d'être évacués. Simultanément, il comprime les gaz frais du dessous, les chassant vers la chambre supérieure.*

Alors, le quatre-temps serait-il une réalisation d'ingénieur fou adepte de la complexité ? Non, bien sûr. Les inconvénients du deux-temps, s'ils sont peu nombreux, sont très difficiles à surmonter. Les phases d'admission d'air frais et d'essence, d'une part, et d'échappement des gaz brûlés, d'autre part, ayant lieu simultanément, il est très difficile d'éviter que les deux ne se mélangent entre eux. Or, s'il reste des gaz brûlés dans le cylindre, cela perturbe la propagation de la combustion, et de l'essence non brûlée est rejetée dans l'atmosphère.

### « Des progrès très prometteurs »

Si le moteur à deux temps réduit les émissions d'oxyde d'azote, il augmente donc en revanche celles d'hydrocarbures. En outre, un moteur à deux temps nécessite de l'huile pour ses roulements : il consomme 2 % d'huile contre moins de 0,2 % pour un quatre-temps. Enfin, il est plus bruyant, car les clapets d'admission de l'air frais *(voir schéma)* se referment brutalement lors de l'échappement pour éviter que cet air frais ne reparte vers l'extérieur.

Mais *« les progrès réalisés dans l'analyse des phénomènes de combustion, d'une part, et en électronique, d'autre part, sont très prometteurs pour le deux-temps »*, affirme Jean-Yves Helmer, directeur de la division automobile de PSA.

Les progrès réalisés en modélisation dans le domaine de la mécanique des fluides permettent en effet de mieux comprendre les circulations d'air, la façon dont se font les mélanges et les moyens d'y remédier. Et grâce à l'injection électronique, on attend que le piston soit remonté pour injecter directement le carburant dans le cylindre, après que les « lumières », c'est-à-dire les canaux qui mettent en communication le haut et le bas du cylindre, ont été obturées par la remontée du piston.

Mais ces dispositifs sophistiqués coûtent cher : ils pourraient combler l'écart de prix actuel entre le deux-temps et le quatre-temps. Or le prix d'un moteur représente environ 10 % du prix d'une automobile. *« Notre objectif est qu'il ne soit pas plus cher qu'un quatre-temps »*, analyse Jean-Yves Helmer.

Les équipes de recherche de Peugeot et de Renault, qui menaient chacune de leur côté des recherches sur le deux-temps, vont maintenant unir leurs forces. Peugeot s'était déjà associé avec l'Institut français du pétrole et Renault avec le Moteur moderne, une société de recherche sous contrat.

### Rêve des motoristes

Pour ce nouveau programme, une première phase de trois ans à cinq ans aura pour objectif de définir s'il est ou non possible de faire fonctionner un moteur à deux temps de façon rentable et non polluante sur une automobile. Si la conclusion est positive, les premiers modèles seront commercialisés à l'aube des années 2000. Il s'agira de *« haut de gamme de voitures moyennes, du niveau des 309 actuelles »*, estime Jean-Yves Helmer. Le coût total des recherches, développements et investissements industriels nécessaires seraient de l'ordre de 3 à 5 milliards de francs.

Si Peugeot et Renault sont les seuls constructeurs européens à s'intéresser au moteur à deux temps, il n'en est pas de même de l'autre côté de l'Atlantique et du Pacifique. Un Australien, Ralph Sarich, de la société Orbital Engine, basée à Perth, a défrayé la chronique il y a quelques mois en présentant un moteur à deux temps d'un fonctionnement apparemment assez proche de celui développé par Peugeot et Renault. General Motors et Ford en ont acquis le brevet. Selon la revue américaine *Automative News*, Orbital serait en train de transformer une ancienne usine de General Motors, dans le Michigan, pour fabriquer ces moteurs. Dans un premier temps, ils équiperaient des bateaux, puis des voitures.

Les Japonais travaillent également à l'amélioration du moteur à deux temps. Toyota en particulier. Son moteur, le S-2, est d'un principe différent des deux précédents. Un compresseur évacue les gaz brûlés.

Rêve des motoristes, le moteur à deux temps fait un peu figure de serpent de mer. Chez Citroën, les études ont commencé en 1960. Et un moteur à deux temps aurait failli équiper la DS 19. Aux Etats-Unis, Oldsmobile en avait produit un modèle. C'était en 1906. Il en vendit cent exemplaires.

**ANNIE KAHN**

(1) Le moteur à deux temps produit moins d'oxyde d'azote, car cette quantité est fonction de la température des gaz. Plus la température est basse, moins il y a d'oxyde d'azote. Or, dans un moteur à deux temps, il reste des gaz d'échappement dans le cylindre, qui s'ajoutent au gaz frais, augmentant d'autant la masse de gaz à chauffer. Avec une même quantité de chaleur, on élève moins la température des gaz et on réduit donc les émissions d'oxyde d'azote.

## Avec la généralisation des portables

# La bataille des batteries légères

**Qu'il s'agisse d'ordinateurs ou de téléphones, les portables sont à la mode. Pour les alimenter en électricité, les batteries doivent, à capacité égale, perdre du poids et du volume. Un défi que les fabricants ont *encore du mal à relever.***

Le téléphone en bandoulière, le micro-ordinateur sur les genoux, la caméra vidéo au poing, la musique entre les oreilles. Les portables sont partout, de la cuisine au jardin, en passant par la boîte à outillage. Les fabricants de batteries travaillent d'arrache-pied sur ce secteur tout neuf.

Les piles jetables étaient, jusqu'à une période récente, le seul recours énergétique de l'électronique sans fil. Aujourd'hui, tous comptes faits, il est moins coûteux de recharger. Il suffit de faire le budget « piles » destinées aux jouets des enfants pour s'en apercevoir ! Longtemps réservés aux professionnels, les accumulateurs rechargeables sont diffusés depuis peu sur le marché grand public. Cette idée émergeait à peine en 1985.

L'enjeu est important, puisque le marché mondial est estimé à 800 millions d'ampères/heure. Ce qui représente, schématiquement, 800 millions d'éléments de la taille d'une petite pile cylindrique de 1,5 volt. Le taux de croissance annuel des ventes est de 15 % à 20 %. Les japonais sont en position dominante avec Sanyo et Matsushita.

En version professionnelle et grand public, les accumulateurs portables représentent 40 % de l'activité du français Saft, premier fournisseur du marché européen. La demande grandissante s'accompagne d'une avancée technologique.

### Réduire le volume et le poids

Chez Saft, les voyants sont au vert. *« Développés dans les années 70*, précise Laurent Hebenstreit, responsable du marketing, *les produits sans fil connaissent un boom dans les années 80. »* La société a décidé de doubler ses investissements en recherche-développement et en production en 1989, et prévoit de les tripler en 1990. Une étude, réalisée en 1988, montre que les premiers utilisateurs sont jeunes, plus de 20 % de la clientèle se recrutent chez les moins de vingt-cinq ans. Les baladeurs et les modèles réduits sont de gros consommateurs d'énergie.

Si la batterie destinée à l'automobile est fort connue, en revanche, nous ne savons pas toujours que ce terme générique désigne l'ensemble des accumulateurs rechargeables. Malgré leur ressemblance, piles et batteries ne font pas le même usage. Les premières se jettent, les secondes durent beaucoup plus longtemps.

Le pari technologique est énoncé clairement : augmenter la capacité énergétique et réduire le volume et le poids. L'autonomie est le maître mot. L'effet de séries et l'évolution des techniques influenceront certainement les coûts.

Un accumulateur est composé essentiellement de deux électrodes, l'une positive, l'autre négative, baignant dans un électrolyte. La production de courant est le résultat d'une réaction électrochimique entre ces trois éléments. Dans l'accumulateur le plus répandu, « au plomb », l'électrode positive, en oxyde de plomb, et l'électrode négative, en plomb, baignent dans une solution d'acide sulfurique. Relativement peu cher, son poids est un inconvénient majeur.

Autre désavantage, le cycle charge-décharge est peu souple. La batterie au plomb supporte mal une décharge complète qui abrège sa durée de vie. Les industriels tentent donc de lui trouver un substitut.

### Le couple nickel-hydrogène

Plus légers, dotés d'une bonne longévité (entre cinq et dix ans), capables de fonctionner dans une large plage de température, de – 40° à + 65°C, les accumulateurs au nickel-cadmium présentent d'autres inconvénients. Le cadmium, une impureté du zinc à raison de 0,5 % à 3 %, connaît une forte demande, puisqu'il entre également dans la composition de certaines peintures et dans la protection des métaux. Et le nickel est une matière chère.

Les laboratoires Sorapec (Société de recherche et d'applications électrochimiques) ont longuement travaillé au développement de nouvelles électrodes. Ils ont recours au nickel de galvanoplastie (ce procédé utilise le nickel sous la forme de sels pour le déposer, par électrolyse, sur des matières à protéger). Les supports d'électrodes sont des mousses ou des feutres métalliques alvéolaires et fibreux de 300 à 500 grammes/mètre carré qui nécessitent de 3 à 5 fois moins de nickel que les plaques traditionnelles.

En quatre ans, Saft a augmenté la capacité de ses batteries nickel-cadmium de 40 %. L'espace vide entre les électrodes s'est peu à peu comblé au profit de matériaux actifs. La nouvelle électrode positive, composée de mousse ou fibre de nickel, devrait permettre d'atteindre, à la prochaine étape, une nouvelle amélioration de 20 %. Le cadmium, métal lourd, est par conséquent soumis à une réglementation de plus en plus sévère pour la préservation de l'environnement. Un système de récupération des accumulateurs pour le recyclage se met progressivement en place.

Pour résoudre les problèmes de pollution et tenter de réduire encore les coûts, un nouveau couple fait son entrée, le nickel associé à l'hydrogène. L'électrode négative, l'hydrure, est un composé de métal (nickel) et d'hydrogène. L'électrode positive et l'électrolyte sont de même nature que pour la version nickel/cadmium. La ligne de fabrication sera donc identique.

Deux autres atouts dans la manche du nickel-hydrogène : son prix (il risque d'être moins cher que le nickel-cadmium) et sa capacité volumique, de 30 % à 40 % supérieure au précédent.

Les premiers échantillons sortiront en 1990. *« Notre objectif*, affirme Laurent Hebenstreit, *est de couvrir 30 % du marché du portable en 1995. »* L'amélioration du service rendu par les batteries dépend également de la réduction de leur temps de charge. Les cinq heures encore nécessaires seront prochainement ramenées à une ou deux heures, grâce à l'arrivée de nouveaux chargeurs.

Les accumulateurs version petite taille et haute capacité énergétique ont pris du retard sur les applications de l'électronique portable. Un exemple où la technologie court après un marché en pleine expansion.

**MARTINE CHARTIER**

## *Des lasers contre les courants d'air*

Si les améliorations apportées au moteur à deux temps *(lire ci-dessus)* sont en partie dues aux progrès réalisés dans le domaine de la modélisation, il en est de même pour d'autres parties du véhicule, beaucoup plus liées au confort : à savoir, l'intérieur de la voiture, le dessin des sièges ou le positionnement des bouches d'aération, pour permettre le meilleur écoulement possible des masses d'air et éviter d'avoir les pieds gelés ou la tête surchauffée.

Le CETIAT, Centre technique des industries aérauliques et thermiques, situé à Orsay, s'est fait une spécialité de ce type d'étude ; dans l'automobile, mais aussi dans des milieux aussi différents que des salles de spectacle, des musées, des couloirs de métro, ou même des vitrines réfrigérées de grande surface. Si les spectateurs du nouvel Opéra-Bastille ne souffrent ni du froid ni de la chaleur en écoutant leurs airs favoris, ils le doivent ainsi aux ingénieurs du CETIAT, et au nouveau matériel qu'ils viennent d'inaugurer : une station de tomographie laser.

Elle a permis de visualiser la façon dont se déplace l'air dans la salle et de déduire quelles modifications architecturales devaient être apportées pour améliorer le confort des spectateurs. Après avoir construit une maquette de la salle, avec ses sièges, ses marches, ses bouches d'aération, les techniciens du centre ont « ensemencé » de particules l'air qui l'environnait.

Un laser illumine les écoulements d'air, ce qui permet d'en détecter rapidement les défauts. D'autant plus que l'expérience est filmée en vidéo, permettant de voir ensuite les images au ralenti. L'analyse par ordinateur des images vidéo rend possible aussi de déterminer la vitesse des particules en chaque point de l'image. Or c'est la vitesse à laquelle se déplacent les courants d'air qui est l'une des principales causes de la sensation de froid.

Cette plate-forme, dont le coût global est de 5,5 millions de francs, a été financée par la taxe parafiscale dont bénéficie le centre, ainsi que par Gaz de France, la régie Renault, la région Ile-de-France et le ministère de l'industrie.

**A. K.**

Le Monde

# IMAGINA

**Les images de synthèse, entièrement générées et animées par des calculs d'ordinateur, envahissent peu à peu notre vie courante. Devant nos yeux déjà blasés, elles colonisent les génériques de télévision, se multiplient dans les *spots* publicitaires, essaiment dans les trucages de cinéma. Sans parler bien sûr de l'industrie, où il n'y a plus guère de produit complexe qui n'ait d'abord pris forme sur écran avant de se matérialiser sur les chaînes de montage. Pourtant, grâce aux progrès accélérés des matériels et logiciels de graphisme, l'image synthétique franchit chaque jour de nouvelles frontières, et sollicite l'imagination des créateurs. Dans la recherche, elle vient au secours des scientifiques ou des médecins qui doivent exploiter des masses de données en croissance exponentielle.**
**Chaque année, du monde entier, chercheurs et créateurs viennent à Imagina confronter leurs expériences, échanger leurs rêves, défricher de nouveaux mondes virtuels. Pour sa neuvième édition, à Monte-Carlo, du 6 au 8 février 1990, ce Forum international des nouvelles images, organisé par l'Institut national de l'audiovisuel (INA) et le Festival international de télévision de Monte-Carlo, poursuit le thème des *« Images en liberté »*. A la fois colloque, Salon, marché des techniques et des applications, Imagina est aussi le lieu d'une compétition entre les meilleurs films produits dans l'année, couronnés par les prix Pixel-INA. A cette occasion, notre dossier présente certaines applications de l'image de synthèse, les perspectives du marché lié à ces techiques, et les grandes lignes des recherches menées dans les pays développés, qui mélangent l'imitation toujours plus perfectionnée de la réalité et la création sans limite de nouveaux mondes purement immatériels.**

## L'imaginaire de l'an 2000

### Décors virtuels, acteurs humanoïdes, tableaux animés

Joyau des techniques de trucage, l'image de synthèse permet aujourd'hui de réaliser des villes imaginaires, de créer des monstres ou d'animer des acteurs artificiels. Un nouvel art spectaculaire est en train de naître sous nos yeux.

La puissance et l'ampleur des développements des images de synthèse semblent désormais irrésistibles. Les prophéties d'hier sont aujourd'hui réalisées et même dépassées. Ces images entièrement créées par des calculs à partir de modèles mathématiques jouent déjà un rôle prépondérant dans de nombreux secteurs d'activités professionnelles, mais commencent aussi à modifier profondément le domaine de la création audiovisuelle. Elles sont devenues de véritables outils de travail pour les concepteurs, les ingénieurs, les chercheurs, les créateurs, les décideurs. Ce succès massif s'explique par la combinaison des capacités d'analyse et de simulation des mathématiques et de l'informatique avec les capacités de présentation et de visualisation des *images bi-ou-tridimensionnelles*. Les performances des matériels informatiques, qui ne cessent d'augmenter, mettent en valeur la richesse propre des modèles mathématiques et de simulation quant à la saisie et à la *manipulation* du monde réel.

L'image, longtemps cantonnée à l'enregistrement photographique ou cinématographique des choses déjà existantes, peut désormais nous faire voir ce qui n'existe pas encore ou ce qui ne pourra jamais exister. Bien loin d'être un gadget de plus dans la quincaillerie de l'électronique, *l'image de synthèse représente* une étape fondamentale dans l'histoire des moyens de représentation. Elle combine en effet la rigueur des formalismes mathématique et informatique avec la richesse synthétique de l'image.

Aussi l'image de synthèse est-elle devenue en peu d'années un véritable carrefour où se croisent les influences les plus diverses. Des œuvres d'un autre type font apparaître des voies nouvelles, « entre » le cinéma et la peinture, « entre » la danse et l'animation, « entre » l'art et l'architecture. Les œuvres ouvertes, interactives, intermédiaires, tentent de synthétiser les leçons du passé avec les promesses de l'avenir.

On évoquera par exemple le « City Project » de Matt Mullican, commandité par le Museum of Modern Art de New-York, consistant à simuler une ville totalement imaginaire sur ordinateur. On peut dès lors « se promener » virtuellement dans cette base de données. On éprouve des sensations intermédiaires entre la contemplation d'un *tableau et la promenade* architecturale. Le film de Susan Amkraut et de Michaël Girard, *Eurythmy*, réalisé avec des techniques d'animation « intelligentes » à l'Ohio State University, permet de simuler la rencontre impeccablement chorégraphiée d'oiseau croisant et recroisant quelques agiles danseurs. Ce film, qui utilise des techniques de programmation spéciales, démontre l'influence grandissante des méthodes de l'intelligence artificielle dans la synthèse d'image. Elles permettent notamment d'animer un grand nombre d'objets complexes en relation les uns aux autres, en déchargeant l'animateur des tâches triviales.

En quelque sorte, les objets créés sur l'écran deviennent de plus en plus autonomes. Ainsi l'animateur joue-t-il plus le rôle d'un maître de ballet dirigeant l'ensemble de ses personnages plutôt que celui d'un marionnettiste obligé de contrôler le moindre détail. Certes, l'influence du passé continue d'être *prépondérante*, et l'on continue de voir quelques séquences dignes de l'âge d'or du cinéma d'animation disneyien, comme les célèbres pièces de John Lasseter, *Luxo Jr, Red's Dream* ou *Knick Knack* et bien sûr *Tin Toy*, qui fut le premier film en image de synthèse de l'histoire à avoir reçu un *academy award*.


VPC New Jersey


Symbolics, Matt Elson 1989

**« Colombus on the Edge ». A cinq cents ans de distance, les vaisseaux de Christophe Colomb et des astronautes de la NASA**

**« Little Death » : l'animation humaine, ou la quête du Graal en images de synthèse**

### *La recherche du réalisme*

Certains logiciels permettent d'obtenir sans effort les effets de *squash and stretch*, si importants pour l'expressivité, et de manipuler, d'étirer, de comprimer dans tous les sens les objets les plus compliqués, comme dans le film *Locomotion*, de Steve Goldberg. Par ailleurs, les recherches les plus délicates concernent l'animation du corps humain, qui reste la « dernière frontière ».

*Matt Elson*, avec son film *Little Death*, résume admirablement les derniers progrès réalisés dans la saga de la fabrication démiurgique de l'acteur humanoïde de synthèse. On y voit un buste de jeune femme *doucement palpitant*, à la peau confondante de crédibilité tactile. Par ailleurs, les techniques de simulation basées sur des modèles physiques permettent de créer sans difficultés des reconstitutions réalistes de phénomènes complexes : nuages, cascades, étincelles... Ces simulations peuvent même donner lieu à des phénomènes imaginaires comme dans les expériences d'Annie Luciani à Grenoble, qui invente de toutes pièces des phénomènes physiques. Des botanistes comme Philippe de Reffye à Montpellier s'allient désormais avec des informaticiens pour créer des modèles réalistes de la croissance (de la graine jusqu'à l'âge adulte) de n'importe quel arbre existant réellement ou non. On peut ainsi créer littéralement des « bonsaï » sur ordinateur, et modifier au fur et à mesure de sa croissance l'arbre de synthèse qui « pousse » sur écran.

Depuis les origines, la recherche du « réalisme » a été le principal moteur des progrès des logiciels de synthèse d'image. Après avoir compris successivement les mystères de la perspective, le calcul des ombres et des lumières, le rendu des textures et des effets de matière, la recherche s'oriente vers des problèmes de plus en plus délicats.

En fait, ce sont les formes de la nature qui posent les problèmes les plus difficiles. La synthèse réaliste des arbres et des feuillages, des montagnes et des nuages, de la mer et des rivières, mais aussi bien sûr de la peau humaine et des cheveux, pose des problèmes fondamentaux de représentation que connaissaient déjà les peintres. Aujourd'hui, ces problèmes sont doublés des problèmes de l'animation « réaliste », c'est-à-dire de la simulation complètement autonome, à partir des lois du comportement physique.

La multiplicité foisonnante des chevelures ou des feuilles ne permet pas d'utiliser des méthodes classiques de calcul. De même, la simulation des gouttes d'eau d'une cascade ou des étincelles d'un feu d'artifice doit faire appel à des méthodes spéciales, comme les *particle systems*. En utilisant un tel logiciel, Mark Whitney et Karl Sims ont réalisé à Los Angeles une simulation du *Déluge*, de Léonard de Vinci. A partir de son célèbre dessin, ils ont réussi à simuler les volutes grandioses de la tempête. En estrapolant à peine, on peut imaginer dans un proche futur que l'on pourra simuler et pasticher les personnages de tableaux de maître, et leur donner une vie animée à partir de leur apparence peinte et de logiciels d'animation *ad hoc*.

Ainsi, la synthèse d'image peut d'ores et déjà être considérée comme le joyau des techniques de trucage et d'effets spéciaux. Elle permet d'obtenir des effets absolument *irréalisables* par d'autres moyens.

Elle rend aussi possibles des types de *scénarios inédits* et autorise le développement d'un autre imaginaire. Un film particulièrement réussi à cet égard, *The Abyss*, fait largement appel à différentes techniques de trucage, mais pour sa séquence la plus importante, la rencontre face à face des héros avec le monstre marin, on a fait appel aux services d'ILM, la firme d'effets spéciaux fondée par George Lucas. ILM a pu synthétiser de façon remarquablement réaliste un monstre « en eau de mer ».

La question la plus difficile à *résoudre* reste celle de la combinaison et de la bonne intégration des images issues de différentes sources (images de synthèse, images de prises de vues réelles, trucages optiques, *matte painting*. Dans le film *Indiana Jones et la dernière croisade*, ILM a également réalisé la séquence choc du vieillissement d'un visage se transformant en poussière en quelques secondes. Nul doute qu'un nouvel imaginaire est en train de naître.

### *Les vertus des mondes virtuels*

Depuis toujours, ce sont les développements des matériels qui ont permis l'émergence de nouveaux logiciels, et qui ont *in fine* ouvert la porte à des créations d'un type nouveau. En matière de systèmes, le concept à la mode est aujourd'hui celui d'« environnement virtuel » *(virtual environment)*. En effet, si la principale vertu du monde réel c'est d'être là et bien là, les « mondes imaginaires » de la synthèse d'image peuvent depuis peu de temps acquérir aussi cette évidence de la « présence ». Ainsi, le système *VIEW développé à la NASA* par Scott Fisher utilise des matériels spécifiques (casque de visualisation stéréoscopique, *data glove*) et permet d'évoluer « dans » un monde simulé et d'interagir physiquement avec *lui*. En effet, de nouveaux capteurs permettent de dialoguer avec le système par le geste, la parole ou la direction du regard. Le casque de visualisation stéréoscopique donne une image virtuelle du monde *synthétique tridimensionnel*, que l'ordinateur calcule en fonction de la position supposée de l'observateur dans l'espace simulé, et en fonction de la direction de son regard.

La *société* VPL Research de San-Francisco a développé le système Embrace, qui permet à plusieurs personnes de partager le même monde virtuel. Ainsi le développement extraordinaire des images de synthèse se couple-t-il aujourd'hui avec celui des systèmes de visualisation. Un nouvel art spectaculaire est en train de naître sous nos yeux et qui aura aussi peu de rapports avec le cinéma d'Hollywood que le cinéma de Méliès n'en avait lui-même avec le théâtre, à l'aube de ce siècle.

**PHILIPPE QUEAU**
*INA, responsable du programme Imagina*

*Après avoir envahi la télévision*

## L'ordinateur s'attaque au cinéma

**Qu'y a-t-il de commun entre *« Abyss », « The Last Starfighter, « Roger Rabbit »* et *« Oliver et compagnie »*? L'utilisation de l'ordinateur.**

Vous pensez qu'on a absolument besoin d'acteurs en chair et en os ? Vous considérez Max Headroom comme le produit d'un rêveur fou ?

Réfléchissez-y à deux fois. Il pourrait bien être le pionnier d'un large mouvement d'évasion hors de la réalité grâce à l'ordinateur. Et pourquoi n'assisterions-nous pas, à la fin des années 90, à la remise des premiers oscars à des acteurs de synthèse !

*Et même si Max Headroom* est en fait un être de chair et de sang qui se fait passer pour une créature virtuelle, beaucoup de spécialistes de *l'image de synthèse* sont persuadés que le principe est le bon. Maintenant, il ne reste plus qu'à se débarrasser complètement de l'élément humain et à laisser l'intelligence artificielle s'occuper de tout.

Il y a environ trois ans, Keith Waters, du Middlesex Polytechnic, travaillait sur une version infographique de « Spitting Image » (l'équivalent britannique du « Bébête Show »). Les progrès *réalisés dans les expressions du* visage sont très impressionnants. A peu près à la même époque, Nadia Thalmann se lançait, à l'université de Genève, dans une nouvelle recherche sur la création de personnages de synthèse grâce à l'intelligence artificielle et à la robotique. Un petit film intitulé *Galaxy Sweetheart* et mettant en scène Marilyn Monroe montre que la théorie est bel et bien en voie d'être confirmée par la pratique.

Les possibilités offertes par ce type de travail sont pour ainsi dire illimitées. Mais l'intelligence artificielle va-t-elle être assez « bonne » pour les réalisateurs de cinéma ? Tout le problème est là ! L'histoire de l'image de synthèse dans la production cinématographique n'a pas été sans hauts et bas. Une trop grande confiance au début a conduit à une prudence excessive par la suite.

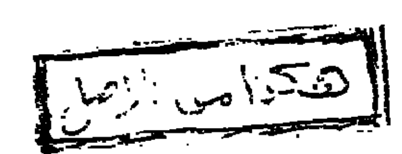
C'est principalement à la nouveauté de l'outil lui-même que l'on doit la première tentative importante d'utilisation de l'image de synthèse dans un long métrage. *Tron*, réalisé en 1982, y a eu recours pour soutenir un scénario indigent. Comme les scènes de synthèse s'intégraient dans une *série de jeux vidéo, il n'y* avait pas de réelle nécessité pour l'image d'aller au-delà du look « informatique ». Le réalisme n'était pas vraiment au programme en ce temps-là.

A peu près à la même époque, au Computer Graphics Lab du New York Institute of Technology, on travaillait sur un film qui, proclamait-on ambitieusement, *serait enfin le premier long métrage entièrement généré* par ordinateur : *The Works*. Les nouveaux univers, les créatures 3D *réalisés à cette occasion, étaient* incontestablement renversants. Mais, à l'instar de *Tron*, il ne s'agissait encore que d'un monde qui, de toute évidence, était synthétique.

*Tron* avait aiguisé l'appétit de ceux qui travaillèrent sur le film. A leur suite surgit en Californie une armée de spécialistes de l'animation par ordinateur cherchant à *s'infiltrer* à Hollywood. Les plus ambitieux d'entre eux appartenaient à la société Digital Productions, qui s'équipa d'un Cray XMP, puissante machine à broyer les nombres.

*Lire la suite page 30*





# L'aube d'une nouvelle pensée

## De l'image-loisir à l'image-concept

**Pratiquement inconnue du monde des médias au début de la décennie 80 car la simulation graphique par ordinateur était jusque-là réservée au secteur militaire et à l'industrie, *l'image de synthèse* aborde les années 90 par un vaste mouvement de diversification de ses applications.**

Plus qu'une simple technique de production, l'imagerie informatique s'élève désormais au rang *« d'un langage universel de représentation visuelle »*. Grâce au numérique, la conception d'images par ordinateur transpose dans l'audiovisuel le processus d'intégration technologique et la diversification des usages que l'on a pu constater dans d'autres secteurs de l'industrie de la communication, telles l'informatique et les télécommunications. Or la simulation visuellle survient à un moment crucial dans l'histoire des modèles culturels de la représentation : l'image ajoute à son rôle de manifestation immédiate des formes, réalistes ou fictives, une fonction heuristique par laquelle elle contribue directement à la formation du savoir. Par ses origines mathématiques et scripturales, l'image de synthèse parvient à confondre l'une dans l'autre, la chose vue et la chose écrite.

Cette « intégration » d'un nouveau régime de visibilité de l'information est contemporaine des bouleversements de la communication audiovisuelle. Si les années 80 ont été marquées par l'avènement d'une logique de distribution économique multimédia des produits audiovisuels, bénéficiant de la libéralisation et de l'internationalisation des marchés, les années 90 verront probablement l'avènement d'une consommation de l'information « transmédiatique » avec l'introduction de nouveaux terminaux et réseaux polyvalents traitant simultanément les sons, les textes et les images. Après « l'image-loisir », avec laquelle nous avons appris à nous distraire, voici « l'image-concept » avec qui il nous faut apprendre à travailler.

### Un marché en forte croissance

Au même moment, sur le plan industriel, le marché de l'infographie a enregistré l'un des des plus forts taux de croissance de la filière électronique. Il devrait continuer sa progression d'ici à 1992 à un rythme annuel de l'ordre de 11 % contre seulement 9 % pour l'ensemble de la filière. En l'espace de dix années (1982-1992), les investissements mondiaux dans les techniques de l'imagerie informatique seront ainsi passés de 2 milliards de dollars à 23,6 milliards en 1988, pour atteindre en fin de période près de 36 milliards de dollars. Ils représenteront alors 3,3 % du marché total de la filière électronique contre seulement 0,6 %, dix ans plus tôt ! Mais pour mieux apprécier l'ampleur de ce mouvement, il faut rappeler que, simultanément, les prix des équipements et logiciels graphiques auront été divisés, à performance égale au cours de cette période, par 10, voire par 20 pour certains.

Parallèlement, à cette croissance quantitative s'opère une profonde restructuration du marché. Alors qu'en 1982 80 % des investissements étaient réalisés dans la simulation industrielle (CFAO), celle-ci ne pèsera plus que 41 % en 1992. Inversement, la part de l'édition électronique et des techniques d'arts graphiques, négligeable en début de période, s'est hissée au deuxième rang avec plus de 30 % de l'investissement en 1988, et devrait atteindre 36 % en 1992.

A cela s'ajoute une diversité toujours plus grande des domaines d'application, imagerie scientifique (1 % du CA mondial en 1988) animation audiovisuelle (7 à 8 %), cartographie (2 %) Business Graphic (7 %)...

### Un nouvel « alphabet »

*Malgré* cette diversification, l'offre de production et la demande d'application demeurent en majorité nord-américaines. Mais les Etats-Unis avec 50 % du marché se trouvent confrontés à une montée en puissance de l'Europe, et surtout du Japon, là où la civilisation de l'écriture, l'idéographique, prend *sa revanche sur celle de l'écriture* alphabétique.

Pour mesurer l'économie de cette *« nouvelle culture des* écrans », il faut la considérer globalement comme l'émergence d'un nouveau mode d'expression. *« Dans nos sociétés saturées d'information fugitive,* écrit Philippe Quéau, *encombrées de savoirs complexes... Visualiser la complexité est devenu un enjeu essentiel d'une représentation du monde plus opératoire. »* Par ses fonctions descriptive et analytique dans le champ du savoir, la simulation par ordinateur s'affirme en effet comme un langage *doté d'une grammaire et animée* de « sa » propre vie. La visibilité ici n'est plus simplement restreinte à l'expression du monde sensible, mais elle en manifeste l'intelligibilité. Avec l'image de synthèse, le message visuel « montre et démontre ».

Ainsi, cette image, expression de modèles mathématiques, s'impose comme un système d'écriture et de production de symboles. Immédiatement perceptibles dans la simulation scientifique. Cette fonction heuristique de la visualisation par ordinateur ne se contente plus de « représenter » *les phénomènes* physiques ou biologiques, mais « démonte » des mécanismes secrets ou imperceptibles.

De même ce système « d'écriture » par l'image, s'appuyant sur le développement des réseaux numériques qui permettent un accès sélectif et immédiat à l'image, va confirmer l'image de synthèse comme un système de communication à part entière.

### La recherche des années 90

Au cœur des enjeux économiques et industriels, l'imagerie numérique lance également un fabuleux défi culturel. Ce langage nous fait entrer dans une nouvelle ère de la « société de l'information ».

Pionnier de l'image de synthèse en France et en Europe, l'INA aborde aujourd'hui une nouvelle étape des recherches en infographie dans l'audiovisuel, avec la volonté d'y associer l'ensemble *des partenaires européens. En* effet, il s'agit d'anticiper sur l'évolution des matériels, mais aussi sur la floraison des services de simulation.

Demain l'image numérique s'associera à la télévision haute définition, à la robotique, ou aux systèmes d'intelligence artificielle, pour modifier nos *méthodes de production et nos* habitudes de consommation audiovisuelle. Dans la production de dessins animés, l'ordinateur prend le relais du travail humain pour améliorer la compétitivité d'un secteur secoué par une intense délocalisation vers les pays à faible charge salariale. Au niveau des studios de production de cinéma et de télévision, la combinaison d'images « réelles » (saisies par une caméra) avec des images « virtuelles » (calculées par ordinateur) ouvre de nouvelles perspectives à la création et au rêve. Le projet SYNTHETIC TV, auquel participe l'INA dans le cadre d'EUREKA, transposera dans la conception des décors de télévision les acquis de la robotique industrielle et du contrôle automatique des mouvements de caméra. Dans le domaine de l'information et de la formation, la modélisation visuelle assistée par ordinateur permettra une plus grande autonomie de la « pensée par l'image ». Enfin, la TVHD apportera *une nouvelle qualité* aux images du quotidien.

Ainsi la multiplication des dispositifs du regard, où l'image se plie paradoxalement aux règles de « l'écriture », ouvrira à d'autres types de « réalité ». Comme le dit bien Anne Cauquelin, *« les images numériques dites de synthèse offrent un espace pour une réalité seconde, pour une construction détachée de tout souci de contiguïté et de conscience »*... En confondant le vu et le conçu, l'image de synthèse inaugure probablement un nouveau « modèle de pensée ».

**Pierre MUSSO**
*Directeur de la recherche*
*Institut national de l'audiovisuel*

**Prévision de l'évolution du marché mondial de l'imagerie informatique**

| (en milliards de dollars) | 1988 | 1992 |
|---|---|---|
| – CAO-FAO | 10,3 | 14,9 |
| – Cartographie | 0,5 | 0,7 |
| – *Imagerie scientifique* | 0,2 | 0,3 |
| – PAO/Arts graphiques | 8,6 | 13 |
| – Imagerie médicale | 3 | 4,9 |
| – Animation | 1 | 1,8 |
| TOTAL | 23,6 | 35,6 |

## Le programme d'Imagina

Colloque : six demi-journées sont consacrées respectivement à *« La synthèse des arts »*, *« de* nouveaux desseins pour l'animation » (6 février), « les vertus des mondes virtuels », « le réalisme des visions » (7 février), « la synthèse d'images dans la production de longs métrages » et « des films très spéciaux » (8 février).

– Salon/marché : les exposants *présentent*, dans leurs stands, matériels et réalisations liés à la synthèse d'images.

– Tables rondes : destinées aux professionnels utilisateurs, elles ont pour thème l'architecture (le 6 février), la publicité, la télévision Haute Définition (7 février), la communication d'entreprise (8 *février*).

– Compétition :après deux soirées de visionnage au cours desquelles le public vote, les meilleurs films sont récompensés, le 8 février, par les prix Pixel-INA, décernés dans neuf catégories (animation 2D et 3D, effets spéciaux, *simulation, génériques de* télévision ; écoles et universités, recherche, publicité, micro-ordinateur).

– Bourse de la création : parrainée par la société Ricard, elle permet à un jeune créateur européen de bénéficier d'une formation d'un an à l'image de synthèse.

– Partenaires :outre l'INA et le Festival international de télévision de Monte-Carlo qui l'organisent, Imagina est soutenu par la Commission des Communautés européennes, le programme *Media 92, les sociétés Bull*, Ricard, Vidéac-Locatel, Canal Plus, et France Télécom.

– Lieu : Centre de congrès-auditorium, boulevard Louis-II, Monte-Carlo, 98000 Monaco.

– Renseignements et inscriptions : à Monaco 93-15-93-54 ; à Paris 45-23-08-16.

# L'ordinateur s'attaque au cinéma

*Suite de la page 29*

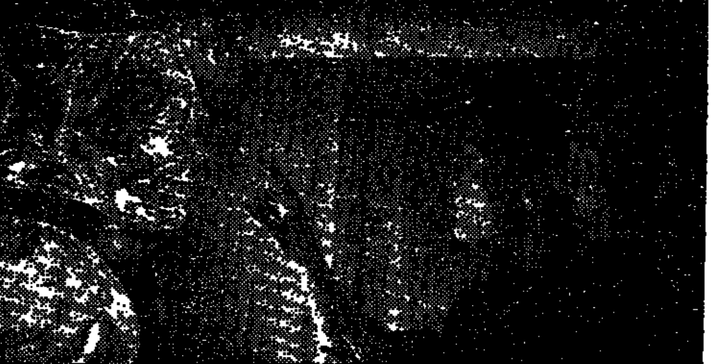
Environ vingt minutes d'effets spéciaux recréant un environnement « spatial » furent réalisées pour le film *The Last Starfighter* en 1984. Si les films de la série *La Guerre des étoiles* avaient certes marqué un point en *utilisant* le contrôle par ordinateur pour les prises de vue de *maquette* de vaisseaux spatiaux, Digital Productions fit un pas de plus en construisant la totalité de la flotte vedette directement à partir du Cray XMP. Les scènes de vaisseaux furent ensuite animées et transférées en haute définition sur film 35 millimètres. Le film fut mené à bien, mais le coût élevé de l'opération précipita Digital Productions – et quelques autres qui avaient également placé leurs espoirs en Hollywood – dans la grande catastrophe *économique de l'image* de synthèse de l'année 1986. Depuis, l'approche a généralement été à la *fois* plus réaliste et plus raisonnable.

Dans la moisson des longs métrages cinématographiques récemment parus sur nos écrans, deux films font état de l'utilisation effective de l'ordinateur dans le *cinéma. Tous deux utilisent* la technologie de façon significative quoique très différente. *The Abyss* utilise l'héritage des effets spéciaux par ordinateur tandis qu'*Oliver et compagnie* montre ce que accessible pour les effets spéciaux électroniques. La conquête du petit écran est aujourd'hui pratiquement chose faite. Des systèmes de haute résolution moins onéreux en entrée et en sortie vont bientôt permettre le même genre de révolution au cinéma.

Beaucoup seraient enclin à croire que le dernier bastion de résistance à l'animation par ordinateur serait celui de l'animation manuelle classique. En fait, les changements ont littéralement *déferlé dans ce domaine, au point* que les ordinateurs jouent un rôle déterminant dans bon nombre de productions de dessins animés. Environ onze minutes du dernier long métrage de Walt Disney, *Oliver et compagnie* sont réalisées à partir d'éléments *générés par* ordinateur. Aujourd'hui, cela n'inclut pas encore les personnages eux-mêmes, mais la chose est loin d'être irréalisable. Les décors aussi sont encore peints à la main de façon à conserver l'ambiance classique des films de Disney, mais des découvertes dans le système de gouachage automatique pourraient bien introduire des changements avant longtemps.

A n'en pas douter, c'est *Roger Rabbit*, apparu l'année dernière sur nos écrans, qui a ressuscité des morts le long métrage d'animation. C'est dans le mariage de l'univers du dessin animé et de les découvertes les plus récentes peuvent apporter à l'animation classique de l'école Disney.

Courtesy Industrial Light and Magic. C 1989 Lucasfilm C Twentieth Century Fox



**Dans le film « Abyss », des acteurs humains font connaissance avec une créature toute en eau**



**« Indiana Jones et la dernière croisade », vieillissement accéléré à l'électronique...**

Dans *The Abyss*, la création par le groupe Industrial Light and Magic d'un personnage réaliste constitué d'eau et uniquement d'eau est le *genre de production* qu'on attendait depuis longtemps chez les « partisans du réalisme » dans l'animation par ordinateur. Les technologies de pointe de l'image de synthèse étaient les seules à pouvoir venir à bout de *ce type de défi, ce qui n'était pas* le cas pour tous ces bons vieux vaisseaux spatiaux. Non seulement la créature d'Abyss est modelée et animée de façon totalement convaincante, mais la technique de « lancer de rayon », associée à d'autres méthodes d'éclairage, produit des effets de réfraction et de réflexion si parfaits que la créature semble réellement constituée d'eau.

Nous allons assister à des incursions de plus en plus nombreuses de l'image de synthèse dans la production cinématographique, comme elle l'a fait à la *télévision, qui était une cible plus* celui de la prise de vue réelle que réside le secret de la réussite de ce film – une *réussite que l'on* doit une fois de plus à l'utilisation astucieuse de l'ordinateur par le groupe Industrial Light and Magic. Pourquoi, en effet, s'encombrer de tous ces problèmes pour faire apparaître en volume un *personnage 2D, si vous* pouvez dès le départ le générer en 3D sur l'ordinateur ? Nous ne devrions pas tarder à obtenir une réponse à cette question avec le premier long métrage entièrement assisté par ordinateur. Une décennie de recherche va enfin porter ses fruits.

Actuellement, paris et placements financiers sont judicieusement faits sur la personne de John Lasseter, de Pixar, éternel star des festivals d'animation et lauréat de l'oscar de l'animation 1989 avec le court métrage *Tin Toy*. Après s'être fait la main chez Disney, *Lasseter s'était* acquis une solide réputation dans les cinq dernières années grâce à une série de courts métrages qui utilisent conjointement le meilleur des techniques d'animation traditionnelle et des techniques d'*animation* par ordinateur. Ce qui donne un résultat tout à fait spectaculaire.

*Son dernier film*, appelé *Knick Knack*, est un hommage burlesque aux chefs-d'œuvre du dessin animé. Ce *sera d'ailleurs son* dernier film réalisé uniquement sur un budget de recherche. Une société de production s'est créée au sein de Pixar en vue de produire des spots publicitaires, et Lasseter nous promet aujourd'hui un long métrage en images de synthèse avant trois ou quatre ans. Il est grand temps pour les acteurs de synthèse de commencer à apprendre leur texte.

**BOB SWAIN**


...ateur s'attaque au cinéma

# Cartographes du cerveau

*Ils traquent les neurones en trois dimensions*

**La médecine complète les planches d'anatomie par l'écran. Outil de recherche et d'aide au diagnostic, l'imagerie médicale met au service du corps humain les artifices de l'électronique**

MADEMOISELLE de Scudery traçait la carte de Tendre, royaume des sentiments. Pierre Etévenon, lui, fabrique des cartes de l'activité mentale à partir des activités électriques spontanées du cerveau, mesurées par électro-encéphalographie (EEG). Chercheur à l'unité 320 de l'INSERM, il est un observateur vigilant du sommeil, du rêve et de l'éveil. Dans une petite pièce calme, au sous-sol de son laboratoire de Caen, viennent s'allonger des volontaires. Le scalp bardé de 16 électrodes, ils sont soumis à des stimuli visuels ou sonores, ou, tout simplement, invités à dormir.

Dans la pièce contiguë, des ordinateurs Hewlett-Packard enregistrent les électroencéphalogrammes (EEG) de chaque point étudié. Stockées sur disque optique, ces données peuvent alors être filtrées - ce processus encore manuel évite qu'un clignement d'œil perturbe l'expérience... - puis traitées par analyse spectrale, étalonnées, et enfin interpolées pour tracer des cartes de l'activité cérébrale selon divers paramètres tels que l'amplitude ou la fréquence dans différentes gammes d'ondes.

## Le rêve et l'éveil en cartes

Comparées dans le temps (pour un même patient) ou avec celles d'autres patients, ces cartes deviennent des outils de recherche clinique, pharmacologique ou neuropsychologique.

Au premier coup d'œil sur les tracés ou les cartes EEG d'un sujet endormi, Pierre Etévenon distingue dans quel stade du sommeil il est plongé. Eveil calme ou actif, endormissement (stade I), sommeil léger (stade II), sommeil *profond* (stades III et IV) ou sommeil paradoxal (le plus souvent associé au rêve) prennent ainsi des formes typiques, et des couleurs adaptées pour une meilleure lisibilité.

Ces travaux ont par exemple montré que l'éveil calme (les yeux fermés) est au point de rencontre entre deux axes, l'un de sommeil (stades II, III, IV), et l'autre de vigilance, qui inclut l'éveil actif (yeux ouverts) mais aussi l'endormissement et le rêve. Par ses caractéristiques *« électriques »*, ce dernier est ainsi très proche de l'éveil (1).

Et le rêve « active » les régions du cerveau qui correspondent aux actions vécues en songe. Par exemple : des patients réveillés juste après le sommeil paradoxal décrivent des situations de rêve telles que « porter une valise » ou « téléphoner ». Sur leur carte EEG, on retrouve une activation de la zone centrale gauche, qui correspond à un mouvement de main droite (aire somato-motrice) chez un sujet éveillé. De là à rêver d'une convergence entre neuro-physiologie et psychanalyse, il n'y a qu'un pas... à franchir cependant avec prudence.

La méthode de Pierre Etévenon, cet ingénieur de formation consacre plus de 40 % de ses publications aux problèmes méthodologiques de l'EEG quantitative, ne s'arrête pas à l'analyse du sommeil.

Une expérience lui a permis de cartographier les effets moyens de la caféine sur un groupe de dix patients. Cette caféine active des aires cérébrales (temporale gauche et frontale droite) qui correspondent à l'audition et aux *émotions négatives*. L'indication tend à objectiver la sensibilité au bruit et l'irritabilité des buveurs de café. Sans doute l'EEG n'était-elle pas indispensable pour arriver à ce résultat... Mais la méthode peut servir à tester d'autres médicaments, notamment psychotropes, et à en apprécier les effets thérapeutiques chez les malades. Comme les chercheurs de pétrole (Pierre Etévenon a d'ailleurs fait des stages à la Compagnie générale de géophysique) connaissent les configurations *a priori* favorables à l'or noir grâce aux méthodes sismiques, la cartographie EEG permet de classifier ces médicaments, d'en comparer les effets, en restant pourtant « en surface » du scalp. Voilà pour la pharmacologie.

CARTE DE SOMMEIL PROFOND

(carte-N°791)

microVolts

250

231

0

©INSERM 1989

Unité 320 . centre Esquirol

CHU Côte de Nacre CREN

La recherche clinique consiste par exemple à caractériser les différentes formes de schizophrénie, entre le « paranoïde » au profil d'hyper-éveillé, dont l'hémisphère gauche est très actif, et le schizophrène *résiduel* ou *« hébéphrène »* aux EEG très réguliers et de grande amplitude alpha. De même, l'épilepsie ou l'apnée du sommeil peuvent être étudiées en recherche par ce moyen. Certains neurochirurgiens américains font même appel à des dispositifs de cartographie EEG en temps réel, pendant leurs opérations. L'analyse des réactions aux stimuli, visuels ou sonores, ouvre la voie à l'étude des effets de la mémoire, ou des crises de panique chez les malades anxieux, qui sont parmi les thèmes actuels de recherche du groupe de psychopharmacologie de l'unité 320 de Caen (professeur E. Zarifian).

Les applications peuvent en fait se décliner sans fin. Si ses collègues américains étudient déjà les réactions des pilotes de la NASA ou de l'US Air Force, Pierre Etévenon songe pour sa part aux possibilités de... tests de messages publicitaires!

## Plusieurs images, un seul écran

Par rapport à d'autres techniques d'imagerie médicale, l'EEG est assez *pauvre en résolution* spatiale. C'est-à-dire que les images produites ne peuvent être comparées aux images morphologiques de l'IRM (imagerie par résonance magnétique) ou d'un scanner, ou aux images fonctionnelles d'une caméra à positons. Même en augmentant le nombre de données de base (certaines équipes suisses ou américaines travaillent avec 64 électrodes, qui impliquent des tailles d'équipement incompatibles avec les budgets français actuels...), ce handicap subsiste. En revanche, l'EEG a l'avantage de bien suivre les phénomènes dans le temps. C'est alors que l'image prend tout son sens, en synthétisant visuellement des masses de données chiffrées. En réalisant son film *Cartographie EEG d'une nuit d'éveil, de sommeil et de rêve*, qui condense en 2 000 images un cycle de sommeil de 80 minutes, Pierre Etévenon a pu mettre en évidence des phénomènes qui n'étaient que suspectés par d'autres chercheurs. Ainsi, en sommeil profond, des « vagues » de forte amplitude électrique oscillent lentement toutes les dix secondes entre avant et arrière du cerveau (frontal et occipital), vagues que seule la comparaison dynamique dévoile.

Et la mise en commun des images entre différents spécialistes du cerveau devrait encore porter plus de fruits. Au cœur de l'unité 320 de l'INSERM à Caen (docteur J.-C. Baron) travaille une des trois seules caméras à positons de France. Après injection dans le sang de traceurs radioactifs de durée brève, cette caméra enregistre des « coupes » à trois dimensions du cerveau qui visualisent les sites de fixation des molécules injectées. Avec des stations de travail graphiques (Sun, Silicon Graphics, Pixar) identiques à celles des trucages de cinéma ou de spots publicitaires, les chercheurs reconstituent les *volumes* du cerveau, à partir des coupes. Ils les animent ensuite, comme de vulgaires « cartoons », pour en faciliter le lecture. Et arrivent même à superposer sur un même écran à haute résolution ces images et celles – morphologiques – obtenues par un scanner, et bientôt par IRM. Pierre Etévenon pense déjà à ajouter ses propres données d'EEG à ces modèles. Seuls les progrès récents des matériels (graphisme, puissance de calcul) ont rendu ces techniques accessibles. Mais la convergence sur un même écran, avec une représentation unifiée, des approches clinique, morphologique, électrophysiologique, devrait accélerer la connaissance que nous avons de nos neurones. Ainsi seront-nous peut-être plus « éveillés ». C'est en tout cas ce que souhaite Pierre Etévenon, que ses travaux ont tout naturellement conduit à l'essai et à la philosophie : il publie en mars un recueil d'entretiens intitulé *l'Homme éveillé, paradoxe du sommeil et du rêve* (2)

Et il aime à citer ce mot de Jouvet, pas l'acteur, mais un célèbre spécialiste lyonnais du rêve : *«L'avenir du sommeil est dans l'éveil»*, puisque, avec l'âge se réduit et se fractionne notre sommeil.

**MICHEL COLONNA d'ISTRIA**

(1) *Du rêve à l'éveil*, Pierre Etévenon, Albin Michel, 1987, 326 pages, 130 F (spécialement chapitre 5).

(2) A paraître chez Tchou, collection « Le corps à vivre »

# L'image source de découvertes

*Un œil au bout de l'ordinateur*

**Depuis quinze ans, Jean-François Colonna aide les chercheurs de Polytechnique à visualiser les données des supercalculateurs. L'infographie explore la structure de la matière et voyage près des trous noirs.**

LE laboratoire d'infographie se trouve au rez-de-chaussée de l'Ecole polytechnique, dans une pièce sans fenêtre et au plafond bas. On se faufile avec peine entre un amoncellement d'armoires électroniques et de terminaux vétustes empilés sur des étagères de fortune. Derrière son écran, Jean-François Colonna, responsable du laboratoire, désespère : son ordinateur Bull DPX 5000 a de sérieux problèmes depuis trois jours et les nuages de synthèse qui doivent théoriquement caresser des montagnes tout aussi artificielles restent désespérément fixes. *« Nous manquons cruellement d'argent pour poursuivre nos recherches,* explique-t-il. *Et le matériel français que nous sommes obligés d'acheter ne nous permet plus de rester dans la course. Une image de ce type demande quelque 1 000 milliards d'opérations. Les laboratoires américains les produisent en une heure. Moi, il me faut un mois et demi. »*

Il y a trois ans encore, le laboratoire de Polytechnique était pourtant à la pointe de l'utilisation scientifique de l'infographie, loin devant tous ses homologues internationaux. Jean-François Colonna a le premier imaginé les programmes et le réseau infographique capable de transformer le travail des chercheurs en astrophysique, en mécanique des fluides ou en microphysique. Dans toutes ces disciplines, les scientifiques se servent désormais de supercalculateurs pour analyser ou reconstituer les phénomènes. Mais en une heure de calcul, ces machines indispensables produisent environ un milliard d'annuaires téléphoniques. L'interprétation sur des dizaines de kilomètres de listings devient alors un exercice quasi impossible.

Jean-François Colonna a proposé aux chercheurs de Polytechnique de mettre en images les données numériques pour visualiser ces résultats presque en temps réel. Ainsi le système infographique permet de représenter le comportement des masses d'air à travers un rotor d'avion en colorant les données fournies par le calculateur et en suivant leur évolution dans le temps. Le spécialiste de la mécanique des fluides dispose alors d'un modèle dynamique grâce auquel il repère immédiatement certaines symétries qu'il aurait mis des mois à trouver sur le papier.



Ecole polytechnique

L'hydraulique des fluides en image

## Voir l'invisible

Si elle fait gagner un temps considérable dans l'interprétation des résultats, l'infographie permet aussi de voir l'invisible – comme la structure en quark de la matière où les phénomènes se déroulent à la vitesse de la lumière. Ou de reconstituer des expériences radicalement impossibles, comme la vision d'un observateur s'approchant d'un trou noir dans l'espace.

L'infographie ne se contente pas de greffer un œil au bout des instruments les plus sophistiqués de la recherche, elle fait aussi office de preuve par neuf. La programmation des supercalculateurs est une source constante d'erreurs, que ce soit au niveau de la construction mathématiques des modèles, de la simplification des équations ou de la rédaction du programme informatique. Des erreurs difficilement décelables sur le papier mais qui sautent aux yeux dans les simulations infographiques. Lorsque les calmes volutes représentant la circulation de l'air dans un rotor se transforment soudain, à l'écran, en une sorte d'explosion stellaire, le doute n'est plus permis et les spécialistes de la mécanique des fluides retournent à leurs ordinateurs pour chercher le bogue fatal qui s'est glissé dans leurs programmes.

L'image a même quelquefois une fonction heuristique. Elle met les chercheurs sur la voie d'une découverte. Jean-François Colonna cite volotiers l'histoire de ce film réalisé pour faire comprendre à des étudiants la modélisation mathématique du processus de diffusion de l'eau dans un milieu solide. En regardant de plus près les images infographiques, un chercheur s'est aperçu soudain que la progression apparemment aléatoire du liquide obéissait en fait à une logique rigoureuse.

Mais l'image peut être aussi une source d'erreurs. Il suffit de faire varier le coloriage de certains paramètres numériques pour obtenir sur l'écran une image radicalement différente, source d'interprétations diamétralement opposées aux précédentes. Le rôle de Jean-François Colonna et de ses trois collègues du laboratoire d'infographie est donc particulièrement difficile. Médiateurs entre la complexité scientifique et l'évidence de l'image, il leur faut traduire avec fidélité les demandes des chercheurs tout en évitant les pièges de la représentation.

C'est ce capital de quinze années d'expériences que Jean-François Colonna regrette de voir aujourd'hui fondre comme neige au soleil : *« Nous risquons bientôt d'être inefficaces faute de moyens. Chaque année, obtenir un budget d'équipement devient de plus en plus difficile. Le Centre national d'études des télécommunications, qui est notre principal bailleur de fonds avec l'École Polytechnique, a abandonné la recherche sur l'image de synthèse pour se concentrer sur la télévision haute définition. »*

**JEAN-FRANÇOIS LACAN**

Le Monde

*RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL :*
7, RUE DES ITALIENS
75427 PARIS CEDEX 09
Tél. : (1) 42-47-97-27
Télécopieur : (1) 45-23-06-81

*ADMINISTRATION :*
11, RUE JEAN-MAZET
94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
Tél. : (1) 49-60-30-00
Télécopieur : (1) 49-60-30-10

Edité par la SARL *le Monde*

Durée de la société :
cent ans à compter du
10 décembre 1944.

Capital social :
620 000 F

Principaux associés de la société :
Société civile
« Les Rédacteurs du *Monde* »,
Société anonyme
des lecteurs du *Monde*,
Le Monde-Entreprises,
Mme Geneviève Beuve-Méry,
M. André Fontaine, *gérant*.

Commission paritaire des journaux
et publications, n° 57 437
ISSN : 0395 - 2037



Imprimerie
du « Monde »
12, r. M.-Gunsbourg
94852 IVRY

Renseignements sur les microfilms
et index du Monde au (1) 42-47-99-61.

**Le Monde**
CADRES

*Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.*

Syndicat Professionnel du Transport recherche un jeune

# Secrétaire Général de Région

Basé à Paris, vous conseillez les entreprises adhérentes et représentez le Syndicat auprès des administrations pour l'Ile de France, le Nord, la Haute Normandie, la Picardie et le Centre.

*A ce poste très autonome, vous pourrez développer votre goût du service et votre sens des relations.*

Diplômé d'une Ecole ou Bac + 4, votre formation, de préférence juridique, s'est concrétisée dans une première expérience de type 'conseil'.

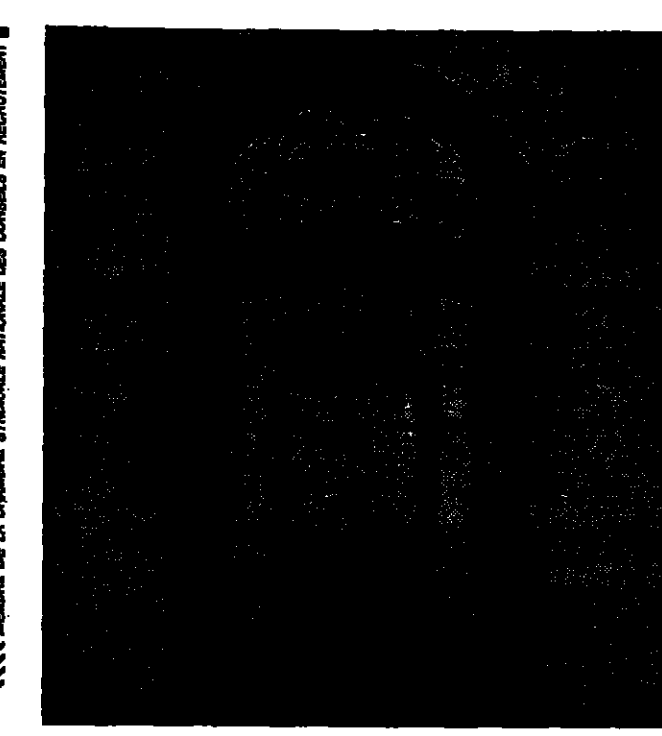
*Réelles perspectives d'évolution.*

Merci d'adresser votre candidature sous la réf. 9001/8 M, à *notre Conseil Ghislaine CAIRE, qui vous garantit réponse et confidentialité.*

**L.T.M. Ressources Humaines**
**63 Avenue de Villiers 75017 PARIS.**

**LTM**
*Tous les métiers du transport*

MEMBRE DE LA CHAMBRE SYNDICALE NATIONALE DES CONSEILS EN RECRUTEMENT



# Fiscaliste international

*Dans le cadre de son expansion, le Groupe PARIBAS recherche un collaborateur de haut niveau pour assumer avec une grande autonomie une mission d'envergure.*

*A 30 ans environ, diplômé de l'enseignement supérieur, vous avez aujourd'hui une bonne connaissance des fiscalités étrangères ainsi que des principes fiscaux internationaux.*

*Si bien entendu, vous maîtrisez parfaitement l'anglais, la pratique d'une deuxième langue serait un atout dans vos nombreux déplacements à l'étranger.*

*Si ces perspectives vous intéressent, adressez votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV et photo), sous la réf. DAF/01, à PARIBAS - Direction des Relations Humaines - 3, rue d'Antin BP 141 - 75078 PARIS CEDEX 02.*

BANQUE PARIBAS

MEDIAPA

# RESPONSABLE COMMERCIAL EXPORT

## (Pays Germaniques)

Nous élaborons des matériaux de haute qualité, destinés aux secteurs industriels de pointe, notamment aéronautique, spatial, nucléaire, etc..

Dans le cadre de notre développement sur les marchés extérieurs, nous recherchons un RESPONSABLE COMMERCIAL EXPORT

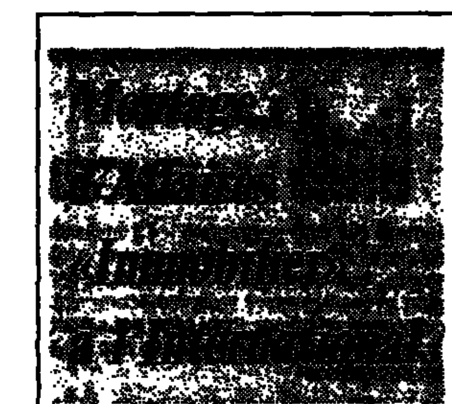
Vous participerez à la mise en place de nos structures commerciales à l'étranger et mettrez en oeuvre les moyens nécessaires à la réalisation des objectifs que vous aurez fixés avec la Direction.

Ingénieur de formation, parfaitement bilingue allemand, avec de bonnes connaissances de l'anglais, vous analyserez techniquement et commercialement les affaires qui vous seront soumises par nos agents que vous orienterez et animerez.

Votre activité impliquera des déplacements réguliers de courte durée à l'étranger.

*Envoyez CV, photo et prétentions sous réf. 90/0122 à Béatrice McCallum - AUBERT & DUVAL 41 avenue de Villiers - 92200 NEUILLY qui vous garantit toute discrétion.*

AD AUBERT & DUVAL



Un grand groupe de construction solidement implanté à l'International souhaite développer son secteur montage d'affaires immobilier à l'étranger et principalement en Europe.

Au sein d'une division, le candidat retenu aura la responsabilité de ce développement.

Diplômé de l'enseignement supérieur, il aura une expérience significative de 5 à 10 ans dans une société de promotion immobilière.

Sa responsabilité aura été de mener à bien des opérations immobilières complexes en particulier dans la partie *montage financier*.

La dimension du groupe et ses perspectives européennes permettront à un candidat de valeur d'évoluer aisément.

Adressez votre dossier de candidature avec photo sous référence 6258 à ORGANISATION ET PUBLICITE 2, rue Marengo 75001 Paris, qui transmettra.

# responsable de l'exploitation et des travaux

## D'UN GRAND ETABLISSEMENT CULTUREL A PARIS

Rattaché à la direction, vous êtes responsable de la sécurité de l'établissement, de l'entretien du bâtiment et des travaux neufs. Près de 400 personnes sont placées sous votre autorité : surveillance des salles et des accès directement et à l'aide de systèmes automatisés, fonctionnement de l'établissement dans ses parties techniques (éclairage, climatisation, télécommunications...), opérations de gros œuvre et de second œuvre en relation avec les entreprises extérieures. Vous organisez le travail de vos équipes en tenant compte des besoins des autres services, en particulier de ceux qui sont chargés des manifestations culturelles. *Vous préparez aussi le budget d'exploitation et vous le gérez.*

Vous êtes âgé de 35 ans minimum et titulaire d'un diplôme d'ingénieur (TP, A & M,...). *Vous possédez aussi une solide expérience de la direction d'équipes dans le domaine du* bâtiment, surtout pour ce qui a trait à son exploitation.

*Nous vous remercions d'écrire, sous réf.* LM/4256, à notre conseil, Hélène REFREGIER, qui étudiera votre candidature à titre confidentiel.

**SERTI SELECTION – Groupe GFI**
66, rue de Ponthieu – 75008 PARIS.




INAMIME

# GROUPE ÉCOLE SUPÉRIEURE DE COMMERCE DE PAU

recrute

## - un Chargé de Relations extérieures

***Profil :***
- Agé de 30 ans minimum.
- Il est diplômé ESC ou niveau équivalent.
- Il possède une expérience approfondie d'entreprise dans le domaine de la vente.
- Il a le sens du contact et de la communication.

***Prise de fonctions : 1er Avril 90.***

## - un Professeur permanent de marketing
(4 ou 5 jours/semaine)

## - un Professeur permanent de gestion
(4 ou 5 jours/semaine)

***Profil exigé pour ces 2 postes :***
- *Diplômé Grande École et/ou Doctorat.*
- Connaissances des logiciels de gestion.
- Expérience d'entreprise.
- Compétence pédagogique confirmée.
- Anglais courant (enseignement possible en anglais).

**Prise de fonctions : 1er Septembre 1990**

Bleu

Adresser lettre manuscrite avec C.V. et photo récente à :
J.P. LAGET - *Directeur du Groupe ESC PAU*
Campus Universitaire - 3, *rue* Jules-Ferry - 64000 PAU

# Jeune HEC, ESSEC, ESCP...

## DÉLEGUÉ RÉGIONAL À LYON

*Un des premiers Groupe français de Prévoyance Collective et Individuelle recherche un(e) jeune diplômé(e) HEC, ESSEC, ESCP, ayant deux à cinq ans d'expérience dans le domaine de la vente et de l'animation d'une équipe pour un poste de DÉLÉGUÉ RÉGIONAL basé à Lyon.*

*Ce cadre aura la responsabilité des objectifs de communication et de vente de son secteur, pour toutes les actions et pour tous les produits diffusés par le Groupe.*

*Il aura à animer et à diriger une équipe composée d'une quinzaine de personnes répartie sur cinq départements (69, 01, 07, 26, 42).*

*Ce poste lui permettra de connaître l'ensemble des activités du Groupe et sa mobilité lui ouvrira une large possibilité d'évolution.*

*Merci d'envoyer C.V., lettre manuscrite, photo et prétentions, sous référence 8792 à ORGANISATION ET PUBLICITÉ - 2, rue Marengo 75001 PARIS, qui transmettra.*



*Très intégré à la Stratégie des Ressources Humaines...*

# Responsable du Service Droit Social

Juriste diplômé, vous souhaitez, après 5 ans au moins de pratique du Droit du Travail et de la Législation Sociale en Cabinet ou en Entreprise, animer une équipe, conserver la diversité des problèmes rencontrés et vous intégrer à une stratégie active de Direction des Ressources Humaines

Nous sommes un Groupe national du Secteur Tertiaire (60 % de Cadres) avec des Directions Régionales et Sociétés nombreuses et diversifiées. Notre Direction des Ressources Humaines, à laquelle vous serez rattachée, vous confiera avec votre équipe, l'ensemble des responsabilités de Conseil et d'Analyse propres au Droit Social : participation et mise en forme de la politique sociale contractuelle, conseil auprès de nos sociétés "filiales" pour la mise en oeuvre d'accords spécifiques (classification des emplois, intéressement, systèmes de rémunération), suivi et application de la législation, etc. Plus encore, vous serez impliqué dans l'analyse du bilan social, la préparation des négociations sociales, etc

*Ce poste, basé à Paris, vous intéresse ? Merci d'adresser à Michèle DUCHER, notre Conseil, votre* résumé de carrière et rémunération sous référence P/SJ/LM à :

**RPC - 74 rue de la Fédération - 75015 PARIS.**

membre de SYNTEC



**Raymond Poulain Consultants**




*Le Monde*, point de rencontre des grandes ambitions.

# Directeur du Personnel

Sud-Est. Grand constructeur de systèmes d'information, notre Groupe produit plusieurs milliers d'équipements de haute technologie informatique dans sa seule unité de fabrication du Sud-Est de la France.

Notre conception du Management et de la conduite des hommes s'appuie plus sur l'échange et *sur l'adhésion que sur l'autorité. Les niveaux hiérarchiques n'empêchent en rien la communication et* favorise la prise de décision en consensus en fonction des besoins. Notre nouveau collaborateur devra afficher sa détermination pour l'écoute et le débat, et "vendre" ses idées pour obtenir l'accord de chacun. *Consulté sur toutes les stratégies de l'établissement,* il devra aussi bien être le gestionnaire d'un département que le membre d'une équipe de travail.

Nous souhaitons un Directeur du Personnel, véritable Conseil interne, qui devra mettre *l'information "Personnel" à la disposition de tous. Son charisme et sa valeur morale susciteront le* respect. Une parfaite maîtrise de la fonction nécessite la connaissance d'outils modernes dans la gestion prévisionnelle des carrières, le développement des individus et des organisations, le recrutement et les *embauches. Par une analyse dynamique* des salaires et rémunérations, elle doit aussi permettre d'aider les managers à motiver leurs collaborateurs.

Une expérience de "Patron" de Personnel dans un environnement industriel d'un domaine de *la high-tech, dans un contexte international ou dans une entreprise internationale nous apparaît* impérative. Une connaissance des méthodes de gestion de production et une pratique de l'outil informatique constitueraient un net atout. L'anglais courant est réellement indispensable pour les *contacts journaliers.*

Merci d'adresser votre candidature complète (CV, lettre manuscrite et photo), sous réf. DEC/DV/LM, à notre Conseil Didier VANDAMME qui vous assistera dans votre démarche.

**R.P.C. - EUROPOLE - 25, rue Pierre Sémard - 38000 GRENOBLE**
INFORMATIQUE • TÉLÉCOMMUNICATIONS • HIGH TECH • TECHNOPOLES

**Raymond Poulain Consultants**

Membre de SYNTEC — EuroPA

# RESPONSABLE DES RELATIONS SOCIALES

**Rhône-Alpes**

Une société française (4000 p. - 4 MMF de CA), filiale d'un groupe industriel international (71800 p.-7000 M$) qui développe ses activités *dans les secteurs de l'automobile,* de l'énergie, des télécom. et de l'aéronautique, recherche le RESPONSABLE DES RELATIONS SOCIALES de l'un de ses établissements implanté en région Rhône-Alpes, spécialisé dans la fabrication de câbles domestiques "prêts à l'usage". En liaison avec le Directeur de l'Établissement et le Directeur des Affaires Sociales de la société, il participera à la définition de la politique sociale et il veillera à son application au niveau de l'établissement (340 p.). Il assurera personnellement les relations avec les représentants du personnel. Il planifiera les actions de formation. Il coordonnera et animera les activités du service du personnel (gestion du personnel, *établissement de la paie...) et des services formation, sécurité* et médecine du travail. Ce poste conviendrait à un candidat âgé d'au moins 32 ans, diplômé d'études supérieures et justifiant déjà d'une large *expérience de la fonction,* acquise en tant que n° 2 au sein d'une entreprise industrielle. Il possédera une bonne maîtrise des outils de gestion et d'administration du personnel et il devra avoir prouvé son aptitude à dialoguer et négocier efficacement avec les partenaires sociaux.

Écrire sous référence 1171/M à :

**GRH Conseils**
43, rue de la Brèche-aux-Loups - 75012 PARIS
Discrétion assurée.

## Avec le n°1 anglais du bâtiment : une version originale du management de projet




N°1 Anglais du Bâtiment (12 000 personnes - 13 milliards de CA) nous poursuivons notre implantation en France et développons d'importants projets de construction de bâtiments *industriels, administratifs, commerciaux... en nous appuyant sur le concept de "management* contracting" : direction et management technico-économique global des opérations depuis le montage jusqu'à la réception définitive. Pour cela, nous misons avant tout sur les compétences et les qualités des hommes qui mettront en œuvre nos projets et recherchons pour intégrer au sein de notre division française un

# PLANNING MANAGER

Rattaché au Directeur de Projet, vous serez responsable des engagements pris et des délais de réalisation que vous aurez définis avec le Client, assurerez la préparation et la plannification de l'ensemble des opérations, de leur coordination sur chantiers avec les prestataires et entreprises sous-traitantes.

De formation ESTP/ECP/AM ou équivalent, vous avez une expérience BTP d'au moins 5 ans dans une fonction de **Direction de travaux ou plannification** sur des projets supérieurs à 200 MF. La connaissance de l'outil informatique et la pratique de l'anglais sont requises.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV détaillé, photo et salaire actuel)
*sous réf. P 320/LM à notre Conseil :*
34, rue du Colisée - 75008 PARIS





MEMBRE DE LA CHAMBRE SYNDICALE DES CONSEILS EN RECRUTEMENT

# LES LOSANGES

L'une des premières Centrales de Commercialisation Immobilière recherche son

# Chef du Service Administratif

*Dans le cadre de notre objectif 1989/1990 - **plus de 1000 acquéreurs** - vous coordonnerez la gestion Administrative, Juridique et Financière des dossiers de transactions effectuées dans les secteurs de l'immobilier neuf, ancien et de l'immobilier d'Entreprise.*
*Nous souhaitons rencontrer un jeune diplômé de l'Enseignement Supérieur*
*(Droit et/ou Gestion) ayant une expérience réussie de trois-quatre années, idéalement acquise dans le domaine de l'immobilier.*
*Ce poste basé Porte de la Villette, requiert rigueur et organisation, maturité et aisance relationnelle pour animer en direct une équipe de 10 personnes et assurer la gestion de l'ensemble du personnel (40 personnes).*

*Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions sous réf. 1560 à notre Conseil qui vous assure une totale confidentialité.*
***FIRST CONSULTANTS***
*18, rue Jobbé-Duval 75015 PARIS.*



*First Consultants*

Debla



# La communication de haut niveau

Information et Publicité, 1[re] régie publicitaire multi-média européenne, filiale du groupe HAVAS, développe sa **DIRECTION du MARKETING**

## STATISTICIEN CHARGE DE RECHERCHE

Intégré à une petite cellule de développement, vous prendrez en charge un chantier destiné à **faire évoluer et à maîtriser nos outils de traitement statistiques de la mesure d'audience ainsi que du média-planning** (évaluation et optimisation des campagnes publicitaires).

De formation statistique (ENSAE, DEA de Statistiques) ou ingénieur (Mines, ENSI...), lors de votre première expérience, vous avez eu l'habitude des traitements informatisés et des modélisations et avez acquis, de préférence, des connaissances en recherche opérationnelle.

## CHARGE D'ETUDES

**Impact - Pré et Post-tests**

A l'aide d'une équipe que vous animerez, vous porterez vos actions sur • la réalisation, le suivi et l'exploitation d'études par sondages • l'exploitation et l'enrichissement d'une banque de données de scores d'impact et sa mise en place sur un nouveau logiciel • le suivi budgétaire et la réalisation de propositions d'études demandées par nos clients. Vous serez également responsable, auprès de notre clientèle, de la communication de cette banque de données, de notre savoir-faire et de la réalisation de prospection par mailing pour les études produites.

**De formation supérieure (socio ou psycho + marketing), vous avez acquis une expérience de 2 à 3 ans d'études consommation ou d'*impact publicitaire en Institut d'Etudes.***

Merci d'adresser rapidement votre dossier (lettre manuscrite, C.V., rémunération souhaitée) à Serge TACCHI - INFORMATION ET PUBLICITÉ 31, rue du Colisée - 75008 PARIS, en précisant le poste choisi.

Organisation et Publicité




**LA MAITRISE DES SOLUTIONS EN TELECOMMUNICATIONS**

Leader en logiciels et produits de télécommunication
*réseau X.25, RLE de PC, RNIS... (produits LIRCOM)*
Spécialistes OSI/SNA/DSA/X400 (RETIXMAIL)
En forte croissance, notre développement est international.
(120 personnes, 115MF de CA, basée à ORSAY)

Nous recherchons

**des INGÉNIEURS COMMERCIAUX**

responsables de la promotion et de la vente de nos produits et services auprès des Grands Comptes Informatiques et Distributeurs,

**des INGÉNIEURS TECHNICO-COMMERCIAUX**

responsables du support avant vente des lignes de produits passerelles et ponts pour réseaux locaux,

**un INGÉNIEUR COMMERCIAL EXPORT**

chargé de la promotion des produits LIRCOM auprès de Distributeurs et intégrateurs en Europe de l'Ouest.

Haut niveau de rémunération pour des candidats de valeur.

*Envoyer C.V. photo et prétentions à Madame T. FERRERO*
LIR - Square Charles Péguy - BP 143 - 91403 ORSAY CEDEX

# *Consultants partenaires*

Notre groupe (70 Millions de CA) solidement structuré humainement et financièrement, recherche pour sa société parisienne, des professionnels du recrutement.

Vous pensez que ce métier doit s'exercer dans une Société où vous devez trouver votre espace de liberté, une équipe de qualité, des moyens, une synergie et qui saura vous accueillir comme partenaire dans son capital.

Vous êtes un véritable professionnel confirmé, de haut niveau, vous avez du talent, et une solide déontologie, alors prenez *contact avec notre Directeur Général, M. Jean-Claude PICON* qui pourra vous donner confidentiellement toutes explications sur l'esprit de notre collaboration et le projet d'entreprise CAPFOR. Nous pouvons vous apporter un développement de carrière harmonieux, et un moyen de capitaliser vos efforts.

Tél.: 42 61 04 48 (Assistante Roselyne du Perray)

15, rue de la Paix - 75002 PARIS

**CAPFOR**

PARIS - AIX / MARSEILLE - ANGERS - AUCH - BORDEAUX - BREST - CLERMONT-FERRAND - LYON
NANTES - NICE - NIORT - QUIMPER - RENNES - ROUEN - STRASBOURG - TOULOUSE - TOURS.

PLURIAL

Cabinet Conseil de Direction en Mutations Stratégiques et Sociales, Mutatis développe fortement ses activités dans ses domaines de compétences et recherche pour son **Département Évaluation du Potentiel Humain** un



**GROUPE MUTATIS**

# consultant senior

35-45 ans, homme ou femme, ayant eu des responsabilités opérationnelles en entreprise.

Formation grande école de commerce ou ingénieur avec un complément économie ou gestion.
Une expérience commerciale significative en cabinet conseil serait un plus.

Le candidat retenu sera formé à nos méthodes d'évaluation. *Il aura pour missions de démarcher les entreprises et à court* terme de créer son propre business. Il sera donc jugé sur ses dispositions à évaluer et sur ses capacités à vendre nos *produits auprès des décideurs.*

Si vous souhaitez rejoindre un groupe dynamique, où vous pourrez rapidement *gagner votre autonomie, envoyez votre* dossier de candidature (lettre, C.V., rémunération souhaitée)
à Gérald ROUSSELET - MUTATIS
*22, rue Royale - 75008 PARIS.*



**EPARGNE SALARIALE (INTER EXPANSION)**
**PREVOYANCE - RETRAITE**

Dans le cadre de son développement recherche
POUR LES REGIONS
**ILE DE FRANCE - NORD - OUEST - MIDI-PYRENEES**

# CONSULTANTS D'ENTREPRISES de Haut Niveau (H/F)

Bénéficiant d'une formation supérieure et d'une expérience commerciale d'*au moins 5 ans* (banque - assurance), ces Consultants auront en charge un important portefeuille de clients et son développement.
*Rémunération élevée et motivante.*
Postes basés prioritairement à BOULOGNE (92).

Envoyer lettre manuscrite, CV et photo à Roger SUDRES
Secrétaire Général de la FEDERATION CRI
50 Route de la Reine - BP 85
92105 BOULOGNE BILLANCOURT CEDEX

Partance

de rencontre des grandes ambitions

ONSABLE
RELATIONS SOCIALES

RH Conseils

LES LOSANGES

Chef
Service Administratif

LIR

CONSULTANTS D'ENTREPRISES
de Haut Niveau (H/F)

---

*NOTRE SERVICE DES AFFAIRES JURIDIQUES RECHERCHE*

# JURISTE
# DE DROIT BANCAIRE *H/F*

*L'extrême rapidité de l'évolution du droit bancaire et le développement de techniques complexes (moyens de paiement, nouveaux marchés, nouveaux produits...) nécessitent la conception de solutions juridiques originales face aux problèmes posés.*

*Au sein d'une équipe de spécialistes, vous conseillerez nos différentes directions en droit bancaire et aurez des relations suivies avec les organismes professionnels (français et européens).*

*Après une maîtrise en droit privé, vous avez acquis une expérience très confirmée du droit bancaire et des techniques nouvelles (produits de marchés).*

*Vous connaissez le droit européen et maîtrisez très bien l'anglais.*

***Merci d'adresser lettre manuscrite, CV et prétentions, sous la référence JDB, à Anne LAHAYE Service du recrutement - SOCIÉTÉ GÉNÉRALE - 7, rue Caumartin - 75009 PARIS.***

**SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**

CONJUGUONS NOS TALENTS.

MEDIAPA

---

*Cette institution financière spécialisée a pour objet l'organisation et la réglementation des mécanismes boursiers de Place. Sa direction chargée du suivi de la situation et de l'activité des sociétés de bourse recherche un*

# *Juriste conseil*
## *institution financière spécialisée*

*Rattaché au responsable de la réglementation professionnelle, il participe à l'élaboration des dossiers dont il assure la conformité sur le plan juridique. Dans ce cadre, il est en relation permanente avec les organismes de Place : C.O.B., C.B.V., Banque de France.*
*Il traite ainsi de sujets très divers avec les directions opérationnelles de l'institution : règles prudentielles en matière d'analyse de risques, impact des projets informatiques de Place...*
*A terme, il intervient sur les nouveaux projets liés aux questions européennes dans le domaine boursier.*

*Nous proposons ce poste à un candidat de formation supérieure - IEP - confortée d'un cycle juridique, et possédant une expérience de 4 à 5 années en cabinet de conseil ou d'avocat. Cette opportunité lui permet d'acquérir la maîtrise de l'organisation des marchés boursiers.*

*Danielle TCHEORDUKIAN étudiera avec soin et en toute confidentialité les dossiers (lettre manuscrite, C.V. et photo) que vous lui adresserez sous la réf. DTc 01.377 au cabinet M.D.A. - 104, rue du Faubourg Saint-Honoré, 75008 PARIS.*

MDA. *Conseil en ressources humaines.*

PLAIN CHAMPS

---

## *Chargé d'Etudes Juridique et Social Chez un Grand de la Pharmacie*

Muni d'une solide formation juridique, à 28 ans environ, vous avez acquis une première expérience en fonction Personnel, qui vous a permis de mettre en pratique vos connaissances en droit.

Nous vous proposons aujourd'hui au sein de notre DRH de prendre en main **le champ juridique de la fonction** (Conseil auprès de la hiérarchie, études et accompagnement des actions sur le terrain...) et **la réflexion sur des projets en matière sociale** tels que : l'évaluation, les classifications, la communication interne.

De plus, vos compétences juridiques vous amèneront à élargir votre domaine sur **un champ non social**, en conseillant la direction sur des dossiers de Droit des Affaires, Marques, etc.. en vous entourant si nécessaire d'avis extérieurs.

Nous vous offrons d'intégrer un Laboratoire en forte expansion (1,2 Milliard de F de CA), filiale d'un grand de la Santé. Vous travaillerez dans un contexte international, au sein d'une équipe sympathique. Ce poste situé en proche banlieue parisienne nécessite de parler anglais.

Martine RENET, notre Conseil, attend votre résumé de carrière et votre rémunération actuelle sous la référence N/CJS/LM au **74, rue de la Fédération - 75015 PARIS.**

membre de SYNTEC




---

***JURISTES : Auprès de notre Secrétaire Général...***

***Droit bancaire et Régulations de l'activité...***

Nous sommes l'une des Institutions Financières (56 Milliards de total de bilan) d'un très grand réseau à forte notoriété et belle image de marque. Notre Secrétaire Général souhaite accueillir le (la) *responsable de l'*

# Administration Générale

Qui, auprès de lui, gérera les instances de décision et de contrôle, assurera le bon fonctionnement de *l'administration générale, animera et contrôlera les Services Généraux.*

Après une expérience d'environ trois ans au sein d'un Secrétariat Général de Banque où vous avez déjà pu mettre en pratique vos connaissances du Droit Bancaire, nous vous offrons un élargissement de vos responsabilités, à Paris. Prêt ? Alors, à bientôt.

René DAGIRAL, notre Conseil attend votre résumé de carrière sous la référence T/AG/LM. RPC - 74, **rue de la Fédération - 75015 PARIS**

membre de SYNTEC




---

Société Industrielle, concepteur et réalisateur de biens d'équipement -600 personnes, 600 MF dont 50% à l'export. *Filiale d'un Groupe Français et leader dans notre secteur, nous créons le poste de*

# JURISTE D'ENTREPRISE
## DEA ou DESS Droit des affaires

Votre expérience de 3 ans minimum acquise en milieu industriel *vous a familiarisé avec le Droit des contrats : ingénierie -* fabrication, procédures civiles, droit des assurances.
Après avoir pris en charge les contentieux en cours, votre action portera sur la prévention : de l'élaboration des contrats, jusqu'à leur achèvement. Notre vocation internationale nécessite que vous connaissiez l'anglais.
Merci d'adresser votre lettre manuscrite + CV + prétentions sous *référence* **6642 à LEVI-TOURNAY 31 Bd. Bonne Nouvelle** 75002 Paris, qui transmettra.

LEVI-TOURNAY/ABCOM

---

***Notre métier : V.P.C., des catalogues, des magasins***
***Notre dimension : C.A. 4 milliards, 1700 salariés, des filiales.***
*Nous recherchons pour notre Service Juridique*

# *ASSISTANT JURIDIQUE*

*Au sein d'une petite équipe, vous avez pour mission de gérer les contrats d'assurance, de les adapter aux activités nouvelles de l'entreprise et de suivre le réglement des sinistres. Des études ponctuelles en droit commercial vous sont également confiées.*

*Vous êtes titulaire d'un D.E.S.S. en Droit des Assurances ou équivalent, complété par une première expérience professionnelle dans le domaine des assurances.*

*Vous êtes capable de prendre en charge un travail varié et possédez comme qualités personnelles reconnues la rigueur, l'esprit de synthèse et le sens des relations humaines.*

*Ce poste est à pourvoir à NIORT et offre de réelles perspectives d'évolution.*

*Adressez votre dossier de candidature (C.V. + photo + prétentions) s/réf. 5002 à la Direction du Personnel*

**CAMIF**

*Trèvins de Chauray - 79045 NIORT Cedex.*

OBC

---

**CLIFFORD CHANCE**

**recherche pour son bureau de Paris**

**UN JURISTE**
**(1 à 4 ans d'expérience)**

**Pour les domaines suivants :**
- *Droit immobilier*
- Contrats internationaux
- Droit commercial

Titulaire d'un D.E.S.S. / D.E.S. de droit privé ou d'un diplôme *équivalent (mentions appréciées) complété, le cas échéant,* par un diplôme d'une grande école de commerce. Vous avez une parfaite maîtrise de l'anglais.

Une excellente présentation, le sens du contact humain et l'esprit d'équipe sont également exigés.

*Prière d'adresser* votre lettre de candidature (lettre *manuscrite,* C.V. détaillé et photographie) à :

**CLIFFORD CHANCE**
**(Service Recrutement, AMA)**
**18, rue Jean-Giraudoux, 75116 PARIS**

---

**Etude notariale Paris**
**RECHERCHE**
## ASSISTANTE JURIDIQUE

**Elle secondera le juriste en Droit des affaires et assurera les tâches classiques d'un secrétariat de haut niveau. Sa formation et une expérience d'environ 5 ans lui ont permis d'acquérir une bonne connaissance de la vie des sociétés.**

**Expérience traitement de textes souhaitée.**

**Envoyer CV sous n° 8766**
**LE MONDE PUBLICITÉ**
**5, rue de Monttessuy, 75007 Paris.**

---

**AEROPORT INTERNATIONAL DE LYON**

Concession de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Lyon recherche pour Satolas un :

# Responsable d'Exploitation
**en horaires postés**

pour diriger en temps réel les opérations d'exploitation de l'Aéroport, dans le respect d'une continuité de fonctionnement des installations et dans le souci d'optimiser de façon permanente les services offerts aux Compagnies Aériennes et passagers.

Bonnes connaissances de l'organisation des transports aériens.
Expérience de management dans une entreprise de services.
Niveau de formation supérieure. Connaissance de l'anglais.

Horaire 39 heures en équipe par roulement permanent (poste de 8 h).

Adressez votre CV détaillé + photo et prétentions sous réf. 630 à :
MEDIAPA
52, rue du Colombier - 69007 LYON - qui transmettra.

MEDIAPA

---

VVF

**Le N° 1 du Tourisme Associatif en Europe**

CA 750 MF - 650 permanents (âge moyen 35 ans) - 3600 saisonniers - 150 sites - Siège Tour Maine-Montparnasse

Vous avez une expérience dans le **DEVELOPPEMENT** ou l'**EXPORT** ou la **RESPONSABILITE D'AFFAIRES** ou l'**INGENIERIE**, etc. Vous avez 32 ans minimum, une formation supérieure, parlez et écrivez l'anglais.

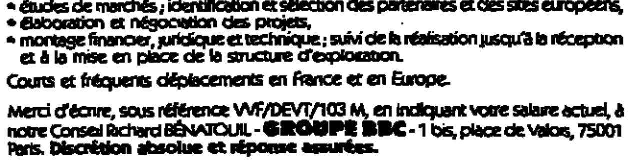
**Relevez notre défi** : investir sur notre Continent pour rapprocher les Européens en développant notre chaîne de villages : les **EUROVILLAGES®** (actuellement Cap d'Agde, Obernai et Bruxelles).

# DIRECTEUR DU DEVELOPPEMENT
**France et Europe**

Relevant du DG, vous bénéficierez d'une **large autonomie** pour **CREER** cette fonction. Avec l'assistance des services fonctionnels concernés, vous aurez la **RESPONSABILITE COMPLETE** de :
- études de marchés ; identification et sélection des partenaires et des sites européens,
- élaboration et négociation des projets,
- montage financier, juridique et technique ; suivi de la réalisation jusqu'à la réception et à la mise en place de la structure d'exploitation.

Courts et fréquents déplacements en France et en Europe.

Merci d'écrire, sous référence VVF/DEVT/103 M, en indiquant votre salaire actuel, à notre Conseil Richard BÉNATOUIL - **GROUPE BBC** - 1 bis, place de Valois, 75001 Paris. **Discrétion absolue et réponse assurées.**



---

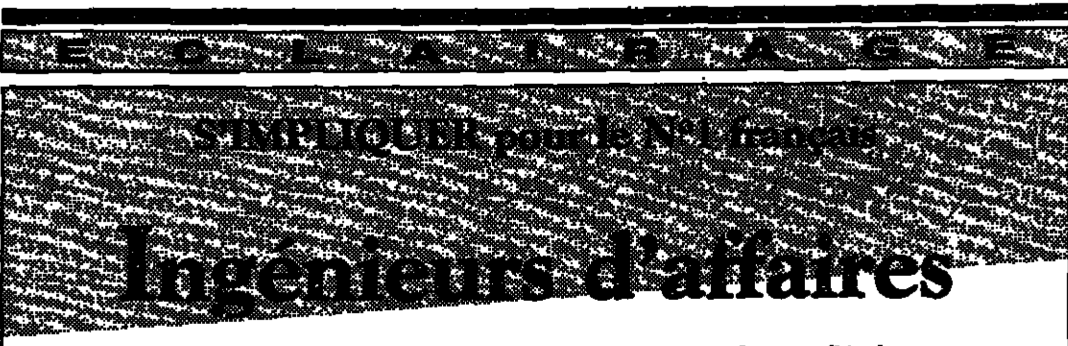
Notre groupe a pour vocation de développer des ensembles immobiliers multifonctionnels, *notamment* des **CENTRES COMMERCIAUX**. Nos importantes perspectives de développement nous conduisent à renforcer nos équipes et à rechercher

# UN JURISTE DROIT IMMOBILIER

Attaché à la direction des programmes vous serez à la fois l'homme de terrain et le spécialiste qui apporte une assistance juridique quotidienne aux Responsables de programmes. Vous élaborerez avec eux les solutions adaptées à chaque cas, dans le cadre général des procédures juridiques définies par la Directions administrative et Financière.
**JEUNE DIPLOME DE DROIT PUBLIC**, ( Maîtrise, DESS, I.C.H souhaité ) votre réussite dans ce poste mobilisera votre culture de juriste. *Elle exige aussi le discernement* que donne une première expérience bien validée dans des domaines où votre *compétence est sans faille: droit de la construction, marchés de* travaux, rédaction d'actes préliminaires de commercialisation, de *baux, de copropriété ou d'association,* assistance juridique quotidienne à des responsables de programmes.
*Merci d'adresser votre dossier de candidature* ( lettre manuscrite, CV, photo, rémunération souhaitée ) sous référence *34-124/LM à notre conseil*
**MRT CONSULTANTS** 20 rue de l'Arcade, 75008 PARIS

LEVI-TOURNAY/ABCOM




Mazda, filiale du n° 1 mondial de l'éclairage, conçoit, fabrique, développe et commercialise des systèmes d'éclairage professionnel. Notre leadership commercial se traduit aussi par la réalisation de projets prestigieux, comme l'éclairage de l'Arche de la Défense.

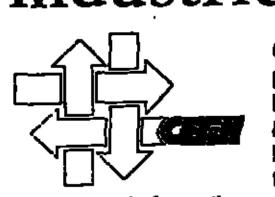
De formation supérieure (ingénieur ou équivalent), vous négocierez des contacts avec une clientèle professionnelle de prescripteurs de haut niveau (architectes, bureaux d'études, entreprises générales et ingénierie, DDE...). Chargé d'informer les clients et de leur proposer des solutions d'éclairage, vous serez un vecteur d'image pour notre marque.

Merci d'adresser votre candidature en précisant la référence 13 à **Mazda Eclairage**, Etienne Court, 204 Rond-Point du Pont de Sèvres, 92516 Boulogne-Billancourt Cedex.




---

# Diriger notre activité de conseil industriel sur la région Nord.



*Conseil, assistance technique, formation, recherche industrielle sont nos principales actions au service de l'habillement. Le marché évolue du fait de l'ouverture des frontières, le matériel devient de plus en plus sophistiqué et le personnel polyvalent... Et nous recherchons l'animateur de la région Nord-Est,* soit 1/3 de notre chiffre d'affaires. Membre du comité de direction, ce collaborateur est le véritable patron d'un centre de profit. Il définit *les actions de formation ou d'assistance technique* les mieux adaptées aux entreprises du Nord-Est, met en œuvre les moyens financiers et humains et anime une équipe de quinze consultants et commerciaux. Il a lui-même en charge, en direct, la commercialisation des produits et services sur le *Nord-Pas-de-Calais. Représentant du CETIH, Il est à l'écoute permanente de la profession* et il développe et soutient l'effort de modernisation entrepris dans le secteur d'activité concerné. Ce poste, basé **à Lille**, s'adresse à un professionnel de la production (responsable des méthodes ou de la fabrication, *consultant, ingénieur technico-commercial...), de préférence* dans les industries de la mode, de formation supérieure, possédant des aptitudes à la négociation et à la vente de services auprès d'industriels.

Si cette proposition vous intéresse, nous vous demandons d'adresser votre candidature sous la référence 1104.90 M à notre conseil, **Département Industrie de la Mode** – *19, rue Auber* – *75009* Paris.



Chantal Baudron. s.a.

*MEMBRE DE SYNTEC*

---

# RESPONSABLE DU DÉPARTEMENT FORMATION

Notre organisme à vocation industrielle et commerciale joue un rôle prépondérant dans le domaine de la formation professionnelle continue et conventionnée au niveau du département de l'OISE.

Notre responsable sera chargé d'animer, de coordonner, de gérer et de développer l'activité de son département.

En collaboration avec la direction générale, il déterminera les orientations stratégiques de son département et mettra en œuvre les outils nécessaires à une bonne synergie entre les différents types de formation et les collaborateurs qui les assurent.

De formation supérieure, vous possédez une solide expérience dans un poste de direction d'un département formation au sein d'une entreprise ou d'un organisme public ou privé.

Jacques SKOWRON vous remercie de lui faire parvenir lettre, C.V. et photo à
BOSSARD CARRIERES
4, rue Quentin Bauchart
*75008 PARIS*
Réf 3419C/LM

BOSSARD *Carrières*

---

## Le Département de l'Essonne

recrute
par voie de détachement ou mutation

# le chef du service de la culture

**Fonctions :**
Il ou elle participera à la définition et à la mise en œuvre de la politique culturelle en matière :
- *d'animation et restauration du patrimoine*
- de relations avec les artistes
- de politique de diffusion de la musique, du théâtre et de la lecture
- *de l'aide et du financement apportés aux collectivités pour la* réalisation d'équipements culturels ou pour l'animation en milieu rural.

**Profil :**
- Fonctionnaire titulaire (directeur, attaché principal ou grade équivalent).
- *Connaissance et expérience en matière d'action culturelle dans* une collectivité importante.
- Aptitude au travail d'équipe, à la négociation.
- *Grande disponibilité.*

**Candidature (lettre + C.V. et photo) à adresser à :**

***Monsieur le Président** du Conseil Général*
**Hôtel du Département**
**Sous-Direction du Personnel et de l'Action Sociale**
**Boulevard de France - 91012 EVRY Cedex**

---

## TYPOLOGIES COMPORTEMENTALES
## SCORING DE RISQUE
## SEGMENTATION GÉO-DÉMOGRAPHIQUE

**Première société d'Etude et de Conseil française sur le marché Banque Assurance, nous sommes 70 personnes, filiale du groupe Caisse des Dépôts-Développement (C3D). Notre vocation : aider nos clients à conquérir et fidéliser leurs clientèles cibles. Créateurs d'une modélisation originale et scientifique du comportement du consommateur, nous investissons en permanence dans la recherche de techniques nouvelles. Nous recherchons un**

# STATISTICIEN CHARGÉ D'ETUDE

Votre formation BAC + 5 (ENSAE, ISUP, DESS) et votre goût des études vous permettront de réaliser des projets statistiques pour nos clients. Vous débutez dans la vie professionnelle et parlez couramment une langue étrangère.

*Merci d'adresser votre candidature sous réf.* BA 90 à



**A. BERNARD,**
**COREF**
**Tour Vendôme**
**204, rond-point du Pont-de-Sèvres**
**92516 BOULOGNE-BILLANCOURT Cedex**

---

GENERAL MOTORS FRANCE AUTOMOBILES S.A.

*recherche pour son département*
"TRANSMISSIONS ALLISON"

# INGENIEUR

## SERVICE APRES VENTE

**Boîtes de vitesse automatiques**
**Routières et chantier**

De formation ESTACA-ESEM-ISCAM ou équivalent vous avez des connaissances en électricité et électronique.

Vous êtes âgé de 25 ans environ et plus, parlez l'anglais couramment ; l'espagnol et l'italien seraient appréciés.

*Vous exercerez votre activité auprès des distributeurs de la marque,* constructeurs et clients utilisateurs.

ZONE FRANCE - EUROPE SUD - MAGHREB (déplacement de 30 à 90%).

Adressez CV, photo et prétentions au Service du Personnel -
Mme LAIGNEL - 1 à 9, avenue du Marais - Angle Quai de Bezons -
BP 84 - 95101 Argenteuil Cedex.

---

# Prodim Ouest

*Filiale du groupe PROMODES, 1.600 personnes réparties sur* 10 sites, recherche pour sa **DIRECTION DU PERSONNEL** basée à Caen un **CHARGÉ** de

# *Communication interne et qualité globale*

Jeune diplômé de l'enseignement supérieur, vous participerez à la définition de la politique de communication interne et en piloterez les moyens adaptés aux objectifs et aux attentes.

Associé à l'élaboration des plans et des structures de qualité *globale, vous en assurerez l'animation auprès des opérationnels.*

Après une première expérience en entreprise, venez **CRÉER** et **DÉVELOPPER** cette fonction avec nous.
Votre réussite vous permettra d'évoluer au sein de notre Groupe.

Merci d'adresser C.V., photo et prétentions sous réf. 01M02 à notre conseil PROFILS PROGRÈS - 27, avenue du Six Juin 14300 CAEN.

***Réponse garantie et discrétion assurée.***

Promodès
*LA DISTRIBUTION PAR EXCELLENCE*

---

# *Recruter en haute technologie*

*Paris*

**Porte d'Orléans. Cette importante société européenne d'ingénierie en informatique (7 000 personnes) recherche un chargé de recrutement (H/F).**

Intégré au sein de la branche Informatique de Gestion (1000 personnes) et en liaison étroite avec les unités opérationnelles, il aura pour mission d'assurer l'intégralité des opérations de sélection des ingénieurs et cadres informaticiens.

Le candidat, de formation supérieure (Sciences Humaines, DESS de Psychologie, Psychoprat,...), possède au moins trois ans d'expérience dans le recrutement. Il est motivé pour travailler dans un environnement de technologie avancée et pour participer au développement d'une entreprise dynamique qui prépare 1992.

**Merci d'adresser C.V., lettre manuscrite et photo, sous la référence 10762/M, à Catherine DJANIKIAN, SEMA SELECTION, 16 rue Barbès 92126 MONTROUGE CEDEX.**

SEMA SELECTION
Paris - Lyon - Toulouse
*RECRUTEMENT ET RESSOURCES HUMAINES*

---

## Votre partenaire professionnel des années 90 !...

# MEDILAB

**Aide promotionnelle aux Industries de la Santé**

**MEDILAB**, département VISITE MEDICALE et VENTES du Cabinet NERVET PONT, offre à ses clients, partenaires et candidats de l'industrie Pharmaceutique, l'avantage d'un savoir-faire éprouvé, d'une expérience reconnue dans le recrutement des VENDEURS, d'une sélection rapide et de qualité, d'une gestion informatisée de la VISITE MEDICALE et des coûts de prospection.

**MEDILAB**, partenaire des professionnels de la VISITE MEDICALE, sera votre interlocuteur efficace et compétent en 1990. A bientôt.

**MEDILAB - NERVET PONT CONSEIL**
**15 rue Cardinet 75017 PARIS**
**Tél. (1) 42.67.12.87**

---

***Agence de presse audiovisuelle et société de production***
**NOUS RECHERCHONS**

## UN CHARGÉ D'AFFAIRES

**QUI DEVRA VENDRE :**
— les espaces de diffusion dans nos magazines ;
— nos magazines et productions auprès des sponsors ;
— notre capacité à produire et réaliser des vidéogrammes auprès des entreprises.

Le candidat aura une formation de type commerciale et une première *expérience de la vente en régie ou en agence de publicité.*

**Merci d'adresser lettre et CV sous n° 8757**
**LE MONDE PUBLICITÉ**
**5, rue de Monttessuy, 75007 Paris.**

---

## *ORGANISME FINANCIER*

recherche

# COLLABORATEURS

dynamiques, ambitieux
afin de développer
une clientèle de haut niveau
pour PARIS et région parisienne.
Formation assurée.

***POSSIBILITÉ DE CARRIÈRE INTÉRESSANTE***
**RÉMUNÉRATION IMPORTANTE**

Envoyer CV + photo à
Mme DHAUSSY, 56, rue de Londres, 75008 PARIS.

---

## MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR

recrute un(e)

## AGENT CONTRACTUEL (H./F.)

pour son nouveau Centre National de Formation à Marne-la-Vallée

**RESPONSABLE DE FORMATION :**
Communication et langues vivantes.

- Mission
  Mettre en œuvre, de la conception à la réalisation, les formations à la communication (orale, écrite, relations presse) et langues vivantes du plan national de formation du ministère.
- Profil souhaité
  Linguiste de formation ayant une expérience de l'enseignement, aux adultes notamment.
  Avoir une connaissance théorique et une expérience pratique des techniques de communication.

Poste basé en banlieue parisienne Est.

Merci d'adresser lettre de candidature, C.V. complet, photo et prétentions à :

**Ministère de l'Intérieur**
**Direction Générale de l'Administration**
**Sous-Direction du Recrutement et de la Formation**
**Gestion des Ressources Humaines**
**Place Beauvau - 75008 Paris**




*Le Monde*, point de rencontre des grandes ambitions.

**SOCIÉTÉ RÉGION OUEST**
de taille humaine, travaillant principalement avec la défense nationale
recherche son

## RESPONSABLE DE SITE

Rattaché au PDG, il sera l'interface humaine et technologique entre celui-ci et l'ensemble de l'entreprise.

Il engagera sa responsabilité tant sur le plan des techniques, des coûts, *que sur le plan de la gestion du personnel, de la communication interne et externe, en relation avec le siège social.*

Il sera également RESPONSABLE DE LA QUALITÉ.

Assisté de ses collaborateurs et en agissant sur les hommes et la process, ce directeur améliorera, mettra en place et suivra les procédures pour concrétiser le concept de qualité totale.

Il sera l'intermédiaire permanent des clients et des fournisseurs.

Agé d'au minimum 45 ans, ingénieur diplômé, possédant *quelques années dans la fonction, il sera avant tout un homme de* communication et de terrain.

**Adresser CV + lettre + photo et prétentions sous n° 8767**
**Le Monde Publicité, 5, rue de Monttessuy, 75007 Paris.**
**Réponse et discrétion assurées.**

---

digital™

# "Digital, faire autrement"

Digital, leader mondial des réseaux informatiques et des systèmes intégrés d'information recherche pour EVRY son :

## Responsable de la distribution physique

Pour animer l'un des services les plus dynamiques de notre Centre d'Opérations Logistiques (EVRY) où :

- *Vous coordonnerez les activités opérationnelles : import/export - entrepôts - transports, en assurant l'application des procédures et réglementations.*
- *Vos élaborerez et gérerez le budget de fonctionnement et le budget transports.*
- *Vous animerez un groupe important et représenterez la France dans les structures européennes.*

Issu d'une Ecole de Commerce, vous comptez au moins 8 ans d'expérience dans le domaine de la distribution de produits informatiques. Vous êtes un animateur d'équipe et pratiquez le management participatif.

Vous possédez couramment l'anglais (parlé - écrit).

Merci d'adresser votre candidature sous la réf. MON 780 à : Anne CHEVALLIER
DIGITAL EQUIPMENT FRANCE
2, rue Gaston Crémieux
91004 EVRY Cedex.

**Digital Equipment France**

---

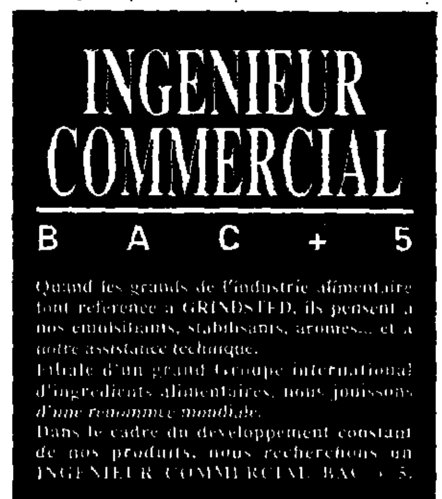
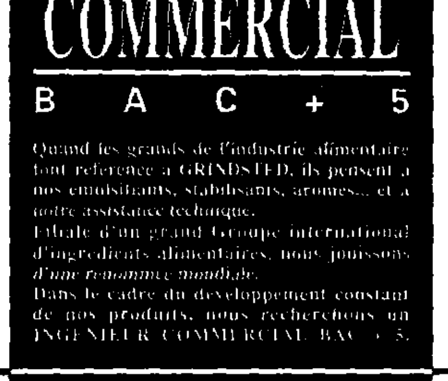
Votre formation supérieure en agro-alimentaire ou chimie, renforcée par de réelles aptitudes et *motivations commerciales vous permettront de réussir dans cette fonction.*

Au sein d'une organisation souple à dimension humaine, vous serez rattaché au Responsable du Département pour :

- commercialiser une gamme d'additifs auprès d'une clientèle existante ou à développer,
- *lancer de nouveaux produits,*
- analyser le marché et adapter nos produits aux exigences et besoins de chaque client.

Votre compétence technique et votre intérêt pour la *technologie d'application vous seront utiles pour* négocier avec les responsables de recherche et de production ainsi qu'avec nos laboratoires.

Votre efficacité commerciale et votre persévérance seront déterminantes pour négocier avec les acheteurs.

# INGENIEUR COMMERCIAL

B A C + 5

Quand les grands de l'industrie alimentaire font référence à GRINDSTED, ils pensent à nos émulsifiants, stabilisants, arômes... et à notre assistance technique.
Filiale d'un grand Groupe international d'ingrédients alimentaires, nous jouissons *d'une renommée mondiale.*
Dans le cadre du développement constant de nos produits, nous recherchons un INGENIEUR COMMERCIAL BAC + 5.

**Si vous souhaitez valoriser votre potentiel technique dans une fonction dynamique et essentiellement relationnelle, écrivez-nous vite (CV, photo + prétentions), à GRINDSTED FRANCE** - *Parc* d'Activités de Pissaloup - Avenue Jean d'Alembert 78190 TRAPPES.

MEDIAPA





GRINDSTED

---

# Valorisez notre patrimoine humain

*Piloter la Gestion des Ressources Humaines d'une importante société financière (250 personnes) présente sur tous les marchés stratégiques, c'est l'opportunité offerte à un*

## Directeur des Ressources Humaines

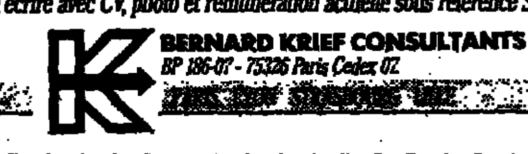
*En étroite collaboration avec le Directeur Général Adjoint, vous concevez et développez les outils adaptés à une gestion dynamique des Ressources Humaines (gestion prévisionnelle des carrières, politique salariale...).*

*Vous prenez en charge, à la tête de votre équipe, les opérations classiques inhérentes à votre fonction (gestion de la paie, des congés payés...) et, au fait de la législation sociale, vous en supervisez l'application au sein de notre société.*

*Vous êtes le maître d'œuvre d'une bonne communication interne.*

*A 35 ans minimum, diplômé de l'enseignement supérieur (Bac + 5), vous avez une bonne culture financière. Fort de votre expérience acquise à ce poste, vous souhaitez aujourd'hui en assumer pleinement les responsabilités.*

*Merci d'écrire avec CV, photo et rémunération actuelle sous référence S 001149/M.*



**BERNARD KRIEF CONSULTANTS**
*BP 186-07 - 75326 Paris Cedex 07.*

---

TOUT SAVOIR ET DIALOGUER

**BCEOM**
Sté Française d'Ingénierie

# Ingénieurs T.P. Routes Afrique

## "Un rôle d'expert au sein de nos équipes d'assistance technique et de contrôle de travaux"

Bureau d'étude de dimension internationale dont le siège est à Paris, le BCEOM - 500 pers. - 300 M de F de CA - souhaite renforcer ses équipes déléguées en Afrique et recherche quelques ingénieurs diplômés d'écoles généralistes ou spécialisées TP, ayant une première expérience de la vie outre-mer et deux ans au moins de pratique de fonctions techniques dans le domaine routier. Responsabilités variées et valorisantes - contrat d'expatriation français, garantie de réinsertion en France.

Pour information complémentaire et organisation d'une prochaine rencontre, appelez Télécarrière aux heures de bureau. Réf. 416

**Télécarrière**
*65 av. de Wagram 75017 Paris*

GROUPE WAGRAM CONSEIL

APPELEZ LE (16) 1 47 63 11 15

---

# INDUSTRIE PHARMACEUTIQUE

Notre laboratoire pharmaceutique, afin de gérer sa vaste croissance internationale, étoffe ses structures Export et recherche un

# ADJOINT OPERATIONNEL

Basé à Paris, le candidat sera rattaché à notre Directeur de zone pour les Pays de l'Est. Il voyagera intensivement dans le pays où il participera à l'ensemble des activités promotionnelles.

Le candidat idéal aura déjà une expérience réussie de 2 à 5 ans dans l'Industrie Pharmaceutique ou Parapharmaceutique dans des activités commerciales avec l'Union Soviétique et l'Europe de l'Est.

Il parlera obligatoirement le Russe, et aura une formation de base au minimum Bac + 4, si possible dans une discipline scientifique (Pharmacie, Chimie, Biologie de préférence).

Si cette offre vous intéresse, merci d'envoyer CV, lettre manuscrite et photo s/ réf. 571 LM à RSCG Carrières - 48, rue Saint Ferdinand - 75848 PARIS Cedex 17 qui transmettra.

## *UNION SOVIETIQUE*

---



**LE GROUPE HOCHE**
**AMÉNAGEUR CONSTRUCTEUR IMPORTANT**
recherche

## UN DIRECTEUR DU DÉVELOPPEMENT et de la RECHERCHE FONCIÈRE

## UN DIRECTEUR pour la RÉGION PROVENCE - COTE D'AZUR

## UN DIRECTEUR DE DIVISION D'AMÉNAGEMENT

- Votre expérience a été acquise chez un Conseil Immobilier, dans un grand Groupe de BTP, dans une Société d'Aménagement ou de Promotion.
- Vous possédez le caractère d'un commercial, le sens de la négociation, l'imagination et le goût du montage des affaires.
- Vous pourrez alors accéder rapidement à des responsabilités de haut niveau dans un groupe en pleine expansion.

Rémunération importante et participation aux affaires

**Envoyer**
**C.V. + lettre manuscrite + photo à :**
**GROUPE HOCHE**
**42, avenue Montaigne - 75008 PARIS**

---

# KRIEG & ZIVY

Notre groupe industriel (600 personnes - 500 MF de Francs) fabrique et commercialise ses produits en France et à l'export, où il occupe de nombreuses places de leader. Pour notre département Bâtiment, nous recherchons un

# Responsable Export

## Un européen, homme de développement...

De formation supérieure (BAC + 4 minimum), une expérience réussie dans la vente de 3 à 5 ans acquise dans un service export, vous souhaitez progresser et évoluer dans cette fonction.

Rattaché au Directeur de Département, vous serez chargé d'assurer notre développement sur les marchés étrangers, CEE et grand export. Homme de communication et de résultats, vous devrez superviser l'administration des ventes, négocier des contrats sur l'Europe, mais aussi prospecter de nouvelles zones et introduire des produits nouveaux sur des marchés existants. Bien sûr, vous parlez français et anglais couramment (l'allemand ou l'espagnol serait un plus).

Si cette opportunité vous séduit, merci d'adresser votre candidature sous réf. A0131MO à notre Conseil NERVET PONT 15 rue Cardinet 75017 PARIS.

CURRICULUM

**nervet pont** conseil



## COMMUNICATION : Des Outils, des Méthodes ...
## L'Aisance Naturelle en plus ! ...

Nous sommes l'un des Etablissements Financiers d'un très important réseau à grande notoriété et forte image de marque. Notre Secrétaire Général souhaite accueillir son (sa) responsable de la

## Communication Interne et Documentation

Avec une formation supérieure de type IEP, CELSA, vous possédez, après une expérience d'environ trois ans dans cette fonction, acquise dans le monde financier, *une bonne maîtrise des techniques, outils* et «réflexes» qui relèvent d'une telle mission. Vos qualités relationnelles, évidentes à tous, vous permettent d'être crédible auprès des interlocuteurs variés que vous aurez à convaincre. La taille et la complexité de notre fonctionnement doivent vous permettre de mettre en lumière l'ensemble de vos talents, ce qui n'est peut-être pas le cas pour vous, aujourd'hui.
Alors, venez en parler avec nous. A bientôt.

René DAGIRAL, notre Conseil, attend votre résumé de carrière sous la référence T/CI/LM.
**RPC - 74, rue de la Fédération - 75015 PARIS**

membre de SYNTEC



**Raymond Poulain Consultants**

---




## Responsable Grands Comptes International

Société financière, filiale *du Crédit d'Equipement des PME*, spécialisée dans le financement de l'équipement des entreprises. Développe son activité de crédit-bail mobilier et de location financière grâce à la conclusion d'accords avec des confrères implantés dans les différents pays européens.

Vous avez une expérience confirmée du crédit-bail et de la location financière.
Vos cinq ans d'expérience commerciale vous *ont rompu aux relations avec les grands fournisseurs* et ont affirmé votre goût des négociations.
Vous parlez couramment l'anglais et avez une bonne pratique d'une seconde langue européenne.

Votre professionnalisme et votre tempérament commercial vous permettront de relever le challenge d'une activité à développer.

Intervenant auprès d'une clientèle d'exportateurs, vos relations commerciales concerneront essentiellement les grandes entreprises spécialisées dans l'équipement industriel, le *matériel de manutention* et le transport.
Vous les convaincrez de financer leurs *ventes*.

Vous vous déplacerez sur tout le territoire français. Vous travaillerez en étroite collaboration tant avec les responsables commerciaux régionaux de la société qu'avec ceux des autres sociétés du Groupe.
Vous serez, par ailleurs, amené à vous rendre fréquemment à l'étranger pour rencontrer nos confrères-partenaires.

*Merci d'adresser votre candidature* sous réf. 67 M2 à Hervé & Millet Conseil, 27 rue des Vignes, 75016 Paris.

**HM** *Hervé & Millet Conseil*

MEDIA SYSTEM

---





**LE GROUPE HOCHE**

**AMÉNAGEUR CONSTRUCTEUR IMPORTANT**

**recherche**

## UN RESPONSABLE DE PROGRAMME IMMOBILIER

- Vous avez le sens de la rigueur et possédez une expérience professionnelle de quelques années.
- Vous aurez à gérer des programmes d'immobilier d'entreprise ou de logements, depuis le montage jusqu'à la livraison.
- Vous disposerez d'une large autonomie.
- *Rémunération importante avec participation substantielle aux résultats.*

## UN INGÉNIEUR CONDUCTEUR DE TRAVAUX

- Vous avez une formation technique de niveau ETP, quelques années d'expérience acquise dans une entreprise de Bâtiment ou un Bureau d'Etudes.
- Vous cherchez à élargir vos responsabilités en participant à la maîtrise d'ouvrage, avec la possibilité de voir vos responsabilités s'étendre au montage et à la gestion de programmes.
- *Rémunération substantielle et participation aux résultats.*

Si vous êtes intéressé,

**Envoyer**
**C.V. + lettre manuscrite + photo à :**

**GROUPE HOCHE - 42, avenue Montaigne - 75008 PARIS**

---

**Importante affaire produits de luxe (prêt-à-porter et accessoires) recherche dans le cadre du développement de sa logistique, un**

## *Responsable d'entrepôt et des stocks*

en charge de la gestion de l'entrepôt central de Paris (10 personnes, plusieurs milliers de références, en période de pointe près de 30 MF de valeur de stock).
*Il supervise l'ordonnancement des commandes, le cadencement et la conformité des* livraisons, l'étiquetage et la gestion des produits sur informatique, le dispatching de produits vers les boutiques de Paris, l'approvisionnement des points de vente à l'étranger et le regroupement de la marchandise destinée à l'export.
Il est également responsable de l'adéquation des stocks physiques et de l'inventaire permanent comptable avec analyse et recherche des écarts constatés. Organisation du personnel, sens de la prévision, goût pour l'informatique et rapidité d'action sont nécessaires. Le candidat retenu aura une solide expérience de la gestion de stock et *d'entrepôt dans l'industrie ou dans la distribution. La pratique du contrôle qualité et du flux* tendu sera très appréciée.

Merci d'adresser votre candidature sous référence RSE à F.A. Services, Service Recrutement et Mobilité Interne, 11 rue François-Ier, 75008 Paris.

MEDIA-SYSTEM

---

**COMELOG SSII - 800 PERSONNES - 32 agences en Europe**

poursuit son développement dans la région Midi-Pyrénées et recherche le

## DIRECTEUR D'AGENCE

*qui prendra la responsabilité de son implantation **toulousaine**.*

Les compétences indispensables pour gérer ce centre de profit sont :

- **des qualités commerciales de prospection et de développement,**
- **des qualités d'animation d'équipe,**
- **des qualités de gestionnaire.**

*Nous vous remercions d'adresser votre candidature, sous pli confidentiel, à :*

**COMELOG SERVICES FRANCE - Jean-François GODARD - Parc Euromédecine - Rue de la Croix-Verte Miniparc Bât. 9 - 34090 MONTPELLIER.**

comelog

PLAIN CHAMPS

---

**Banque de marchés et de gestion**

recherche pour sa salle des marchés :

## UN GESTIONNAIRE OBLIGATIONS FRANÇAISES

**Il aura une expérience de 2 à 5 ans *minimum* dans ce secteur, une parfaite maîtrise de l'ensemble des marchés de taux, et sera sensibilisé aux suivis *administratifs* et comptables de sa gestion.**

## UN GESTIONNAIRE ACTIONS

**D'abord fondamentaliste, il aura développé au cours d'expériences précédentes l'analyse financière à moyen terme des marché. Il sera également en mesure de participer à l'*activité de « trading »*.**

Dotés d'une grande autonomie, ils se verront confier une partie des comptes gérés et des O.P.C.V.M. *de la banque*, essentiellement composés de clientèle institutionnelle.

Ils participeront à l'élaboration des stratégies définies *par* la direction des marchés.

La rémunération sera fonction de l'expérience et de la clientèle *apportée. Un très* grand *potentiel* de développement de la banque dans ce secteur et un système d'intéressement original permettant de motiver les meilleurs profils.

**Adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions**
**sous nº 8760**
**Le Monde Publicité**
**5, rue de Monttessuy, 75007 PARIS.**

---

## Imaginez-vous...

### ... chargé de recrutement ingénierie d'Euro Disneyland

— H/F —

*Euro Disneyland réunit aujourd'hui des hommes et des femmes de talent autour de l'un des plus grands projets d'Europe : près de 2 000 hectares tout près de Paris, une conception hautement technologique, 12 000 personnes en 1992 et une évolution planifiée jusqu'en 2017.*

Pour notre structure "Imagineering" - l'ingénierie au service de l'imaginaire -, vous participez au recrutement des ingénieurs et techniciens (mécanique, électricité, contrôle qualité, automatisme, robotique, fabrication de décors et effets spéciaux...).
Votre professionnalisme, votre intuition, votre psychologie, la pertinence de vos jugements vous permettent de choisir les meilleurs.
Votre expérience en cabinet ou en entreprise vous a donné une parfaite connaissance des profils techniques. La maîtrise de l'anglais est indispensable.

Pour plus d'informations sur toutes nos opportunités d'emploi, consultez 3615 DISNEYJOB.

Merci d'adresser votre candidature, sous réf. ER/0150/M, à Euro Disneyland, Service Recrutement, "Le Pascal", 3-11 bd Georges-Méliès, 94350 Villiers-sur-Marne.



**Euro Disneyland S.C.A.**

*Une entreprise de rêve pour l'avenir*

---

Pour son nouveau bureau parisien,
un groupe d'agences anglaises et américaines,
spécialisé dans les coproductions
internationales de films et fictions TV
*crée le poste de*

## JEUNE COORDINATEUR

Il/elle s'investira dans tous les aspects de la fonction, depuis la coordination du bureau jusqu'à la conception et l'exécution du montage de projets audiovisuels. Initiative, enthousiasme et ouverture d'esprit sont essentiels.
L'anglais parfaitement courant est indispensable.
Une autre langue européenne sera bienvenue.
Expérience audiovisuelle souhaitée.
Poste à pourvoir en mars/avril 1990.

**Merci d'envoyer votre candidature**
**avant le 15 février 1990**
**sous le nº 6037 : LE MONDE PUBLICITÉ**
**5, rue de Monttessuy, 75007 Paris.**

---

**Cabinet d'audit**
spécialisé dans les opérations de
**fusion, évaluation, audit d'acquisition, expertise judiciaire**
recherche dans le cadre de son développement

## CHEFS DE MISSION
## ASSISTANTS CONFIRMÉS

***à fort potentiel***

Ecrire à : PROREVISE
135, boulevard Haussmann - 75008 PARIS

---

IMPORTANT BUREAU D'ÉTUDES
recherche pour son activité
EAU ET ASSAINISSEMENT

## JEUNES INGÉNIEURS OU ÉQUIVALENT

Formation de préférence dans le génie sanitaire.
Ils assureront des responsabilités d'affaires dans les domaines de l'eau et de l'assainissement.
Possibilité de développement de carrière pour candidat ayant un bon sens des contacts humains, l'esprit d'initiative et le sens des responsabilités.

**Adresser lettre + CV sous le nº 3589 à**
**AGENCE CENTRALE DE PUBLICITÉ BP 229**
**93523 SAINT-DENIS CEDEX qui transmettra.**

Le Monde CADRES

*Le Monde*, point de rencontre des grandes ambitions.

**RADIO FRANCE INTERNATIONALE RECRUTE DES COLLABORATEURS BILINGUES POUR SES ÉMISSIONS EN LANGUE VIETNAMIENNE À DESTINATION DE L'ASIE DU SUD-EST.**

Outre une excellente connaissance de la vie culturelle et politique française et des pays destinataires des émissions, l'activité nécessite la pratique de la dactylographie. Les candidats pourront être amenés à travailler la nuit. Une expérience radio serait souhaitée.

*Candidats français ou en règle vis-à-vis de la législation en vigueur. Adresser lettre manuscrite, CV et prétentions à :*

Radio France Internationale
Service du Personnel
Pièce 8627
115, avenue du Président Kennedy.
75016 PARIS.




Radio France Internationale

# "Digital, pour vivre demain dès maintenant."

digital

Digital, leader mondial des réseaux informatiques et des systèmes intégrés d'information recherche pour EVRY son :

## Responsable de la sécurité

Vous serez le responsable opérationnel de la mise en place et du suivi de la Sécurité de Digital Equipment France dans les domaines concernant la protection des employés, des biens immobilisables de Digital, des biens intellectuels et technologiques de la société. Ce rôle est à la fois celui d'un analyste et d'un chef d'orchestre.

Une formation supérieure, 5 ans d'expérience du métier de la Sécurité acquise dans les milieux de l'industrie, du commerce ou des douanes, l'armée, la police nationale vous ont permis d'acquérir de réelles connaissances des méthodes de protection, d'investigation, d'audit.

L'expérience d'une société d'informatique faciliterait votre intégration, vous assurant déjà une pratique de la protection des systèmes d'information.

La langue anglaise parlée et écrite est nécessaire : il y a de nombreux contacts à assurer avec notre siège européen, les autres filiales et les U.S.

Dans l'immédiat, vous reporterez au Directeur de la Sécurité de Digital Equipment France pour évoluer, à terme, vers cette responsabilité.

Merci d'adresser votre candidature sous la référence MON 779 à : Anne CHEVALLIER DIGITAL EQUIPMENT FRANCE 2, rue Gaston Crémieux - 91004 EVRY Cedex.

**Digital Equipment France**




*L'évolution des technologies et l'élargissement de notre gamme de produits exigent une mise à niveau permanente de nos équipes commerciales France et International et de celles de nos Distributeurs.*

*Notre Ecole de Formation Technique, inaugurée cette année, recherche à SAINT-OUEN (93)*

## Responsable Pédagogique

**Diplômé Enseignement Supérieur**

Vos expériences d'organisation et d'animation de séminaires ont renforcé vos qualités pédagogiques propres à susciter l'adhésion de vos interlocuteurs.

Sous l'autorité du Directeur Développement, nous vous proposons.

- d'encadrer une équipe de formateurs,
- de définir, après consultations en France et à l'étranger, les besoins en formation technique,
- de concevoir, en association avec nos équipes Marketing et industrielles, les contenus des stages et de créer les outils pédagogiques adéquats,
- de coordonner et de gérer la mise en œuvre des actions de formation. *Réf.M37*

## Animateur Formateur

**Diplômé Grande Ecole de Commerce**

Rattaché au Responsable Pédagogique, vous co-animerez, avec les intervenants des Branches Industrielles du Groupe et des organismes extérieurs, les stages déjà mis en place ou à lancer pour nos Services Commerciaux et ceux de nos distributeurs.

Interface privilégié entre l'ensemble des partenaires Valeo, votre rôle de coordinateur sera prépondérant. Vous veillerez au déroulement efficace des stages, à leur adéquation par rapport aux objectifs visés et aux attentes des participants.

Votre expérience commerciale terrain et /ou Marketing de plusieurs années est indispensable et vous servira tout au long de votre action d'animation. *Réf.M38*

Ces postes, qui impliquent des déplacements fréquents en Europe, nécessitent une parfaite maîtrise de l'anglais. La connaissance de l'allemand, de l'italien ou de l'espagnol serait un atout supplémentaire.

Vous êtes créatif, organisé et disposez de grandes qualités relationnelles et d'écoute, rejoignez Valeo Team et notre Groupe à dimension internationale en adressant vos C.V, prétentions et photographie à : Valeo Distribution - Développement des Ressources Humaines - 21 rue Blanqui - 93582 SAINT OUEN Cedex.

**Valeo L'Equipement Automobile**




*L'expérience et l'innovation au service des industries*

**Ingénieurs mécaniciens, diplômés d'une grande école ou équivalent, 30 ans environ, venez contribuer au dynamisme de notre division chaudronnerie et mécanique.**

850 personnes (dont 300 ingénieurs et cadres)

### *Ingénieur d'affaires en mécanique*

réf. M90.31

Pour permettre la mise en œuvre industrielle de procédés mécaniques classiques et nucléaires : vous êtes responsable de la conception et de la construction d'équipements ou de systèmes mécaniques automatisés.

Votre profil :

- Maîtrise de la mise en forme contractuelle des cahiers des charges techniques ou spécifications d'équipements selon des grands codes de conception et construction (ASME, FEM, RCCM-MR...).
- Bonnes connaissances des automatismes programmables de l'informatique industrielle et des logiciels de simulation, des calculs de structures.

### *Ingénieur d'affaires en chaudronnerie*

réf. M90.30

Pour permettre la mise en œuvre de procédés chimiques classiques et nucléaires : vous êtes responsable de la conception et de la construction d'ensembles d'équipements chaudronnés et/ou d'unités complètes.

Votre profil :

- Maîtrise de la mise en forme contractuelle des cahiers des charges techniques ou spécifications d'équipements selon des grands codes de conception et réalisation (ASME III, RCCM-MR, CODAP...).
- Bonnes connaissances en métallurgie, matériaux, soudage, CND, calcul des structures.

Pour ces deux postes, une bonne pratique de l'anglais serait appréciée.

Sens de l'autonomie, et aptitude à l'encadrement vous permettront d'évoluer au sein de notre société.

Habilitation "Confidentiel Défense" à prévoir

Postes situés en proche banlieue Sud (RER) mais déplacements fréquents à prévoir.

Merci d'adresser votre candidature (C.V. + photo) en rappelant la réf. à USSI INGENIERIE Direction du Personnel - 116, avenue A. Briand 92223 BAGNEUX




PREMIÈRE ENTREPRISE LAITIÈRE FRANÇAISE PRIVÉE (11 Milliards de CA - plus de 8000 salariés)

recrute

## 2 INGENIEURS RECHERCHE et DEVELOPPEMENT

### CHEF DE PROJET MATIERES GRASSES

Chargé de la conduite des projets de Recherche Développement Matières Grasses et du Développement analytique dans ce domaine.

Pour ce poste, basé en Normandie, il sera demandé une formation ingénieur IAA ou Ecole de Chimie, avec une spécialisation corps gras (Ecole des Corps Gras, Doctorat...) et une expérience de 1 à 3 ans en R. et D. et/ou usine dans le secteur des corps gras alimentaires. Réf. CPMG

### INGENIEUR MICROBIOLOGIE

De formation Ingénieur Agro (INA, INSA, ENSAIA, UTC...) possédant une première expérience R. et D. (débutants avec stages significatifs en microbio. acceptés).

Chargé des études microbiologiques appliquées à l'assurance qualité, la technologie et aux développements de nouveaux produits en coordination avec les sites industriels. Poste basé à LAVAL. Réf. IMB

Ces deux postes sont autonomes avec de réelles possibilités d'évolution dans le cadre du Groupe.

Merci d'adresser CV + Photo + Prétentions en précisant la référence à Sté BESNIER - Service Ressources Humaines - BP 719 53002 LAVAL CEDEX qui traitera votre dossier en toute discrétion.

### PILOTER UN PROJET ESSENTIEL "D'ÉTUDES TARIFAIRES"

**C'est ce que vous offre un important établissement financier lié à l'un des premiers constructeurs automobiles mondiaux, qui recherche pour son siège parisien un**

## INGENIEUR CHEF DE PROJET ÉTUDES STATISTIQUES

Au sein du département chargé de proposer à nos clients entreprises et administrations, des contrats de maintenance de leur parc automobile, vous aurez à piloter un projet complexe devant conduire à une modélisation et à une mise en œuvre informatique, nous permettant :

- d'apprécier le degré de pertinence de nos tarifs actuels
- de proposer les ajustements souhaitables
- de suivre nos résultats par produits et marchés
- de nous situer par rapport à la concurrence.

Une réussite dans cette mission vous permettra d'évoluer vers un poste d'adjoint au Chef de Département.

Vous avez une : formation d'ingénieur éventuellement complétée par une option statistiques - une première expérience d'au moins 2 ans - des qualités d'analyse, de synthèse, de communication et une forte implication professionnelle - une connaissance du langage SAS est également souhaitée.

Pour un premier contact et une prise de fonction rapide, adressez lettre manuscrite de candidature, CV, photo et prétentions sous Réf. 01032M à notre Conseil :



*ceforpe marc forget et associés*
10, rue de la Victoire 75009 PARIS

**COLLECTIVITÉ TERRITORIALE SITUÉE EN ILE-DE-FRANCE (2 500 AGENTS)**

RECRUTE

### son directeur des ressources humaines

- **Missions :**
  - Mettre en place et développer la gestion prévisionnelle du personnel ;
  - Animer et coordonner les services et activités assurant la gestion des ressources humaines ;
  - Améliorer la collaboration avec les organisations syndicales et les organismes participatifs ;
  - Superviser le service de gestion statutaire du personnel.
- **Profil :**
  - 40-45 ans ;
  - Niveau bac + 4 ou fonctionnaires de catégorie A ;
  - Aptitude à l'encadrement ;
  - Goût des contacts et sens des relations humaines.
- Rémunération statutaire + primes et avantages sociaux.

### son directeur financier

- **Missions :**
  - Gestion financière et budgétaire ;
  - Supervision de la comptabilité ;
  - Gestion du patrimoine ;
  - Responsabilité de l'informatique ;
  - Contentieux et missions juridiques.
- **Profil :**
  - 35-45 ans ;
  - Niveau bac + 4 ou fonctionnaires de catégorie A ;
  - Connaissance approfondie des finances locales ;
  - Expérience confirmée en matière financière et budgétaire ;
  - Compétence informatique et juridique ;
  - Rigueur et méthode ;
  - Aptitude à l'encadrement.
- Rémunération statutaire + primes et avantages sociaux.

Adresser lettre manuscrite, curriculum vitae et photo à : Monsieur le Président - Centre Interdépartemental de Gestion de la Grande Couronne de la Région Ile-de-France - 15, rue Boileau B.P. 156 - 78008 VERSAILLES CEDEX QUI TRANSMETTRA.







Partenaire pour la France de KPMG, 1er Cabinet Mondial de Conseil d'Entreprise, KPMG FIDAL c'est en France 110 implantations locales, 1950 personnes, une structure que vient de rejoindre Peat Marwick France.
Notre DIRECTION REGIONALE de REIMS recherche :

**UN CONSEIL D'ENTREPRISE EN RESSOURCES HUMAINES H/F**

De formation supérieure, vous justifiez d'une expérience réussie de la fonction personnel en entreprise ou en cabinet. Créatif et autonome, vous constituerez une force de proposition auprès de nos clients, dirigeants d'entreprise, où vous optimiserez leur management des ressources humaines (gestion prévisionnelle, recrutement, système de rémunération, stratégie sociale...).

Si vous souhaitez intégrer un cabinet conseil vous offrant de réelles possibilités d'évolution, écrivez à Sylvain NIEL qui étudiera confidentiellement votre dossier.

KPMG FIDAL - 92 BD ST MARCEAUX 51095 REIMS CEDEX

---

Caisse nationale d'assurances maladie des travailleurs non salariés recherche

**CADRES CHARGÉS DE MISSIONS**

d'inspection auprès de ses organismes régionaux.
Il est demandé une formation supérieure en économie ou gestion avec de bonnes connaissances comptables.

Adresser lettre manuscrite CV photo s réf. 8817 à :
LTA Antenne St-Lazare
4, rue du Faub.-Poissonnière
7501210 Paris qui transmettra.

---

ET. INGENEERING recherche d'urgence

**INGÉNIEURS**

ÉLECTRICITÉ ET FLUIDES conduite chantiers
MÉCANIQUE MACHINES TOURNANTES, BE
INSTRUMENTATION, AUTOMATISMES, BE.
Tél. pour rendez-vous
Siège 42-48-08-35
2, rue Rossini, Paris 9e.

---

Filiale d'un groupe, PME spécialisée distribution moyenne et basse tension située région Paris, recherche

**RESPONSABLE EXPORT PRODUITS TECHNIQUES**

Bilingue anglais
30/35 ans, diplômé
Ecole d'ingénieurs
Dépendant du PDG,
vous serez responsable :
- de l'export tous pays en particulier l'Afrique, le Moyen-Orient et l'Extrême-Orient ;
- des appels d'offres et des négociations ;
- des contacts distributeurs et des représentants.
L'expérience du matériel électro-technique serait un atout.
Adresser lettre manuscrite, CV et prétent. réf. 78636, PROJETS, 12, rue des Pyramides, 75001 Paris qui transmettra.

---

Société en expansion embauche pour service paies et facturation

**COMPTABLE AIDES-COMPTABLES**

SEL 71, av. de la République, 75011 Paris.

---

LA FILIALE FRANÇAISE DU LEADER EUROPÉEN DE LA BUREAUTIQUE

RECHERCHE

pour son départ. Recouvrement au sein de la direction administrative et financière

**UN JEUNE AUDITEUR**

CRÉDIT ET RECOUVREMENT RÉSEAUX CONCESSIONNAIRES ET DISTRIBUTEURS

de formation supérieure (ECS ou équivalent + DECS) vous devez justifier d'une première expérience réussie dans une fonction similaire, vous analyserez les risques clients et fixerez les priorités d'action en matière de recouvrement, vous élaborerez et mettrez en œuvre un audit financier et participerez à la sélection des concessionnaires et distributeurs.
La connaissance du secteur bureautique serait un plus.
Vous avez une personnalité rigoureuse, d'excellentes qualités de communication et d'organisation, une forte motivation pour vous développer dans le cadre d'une société leader sur son marché.
Vous êtes disponible rapidement.

Ecrivez-nous
lettre manuscrite, CV et prétention s/nº 8706
Le Monde Publicité
5, rue Montessuy
75007 PARIS.

---

ASSOCIATION recherche pour les publications municipales de la ville de Clichy-la-Garenne

**MAQUETTISTE PAO**

disponible rapidement
expérience souhaitée sur MAC II CX (pagemaker)

Candidature, prétentions et CV à envoyer à : Association Clichy Publications
90, bd Jean-Jaurès
92110 Clichy-la-Garenne.

---

LYCÉE FRANÇAIS DE LOS ANGELES recherche
PROFESSEURS
Français, latin, hist.-géo., maths, sciences, instituteurs(trices)
Envoyer CV et photo
3261 Overland Avenue
Los Angeles CA 90034

---

Lycée sous contrat recherche

**PROF. EPS** (20 h)

Tél. : 39-90-01-86.

---

**ARILAIT**

recrute pour 2 ans

**JEUNE INGÉNIEUR**

Génie des procédés alimentaires

pour recherche en hygiène à INRA de MASSY. Salaire brut : 150 000 F/an.

Contacter ARILAIT
27, rue de la Procession
75015 Paris.

---

Société de crédit cherche

**CORRESPONDANTS(TES)**

pour Paris et Province
Conviendrait à retraités de banque ou assurance.
Ecrire avec CV à :
SMO, 219, rue St-Honoré, 75001 Paris.

---

**SERVICE DÉVELOPPEMENT ET INGÉNIERIE**

recherche

**INGÉNIEURS GRANDES ÉCOLES UNIVERSITAIRES**

SUP-AERO

ENST, ESE, ENSIMAG, INSA, ENSI, DEA, MIAGE

pour assurer des développements en :
LOGICIELS DE BASE
LOGICIELS D'APPLICATION
TEMPS RÉELS
TÉLÉCOM, RÉSEAUX
SYSTÈME GESTION

Ecrivez-nous :
SD&I, 78/80, avenue Galliéni
Tour Galliéni 1
93174 BAGNOLET CEDEX
Tél. : 43-60-13-54.

---

PRÈS DE MELUN
Maison de retraite cherche

**ÉTUDIANT(E) EN MÉDECINE**

5e ANNÉE
pour garde les week-ends.
Tél. à part. de 11 heures jusqu'à 14 heures
60-63-66-20.

---

VILLES DE FRESNES (Val-de-Marne)
recrute

**1 RÉDACTEUR**

BAC + 2 années d'études en droit pour le Service du personnel.
Salaire net début
5 400 + 13e mois.
Adresser candidature avec CV et photo à :
M. le Maire de Fresnes
BP 104
94267 FRESNES CEDEX

---

TOUR OPÉRATEUR
pour voyages professionnels agricoles incentives réceptif, recherche :

**TECHNICIEN FORFAITISTE TRILINGUE**

Organisation, vente, et accompagnement de voyages, formation supérieure.
Maîtrise parfaite italien-allemand ou italien-anglais.
Pratique traitement texte.
Connaissances tourisme et/ou agriculture.
Rémunération évolutive suivant capacités.

**ACCOMPAGNATEURS BILINGUES**

(toutes langues)
pour missions ponctuelles.
Env. CV + photo + prét. à :
D TOUR AGRI
7, rue Guy-Moquet
75017 PARIS.

---

ORGANISME PUBLIC DE FORMATION CONTINUE

recherche

**FORMATEUR EN MAINTENANCE**

A TEMPS COMPLET

- Diplômes exigés bac F3 + BTS maintenance
- Expérience en entreprise souhaitée
- Secteur d'activité : REIMS.

Envoyer CV au GRETA de REIMS, 20, rue des Augustins, 51100 Reims.
Tél. : 26-40-08-70

---

**secrétaires**

GROUPE INDUSTRIEL LEADER EUROPÉEN DANS SON DOMAINE
recherche pour sa DIRECTION DES ACHATS

**SECRÉTAIRE TRILINGUE**

ANGLAIS/ALLEMAND

Vous assurerez le secrétariat du directeur des achats, la préparation des données et le suivi des relations avec les filiales étrangères et les fournisseurs, la traduction de documents techniques et la mise à jour des tableaux de bord achats.

Votre rôle de coordination entre nos différents partenaires est essentiel, il exige autonomie et sens relationnel.

De formation BTS trilingue, vous maîtrisez la micro-informatique et avez acquis une 1re expérience d'au moins 2 ans dans un contexte industriel.

Poste basé VILLE NOUVELLE de ST-QUENTIN-EN-YVELINES (près SNCF).
Merci d'adresser votre candidature sous réf. ADA/10890/F en précisant vos prétentions à :
PG CONSULTANTS
9/11, rue Benoît-Malon
92150 SURESNES.

---

**capitaux propositions commerciales**

Acquérir une part d'une écurie de course Trot
Possible. Prix de la part : 50 000 F. DÉFISC. POSS.
J. THEBERT 45-99-40-12.

---

**L'AGENDA**

*Formations*

Cherche PROFESSEUR de lettres classiques.
Envoyer photo et CV au :
Collège de Juilly
77230 JUILLY
Tél : 64-36-23-85.

*Vacances*
*Tourisme*
*Loisirs*

**JURA**

Part. loue grand studio (6 pers.) tout conf. sur pistes de fond, zone nordique + 200 km balisés. Proche ski alpin station Metabief. 3 h par TGV gare de Vallorbe (Suisse) à 6 km. Prix et rens. : (16) 81-49-00-72

**SKI DE FOND HAUT-JURA**

3 h de Paris par TGV

Yves et Liliane vous accueillent (14 pers. maxi.) dans ferme du XVIIe, confortablement rénovée, chambre avec s.-de-b., w.-c., table d'hôtes, cuis. mijotée et légère, pain maison cuit au feu de bois. De 2 200 F à 2 700 F par pers. et semaine tout compris, pension complète + vin, moniteur et matériel de ski. Tél. : (16) 81-38-12-51, ou écrire : le Crêt-l'Agneau, 25650 MONTBENOIT.

---

AGENCE de VOYAGES PARIS recherche

**COMPTABLE EXPÉRIMENTÉ**

avec bonnes notions secrétariat
Connaissances MACINTOSH/TTX appréciées

Envoyer CV + photo à :
AIRCOM, 93, rue de Monceau
75008 Paris.

---

LE THÉATRE DE SARTROUVILLE

RECHERCHE SON

**ADMINISTRATEUR**

Envoy. lettre de cand. et CV à : Claude SEVENIER, Théâtre de Sartrouville, BP 93, 78505 Sartrouville Cédex.

---

A SEI VOCI
Ensemble vocal professionnel

recrute

**ADMINISTRATEUR**

Adresser CV
22, rue des Archives
75004 Paris.

---

EDITEUR

recrute

**CHEFS DE PUBLICITÉ**

confirmés H/F

Si vous souhaitez participer au développement de supports en pleine évolution, écrivez-nous ou téléphonez à :

Editions ETEX
groupe RSL
192, rue Legendre,
75017 Paris
Tél. : (1) 42-29-84-84

---

Format. ingénieur informat. ou équiv., exp. dével. logiciels, acquisition données temps réel. Connais. : program. microproc., syst. répartis, archit. multiproc. syst. princip. util. VAX VMS, microproc. VME 68030.

Adresser CV : CPPM - Case 907 - Fac. sciences Luminy 13009 Marseille.

---

URGENT

Société de surveillance gardiennage et transports de fonds à Suresnes

RECRUTE

**RESPONSABLE PAIE**

disponible immédiatement

CDD, 7 mois remplacement congés maternité

Expérience exigée
Connaissance du mécanisme de la paie :
— le bulletin de la paie
- le journal des paies
- la centralisation comptable
- les déclarations sociales

Envoyer CV et prétentions sous nº 8768
LE MONDE PUBLICITÉ
5, rue de Montessuy
75007 PARIS.

---

Centre hospitalier François-Quesnay

recherche

**MÉDECIN DU TRAVAIL**

Prendre r.-v. au 30-92-92-60 p. 30.08 ou adresser CV détaillé : Centre hospitalier de Mantes-la-Jolie, directeur du personnel, 2, bd Duhamel, 78201 Mantes-la-Jolie Cedex.

---

LA VILLE D'ARGENTEUIL (Val-d'Oise)
96 000 habitants
recrute
dans le cadre du développement de ses services
DIRECTION DE LA SANTÉ
DIRECTEUR

Placé sous la responsabilité du S.G.A. du secteur, il aura pour mission la coordination des actions de santé mises en œuvre par les structures publiques et privées coexistantes sur la Ville.
Il assurera l'évaluation des besoins et proposera des mesures destinées à l'optimisation de la gestion des structures de santé municipales.
PROFIL SOUHAITÉ :
Technicien de la santé de formation universitaire en économie de la santé. Pour ce poste, envoyer lettre, C.V. + photo à :
Monsieur le Député-Maire d'ARGENTEUIL, BP 721
95107 ARGENTEUIL CEDEX

---

L'AFPA recrute pour son centre de formation professionnelle pour adultes de COLMAR (CDI) et ROUEN (CDD)

**TECHNICIEN TOURISME LOISIR**

pour devenir

**FORMATEUR**

Expérience diversifiée du secteur donnant compétence sur les principaux axes du développement tourisme : marketing, conception et animation de produits, gestion aménagement. Formation supérieure. Adresser CV, photo et prét. à Nicole TASSO, CPTA ZI des Chanoux, 63, rue Ampère, 93330 NEUILLY-SUR-MARNE.

---

## DEMANDES D'EMPLOIS

**CHEFS D'ENTREPRISE**
**L'Agence Nationale Pour l'Emploi**
vous propose une sélection de collaborateurs :
- INGENIEURS toutes spécialisations
- CADRES administratifs, commerciaux
- JOURNALISTES (presse écrite et parlée)

**VOUS ÊTES UNE AGENCE DE COMMUNICATION** dont l'une des vocations est la stimulation des forces de vente ou de production.

**JE SUIS AGENT DE VOYAGES** depuis 20 ans, maîtrisant les techniques de l'incentive.

**OFFREZ PLUS DE SAVOIR FAIRE** à votre clientèle en m'intégrant dans votre politique d'expansion – lieu : à Paris et banlieue proche (section BCO/DDS 1459).

**CONTROLEUR DE GESTION.** Formation supérieure. 10 ans d'expérience en milieu industriel et sociétés de service. Attaché au directeur général, chargé du suivi et de la réalisation des différents tableaux de bord, rapports d'activité mensuels/annuels. Assiste les différents directeurs de l'entreprise en matière de gestion et de prévisions (procédures, analyse) spécial micro-informatique.

**RECHERCHE** : poste PME-PMI banlieue sud (section BCO/DDS 1460).

**UNIVERSITAIRE PHD.** Anglais USA longue expérience dans l'enseignement supérieur public. Spécialiste de la littérature du sud des Etats-Unis, XIXe-XXe siècle et de la littérature comparée. Expérience dans le domaine bibliographique et textuel. Critique littéraire.

**RECHERCHE** : poste dans l'enseignement supérieur privé ou poste dans un organisme culturel à vocation européenne ou internationale. Grande mobilité (section BCO/CR 1461).

**H. 39 ans.** Expérience encadrement, recrutement, gestion, micro-informatique. Bonnes notions anglais. Grande disponibilité.

**RECHERCHE** : poste à responsabilités (de préférence presse secteur commercial). Région Sud-Est (section BCO/AB 1462).




ÉCRIRE OU TÉLÉPHONER :
12, rue Blanche, 75436 PARIS CEDEX 09
TÉL. : 42-85-44-40, poste 27.

---

Assistante de direction, langue maternelle allemand, fr./anglais, gde polyvalence, disponible pour déplacement, rech. poste d'assistante ou cadre export.
42-23-02-60.

---

38 ans, directeur des ventes 100 VRP + 8 chefs de vente formation IAE + anglais recherche poste

**DIRECTEUR CCIAL**

Paris, région Paris.
libre de suite 47-89-31-12.

---

H. 45 ans, diplômé IAE, 18 ans d'exp. organisation adm. Etudie tte proposit. haut niveau région lyonnaise.
Ecrire sous le nº 8765
LE MONDE PUBLICITÉ
5, rue de Montessuy
75007 Paris.

---

H. Dr ès sciences, 33 ans, responsable laboratoire, spécialiste de l'analyse physicochimique des pdts alimentaires, ch. pte R et D.
Contact :
(16) 45-90-78-96,
Mme RIFFE qui transmettra.

---

Cadre banque, 44 ans, 24 ans exp. ccial et financ. marketing et gestion PME/PMI. Rompu aux relations ht niveau. Bonne connais. des produits bancaires et financiers, sens du concret et des responsab., esprit de synthèse, rech. apport auprès banques ou entreprises.
Ecrire sous le nº 8762
LE MONDE PUBLICITÉ
5, rue de Montessuy
75007 Paris.

---

J. F. 30 ans. CELSA + formation artistique. Exp. pub, conseil marketing et communication, presse cherche entreprise performante pour emploi motivant, évolutif.
Ecrire sous le nº 8763
LE MONDE PUBLICITÉ
5, rue de Montessuy
75007 Paris.

---

Direct. export. retraité. grde exp. industr. et commerce international, angl., all., esp. et italien courants. Disponible pour missions ponctuelles, prospections, etc.
Ecrire sous le nº 8764
LE MONDE PUBLICITÉ
5, rue de Montessuy
75007 Paris.

---

## FORMATION PROFESSIONNELLE

ADELE — LANGUES VIVANTES

**ANGLAIS RAPIDE ET EFFICACE**

Cours intensifs toute l'année
- *Anglais courant*
- *Anglais « vie des affaires »*

Cours particuliers toutes langues
*Test gratuit*
*1, rue de la Pépinière, 75008 Paris (face gare Saint-Lazare).*
*Tél. : 45-22-51-18.*

---

**REDACTEUR-REVISEUR**

3 mois de formation à partir du 2 avril au métier de rédacteur-réviseur (correcteur attaché à une rédaction) + stage en entreprise. Sélection samedi 10 février à 9 h. Niveau Bac + 3.

**JOURNALISME**
presse et communication

3 mois de formation à partir du 2 avril aux techniqes de base du journalisme + stage en entreprise. Sélection samedi 10 février à 9 h.

*Réunion d'information jeudi 8 février à 17 h.*

CFD 231, rue de Belleville 75019 Paris. 42 41 58 59

---

# Que faites-vous de vos talents ?

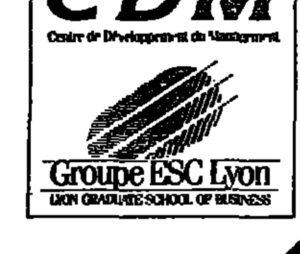
**Les hommes, source de réussite ? Oui, à condition d'en capter les talents, d'en canaliser les énergies.**

**Le CDM vous propose une gamme HORIZON 92 pour vous aider à manager votre développement européen : stratégie de développement, techniques administratives, financières, économiques, management des implantations commerciales et industrielles...**

• Une gamme de séminaires de 2 à 50 jours programmés à Lyon et à Paris.

23, av. Guy de Collongue
B.P. 174
69132 Ecully Cedex

LYON
Tél. 72 20 25 20
PARIS
Tél. (1) 43 94 16 46




H92/LM
© PUBLICIS EDICO

---

## Le Monde — L'IMMOBILIER

**appartements ventes**

*1er arrdt*

**HALLES 190 m²**

3e étage, asc. Pierre de taille, décoration d'époque. Très bon état général.
43-36-17-36.

*6e arrdt*

SÈVRES RASPAIL
Récent 5e, asc. TERRASSE. Grand liv. 2 chambres, 2 bains. Calme, soleil. Park. possible. 4 350 000 F. 42-88-95-81.

*16e arrdt*

**PROX. AV. MOZART**

Maison part. 10 p. 300 m² habitables. Jard. 130 m². BON ÉTAT. 42-86-02-89.

**appartements achats**

Recherche 2 à 4 p. PARIS
Préfère RIVE GAUCHE
avec ou sans travaux
PAIE COMPTANT chez notaire
48-73-48-07 même le soir.

**locations non meublées offres**

*Région parisienne*

SURESNES, 2 allée des Rives de Bagatelle. Dans résidence récente. Très bon stand., 3 p., 70 m². Parking. 6 800 CC. S./pl. mercredi 12 h/15 h.

**immeubles**

**ACHÈTE COMPTANT IMMEUBLES**

OCCUPÉS OU VIDES.
M. BRUNET, 45-41-11-00.

**fermettes**

**140 KM SUD PARIS**

Fermette, séj., cuis., 5 chbres, 2 bns, wc, chf, dépend., s/2 500 m², 530 000 F cdt 100 %. THYRAULT Charny 86-91-88-54.

**maisons individuelles**

PLESTERVEN 3 km Arradon et du golfe M., 5 mn de Vannes, maison moderne sur vaste s/s, 7 pièces, 3 terrasses, jardin 2 000 m², prestation de qualitée.
ETUDE, Me BOURLES, VANNES
Tél. : 97-47-56-47

Vannes quartier ouest, Charmante maison anc. pierres, ardoises, exc. état, cuis., salon cheminée, ch. au RC, combles aménagés en petite ch. et bureau, jardin clos exp. Sud.
Etude Me Bourlès, Vannes
Tél. : 97-47-56-47

Environs La Roche-sur-Foron, dans petit village, maison rénovée de 200 m² hab. plus sous-sol. Terrain 1 800 m². 1 970 000 F.
Clerc immobilier
50-03-03-78

CARNAC, proche du Moustoir, 5 km Auray, 4 km plages. Maison de 1980, 250 m² hab. terrain de 2 400 m² parmi les pins, bonnes prestations.
Etude Me Bourlès Vannes
Tél. : 97-47-56-47

83 LES ISSAMBRES
1 km mer, quartier résidentiel sur 1 200 m² paysager, maison provençale 1987 (150 m² habitables), cuis. aménagée, séj. 45 m², 4 chbres, 2 s. bains, 1 cab. toilette, 2 w.-c., lingerie, cave 20 m² + 8 m² dépendances, piscine 50 m² + gde plage, très bonne prestation. 3 000 000 F.
Frais réduits
Tél. : HB 42-60-66-13
le soir 30-82-64-71

**SCEAUX**

Belle maison 5/6 P. ss-sol total, jard. 4 000 000 F
E.I.S. 46-60-50-34

**villas**

ESPAGNE
NERJA (COSTA DEL SOL)
à vendre et louer villas, appts, bungalows
C/La Cruz, 48
29780 Nerja (Malaga).
Tél. : 34-52/52-15-50
Fax 34-52/52-15-38

COSTA BLANCA
Villas neuves ht prestige av. piscine priv., modèles, dip. 120 à 300 m², à vendre. Garantie AP. vente. Revente app., villa, terrain, v/mer, docum. Gestion loc. vac. Consultez-nous :
AGUA AZUL, s.L
Pla 71, L4 03730 JAVEA (Esp.)
Tél. : 19.34.65.79.22.98

**bureaux**

*Ventes*

LOCAL CCIAL conviendrait à activités tertiaires. PRÈS PLACE CLICHY Paris 18e. Env. 90 m², ref. neuf, 2 200 000 en toute propriété. Tél. le matin entre 7 h et 9 h 30 au 64-95-80-33.

Locaux commerc. et bureaux à louer, rue PROUDRON, PLAINE-ST-DENIS 412 m² + 5 places de park., ref. à neuf, accès facile, proche périphérique. 395 000 F HT et H. charges/an.
Tél. au 64-95-80-33.

*Locations*

A PARTIR DE 50 F HT/MOIS
Votre ADRESSE COMMERCIALE
PARIS 1er, 8e, 9e, 12e, 15e, 17e
LOCATION DE BUREAUX
INTERDOM 43-40-31-45.

VOTRE SIÈGE SOCIAL
**DOMICILIATIONS**
SARL RC-RM
Constitution de sociétés
Démarches et tous services
Permanences téléphoniques
**43-55-17-50.**

**VOTRE SIÈGE SOCIAL A L'ÉTOILE**
16e CHAMPS-ÉLYSÉES
ou AVENUE VICTOR-HUGO
Bureaux, secrét., tél., télex, fax.
Domicil. : 170 à 390 F/M
**CIDES 47-23-84-21.**

**GROUPE ASPAC**
1er RÉSEAU NATIONAL DE CENTRES D'AFFAIRES
Propose bureaux et salles de réunion équipés toutes durées, + tous services : tél., télex, Fax., secrét. TTX, SIÈGES SOCIAUX
BOULOGNE 46-20-22-25
Vincennes et Marne 60-17-18-19
MARSEILLE 91-72-45-00
ROUEN 35-71-80-80
PARIS 8e, 9e, 15e 42-93-60-54
+ DE 20 CENTRES EN FRANCE
Infos Minitel : 3616 ASPAC

**SIÈGE SOCIAL**
bureaux équipés tous services démarches RC-RM.
SODEC SERVICES
CHPS-ÉLYSÉES 47-23-55-47
NATION 43-41-81-81.

**DOMICILIATIONS**
Bureaux, télécopie, telex
AGECO 42-94-95-28.

# AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

## CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

### CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE
### Obligations 9,80 % 1979

Les intérêts courus du 26 février 1989 au 25 février 1990 seront payables à partir du 26 février 1990, à 176,40 F par titre de 2 000,00 F, contre détachement du coupon n° 11 ou estampillage du certificat nominatif, après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 19,60 F (montant brut : 196,00 F).

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, le complément libératoire sera de 9,79 F auquel s'ajouteront les deux retenues de 1 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 3,92 F, faisant ressortir un net de 162,69 F. Ces retenues ne concernent pas les personnes visées au III de l'article 125 A du Code Général des Impôts.

Les séries de numéros sorties aux tirages antérieurs sont parues au J.O. du 9 janvier 1990.

Le paiement des coupons et le remboursement des titres sont effectués chez tout intermédiaire habilité.

### CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE
### Obligations 13,70 % janvier 1984

Les intérêts courus du 6 février 1989 au 5 février 1990 seront payables à partir du 6 février 1990, à 616,50 F par titre de 5 000 F, après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 68,50 F (montant brut 685,00 F).

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, le complément libératoire sera de 34,21 F auquel s'ajouteront les deux retenues de 1 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 13,70 F, faisant ressortir un net de 568,59 F. Ces retenues ne concernent pas les personnes visées au III de l'article 125 A du Code Général des Impôts.

### CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE
### Obligations à taux révisable janvier 1984
### taux pour 1990 : 8,67 %

Les intérêts courus du 6 février 1989 au 5 février 1990 seront payables à partir du 6 février 1990, à 390,15 F par titre de 5 000 F, après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 43,35 F (montant brut 433,50 F).

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, le complément libératoire sera de 21,65 F auquel s'ajouteront les deux retenues de 1 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 8,66 F, faisant ressortir un net de 359,84 F. Ces retenues ne concernent pas les personnes visées au III de l'article 125 A du Code Général des Impôts.

Ces titres ne sont pas créés (article 94 – 2 de la loi du 30 décembre 1981), le montant des intérêts sera porté au crédit du compte du bénéficiaire chez l'intermédiaire habilité choisi par lui.

## CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

### ÉLECTRICITÉ DE FRANCE
### Obligations 8,60 % septembre 1989

Les intérêts courus du 9 octobre 1989 au 14 février 1990 seront payables à partir du 15 février 1990, à 152,00 F par titre de 5 000 F.

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, l'impôt libératoire sera de 22,80 F auquel s'ajouteront les deux retenues de 1 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 3,04 F, faisant ressortir un net de 126,16 F. Ces retenues ne concernent pas les personnes visées au III de l'article 125 A du Code Général des Impôts.

### ÉLECTRICITÉ DE FRANCE
### Obligations 8,60 % novembre 1989

Les intérêts courus du 27 novembre 1989 au 14 février 1990 seront payables à partir du 15 février 1990, à 95,00 F par titre de 5 000 F.

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, l'impôt libératoire sera de 14,25 F auquel s'ajouteront les deux retenues de 1 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 1,90 F, faisant ressortir un net de 78,85 F. Ces retenues ne concernent pas les personnes visées au III de l'article 125 A du Code Général des Impôts.

### ÉLECTRICITÉ DE FRANCE
### Obligations 8,60 % décembre 1989

Les intérêts courus du 2 janvier 1990 au 14 février 1990 seront payables à partir du 15 février 1990, à 52,00 F par titre de 5 000 F.

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, l'impôt libératoire sera de 7,80 F auquel s'ajouteront les deux retenues de 1 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 1,04 F, faisant ressortir un net de 43,16 F. Ces retenues ne concernent pas les personnes visées au III de l'article 125 A du Code Général des Impôts.

## CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

### ÉLECTRICITÉ DE FRANCE
### Obligations 8,60 % octobre 1988 tranche A
### février-mars 1989, mai 1989 (tranche B)

Les intérêts courus du 15 février 1989 au 14 février 1990 seront payables à partir du 15 février 1990, à 430 F par titre de 5 000 F.

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, l'impôt libératoire sera de 64,50 F auquel s'ajouteront les deux retenues de 1 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 8,60 F, faisant ressortir un net de 356,90 F. Ces retenues ne concernent pas les personnes visées au III de l'article 125 A du Code Général des Impôts.

### ÉLECTRICITÉ DE FRANCE
### Obligations 10,10 % janvier 1986

Les intérêts courus du 10 février 1989 au 9 février 1990 seront payables à partir du 10 février 1990, à 454,50 F par titre de 5 000 F, après une retenue à la source donnant droit à une avoir fiscal de 50,50 F (montant brut 505 F).

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, le complément libératoire sera de 25,22 F auquel s'ajouteront les deux retenues de 1 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 10,10 F, faisant ressortir un net de 419,18 F. Ces retenues ne concernent pas les personnes visées au III de l'article 125 A du Code Général des Impôts.

### ÉLECTRICITÉ DE FRANCE
### Obligations TMO janvier 1986-1995 et 1986-1996
### Taux pour 1990 : 9,4731 %

Les intérêts courus du 10 février 1989 au 9 février 1990 seront payables à partir du 10 février 1990, à 426,29 F par titre de 5 000 F, après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 47,37 F (montant brut 473,66 F).

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, le complément libératoire sera de 23,65 F auquel s'ajouteront les deux retenues de 1 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 9,46 F, faisant ressortir un net de 393,18 F. Ces retenues ne concernent pas les personnes visées au III de l'article 125 A du Code Général des Impôts.

## CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

### ÉLECTRICITÉ DE FRANCE
### Obligations 8,30 % janvier 1987
### et septembre 1989 (tranche B)

Les intérêts courus du 9 février 1989 au 8 février 1990 seront payables à partir du 9 février 1990, à 415 F par titre de 5 000 F.

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, l'impôt libératoire sera de 62,25 F auquel s'ajouteront les deux retenues de 1 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 8,30 F, faisant ressortir un net de 344,45 F. Ces retenues ne concernent pas les personnes visées au III de l'article 125 A du Code Général des Impôts.

### ÉLECTRICITÉ DE FRANCE
### Obligations TMO février-mars 1987 et 1988
### Taux pour 1990 : 9,3481 %

Les intérêts courus du 10 février 1989 au 9 février 1990 seront payables à partir du 10 février 1990, à 467,41 F par titre de 5 000 F.

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, l'impôt libératoire sera de 70,11 F auquel s'ajouteront les deux retenues de 1 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 9,34 F, faisant ressortir un net de 387,96 F. Ces retenues ne concernent pas les personnes visées au III de l'article 125 A du Code Général des Impôts.

### SAPAR FINANCE
### Obligations à taux variable trimestriel
### octobre 1989 (tranche A)

Les intérêts courus du 13 novembre 1989 au 12 février 1990 seront payables à partir du 13 février 1990, à 129,30 F par titre de 5 000 F.

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, l'impôt libératoire sera de 19,42 F auquel s'ajouteront les deux retenues de 1 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 2,58 F, faisant ressortir un net de 107,50 F. Ces retenues ne concernent pas les personnes visées au III de l'article 125 A du Code Générale des impôts.

Tous ces titres ne sont pas créés (article 94-2 de la loi du 30 décembre 1981), le montant des intérêts sera porté au crédit du compte du bénéficiaire chez l'intermédiaire habilité choisi par lui.

## CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

### ÉLECTRICITÉ DE FRANCE
### Obligations 9 % 1963

Les intérêts courus du 10 février 1989 au 9 février 1990 seront payables à partir du 10 février 1990, à 26,10 F par titre de 290 F, contre détachement du coupon n° 27 ou estampillage du certificat nominatif, après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 3,14 F (montant brut : 29,24 F).

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, le complément libératoire sera de 1,25 F auquel s'ajouteront les deux retenues de 1 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 0,58 F, faisant ressortir un net de 24,27 F. Ces retenues ne concernent pas les personnes visées au III de l'article 125 A du Code Général des Impôts.

### ÉLECTRICITÉ DE FRANCE
### Obligations 5,75 % 1966

Les intérêts courus du 25 février 1989 au 24 février 1990 seront payables à partir du 25 février 1990, à 20,70 F par titre de 400 F, contre détachement du coupon n° 24 ou estampillage du certificat nominatif, après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 2,30 F (montant brut : 23 F).

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, le complément libératoire sera de 1,14 F auquel s'ajouteront les deux retenues de 1 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 0,46 F, faisant ressortir un net de 19,10 F. Ces retenues ne concernent pas les personnes visées au III de l'article 125 A du Code Général des Impôts.

### SAPAR – Obligations à taux variable août 1982
### taux pour 1990 : 11 % (application du taux minimum)

Les intérêts courus du 17 février 1989 au 16 février 1990 seront payables à partir du 17 février 1990, à 495 F par titre de 5 000 F, contre détachement du coupon n° 8 ou estampillage du certificat nominatif, après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 55 F (montant brut : 550 F).

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, le complément libératoire sera de 27,47 F auquel s'ajouteront les deux retenues de 1 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 27,47 F, faisant ressortir un net de 456,33 F. Ces retenues ne concernent pas les personnes visées au III de l'article 125 A du Code Général des Impôts.

## CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

### CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE
### Obligations 15,30 % janvier 1983

Les intérêts courus du 7 février 1989 au 6 février 1990 seront payables à partir du 7 février 1990, à 688,50 F par titre de 5 000 F, contre détachement du coupon n° 7 ou estampillage du certificat nominatif, après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 76,50 F (montant brut : 765 F).

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, le complément libératoire sera de 38,21 F auquel s'ajouteront les deux retenues de 1 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 15,30 F, faisant ressortir un net de 634,99 F. Ces retenues ne concernent pas les personnes visées au III de l'article 125 A du Code Général des Impôts.

Tous ces titres ont été dématérialisés (article 94, alinéa II - loi du 30 décembre 1981 et décret n° 83-359 du 2 mai 1983), le montant des intérêts sera porté au crédit du compte du bénéficiaire chez l'intermédiaire habilité choisi par lui.

---

**1ère Oblig**
SICAV COURT TERME RÉGULIÈRE
INVESTIE EN VALEURS D'ÉTAT OU GARANTIES PAR L'ÉTAT

La SICAV **PREMIÈRE OBLIG** continuera à distribuer les revenus qu'elle comptabilise.
Toutefois, la clientèle de **PREMIÈRE OBLIG** qui préfèrerait **la capitalisation des revenus**, a la possibilité de souscrire **sans frais**, à la SICAV **COMPTAVALOR**, qui, depuis l'exercice clos le 29 septembre 1989, *réinvestit* automatiquement les revenus de ses porteurs.
Cette possibilité d'exonération des droits d'entrée sur la SICAV **COMPTAVALOR** est ouverte jusqu'au **30 juin 1990** et s'applique dans la mesure où la souscription *fait suite au rachat, le même jour et pour le* même montant, d'actions de la SICAV **PREMIÈRE OBLIG**.

**ComptaValor**
SICAV COURT TERME MONÉTAIRE
POUR GÉRER VOS DISPONIBILITÉS À COURT TERME



CAISSE DES DÉPÔTS ET CONSIGNATIONS

trésor public
Plus de 4000 guichets à votre service

---

1989 REPRÉSENTE POUR HEWLETT PACKARD UNE ANNÉE DE CROISSANCE RECORD

**Hewlett-Packard Co franchit la barre des $ 12 milliards de commandes pour son exercice 1989, clos le 31 octobre 1989.**

| | 1989 | 1988 | |
|---|---|---|---|
| • Chiffres d'affaires | $ 11,899 milliards | $ 9,831 milliards | + 21 % |
| • Commandes | $ 12,160 milliards | $ 10,070 milliards | + 21 % |
| • Bénéfice net | $ 829 millions | $ 816 millions | + 2 % |
| • Bénéfice net/action | $ 3,52 * | $ 3,36 | + 5 % |
| • Dividendes | $ 0,36 | $ 0,28 | + 29 % |
| • Total de l'actif | $ 10,075 milliards | $ 7,858 milliards | + 28 % |

** Sans l'acquisition d'Apollo, le bénéfice net par action se serait établi à $ 3,75, soit une augmentation de 12 % par rapport à 1988.*

**Paiement du dividende trimestriel**
Hewlett-Packard Co distribuera un dividende de 10.5 cents par action au titre du 2ème trimestre de son année fiscale 1990. Ce dividende sera mis en paiement le 11 avril 1990 pour les détenteurs d'actions au 21 mars 1990.

Le rapport financier est disponible auprès de HP France: 60 77 83 83 - poste 11-25

---

**Le Monde**
**PUBLICITÉ FINANCIÈRE**
**Renseignements :**
**45-55-91-82, poste 4330**

---

# Oblicic Mondial La Sicav Obligataire Internationale

**Sicav de capitalisation**

*OBLICIC MONDIAL a été transformée en Sicav de capitalisation après AGE du 6.12.1989 et n'a pas distribué de coupon en janvier 1990. Elle absorbera la Sicav ECUCIC, Sicav obligataire en "E.C.U." le 16 mars 1990.*

**Le Président Jean-Pierre Ravisé a déclaré :**

"OBLICIC MONDIAL, dans un contexte incertain sur les marchés mondiaux en 1989 a résisté grâce à une politique défensive et a offert à ses actionnaires une protection contre les risques de change dans le cadre d'une gestion prudente.

En 1990, la fusion avec la Sicav ECUCIC et le FCP EURO-OBLIGATIONS (ayant le même objectif de gestion) diversifiera le portefeuille et permettra une gestion encore plus rationnelle face aux aléas des marchés et des taux."

AGO du 15.01.1990

Consultez les valeurs liquidatives de nos Sicav et FCP sur Minitel 36.15 code ASSOCIC.

GROUPE CIC

Banques CIC. En intelligence avec vous.

---

**Simco**
UNION POUR L'HABITATION

Le Conseil d'administration s'est réuni le 25 janvier 1990, sous la présidence de M. Georges Mazaud.

ACTIVITE DE LA SOCIETE

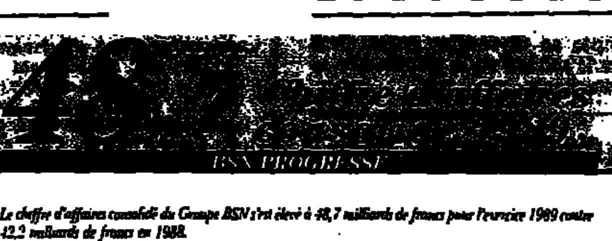
Au 31 décembre 1989, le montant cumulé des loyers émis s'élevait à *392 826 000 F* contre 359 322 000 F, le 31 décembre 1988. A cette date, le patrimoine était loué à hauteur de 98 %.
Par ailleurs, la Commission nationale d'urbanisme commercial a émis un avis favorable au réaménagement du centre commercial d'Évry.
Le rythme des ventes a été soutenu, 191 cessions ayant été conclues en 1989, pour un montant de 63 600 000 F, dégageant une plus-value brute de 43 000 000 F.

POLITIQUE D'ARBITRAGE

Le Conseil a décidé de poursuivre et d'accélérer la politique d'arbitrage du patrimoine, dans le souci d'en améliorer encore la qualité en le recentrant sur Paris et la région parisienne, et en utilisant au mieux les possibilités d'investissements en locaux commerciaux.
Dans le même esprit, le Conseil a décidé d'entreprendre, sous réserve de l'obtention des autorisations nécessaires, la réalisation de deux nouveaux immeubles à usage d'habitation, à Puteaux et à Paris XXe, dont la livraison interviendra au cours du second semestre 1991.
Le programme d'arbitrage en cours et celui décidé ce jour permettront également, tout en respectant la règle de répartition entre les habitations et les commerces, d'envisager la réalisation de 9 000 m2 de bureaux, dans le courant de l'exercice ou au début de 1991.

34, rue de la Fédération
75737 Paris Cedex 15
Tél. : 45.75.62.58.

---



BSN PROGRESSE

*Le chiffre d'affaires consolidé du Groupe BSN s'est élevé à 48,7 milliards de francs pour l'exercice 1989 contre 42,2 milliards de francs en 1988.*

*Après retraitement des données de l'exercice 1988 pour tenir compte du transfert de la société Vandamme Pie Qui Chante de la Branche Epicerie à la Branche Biscuits, les données par Branche s'établissent comme suit :*

| *(en millions de francs)* | *1989* | *1988* |
|---|---|---|
| Produits Frais | 12.627 | 11.065 |
| Epicerie | 9.936 | 9.177 |
| Biscuits | 11.119 | 8.275 |
| Bière | 6.188 | 6.260 |
| Champagne, Eau minérale | 4.320 | 3.476 |
| Emballage | 5.557 | 4.997 |
| | 49.747 | 43.250 |
| Cessions internes | (1.078) | (1.073) |
| TOTAL GROUPE | 48.669 | 42.177 |

*Le chiffre d'affaires de 1989 tient compte des opérations intervenues au cours de l'exercice, à partir de leur date de réalisation : acquisition des sociétés biscuitières Belin en France, Saiwa en Italie et Jacob's en Angleterre, de la société de pâtes La Familia en Espagne, de la brasserie Henninger Hellas en Grèce ; cession des activités biscuitières de sous-traitance aux Etats-Unis.*

*Il convient de noter que :*
*- le chiffre d'affaires 1989 enregistre en totalité les ventes des sociétés : HP Foods, Lea & Perrins, Meteor-Fribourg et Gerab Laporta, sociétés acquises au cours de l'exercice précédent, dont le chiffre d'affaires avait été retenu prorata-temporis en 1988 ;*
*- le chiffre d'affaires 1989 de la Branche Epicerie ne comprend plus les ventes de Buitoni, société cédée fin 1988.*

*A contenu, structure et taux de change comparables, l'augmentation du chiffre d'affaires par Branche est la suivante :*

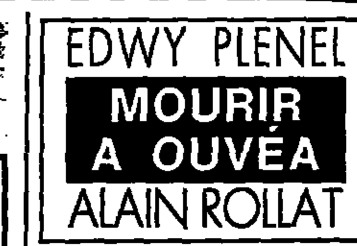
| | |
|---|---|
| Produits Frais | 12,6 % |
| Epicerie | 6,8 % |
| Biscuits | 2,0 % |
| Bière | 7,6 % |
| Champagne, Eau minérale | 18,2 % |
| Emballage | 5,0 % |
| TOTAL GROUPE | 8,0 % |

*Pour vous informer en permanence sur BSN, composez sur votre minitel : 36.16 CLIFF.*




PREMIER GROUPE ALIMENTAIRE FRANÇAIS

---




PRIX ÉLIE FAURE 1989



Pierre Skira
LA NATURE MORTE
De l'Antiquité à Morandi
*240 pages, 160 illust. 680 FF*



# MARCHÉS FINANCIERS

## La Banque de France ferme les guichets de la Banque industrielle de Monaco

**La Commission bancaire, organisme de contrôle des banques au sein de la Banque de France, a fermé lundi 29 janvier les portes de la Banque industrielle de Monaco (BIM) en raison d'*« opérations aventureuses sur les titres de la clientèle »* et de crédits non déclarés régulièrement.**

Après les banques libanaises et une banque portugaise, c'est au tour d'un établissement financier monégasque d'avoir ses guichets fermés sur ordre de la Commission bancaire. Après *« une enquête effectuée sur place »*, l'organisme de contrôle des banques, a relevé *de graves irrégularités dans* la gestion de la Banque industrielle de Monaco, établissement dirigé et contrôlé par la princesse Isabelle du Bourbon-Parme et dont le total de bilan atteint 750 millions de francs. Selon la Commission bancaire, la situation de la BIM s'est *« profondément dégradée »* en raisons d'*« opérations aventureuses sur les titres de la clientèle »*, opération qui se seraient déroulées dans le secteur immobilier très actif sur la Côte d'Azur et qui engagent la responsabilité de la banque.

A cela s'ajouent des *« provisions à constituer sur des crédits compromis »*. Des prêts supérieurs à plusieurs fois le montant des fonds propres (37 millions de francs) de l'établissement auraient été accordés à Un bruit qui court, une réseau de franchise en faillite du Sud-Ouest, dont le créateur, M. Jean-Marc Fauré, a été récemment arrêté en Suisse. La Banque de France ajoute également que *« certains de ces crédits, excessifs par rapport à la surface financière de la banque, ne figurent pas dans les déclarations réglementaires adressées périodiquement à la Commission bancaire »*. Autrement dit, des prêts non conformes auraient également été accordés à des entreprises non solvables de la région et dissimulés qui plus est aux autorités de contrôle. Enfin, la commission bancaire ajoute que *« les opérations passives et actives de l'établissement sont parfois effectuées dans des conditions irrégulières »*.

Un administrateur judiciaire, M. André Mouillon, a été nommé à la tête de la BIM. Il est chargé de rechercher une solution de reprise dans le cadre de la procédure commerciale applicable à la principauté. D'ores et déjà, des repreneurs intéressés par une vitrine à Monaco seraient sur les rangs.

Y. M.

## Un tribunal annule les mesures anti-OPA de la Dresdner Bank

Un tribunal de la région de Francfort vient d'annuler, sur requête d'une association de défense du petit actionnaire, la décision prise en avril dernier par le conseil d'administration de la Dresdner Bank de limiter les droits de vote à 10 % des titres par actionnaire. Les dirigeants de la banque avaient imaginé d'introduire cette limitation sitôt qu'ils auraient acquis la conviction qu'un actionnaire indésirable tenterait de prendre le contrôle de la banque.

La Cour a estimé que, dans la mesure où aucune durée n'était fixée, cette mesure revenait à transférer les droits inaliénables de l'actionnaire au management de la banque. La Dresdner s'est refusé à tout commentaire. Elle se réserve néanmoins le droit de faire appel après étude minutieuse des attendus.

## Le groupe Delmas-Vieljeux a renforcé son secteur maritime en 1989

L'année 1989 s'est terminée pour le groupe Delmas-Vieljeux sur des résulats très satisfaisants. M. Alain Wils, administrateur directeur général, qui présentait les résultats provisoires de l'année écoulée le 29 janvier, a déclaré : *« Si l'on prend le chiffre d'affaires total (5,1 milliards de francs), il a augmenté de 32 % ; si l'on considère le résultat net (520 millions), il est en progression considérable puisqu'il n'atteignait que 157 millions en 1988 »*. Ce résultat tient compte des plus-values réalisées à l'occasion de la vente du siège social situé avenue Matignon, dans le 8e arrondissement.

La part du chiffre d'affaires réalisée dans le secteur maritime s'est renforcée puisqu'elle atteint 70 % au lieu de 60 % en 1988. Cela est dû notamment à l'acquisition de la société ANZDL qui exploite quatre navires entre l'Australie, la Nouvelle-Zélande et la côte ouest des Etats-Unis.

M. Wils a par ailleurs précisé que les résultats estimés pour 1990, à périmètre constant, devraient faire apparaître une progression de 5 % à 10 %. Il a ajouté que le groupe serait réorganisé, au cours de l'année, autour de trois pôles stratégiques : une division « Afrique de l'Ouest », secteur traditionnel du groupe, en retrait relatif, une division internationale tournée notamment vers l'Asie et le Pacifique et un pôle Europe où le groupe compte se diversifier notamment dans le secteur de la distribution et du stockage.

### La crise de la chaussure en Grande-Bretagne

## Sears ferme deux cents boutiques

British Shoe Corporation, filiale spécialisée de Sears Grande-Bretagne, premier distributeur de chaussures dans le Royaume-Uni, a mis en place un plan de restructuration : celui-ci prévoit la fermeture de deux cents magasins, et l'ouverture de soixante-dix nouvelles boutiques. Un millier de salariés sont touchés par ce plan, bien que la direction ait affirmé sa volonté de reclasser le plus possible de salariés dans les autres unités de la firme, qui exploite au total près de mille cinq cents magasins, sous une dizaine d'enseignes différentes.

Ce plan de restructuration devrait nécessiter un investissement de 40 millions de livres sterling (380 millions de francs), et être largement couvert par la vente des magasins. La division chaussures de Sears Grande-Bretagne (qui comprend des chaînes de magasins aux Pays-Bas et en Irlande) a contribué pour 106,5 millions de livres (un peu plus de 1 milliard de francs) aux résultats du groupe, qui ont atteint 257,7 millions de livres au cours du dernier exercice connu, se terminant en janvier 1989.

Au cours du semestre se terminant en octobre dernier, les bénéfices du commerce de détail des chaussures ont baissé, passant de 41,3 millions de livres à 31,6 millions.

## EN BREF

□ **La Banque d'Angleterre accepte un relèvement des provisions bancaires.** – La Banque d'Angleterre a annoncé aux banques commerciales du Royaume-Uni qu'elle était favorable à un relèvement de 50 % des provisions sur les créances accordées aux pays du tiers-monde. En application des directives antérieures, les banques commerciales britanniques ont constitué des provisions qui représentent de 30 % à 35 % des crédits accordés à ces pays.

□ **Chimie : le groupe Sanofi acquiert une société américaine.** – Sanofi, filiale d'Elf-Aquitaine spécialisée dans la pharmacie, a acquis la société américaine Continental Flavor and Fragrances (CFF), fabricant d'arômes et de parfums implanté en Californie. CFF emploie environ deux cents personnes pour un chiffre d'affaires de 300 millions de francs. Cet achat consolide les positions de Sanofi dans les biotechnologies, les arômes et les parfums, domaine dans lequel le groupe a déjà acquis l'américain Stern en décembre dernier.

□ **RECTIFICATIF.** – Dans notre article « Deux objectifs pour le GATT en 1990 » (*le Monde* du mardi 30 janvier, page 19), des coquilles ont introduit des contresens. Concernant l'agriculture (en bas de la quatrième colonne), l'objectif est de *« réduire »* et non de *« lever »* les subventions publiques. Les taxes à l'importation (début de la cinquième colonne) feraient l'objet d'une *« tarification »* et non d'une *« vérification »*, comme nous l'avons écrit par erreur.

## NEW-YORK, 29 janvier ↓

### Baisse limitée

A l'issue d'une séance marquée par d'amples fluctuations, la Bourse de New-York a terminé la séance de lundi sur une petite baisse, le Dow Jones abandonnant 5,85 points, à 2 553,38 points. Le marché était peu actif, affirmaient les professionnels. En effet, quelque 151 millions de titres ont été échangés. Le nombre de titres en baisse a largement dépassé celui des hausses : 948 contre 537. Le cours de 457 actions est resté inchangé. La séance avait plutôt bien commencé en raison d'une légère détente des taux d'intérêt sur les marchés obligataires dans la matinée et de la réaction technique après un recul de plus de 7 % depuis le 3 janvier. Mais la remontée, par la suite, des taux d'intérêt a tout remis en cause. Le taux moyen des bons du Trésor à trente ans, principale référence du marché, atteignait 8,53 % en milieu de journée, contre 8,51 % vendredi dernier. Le désarroi constaté sur le marché des « junk bonds » a pesé sur les titres faisant l'objet d'OPA surtout dans le secteur des transports, ce qui a accentué les *dégagements peu de temps avant* la clôture. Quelques courtiers en quête de bonnes affaires ont toutefois contribué à un redressement de dernière minute.

| VALEURS | Cours du 26 janv. | Cours du 29 janv. |
|---|---|---|
| Alcoa | 62 1/2 | 60 |
| A.T.T. | 39 | 39 1/2 |
| Boeing | 57 7/8 | 57 3/8 |
| Chase Manhattan Bank | 29 3/4 | 30 1/8 |
| Du Pont de Nemours | 37 3/8 | 37 3/8 |
| Eastman Kodak | 37 7/8 | 37 1/2 |
| Exxon | 46 3/4 | 47 |
| Ford | 42 3/8 | 42 5/8 |
| General Electric | 62 1/2 | 61 3/4 |
| General Motors | 41 3/4 | 41 1/8 |
| Goodyear | 35 | 34 3/4 |
| I.B.M. | 98 7/8 | 97 1/8 |
| I.T.T. | 53 7/8 | 53 1/2 |
| Mobil Oil | 58 1/8 | 58 7/8 |
| Pfizer | 67 3/4 | 68 1/2 |
| Schlumberger | 45 1/2 | 45 1/8 |
| Texaco | 56 3/8 | 57 1/4 |
| UAL Corp. ex-Allegis | 148 1/2 | 137 1/4 |
| Union Carbide | 21 3/8 | 21 1/8 |
| U.S.X. | 32 2/8 | 32 7/8 |
| Westinghouse | 71 3/8 | 71 3/4 |
| Xerox Corp. | 53 1/2 | 53 1/4 |

## PARIS, 29 janvier ↑

### Légère hausse

Un léger mouvement de reprise s'est esquissé lundi rue Vivienne, analogue par son ampleur à celui observé jeudi dernier (+ 0,61 %). L'indice CAC-40 après avoir ouvert sur une note positive de 0,23 % s'appréciait de 0,63 % en début d'après-midi. Il clôturait sur une progression de 0,95 %. Ce mouvement n'était pas isolé en Europe, puisque Londres et Madrid notamment enregistraient également des scores positifs à l'ouverture des transactions. Quelques heures auparavant, Tokyo avait donné le ton en gagnant 0,8 % dans un marché très calme. Toutefois, les intervenants sur l'ensemble de ces places restaient très prudents, jugeant cette reprise « technique » et « fragile » après la secousse des dernières semaines et en particulier des dernières séances. Les pessimistes sont, semble-t-il, un peu plus nombreux que précédemment, comme le révèle un sondage RES pour *la Tribune de l'Expansion*. En un mois, ce nombre a été multiplié par trois, représentant 36,4 % des personnes interrogées, un niveau jamais atteint en 1989. Les optimistes représentent encore 30,9 % des investisseurs consultés.

Cette tendance à broyer du noir se confirmait lundi avec la poursuite de la hausse de l'or, valeur refuge par excellence, et le faible niveau des transactions sur le marché à règlement mensuel. A Londres, l'once de métal jaune s'échangeait à 420,75 dollars, contre 418,50 dollars à la veille du week-end.

A Paris, le marché des actions était si calme que les principales fluctuations se faisaient avec peu de volume ; 50 certificats du groupe Victoire échangés provoquaient une envolée des cours de plus de 6 %... 125 titres BIP négociés faisaient perdre à cette valeur près de 4,5 %.

Les pétroliers se distinguaient néanmoins et les gestionnaires suivaient avec intérêt l'évolution du titre DMC après les rumeurs d'OPA sur ce groupe textile, que pourraient lancer les Chargeurs.

## LONDRES, 29 janvier ↑

### Calme

L'annonce, vendredi dernier, d'une forte réduction du déficit de la balance des paiements courants britanniques en décembre a encore contribué, lundi, à la bonne tenue de la Bourse de Londres. L'indice Footsie a gagné 14,3 points, à 2 328,8, à la fin de la première séance du terme boursier. Le marché est, néanmoins, resté calme, car les opérateurs ne se sont pas précipités pour faire des achats. Quelque 419 millions de titres ont été échangés. La plupart des secteurs ont bénéficié d'achats, notamment ceux de l'aéronautique, des magasins, des assurances, de la chimie, des pétroles et des banques. Ces dernières ont été particulièrement fermes avant l'annonce, le mois prochain, de leurs résultats. Le groupe pharmaceutique Wellcome a bondi, les opérateurs espérant que l'American Food and Drug Administration se prononce positivement sur le Retrovir, médicament utilisé pour la prévention de symptômes du sida. Blue Arrow, la première compagnie mondiale de placement de main-d'œuvre, s'est effritée après l'annonce d'une baisse de 13,3 % de son bénéfice annuel. Les fonds d'Etat étaient bien orientés, tandis que les mines d'or s'affaiblissaient légèrement.

## TOKYO, 30 janvier ↑

### Soutenue

La séance de mardi s'est achevée sur une note soutenue en raison de la fermeté du yen. L'indice Nikkei a gagné 41,97 yens, à 37 215,67, soit une hausse de 0,1 %.

La stabilisation des cours sur le marché obligataire et le sentiment que les valeurs avaient récemment atteint leur plus bas niveau ont contribué à la reprise du marché, constataient les opérateurs.

Celui-ci a été calme, avec 450 millions de titres échangés. Les valeurs liées à la sidérurgie et à la construction ont été recherchées. Les titres à forte capitalisation aussi. En revanche, Sony a cédé du terrain après avoir annoncé une émission d'obligations convertibles pour financer son expansion aux Etats-Unis.

| VALEURS | Cours du 29 janv. | Cours du 30 janv. |
|---|---|---|
| Akai | 964 | 965 |
| Bridgestone | 1 610 | 1 630 |
| Canon | 1 860 | 1 820 |
| Fuji Bank | 3 440 | 3 480 |
| Honda Motors | 1 820 | 1 830 |
| Matsushita Electric | 2 310 | 2 290 |
| Mitsubishi Heavy | 1 110 | 1 120 |
| Sony Corp. | 8 650 | 8 310 |
| Toyota Motors | 2 480 | 2 480 |

## FAITS ET RÉSULTATS

□ **Spie-Batignolles : résultat net en hausse de 25 % en 1989.** – Le groupe Spie-Batignolles (bâtiment, travaux publics) a dégagé, en 1989, un résultat net de l'ordre de 250 millions de francs, en progression de 25 % par rapport à l'exercice précédent, a annoncé, le 29 janvier, la société. En 1989, le groupe a réalisé un chiffre d'affaires consolidé de 26 milliards de francs, en hausse de 26 % par rapport à 1988. Les prises de commandes se sont établies à 28 milliards de francs, en augmentation de 29 % par rapport à l'année précédente.

□ **Docks de France étend son réseau en Floride.** – Docks de France vient de signer un protocole d'accord pour reprendre, pour un peu plus de 100 millions de dollars, une chaîne de trois cent vingt-huit magasins de proximité à l'enseigne « Huntley's Jiffy », dans le nord-est et le centre de la Floride, ainsi que dans l'est de la Georgie. Docks de France détient, dans la même région, une filiale de deux cent vingt-neuf magasins, Lil'champ Food Stores. Huntley's Jiffy a réalisé, au cours de l'exercice 1988-1989, un chiffre d'affaires de 251 millions de dollars (plus de 1 460 millions de francs), contre 129 millions pour Docks USA.

□ **Asahi Mutual Life augmente sa participation dans les Assurances générales.** – Le groupe japonais Asahi Mutual Life a porté de 5 % à 7,40 % sa participation dans les Assurances générales (AG). Par cet accord, le premier groupe d'assurances belge entend renforcer son actionnariat stable par crainte d'un raid boursier. Le président du groupe, M. Maurice Lippens, avait même déclaré, en avril dernier, qu'il était prêt à faire appel à un chevalier blanc pour se protéger d'un repreneur hostile, après une hausse brutale du titre AG en Bourse. Le plus gros actionnaire des AG est actuellement la Société générale de Belgique (groupe Suez) avec *18 % du capital*.

□ **Fiat : hausse de 29 % du résultat d'exploitation.** – Le groupe automobile italien Fiat a annoncé que son résultat d'exploitation pour 1989 a atteint 4 950 milliards de lires (22,5 milliards de francs), en hausse de 29 %. Le chiffre d'affaires s'inscrit à 52 200 milliards de lires, soit un gain de 18 %. Le bénéfice net du holding Fiat Spa devrait se situer autour de 1 200 milliards de lires (5,4 milliards de francs), en hausse de 20 %. M. Giovanni Agnelli, le PDG, a estimé que Fiat, dans les années 90, pourra recourir davantage à l'internationalisation et à la diversification.

# PARIS :

## Second marché (sélection)

| VALEURS | Cours préc. | Dernier cours | VALEURS | Cours préc. | Dernier cours |
|---|---|---|---|---|---|
| Amault & Associés | .... | 432 | Locamic | .... | 155 |
| Asystel | .... | 126 | Matra Communication | .... | 211 |
| B.A.C. | .... | 219 | Metallurg. Minière | .... | 235 |
| B. Demachy & Assoc. | .... | 578 | Métroservice | .... | 185 |
| Banque Tarneaud | 190 | 190 | Métroservice (bons) | .... | .... |
| B.I.C.M. | .... | 966 | Molex | 202 | 202 |
| Boiron | .... | 407 | Navale-Delmas | .... | 1300 |
| Boisset (Lyon) | .... | 265 | Olivetti-Logabax | 240 | .... |
| Câbles de Lyon | .... | 2510 | Om. Gest.Fin. | .... | 542 |
| Calberson | .... | 740 | Pinault | .... | 500 |
| Cardif | .... | 790 | Presbourg (C In & Fin) | .... | 92 |
| C.A. I.-de-Fr. (C.C.I.) | .... | 960 | Présence Assurance | .... | 610 |
| C.D.M.E. | .... | 1805 | Publicat. Filipacchi | .... | 612 |
| C. Equip. Elect. | .... | 340 | Razel | .... | 801 |
| C.E.G.E.P. | .... | 290 | Rémy & Associés | .... | 380 |
| Ciments d'Origny | .... | 880 | Rhône-Alpes Écu (Ly.) | .... | 326 |
| C.N.I.M. | .... | 720 | St-Honoré Matignon | .... | 241 |
| Codetour | .... | 271 | S.C.G.P.M. | .... | 650 |
| Conforama | .... | 1173 | Segin | 315 | 325 |
| Creeks | .... | 395 | Sélection Inv. (Lyon) | .... | 112 90 |
| Dafsa | .... | .... | S.E.P. | .... | 425 20 |
| Dauphin | .... | 600 | Serbo | .... | 535 |
| Devanlay | .... | 1071 | S.M.T.Goupil | .... | 339 80 |
| Deville | .... | 476 | Sodiforg | .... | 133 50 o |
| Dolisos | .... | 213 | Supra | .... | 228 |
| Éditions Belfond | .... | 165 | Thermador Hold. (Lyon) | .... | 273 |
| Elysées Investissem. | .... | 16 80 | TF 1 | .... | 279 |
| Finacor | .... | 217 | Unilog | .... | 185 |
| Garonor | .... | 807 | Union Financ. de Fr. | .... | 495 |
| Gr. Foncier Fr. (G.F.F.) | .... | 355 | Viel et Cie | .... | 190 |
| Guintoli | .... | 921 | Yves Saint-Laurent | .... | 1098 |
| I.C.C. | .... | 265 | | | |
| Idia | .... | 303 | | | |
| Idianova | .... | 145 | | | |
| IN2 | .... | 300 | | | |
| Int. Metal Service | .... | 1080 | | | |
| Le gd livre du mois | .... | 401 | | | |
| Loca Investissement | .... | 232 | | | |



## Marché des options négociables le 29 janvier 1990

Nombre de contrats : 17 488.

| VALEURS | PRIX exercice | OPTIONS D'ACHAT | | OPTIONS DE VENTE | |
|---|---|---|---|---|---|
| | | Mars dernier | Juin dernier | Mars dernier | Juin dernier |
| Accor | 920 | 13,10 | 28 | – | – |
| Bouygues | 600 | 22,50 | – | 23 | – |
| CGE | 520 | 31 | 46 | 16,10 | – |
| Elf-Aquitaine | 560 | 24,10 | 40 | 18 | 20 |
| Eurotunnel SA-PLC | 50 | 13,50 | – | 1,80 | 3,15 |
| Havas | 1 500 | 33 | – | – | – |
| Lafarge-Coppée | 350 | 20 | – | 13,50 | 17 |
| Michelin | 160 | – | 16 | – | 9 |
| Midi | 1 400 | 45 | – | 67 | – |
| Paribas | 680 | 43 | – | 20 | – |
| Pernod-Ricard | 1 600 | 9,30 | – | – | – |
| Peugeot SA | 775 | 29,50 | 57 | 37 | 45 |
| Rhône-Poulenc CI | 440 | 15 | – | – | – |
| Saint-Gobain | 640 | 9,50 | 23 | 54 | – |
| Source Perrier | 1 600 | – | – | 22 | 38 |
| Société générale | 520 | 23,50 | – | 22 | 43 |
| Suez Financière | 440 | 27,50 | 43 | 10 | – |
| Thomson-CSF | 140 | 6,80 | 11,50 | 8 | 9,90 |

## MATIF

**Notionnel 10 %. – Cotation en pourcentage du 29 janvier 1990**

Nombre de contrats : 40 369.

| COURS | ÉCHÉANCES | | |
|---|---|---|---|
| | Mars 90 | Juin 90 | Septembre 90 |
| Dernier | 102 | 102,48 | 102,70 |
| Précédent | 101,96 | 102,46 | 103,02 |

**Options sur notionnel**

| PRIX D'EXERCICE | OPTIONS D'ACHAT | | OPTIONS DE VENTE | |
|---|---|---|---|---|
| | Mars 90 | Juin 90 | Mars 90 | Juin 90 |
| 102 | 0,59 | 1,50 | 0,65 | 1,54 |

## INDICES

### CHANGES

**Dollar : 5,67 F ↓**

Le dollar poursuivait, le mardi 30 janvier, son mouvement de baisse entamé vendredi, à la suite de la publication de mauvais résultats économiques aux Etats-Unis. La devise américaine est tombée, lundi, à son plus bas niveau contre le deutschemark depuis avril 1988, à 1,6717 DM. A Paris, elle s'échangeait mardi à 5,67 F, contre 5,6820 F la veille à la cotation officielle.

| FRANCFORT | 29 janv. | 30 janv. |
|---|---|---|
| Dollar (en DM) | 1,6775 | 1,67 |
| **TOKYO** | 29 janv. | 30 janv. |
| Dollar (en yens) | 143,22 | 143,25 |

**MARCHÉ MONÉTAIRE** (effets privés)

Paris (30 janv.) .... 10 5/8-10 3/4 %
New-York (29 janv.) . 8 3/16-8-1/4 %

### BOURSES

**PARIS** (*INSEE, base 100 : 29-12-89*)

| | 26 janv. | 29 janv. |
|---|---|---|
| Valeurs françaises | 94,4 | |
| Valeurs étrangères | 99,7 | |
| (SBF, *base 100 : 31-12-81*) | | |
| Indice général CAC | 518,8 | 520,7 |
| (SBF, *base 1000 : 31-12-87*) | | |
| Indice CAC 40 | 1 886,75 | 1 904,71 |

**NEW-YORK** (*Indice Dow Jones*)

Industrielles ..... 2 559,23 2 553,38

**LONDRES** (*Indice « Financial Times »*)

| | | |
|---|---|---|
| Industrielles | 1 851,5 | 1 863,9 |
| Mines d'or | 370,9 | 369,6 |
| *Fonds d'Etat* | 81,64 | 81,77 |

**TOKYO**

| | 29 janv. | 30 janv. |
|---|---|---|
| Nikkei Dow Jones | 37 173,7 | 37 215,67 |
| Indice général | 2 737,76 | 2 736,76 |

# MARCHÉS FINANCIERS

## BOURSE DU 29 JANVIER

Cours relevés à 17 h 37

### Règlement mensuel

| Compensation | VALEURS | Cours précéd. | Premier cours | Dernier cours | % + - |
|---|---|---|---|---|---|
| 3835 | C.N.E. 3% ★ | 3835 | 3835 | 3821 | - 0 37 |
| 1055 | B.N.P. T.P. | 1049 | 1049 | 1051 | + 0 19 |
| 1220 | C.C.F. T.P. | 1228 | 1230 | 1220 | - 0 65 |
| 1085 | Créd. Lyon. T.P. | 1057 | 1057 | 1057 | .... |
| 1795 | Renault T.P. | 1770 | 1780 | 1780 | - 0 56 |
| 2080 | Rhone-Poul. TP | 2065 | 2065 | 2065 | .... |
| 1270 | St-Gobain T.P. | 1270 | 1245 | 1269 | - 0 08 |
| 1280 | Thomson T.P. | 1285 | 1249 | 1230 | - 4 28 |
| 880 | Accor | 860 | 861 | 862 | + 0 23 |
| 640 | Air Liquide | 656 | 644 | 658 | + 0 30 |
| 2300 | Als. Supermar. | 2295 | 2295 | 2295 | .... |
| 575 | A.L.S.P.I.★ | 566 | 582 | 573 | + 1 24 |
| 2770 | Arjom. Prioux★ | 2710 | 2720 | 2785 | + 2 77 |
| 615 | Avenir-Havas★ | 616 | 616 | 615 | .... |
| 980 | Ass. Entrepr. ★ | 984 | 986 | 993 | + 0 91 |
| 630 | Av. Dassault ★ | 630 | 622 | 621 | - 1 43 |
| .... | Axa Midi Assur. | 279 80 | 285 | 290 90 | + 3 90 |
| 360 | BAFIP ★ | 365 | 366 | 367 | + 0 55 |
| 340 | Bail-Equipem.★ | 340 | 340 | 330 | - 2 94 |
| 970 | Bail Investiss★ | 983 | 975 | 980 | - 0 31 |
| 385 | B.N.P. C.I. ★ | 380 | 379 90 | 373 | - 1 84 |
| 905 | Bolloré Tech. | 896 | 896 | 895 | - 0 11 |
| 600 | Cie Bancaire ★ | 584 | 581 | 592 | + 1 37 |
| 780 | Bazar H.-V.★ | 773 | 770 | 770 | - 0 39 |
| 745 | Béghin-Say ★ | 739 | 736 | 745 | + 0 81 |
| 1400 | Berger (Mé) | 1380 | 1401 | 1401 | + 1 52 |
| 735 | Bic ★ | 753 | 740 | 746 | - 0 93 |
| 950 | B.I.P. ★ | 950 | 951 | 970 | + 2 11 |
| 580 | B.I.S.★ | 560 | 566 | 571 | + 0 36 |

| Compensation | VALEURS | Cours précéd. | Premier cours | Dernier cours |
|---|---|---|---|---|
| 535 | C. F. Immobil. ★ | 538 | 532 | 532 |
| 210 | C.C.F.★ | 213 90 | 213 10 | 214 30 |
| 850 | Cr. Lyon. (CI) ★ | 632 | 633 | 632 |
| 1320 | Crédit Nat.★ | 1320 | 1323 | 1327 |
| 345 | C.S.E.E. ★ | 337 70 | 335 | 333 |
| 4050 | Damart S.A. ★ | 3900 | 3820 | 3919 |
| 2070 | De Dietrich★ | 2000 | 2000 | 2000 |
| 220 | Dév. R.d.C. (LI) | 211 | 212 | 210 |
| 335 | Dév. R. Sud-Est | 329 | 322 | 330 |
| 620 | D.M.C. | 592 | 604 | 606 |
| 340 | Drouot Assur★ | 349 | 355 | 356 |
| 5190 | Docks France ★ | 5050 | 4995 | 5020 |
| 830 | Dumez ★ | 820 | 848 | 848 |
| 2130 | Eaux (Gén.)★ | 2100 | 2090 | 2097 |
| 480 | Ecco ★ | 461 | 465 | 470 |
| 975 | Electrofinanc. ★ | 958 | 970 | 970 |
| 480 | El. S. Dassault★ | 450 | 455 | 447 |
| 530 | Elf-Aquitaine | 540 | 546 | 556 |
| 415 | — (certific.) ★ | 420 | 420 | 429 |
| 1370 | Epeda B.-F. | 1320 | 1340 | 1340 |
| 2730 | Essilor★ | 2730 | 2720 | 2717 |
| 1330 | Essil. Int.(DP)★ | 1315 | 1320 | 1333 |
| 695 | Esso S.A.F. ★ | 692 | 682 | 687 |
| 2420 | Eurafrance★ | 2355 | 2380 | 2415 |

### Comptant (sélection)

#### Hors-cote

| VALEURS | Cours préc. | Dernier cours |
|---|---|---|
| American Petrofina | .... | .... |
| Banque Hydro-Energie | 315 | .... |
| Buitoni | 850 | .... |
| Calciphos | 170 10 | 166 |
| Chambourcy (M.) | 978 | .... |
| Cochery | 360 | .... |
| Cogenher | 123 | 143 50 |
| C. Occid. Forestière | 180 | .... |
| Copamex | 360 | 363 |
| Europ. Accumul. | 71 10 | 71 10 |
| Gechoz | 117 | 118 |
| Guy Degrenne | 511 | .... |
| Heribo-Ricqlès-Zan | 210 | .... |
| Hoogovens | 287 | .... |
| Marlin Immobilier | 240 | .... |
| Nicolas | 910 | .... |
| Particip. Perrier | 387 | .... |
| Rorento N.V. | 173 80 | 174 50 |
| St-Gobain-Emballage | 1980 | .... |
| Sema-Metra | 322 | 325 |
| S.E.P.R. | 2610 | 1670 o |
| S.P.R. | 580 | .... |
| Sté Lecteurs du Monde | 485 | .... |
| Ufimex | 380 | - |
| Union Brasseries | 95 70 | - |
| Wonder | 1470 | ... |

### SICAV (sélection) 29/1

| VALEURS | Emission Frais incl. | Rachat net |
|---|---|---|
| Epargne-Capital | 8605 25 | 8520 05 |
| Epargne Court-Terme | 547 80 | 547 80 |
| Epargne Croissance | 1640 23 | 1596 33 |
| Epargne-Industr. | 95 56 | 93 98 |
| Epargne Inter | 601 36 | 585 27 |
| Epargne-J | 56449 62 | 56449 62 |
| Epargne Long-Terme | 191 26 | 186 14 |
| Epargne Monde | 1355 30 | 1319 11 |
| Epargne Première | 11810 30 | 11722 38 |
| Epargne-Oblig. | 195 59 | 190 74 |
| Epargne-Unie | 1366 92 | 1317 51 |
| Epargne-Valeur | 456 31 | 444 10 |
| Eparlux | 1160 36 | 1146 86 |
| Eurolor Londres | 1120 61 | 1087 97 |
| Eurodyn | 1166 86 | 1128 49 |
| Euro-Gan | 7373 50 | 7039 14 ◆ |
| Fonsicav (div. par 10) | 11521 43 | 11521 43 |
| Foncival | 285 36 | 257 98 |
| France Avenir 4/4 Ret. | ...... | ...... |
| France-Gan | 9631 50 | 9365 78 ◆ |
| France-Garantie | 289 71 | 289 17 |
| Natio-Monétaire | 20624 58 | 20624 58 |
| Natio-Obligations | 500 57 | 487 17c |
| Natio-Patrimoine | 1485 41 | 1445 85 |
| Natio-Placements | 66848 46 | 66848 46 |
| Natio-Revenus | 1015 84 | 1005 88 |
| Natio-Sécurité | 11461 10 | 11461 10 |
| Natio-Valeurs | 855 48 | 832 58 |
| Nippon-Gan | 6838 57 | 6528 47 ◆ |
| Nord-Sud Développ. | 1242 84 | 1240 36 |
| Normetif | 12156 97 | 11918 60 ◆ |
| Obli Association | 123 71 | 122 49 |
| Oblicic Mondial | 2285 16 | 2251 39 |
| Oblicic Régions | 1034 74 | 1019 45 |
| Oblig. toutes catég. | 146 80 | 144 73 |
| Oblifica | 1080 15 | 1069 46 |
| Oblisecurité | 10379 35 | 10379 35 |
| Oraction | 1275 03 | 1233 10 |
| Oravlor | 8443 13 | 8210 25 |
| Paribas Epargne | 16712 99 | 16679 22 |
| Paribas Opportunités | 124 93 | 119 84 ◆ |
| Paribas Patrimoine | 559 57 | 535 76 |
| Paribas Revenus | 98 91 | 98 03 |
| Uni-Garantie | 1250 85 | 1226 10 |
| Uni-Régions | 3243 57 | 3126 33 |
| Univers | 2322 77 | 2246 39 |
| Univar | 195 29 | 195 29 ◆ |
| Univers-Actions | 1291 38 | 1249 90 |
| Univers-Obligations | 1828 13 | 1674 59 |
| Valorem | 583 | 568 78 |
| Valorg | 1898 17 | 1897 47 |
| Valrail | 43199 83 | 43178 24 |
| Vauban | 23447 34 | 23423 89 |



c : coupon détaché — o : offert — * : droit détaché — d : demandé — ◆ : prix précédent — ★ : marché continu

Le Monde

La querelle du Cachemire

# Le Pakistan envisage des « représailles massives » en cas d'« agression » indienne

NEW-DELHI

*de notre correspondant en Asie du sud*

La tension diplomatique entre l'Inde et le Pakistan à propos du Cachemire ne cesse de croître depuis une semaine. A Islamabad, le gouvernement de Mme Bénazir Bhutto a souligné, mardi 30 janvier, que ses forces armées étaient *« prêtes à recourir à des représailles massives »* en cas d'*« agression »* indienne.

A l'issue d'une réunion spéciale du cabinet fédéral, le ministre de l'information, M. Ahmed Safed Awan, a indiqué que le Pakistan continuera à soutenir le *« mouvement d'indépendance »* au Cachemire, tout en réaffirmant que son peys n'apporte aucune assistance ou aide matérielle aux militants indépendantistes, mais seulement un *« soutien moral »*.

De son côté, le ministre des affaires étrangères, M. Yaqub Khan, dont la récente visite à New-Delhi a eu pour conséquence d'exacerber le différend entre les deux capitales, a estimé que la question du Cachemire nécessite une *« attention immédiate »*.

Cette préoccupation d'Islamabad est confirmée par la convocation spéciale des deux chambres du Parlement pakistanais, le 10 février, pour discuter de la situation. M. Yakub Khan a dénoncé l'usage de la force par l'Inde pour réprimer le *« mouvement de libération »* au Cachemire et a demandé que la population de cette région puisse exercer son droit à l'autodétermination.

En Inde, le gouvernement de M. V. P. Singh a eu recours aux grands moyens pour ramener le calme dans la vallée du Cachemire (*le Monde* du 24 janvier). L'armée et les forces para-militaires ont reçu récemment d'importants renforts et la presse étrangère est désormais *de facto* interdite à Srinagar, capitale de l'Etat du Jammu et Cachemire.

### *Les pressions des « faucons »*

Ces troupes ont également été déployées sur la frontière, c'est-à-dire le long de la « ligne de contrôle » qui sépare les deux pays et qui a été imposée par les Nations-Unies, en janvier 1949, à la suite de la première guerre indo-pakistanaise.

A New-Delhi où, comme à Islamabad, le réveil de la querelle du Cachemire fait quotidiennement les gros titres de la presse, le gouvernement est soumis aux pressions des « faucons », c'est-à-dire du parti hindouiste de droite, le BJP (Bharatiya Janata Party), qui n'hésite pas à envisager la nécessité d'un conflit armé avec le Pakistan pour résoudre l'impasse actuelle.

M. V. P. Singh est, d'autre part, confronté à une offensive politique du parti du Congrès-I de M. Rajiv Gandhi, prompte à lui faire porter la responsabilité de la crise actuelle et à l'accuser de faiblesse face au ton de plus en plus martial adopté par le Pakistan. Dans chaque pays, les considérations de politique intérieure jouent leur rôle dans cette escalade de la tension diplomatique.

Au Pakistan, le chef-ministre du Pendjab et chef de file de l'opposition, M. Nawaz Sharif, en fait un cheval de bataille contre Mme Bénazir Bhutto et réclame un soutien international pour les *« combattants de la liberté »* du Cachemire.

LAURENT ZECCHINI

URSS

# M. Gorbatchev : personne ne doute de l'unité allemande

M. Mikhaïl Gorbatchev a estimé, mardi 30 janvier, que l'idée de l'unité allemande ne faisait pas de doute, mais nécessitait des deux Etats allemands une préparation minutieuse et un sens des responsabilités. Il a tenu ces propos juste avant d'entamer des entretiens au Kremlin avec le premier ministre est-allemand, M. Hans Modrow.

Prié de préciser son point de vue sur l'unification des deux Etats allemands, M. Gorbatchev a déclaré que la question de l'unité *« n'était pas inattendue. En principe, personne ne la met en doute »*.

De son côté, le numéro un du Parti communiste est-allemand (SED-PDS), M. Gregor Gysi, déclare, dans une interview publiée mardi par le journal ouest-allemand *Bild*, qu'il n'est pas du tout opposé à l'unification de son pays à la RFA, estimant qu'il s'agit d'un processus qui ne peut plus être enrayé. *« Mais il est irresponsable,* ajoute-t-il, *d'agir comme si c'était possible demain. Ce qui se passe actuellement est trop rapide et chaotique pour moi »*. – (*Reuter*.)

Réforme de la grille de la fonction publique

# M. Durafour propose un relevé de conclusions aux syndicats

**Au terme de quinze heures de discussions, M. Michel Durafour, ministre de la fonction publique, devait soumettre aux syndicats, mardi 30 janvier en fin de matinée un relevé de conclusions, contenant ses dernières propositions pour la réforme de la grille des fonctionnaires.**

La réforme de la grille permettrait de consacrer quelque 35 milliards de francs sur sept ans à la modernisation de la fonction publique. S'y ajouteraient une part variable en fonction de la croissance économique (10 milliards de francs sur sept ans dans l'hypothèse d'une croissance de 3,7 %) et l'enveloppe de 20 milliards de francs déjà accordée aux enseignants, policiers, gardiens de prison et fonctionnaires des finances.

Au cours de la nuit, les syndicats ont obtenu que la catégorie D (ouverte aux sans diplôme) disparaisse progressivement par un effort de formation et de requalification des emplois en catégorie C. Cette dernière ainsi que la catégorie B (niveau bac) bénéficieront d'un élargissement de l'espace indiciaire qui permettra d'allonger les déroulements de carrière certains fonctionnaires de catégorie A (*niveau licence*), *tels les professeurs certifiés.*

Par ailleurs un *« nouvel élément de rémunération »* (1,2 milliard) sera créé pour prendre en compte la technicité, les responsabilités et les sujétions particulières de certains emplois. Un *« classement indiciaire intermédiaire »* à mi-chemin entre les catégories B et A sera mis en place afin de rémunérer les compétences des fonctionnaires de la catégorie B, dont le niveau de formation est supérieur à bac + 2.

Au total, la part fixe de l'enveloppe budgétaire atteindrait 12 milliards sur sept ans pour les salariés de l'Etat, soit 35 milliards pour l'ensemble des actifs et retraités des trois fonctions publiques (Etat, collectivités territoriales et hôpitaux).

Alors que la CFDT avait quitté dès lundi soir la réunion, qu'elle a qualifiée de *« mascarade »*, le « groupe des cinq » (CFDT, FEN, autonomes, CFTC, CGC) paraissait plutôt favorable à un accord. FO estime ne pas avoir obtenu satisfaction et s'inquiète d'un éventuel *« éclatement »* de la fonction publique.

Enfin, le relevé de conclusions prévoit de créer un groupe de travail qui réfléchira à une possible suppression des quatre catégories (A, B, C, D) de la fonction publique et à la constitution d'une grille commune.

JEAN-MICHEL NORMAND

□ **CHINE : au moins trente-deux journalistes en prison.** – Au moins trente-deux journalistes, la plupart condamnés après le mouvement démocratique du printemps de Pékin, sont emprisonnés en Chine, a affirmé, lundi 29 janvier à Paris, l'association Reporters sans frontières. Parmi eux, MM. Li Datong, qui avait fait circuler une pétition pour la liberté de la presse, Dai Qing, à qui l'on reproche une *« conception bourgeoise libérale de la presse »*, et Xu Wenli, qui avait publié un article demandant des réformes politiques.

SUR LE VIF — CLAUDE SARRAUTE

# La fête !

JE l'ai mauvaise, moi, aujourd'hui ! Non, c'est vrai, ils arrêtent tous de bosser, les mecs de la SNCF, du RER, de l'EDF, de l'équipement, d'Air Inter, les employés de banque, les internes, les taxis, les routiers, les chefs de clinique, les biologistes et je sais plus qui... Ah ! si, les archéologues ! Ils sont sortis de leurs trous pour aller gueuler devant la Pyramide du Louvre tellement qu'ils sont excités.

Chacun y met du sien pour faire régner une atmosphère de liesse dans le pays. Embouteillages monstres, opérations escargot, autoroutes bloquées. Des millions de banlieusards et de provinciaux vont pouvoir se cailler bien peinards sous la pluie, sur des quais de gare désertés, ils verront même pas passer le TGV. Dans les aéroports bondés, c'est pas leur ceinture de sécurité qu'ils vont attacher, les voyageurs pour Bordeaux, Lille, Lyon ou Marseille, c'est leurs lacets de souliers. Les ménagères pourront se contenter d'ouvrir des boîtes de conserve, because plus de gaz, plus d'électricité. Les malades hospitalisés vont couper au bistouri. Et, à la BNP, bientôt au CCF et au Crédit Lyonnais, on arrête les frais.

Et je te descends dans la rue et je te manifeste, et je te scande des slogans, et je t'agite des banderoles et je te soulève ma blouse blanche pour te montrer mon cul. C'est la fête, c'est le 14-Juillet !

Pour tout le monde, sauf Bibi. Moi, je suis là, comme un con, vissée à mon clavier dans mon placard à balai. C'est vraiment pas juste ! Pourtant, ce matin, au réveil, quand j'ai entendu sur RTL – ah ! oui, parce que j'ai oublié de vous dire, même les confrères de Radio-France et de FR 3 se sont croisé les bras, – quand j'ai entendu l'interminable énumération de ce qui ne marcherait pas cette semaine, je me suis rencoignée sous ma couette, sûre que j'aurais droit à ma petite grève de métro habituelle.

Eh ben non, pour une fois, rien ! Enfin, c'est pas possible ! Ils sont vraiment nuls à la RATP. Aucun sens civique. Allez, quoi, un bon mouvement ! Revendiquez, bande de feignants ! Moi, je vous préviens, si vous ne stoppez pas immédiatement le trafic sur ma ligne, la ligne 7 Mairie-d'Ivry - Aubervilliers, cet après-midi, à Chaussée-d'Antin, j'assomme un agent de conduite à coups de parapluie et je le viole sur un banc. Compris ?

En raison de la hausse de la taxe

# Le prix de l'essence va augmenter le 1er février

Le prix du supercarburant à la pompe va augmenter de 9 centimes par litre jeudi 1er février, à cause de la hausse annuelle de la taxe intérieure sur les produits pétroliers (TIPP), qui sera cette année de 2,5 %, selon l'Union des chambres syndicales de l'industrie du pétrole (UCSIP). A cette occasion, l'organisation professionnelle fait une fois de plus remarquer que la France reste l'un des pays d'Europe où le super hors taxes est le moins cher, mais où le prix à la pompe est parmi les plus élevés, en raison du poids de la fiscalité.

*Hors taxes, le prix du super en* France est de l'ordre de 1,23 franc le litre, contre 1,66 franc au Pays-Bas, 1,57 franc en Belgique, de 1,42 franc en Allemagne fédérale, de 1,41 franc en Grande-Bretagne. En revanche, toutes taxes comprises, le super français vaut en moyenne 5,08 francs à la pompe, contre 4,77 francs en Belgique, 4,15 francs en Allemagne et 3,83 francs en Grande-Bretagne.

# Elf-Aquitaine rachète les actifs d'Amoco en Grande-Bretagne

Premier groupe pétrolier français, Elf Aquitaine a dégagé pour 1989 une marge brute d'autofinancement de 23,5 milliards de francs (dont 17 milliards dans la chimie) en hausse de 20 % d'une année sur l'autre.

Le résultat net du groupe *s'accroît de 40 % pour s'élever* à 10 milliards de francs. Il s'agit là de résultats provisoires présentés mardi 30 janvier par le nouveau président du groupe, M. Loïk Le Floch Prigent pour sa première intervention publique depuis sa nomination à la tête d'Elf au mois de juillet 1989.

M. Le Floch Prigent a profité de l'occasion pour annoncer l'acquisition de toutes les activités raffinage-distribution du groupe américain Amoco en Grande-Bretagne pour un prix qui n'a pas encore été rendu public. Cette reprise qui s'inscrit dans le cadre de l'internationalisation des activités, permettra à Elf de détenir ainsi 4 % du marché britannique, avec notamment sept cents stations-service contre quatre cent cinquante auparavant.

# BOURSE DE PARIS

Matinée du 30 janvier

## En progression

La séance était orientée à la hausse, mardi matin 30 janvier, l'indicateur instantané affichant + 0,21 % à l'ouverture et + 0,37 % en fin de matinée. Les plus fortes progressions sont enregistrées par Axa-Midi-Assurances (+ 6,7 %), Spie Batignoles (+ 5,7 %), BP France (+ 4,6 %), Thomson TP (+ 4 %), et Casino ADP (+ 3,2 %). Notons en baisse Groupe Victoire (– 4,4 %), la Redoute (– 4,1 %), Damart (– 3,9 %), et Institut Mérieux (– 3,7 %).

# L'ESSENTIEL



Le numéro du « Monde » daté 30 janvier 1990 a été tiré à 583 993 exemplaires.